



La vie,
ça compte !

Le canal de bénédiction

Adrian Ebens

La vie, ça compte !

Adrian Ebens

Publié par :

ETOILE DU MATIN

La Croix Blanche

81360 Arifat

Courriel : editeurs@etoiledumatin.org

Site web : www.etoiledumatin.fr

Tél : 05.63.71.95.96.

Cet ouvrage a été traduit de l'anglais par *Marc Fury*

Titre original : *Life Matters*

1^{ère} édition française : Janvier 2018

Edition révisée : Septembre 2019



Dédié à mon cher ami et collègue

Matthew Sweeny

dont la vie fut tragiquement terminée

Chers amis,

C'est avec beaucoup de joie que je vous présente l'édition française de Life Matters : *La vie, ça compte* ! Il a été soigneusement et fidèlement traduit par Marc et Elisabeth Fury pour lesquels je suis très reconnaissant.

Dans ce volume, vous découvrirez un grand nombre des enseignements clés des messages des Trois Anges, réunis dans un cadre relationnel. Il révèle comment la vérité nourrit et développe véritablement des familles aimantes et attentionnées. Sans de telles familles, l'église ne peut pas prospérer et bien se porter. Dans ce livre se trouve une invitation pour les maris et leurs femmes d'interagir d'après le modèle du Père et de Son Fils. Il explore combien les paroles des pères sur leurs familles sont puissantes, et la responsabilité qui est la leur de les bénir et d'en prendre soin. En vérité, nous pouvons dire que la vie et la mort sont au pouvoir de la langue.

Je prie qu'alors que vous lirez ce livre, vous apprécierez le don précieux que vous avez en votre famille. Que vous soyez un mari, une femme, un fils ou une fille, puissiez-vous prendre votre place afin d'en bénir d'autres dans votre famille, afin que l'amour, la joie et la paix y demeurent toujours, et que la puissance de l'Évangile soit révélée en couleurs vivantes, et non seulement par des paroles prêchées.

Que la grâce et la paix vous soient accordées au nom de Jésus,

Adrian Ebens

Table des matières

Chapitre 1	Construire un trésor familial	1
Chapitre 2	Systèmes de source de vie	7
	1. La pensée Chrétienne occidentale	
	2. Pensée Orientale	
	3. La pensée scientifique	
	4. Comparaison des modèles de source de vie	
	5. Impact des compréhensions de la source de vie sur les relations et les systèmes de valeur	
	a. Impacts potentiels de la croyance que l'homme est intrinsèquement divin (Modèle 1)	
	b. Impacts potentiels de la croyance que l'homme a une immortalité reçue (modèle 2)	
	c. Impacts potentiels de croire que l'homme est mortel (Modèle 3)	
	d. Résumé	
Chapitre 3	Une vision biblique de la source de vie.....	19
Chapitre 4	Se connecter à la source de vie et maintenir une relation avec elle	25
	1. Soumission : le principe clé	
	2. L'exemple vital de soumission : Christ	
	3. Exemple secondaire de soumission	
	a. Relation de mari et femme (exemple spatial)	
	b. L'Arbre de vie (exemple spatial)	
	c. Le système en rivière (exemple spatial)	
	d. Le Sabbat (exemple temporel)	
Chapitre 5	Recevoir de la valeur par la source de vie.....	35
	1. Les pères sont la gloire de leurs enfants	
	2. Mon Fils bien-aimé	
	3. La bénédiction	

Chapitre 6	Développer la source de vie - Principes de semence et de nourriture.....	43
	1. Le rôle féminin vital de la soumission nourricière	
	2. La définition de l'égalité	
Chapitre 7	L'origine des modèles de source de vie inhérente	51
	1. L'arbre de la connaissance	
	2. L'origine du serpent	
	3. Le rejet de la sagesse	
	4. Pourquoi Satan a-t-il eu la permission de vivre ?	
	5. Dieu répond aux anges en créant l'humanité	
	6. L'humanité embrasse le système de source de vie inhérente	
Chapitre 8	L'origine et l'impact des systèmes de valeur basés sur la performance.....	63
	1. L'origine de l'absence de valeur	
	2. Impact du modèle de système de vie inhérente sur les relations familiales et la structure de la famille	
Chapitre 9	Inimitié bénie	71
	1. L'étendue du problème	
	2. La solution	
Chapitre 10	Le développement des deux systèmes de source de vie.	76
	1. La montée d'un tyran	
	2. Cham développe la semence de Babylone	
	3. Les fondements spirituels de Babylone	
	4. L'appel d'Abraham et le rétablissement du système familial	
	5. La leçon de Sodome	
Chapitre 11	Systèmes de croyance sous-jacents des deux royaumes .	93
	1. Foi versus peur	
	2. Focus familial versus focus individuel	
	3. L'adoration telle qu'exprimée par le Sabbat en opposition au dimanche - jour du soleil	
	4. Résurrection versus immortalité	

Chapitre 12	Épreuves et triomphes de la famille de Dieu sur la terre dans Genèse.....	101
	1. Le défi des relations et de l'environnement	
	2. L'épreuve des richesses	
	3. Le test du mariage – direction et soumission	
	a. La première faute d'Abraham en Égypte crée de la vulnérabilité en Sara	
	b. La deuxième faute d'Abraham écoutant la voix de Sara	
	4. Dieu instruit Abraham au sujet de la nature vitale de la structure familiale	
	5. Le droit de bénir acquis à la naissance	
Chapitre 13	Le canal de bénédiction perdu et retrouvé au travers du séjour en Égypte	131
	1. Dieu cherche à atteindre les Égyptiens et teste les Israélites	
	2. L'Égypte et Israël séduits par les bienfaits de la richesse et de la prospérité	
	3. Le mensonge de la puissance inhérente produit l'insécurité en Égypte, et le besoin de contrôler et de s'affirmer	
	4. Pharaon compromet le canal de bénédiction pour Israël	
	5. Le libérateur - L'appel de Moïse à la mission prophétique	
	6. Les plaies d'Égypte révèlent le mensonge de la puissance inhérente dans la nature	
	7. Délivrance d'Israël et rétablissement du canal de bénédiction	
Chapitre 14	La protection du canal de bénédiction.....	149
	1. Des rôles identitaires clairement définis sont vitaux	
	2. Les dix commandements définissent l'identité de Dieu et de l'homme	
	3. Les dix commandements faussés par le mensonge du serpent	
Chapitre 15	Le parcours depuis les tables de pierre jusqu'aux tables du cœur	163
	1. L'effet affligeant du mensonge du serpent	
	2. Le système du sanctuaire	
	3. Le voyage est une histoire d'amour	

Chapitre 16	Un chemin dans le désert.....	175
	1. L'effet affligeant du mensonge du serpent	
	2. La rupture du lien	
	3. Accepter sa filiation par la foi	
	4. Sa victoire est la nôtre	
Chapitre 17	Donne-nous un roi, comme les autres nations	185
	1. Instructions détaillées pour protéger la structure familiale	
	2. Israël se détourne de Dieu	
	3. Israël intègre le système de croyance en la puissance inhérente	
	4. Les rois en Israël.....	
Chapitre 18	La montée et la tyrannie des empires mondiaux	201
	1. La bataille entre les deux semences, les deux femmes, les deux villes	
	2. La semence de Satan gouverne le monde	
	3. Le Prince Messie vient vers Son Peuple	
Chapitre 19	Le plus grand Enseignant que le monde ait jamais connu.....	217
	1. Délivrer les captifs	
	2. Rétablir le canal de bénédiction	
	3. Rétablir la loi – la protectrice du canal	
	4. Rétablir le vrai Dieu comme un Père	
	5. Rétablir une juste compréhension du Sabbat	
	6. Rétablir des principes de soumission	
	7. Rétablir la vraie raison d'être du sanctuaire	
	8. Rétablir la vérité au sujet de la mort et de la vie uniquement en Christ	
	9. Rétablir la vraie nature et la vraie raison d'être de la prière	
	10. Rétablir la dignité de la femme	
Chapitre 20	Transition vers l'invisible	237
	1. Les relations sont invisibles	
	2. Le mensonge du serpent déplace l'essentiel vers le visible	
	3. Le voyage vers l'invisible	

4. Satan cherche à fermer la porte sur l'invisible
5. Les disciples de Christ passent des symboles terrestres aux réalités célestes

Chapitre 21 Le sanctuaire céleste et l'œuvre de Jésus foulés aux pieds251

1. Le ministère sacerdotal de Jésus dans le ciel
2. La spiritualisation de Rome
3. Attaque contre le Sanctuaire Céleste
4. La puissance de la corne attaque le royaume familial
5. Les plaies du jugement envoyées pour libérer la femme

Chapitre 22 Le deuxième rassemblement d'Israël – la naissance du mouvement adventiste et le message d'Elie261

1. La réforme commence par le rétablissement de l'invisible
2. La dispersion, l'indignation et le rassemblement du peuple de Dieu
3. La naissance du Mouvement Adventiste
 - a. Rétablissement du Sanctuaire Céleste
 - b. Rétablissement de la Loi de Dieu
 - c. Rétablissement du Sabbat
 - d. Le rétablissement de la compréhension de l'état des morts et de la seconde venue
 - e. Rétablissement de la relation Père/Fils
4. Une plateforme solide

Chapitre 23 Le mariage dans le Lieu Très-Saint – le jugement283

1. Le mariage ouvre entièrement le canal
2. Beaucoup rejettent l'invitation au mariage
3. Une investigation de dignité

Chapitre 24 La guerre des derniers jours contre la famille – le reste du royaume familial de Dieu291

1. L'unité familiale versus le Nouvel Ordre Mondial
2. La démolition orchestrée de la famille
 - a. La révolution de l'éducation

	b. La révolution musicale	
	c. La révolution féministe	
Chapitre 25	Le retour d'Elie	301
	1. Tourner les cœurs des enfants vers les pères	
	2. Les Messages des Trois Anges	
	3. La révélation du Père dans les flammes de l'enfer	
Chapitre 26	Réunion de famille - la Seconde Venue (la pierre)	313
	1. La manière dont Jésus reviendra	
	a) Un événement visible	
	b) Un événement glorieux	
	c) Un événement qui changera le monde	
	2. Dieu revendique Ses enfants fidèles	
	3. Les enfants de Dieu sont constamment connectés à la Source de la Vie	
Chapitre 27	Vivre dans le Royaume familial de Dieu dans les derniers jours	319
	1. La relation de mari et femme	
	a) Le mari et père	
	b) L'épouse et mère	
	2. Temps et événements de bénédictions spéciales	
	a) Conception et grossesse	
	b) Naissance	
	c) Premiers pas et premières années	
	d) Adolescence	
	e) L'âge adulte	
	f) Mariage	
	g) Petits enfants	
	3. La vie à la campagne	
	4. Un trésor de souvenirs familiaux	
Appendice	Règles d'interprétation de William Miller.....	335

Chapitre 1

Construire un trésor familial

Alors que j'entrai dans la maison, une odeur de renfermé se fit sentir et révéla rapidement que personne n'avait vécu là depuis un certain temps. Après avoir ouvert quelques fenêtres, je m'assis dans une chaise longue pour y observer la scène. Dans le coin, l'horloge de grand-père me rappela le temps passé par un flot de souvenirs qui me revinrent à l'esprit. Je fermai les yeux et 35 ans furent effacés en un instant. Soudain, la pièce reprit vie par des sons ; mes grands-parents, parents, et de nombreux oncles, tantes et cousins étaient tous présents. Nous mangions de délicieux gâteaux et des biscuits, en riant et en racontant des blagues et des histoires. Je pouvais voir leurs visages très clairement, et je riais doucement alors que le film se poursuivait. C'est alors que sans avertir, une vague d'émotion déferla sur moi avec une nostalgie si ardente et si profonde que les larmes me montèrent aux yeux. Fais-moi remonter le temps, horloge de grand-père, fais reculer tes vieilles aiguilles noires et laisse-moi une fois encore me délecter dans l'innocence de l'enfance. Les visages heureux, les rires, l'innocence – le sens de l'appartenance – oh ! quel trésor c'était.

J'étais paralysé par l'émotion et je savais que c'était un rituel qu'il me fallait poursuivre. J'allais dans chaque pièce, m'asseyais et le film recommençait avec les visages, les rires, l'appartenance, la faim d'y retourner. C'était une manière de dire au revoir.

Cette vieille maison qui appartenait à mes grands-parents était la seule chose dans ma vie qui n'avait pas changé. C'était l'unique constante, et bien que vieille, poussiéreuse et légèrement dégradée, elle contenait un trésor de souvenirs que j'avais besoin de revivre. Mon grand-père était mort et ma grand-mère venait juste d'être placée dans

un endroit où elle pourrait recevoir les soins dont elle avait besoin : la maison allait donc bientôt être vendue.

Je me suis souvent trouvé à poursuivre ce trésor de souvenirs. J'ai récemment voyagé vers un endroit où j'avais vécu enfant, et j'absorbais simplement les images et les sons, visitant mon ancienne maison et revivant les souvenirs. Souvenirs de Papa et Maman, de ma sœur et moi assis dans le salon, souvenirs de course à pied avec mon Papa, souvenirs de mes amis et moi jouant dans le ruisseau, grim pant aux arbres et roulant à vélo. Je sais que les souvenirs sont légèrement 'tintés de rose' et il y a une tendance incroyable à ne se souvenir que des bons moments, mais c'est si bon et ça fait tellement de bien.

Construire et protéger ce genre de trésor maintient la santé des communautés et donne de l'espoir aux générations encore à venir. Les trésors de joie et d'affection, les doux souvenirs tissés dans les rituels familiaux et les expériences sont l'usine de la vie. Sans ce trésor, la vie n'a ni âme ni cœur et se trouve réduite à la corvée de la survie. Sans un ensemble de souvenirs chaleureux reliés à des relations spéciales – la vie est vide de sens. Personne ne peut se poser et se stabiliser sans pouvoir se référer avec douceur à un lieu et l'appeler '*chez moi*'.

WR était âgé de 19 ans, il était étudiant en école d'ingénieur dans une grande université publique et compétitive. Il commit le suicide en sautant sans prévenir du dixième étage de la résidence où se trouvait sa chambre.

Le suicide de WR semble être relié à son implication dans un accident de voiture approximativement trente minutes avant sa mort. WR avait eu une contravention pour avoir suivi de trop près une voiture – sa troisième infraction routière, le rendant ainsi inéligible à la conduite. L'autre conducteur souffrait d'un traumatisme cervical mineur, et était visiblement « souffrant et nerveux » pendant qu'on le préparait pour le transport vers l'hôpital. La voiture conduite par WR avait été endommagée à l'avant. La voiture appartenait à sa sœur ; la mère de WR lui avait dit de ne pas la conduire.

On peut comprendre que quelqu'un soit contrarié, se voyant retirer le permis de conduire et se trouvant dans les soucis pour avoir

pris la voiture de sa sœur, alors qu'on lui avait demandé de ne pas le faire, mais pourquoi WR devrait-il se tuer ? Comment la vie peut-elle dégénérer au point que vous souhaitiez y mettre un terme ?

WR tenait un journal pendant qu'il était à l'université, ce qui donne une image plus profonde de ce qui se passait réellement. Voyons quelques-unes de ses notes :

Mon estomac est serré et retourné. Je ne peux pas m'apitoyer plus sur mon sort. Pourtant, je veux accuser les autres de mes échecs. Je refuse de reconnaître la faute comme étant la mienne. J'espère que je vais finir par haïr les autres membres de ma classe, les punir ainsi que moi-même, et sortir de tout ça. Aujourd'hui, j'avais envie d'abandonner. Ce soir, je vais me battre sur un terrain renforcé et j'ai besoin de confiance en une victoire.

A l'aide, j'ai peur. Oh, j'ai peur ! Je ne veux pas perdre.

Craintif de parler en classe... Dois impressionner les autres. Ai besoin de m'affirmer.

Peur !! Mise là par toi-même... Tu ne peux pas le faire ?

Ne stagne pas, va de l'avant, progresse.

La réalité confronte les 'gens d'en bas'. Ils quittent souvent l'école, rejoignent l'armée, ou se trouvent un travail. Reconnaître l'état critique d'être incapable de gérer la compétition du système scolaire requiert du courage ; et une aide parentale ou psychologique et administrative devrait être disponible pour aider à reconnaître le problème.

WR avait un problème d'expression qui était intensifié par la peur. Remarquez le commentaire suivant dans son journal :

Quand je parle, c'est toujours mauvais. Alors je me cache.

Assis seul en classe, l'autre jour, j'ai réalisé que je pouvais dire tout ce que je voulais. En présence des autres je me bloque, je me retiens.

Après que mon père m'ait ordonné d'arrêter de parler de manière spasmodique, je me suis senti honteux et coupable de bégayer.

L'incapacité qu'avait WR à accomplir correctement ses objectifs dans la société commença à le faire se replier sur lui-même. Il se mit à souffrir de solitude, de dépression, de culpabilité et de colère.

Je suis seul et je m'ennuie.

Ne te désillusionne pas, ne parle à personne.

Le problème existe. Inquiet, mécontent, mange beaucoup, déprimé.

Si les bonnes personnes m'approchaient maintenant, je pourrais bien finir dans l'équipe de Dieu.

Dans ma chambre - culpabilité. La famille n'a pas accepté.

J'ai encore des humeurs égoïstes, mais j'essaie maintenant de me contenir.

Si l'on considère de près le système de valeur de WR, on voit qu'il croyait qu'accomplir des choses était synonyme d'acceptation et qu'échouer revenait à être rejeté. Il semble qu'il ne recevait qu'un soutien limité de sa famille. Les commentaires de son père concernant sa difficulté à parler lui donnaient un sentiment de honte et de culpabilité. Premièrement, pouvons-nous supposer que WR prenait les choses trop au sérieux et que son suicide était bien malheureux, mais faisait simplement partie du décor, et qu'il faut apprendre à faire face ?

Certains pourraient facilement supposer que WR était simplement faible d'esprit, mais lorsque nous considérons les statistiques sur la dépression et le suicide, elles nous implorant de chercher un peu plus loin. Jetez un œil sur les statistiques suivantes datant de 1998 :

- 1 million de suicides chaque année
- 10 à 20 millions de tentatives chaque année, soit jusqu'à 38 tentatives chaque minute

- Aux Etats-Unis, le suicide chez les hommes de 35 à 49 ans est la troisième cause de mortalité
- Le taux de suicide des jeunes australiens est le plus élevé au monde

WR n'avait pas un trésor familial de souvenirs pour faire office d'amortisseur pendant une période difficile ; en fait, toute son approche de la vie était dirigée par l'accomplissement fondé sur des réalisations desquelles il attendait l'acceptation et de bonnes relations.

Il faut se poser la question, quel est le moteur de ces tendances ? Quels principes sont en œuvre dans la société et provoquent cet effondrement dans la construction d'un trésor familial de souvenirs ? Qu'est-ce qui fait monter les niveaux d'isolement, de dépression et de suicide ? Nous pourrions offrir certaines réponses superficielles sur le besoin de passer plus de temps ensemble et je pourrais vous donner une liste de choses à faire (que vous connaissez déjà) qui profiterait grandement à votre construction d'un trésor familial, mais je suppose que cela reviendrait à offrir une serpillère pour nettoyer le gâchis, plutôt que d'indiquer le moyen de fermer le robinet. Je crois que les questions sont bien plus profondes qu'une simple liste de choses à faire.

Comment construire dans la société un système de valeur qui améliorera les relations familiales et les amitiés, et amoindrira les impacts négatifs générés par les buts non atteints et l'échec de réalisations basées sur la performance ? Notre voyage commence par nos suppositions concernant la source de la vie. Nous verrons cela en profondeur dans le chapitre suivant. Mais pour le moment, nous allons poser quelques fondements. Lorsque nous pensons aux systèmes de valeur, je crois qu'il existe un élément clé qu'il nous faut considérer et qui amènera immédiatement deux autres éléments :

Élément principal :

- **La source de la vie ou du pouvoir** - la vie physique, mentale et spirituelle. C'est l'essence de l'existence. D'où vient la vie,

et comment nous y engageons-nous ? Comment vivons-nous une vie remplie et pleine de sens ?

Éléments secondaires :

- **Les relations** – la nature même de la naissance et de l'enfance demande l'engagement des personnes dans une forme quelconque de relation. Dans notre existence humaine, la vie est conçue par les relations. Nous voyons également l'aspiration vers les relations et l'intimité due à la grande aversion qu'ont la plupart des gens à être seuls. La vie sans intimité est vide.
- **La valeur** – une saine conception de soi, le sens d'une raison d'être et d'une destinée. Sans cette raison d'être, la vie perd son sens et le désir de la préserver est détruit. La vie sans valeur n'a pas de sens.

Comment relierons-nous ces éléments pour construire des relations plus fortes, avec un océan plein de trésors de souvenirs familiaux ? Nous affirmons une évidence lorsque nous disons que les relations et la valeur ne peuvent pas exister sans vie, mais en affirmant cela, nous voyons que la nature de notre valeur et de nos relations est gouvernée par la nature de notre vie, ou en d'autres termes, de notre compréhension de son origine.

Chapitre 2

Systemes de source de vie

La connaissance de l'origine de la vie et la manière dont elle nous parvient est l'une des questions les plus fondamentales de la vie. Elle définit réellement le genre d'êtres que nous sommes, ainsi que la nature de nos relations et notre système de valeur, comme nous l'avons présenté à la fin du chapitre précédent. Considérant la priorité de cette question, je trouve la déclaration suivante de Wikipédia sous le titre « Origine de la Vie » plutôt amusant :

Les études sur l'origine de la vie sont un domaine de recherche limité malgré son impact profond sur la biologie et la compréhension humaine du monde naturel. Les progrès dans ce domaine sont généralement lents et sporadiques, bien qu'il attire encore l'attention de nombreuses personnes étant donné l'importance de la question investiguée. Une raison possible pour expliquer ce progrès lent est la difficulté à obtenir le financement pour la recherche dans ce domaine, étant donné que les applications commerciales possibles de la recherche sont difficiles à prévoir.¹

Il apparaît donc que l'une des raisons principales pour laquelle nous avons des difficultés avec cette question est qu'il nous faut plus de finances pour la recherche☺. Il existe bien sûr de nombreuses théories et idées passionnément défendues qui prétendent répondre à cette question. Mon objectif dans ce chapitre n'est pas d'essayer d'y répondre, mais plutôt de penser aux impacts qu'ont différents systèmes de source de vie sur la capacité à construire des trésors

¹ www.wikipedia.com - Origine de la vie

familiaux, à fortifier les relations et à aider nos enfants à avoir une saine conception de leur propre valeur.

1. La pensée Chrétienne occidentale

La pensée occidentale est lourdement influencée par les philosophes grecs tels que Platon et Aristote. Platon a affirmé que « L'âme de l'homme est immortelle et impérissable. »² Un certain nombre de responsables de l'Église chrétienne dans les premiers siècles après l'époque de Christ furent influencés par ces vues et les présentèrent à l'église. Si vous avez remarqué, on lit dans le dernier Catéchisme Catholique :

III. Comment peut-on prouver que l'âme de l'homme est immortelle ?

On peut prouver que l'âme de l'homme est immortelle parce que les actes d'intelligence de l'homme sont spirituels ; c'est pourquoi son âme doit être un être spirituel, indépendant de la matière, et n'est donc pas sujette à la décomposition ou la mort.³

Les chrétiens acceptent généralement la présence de l'âme immortelle sans savoir distinctement à quel moment elle devient une partie d'eux-mêmes. Cependant, cela a été un sujet de dispute pendant des siècles. Le créationnisme, par exemple, affirme que Dieu crée une nouvelle âme à chaque naissance (Jérôme, Calvin). Le traducianisme affirme que l'âme et le corps sont créés par propagation (Tertullien, Léo, Luther). « Je pourrais utiliser l'opinion de Platon lorsqu'il déclare que 'chaque âme est immortelle' » - Tertullien.

L'église devint si passionnée à ce sujet qu'en 1513, le Concile de Latran condamna à être punis comme hérétiques ceux qui « ...affirment que l'âme intellectuelle est mortelle ». ⁴

² Platon, *The Republic*, Livre X, 608-D

³ Dernier catéchisme catholique, Appendice 1

⁴ 5^{ème} Concile de Latran, session 8, 19 décembre 1513. <http://www.dailycatholic.org/history/18ecume2.htm>

Un petit nombre d'églises protestantes défendent l'idée que l'homme est mortel et entièrement dépendant de Dieu pour la vie.⁵ Cette idée place la vie en dehors de l'homme, et soutient qu'il ne la possède que dans une relation avec Dieu.

2. Pensée Orientale

Si nous nous intéressons aux concepts orientaux de la vie humaine, nous observons la chose suivante d'une perspective Hindoue :

Le plus grand élément de la philosophie de Vedas, également appelé Vedanta, l'homme est Divin.⁶

De nombreuses idées orientales gravitent autour du concept de la réincarnation, du progrès et du développement de l'âme vers la perfection spirituelle, ainsi que son affranchissement des plaisirs et des poursuites terrestres. Les adeptes des idées New-Age semblent combiner les pensées orientales et occidentales avec l'idée que l'homme est divin, ou fait partie de Dieu.⁷

Le concept selon lequel l'homme est immortel ou divin fait de la vie quelque chose de fermement inhérent à l'homme. Il s'agit de quelque chose que nous possédons en nous-mêmes. Alors que les idées varient quant à la manière dont nous entrons en possession de cette vie, le thème essentiel est que la vie est une puissance, possédée de manière inhérente.

3. La pensée scientifique

La science moderne voit la vie comme un processus essentiellement chimique, ayant eu lieu par chance. « Des conditions pré-biotiques plausibles ont abouti à la création de certaines petites molécules de base

⁵ Les Adventistes du Septième Jour sont le plus grand groupe protestant à défendre cette vue. Voir www.adventist.org

⁶ <http://www.sriramakrishnamath.org>

⁷ www.newageforum.net

(monomères) de la vie, tels que les acides aminés.»⁸ De cette perspective, la science nous offre une idée de la vie qui est accidentelle et aléatoire, que nous possédons toutefois chimiquement, de manière inhérente, mais ne portant aucune notion de divinité ou d'immortalité.

4. Comparaison des modèles de source de vie

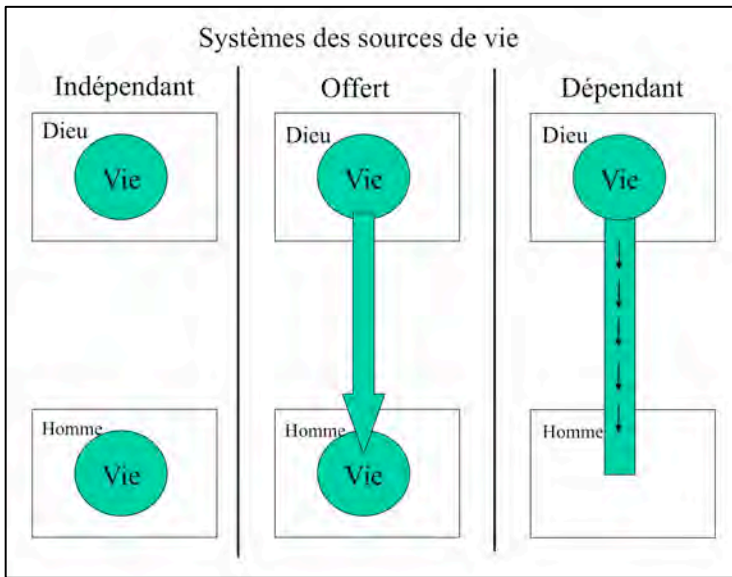
Il est intéressant d'observer que nous nous référons généralement à l'endroit où la vie trouve son origine comme étant 'le divin'. En résumant les différents concepts de système de vie, nous pouvons les exprimer dans trois idées de base. L'homme a la vie en lui-même ou a la capacité de la produire lui-même ; ou bien il la reçoit comme un paquet global unique de quelqu'un qui peut la produire ; ou alors il la reçoit moment après moment de quelqu'un qui peut la produire.

Nous pouvons résumer cela dans le tableau suivant :

Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
L'homme possède une source de vie inhérente (le divin) dont l'origine est en lui-même	L'homme reçoit une source de vie de Dieu (le divin) qu'il possède en lui-même.	L'homme reçoit la vie par une relation avec Dieu (le divin) en dehors de lui-même.
L'HOMME EST DIVIN	L'HOMME EST IMMORTEL	L'HOMME EST MORTEL

Si nous plaçons ces trois modèles dans un diagramme, il pourrait ressembler à cela :

⁸ www.wikipedia.com - Origine de la vie

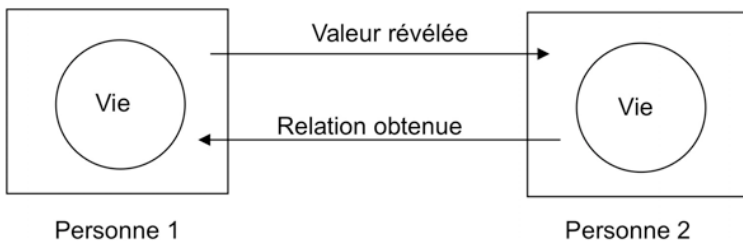


5. Impact des compréhensions de la source de vie sur les relations et les systèmes de valeur

En rapport avec ces trois systèmes de vie, explorons la manière dont elles peuvent affecter la nature de la relation et de la valeur, le deuxième élément pour construire un trésor familial de souvenirs.

a. Impacts potentiels de la croyance que l'homme est intrinsèquement divin (Modèle 1)

Intéressons-nous tout d'abord à un système de vie où il est perçu que la vie trouve son origine en l'homme. Observez le diagramme suivant :



Si nous pensons que la vie est inhérente à l'homme, nous nous plaçons naturellement au centre du « système solaire » humain que nous percevons. C'est tout naturel. Tout comme les planètes tournent autour du soleil, nous sommes encouragés à voir les autres comme tournant autour de nous et comme étant essentiels à notre bénéfice.

Comme nous percevons dans ce modèle que la vie ou la puissance est notre possession inhérente, elle est naturellement la source de notre valeur. Nous avons de la valeur par notre divinité ou immortalité, ou puissance. Nous avons de la valeur par la puissance que nous possédons. Tout désir d'augmenter sa valeur conduira naturellement à faire étalage de cette puissance. Un tel système mènera à un système de valeur par la performance et les réalisations.

Comment cela impacte-t-il nos relations ? Puisque nous croyons que les autres individus possèdent aussi du pouvoir, nous pouvons soit rechercher ceux qui semblent les plus puissants (attractifs) et les engager (manipuler) dans une relation, ou rechercher ceux qui sont plus faibles que nous-mêmes pour les contrôler – nous essayons généralement de faire les deux.

De telles relations augmentent notre propre puissance et le niveau de notre vie. Ce serait là une manière naturelle de chercher à vivre notre vie pleinement ou de poursuivre le bonheur. Ainsi, nous amorçons des relations avant tout pour augmenter et étendre notre puissance personnelle. Nous sélectionnons les plus attractifs, les plus riches, les plus influents ou les plus utiles, et par une démonstration de notre puissance, nous les attirons vers nous afin de pouvoir posséder, utiliser et obtenir leur pouvoir.

Combien de fois avons-nous vu un vieil homme riche épouser une belle jeune femme plus jeune que lui de 30 ou 40 ans ? Les optimistes proclament que c'est là la grandeur de l'amour, alors que les sceptiques l'appellent une forme de prostitution très onéreuse. Indépendamment de ce que nous pensons, dans ce système, la beauté est dans l'œil de celui qui regarde, et de nombreuses personnes dépenseraient une fortune pour ce qui est beau. Ces exemples sont donc parfaitement normaux. Par ailleurs, combien de fois avons-nous vu un dictateur

contrôlant et forçant d'autres autour de lui à sa volonté, se soumettent à ses demandes et réalisent ses buts ? Une grande partie de l'histoire est remplie de tels despotes autoritaires qui ont réduit des millions à une vie de misère. De nombreuses preuves montrent qu'un grand nombre de personnes ont adopté la philosophie d'un système de source de vie d'après le *Modèle 1*. Cela se voit tout autour de nous.

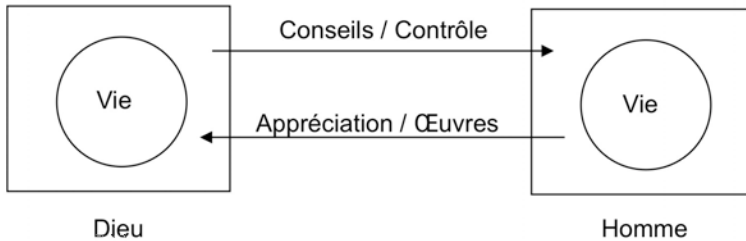
Voici un autre impact moins flagrant sur les relations : puisqu'une personne possède sa propre source de vie, les relations sont optionnelles. Elles ne sont pas vitales pour survivre. Nous pouvons les prendre ou les laisser selon qu'elles nous conviennent ou non. Cela peut être bénéfique sur le plan individuel, mais sera plutôt au détriment d'un système nourricier familial. Le concept de l'humain divin finit par conduire vers l'autonomie, puis de l'autonomie vers l'isolement, puis de l'isolement à la solitude.

Comment ce système inclut-il un concept de Dieu ? Si nous croyons posséder une vie en nous-mêmes, chacun est donc un dieu par nature. Certains d'entre nous sont plus puissants, d'autres moins. Les grecs utilisaient cette idée dans le panthéon des dieux qu'ils admiraient ou adoraient. Les dieux grecs sont en essence des amplifications de capacités et de talents humains tissés dans une histoire qui donne aux êtres humains un idéal à atteindre et un modèle à imiter. Ces dieux sont ainsi réellement le culte de l'humain comme étant divin.

Dans la vie quotidienne, la réalité du système grec des dieux signifiait que la puissance de simples mortels était augmentée et amplifiée s'ils pouvaient s'assurer le soutien et le patronage d'un dieu. Ce pouvoir amplifié allait permettre de plus grandes manifestations de leur propre puissance pour s'assurer plus d'appréciation, d'amour et d'adoration de la part des autres et conduire ainsi à une vie très épanouissante. Encore une fois, ce système aura certainement ses avantages pour l'individu, mais comme nous allons l'observer dans le chapitre suivant, il comporte des faiblesses dans la construction d'un système nourricier pour les familles.

b. Impacts potentiels de la croyance que l'homme a une immortalité reçue (modèle 2)

Intéressons-nous au deuxième système, où une personne perçoit que sa source de vie inhérente lui vient de Dieu. Observez le diagramme suivant :



Ce système forme la base de toutes les religions qui ont pour croyance l'immortalité de l'âme, ou qui croient que les performances et la réussite trouvent leur origine en l'homme. Ce système offre certains bénéfices pour l'individu dans le fait que le patronage d'une source très puissante est garanti. Il permet aussi le concept d'appréciation et de reconnaissance pour la vie qui est donnée. Il peut également pourvoir à un sens de responsabilité envers quelqu'un de bien plus puissant que vous.

Mais il existe des impacts négatifs importants sur les relations et le système de valeur dans ce modèle. Tout d'abord, il situe la source de la puissance comme étant à l'intérieur de l'individu, et s'oriente donc naturellement vers un système d'approbation basé sur la performance⁹, de façon similaire au *Modèle 1*. En regardant la vie au travers des lunettes de l'immortalité, il serait relativement naturel de rechercher l'accès à une relation avec Dieu en atteignant le niveau demandé et de gagner son approbation par des manifestations de « bonnes œuvres » ou de réalisations pour obtenir une vie épanouissante. L'obtention de

⁹ Cela signifie que nous recevons l'approbation uniquement lorsque nos performances sont à la hauteur des attentes de ceux que nous cherchons à satisfaire.

L'approbation de Dieu par les bonnes œuvres se retrouve entièrement ou partiellement dans toutes les religions du monde.¹⁰

Ce système de performance peut aussi former la base d'une compétition pour savoir qui sert Dieu le mieux, une sorte de bataille pour être le plus digne de la bénédiction de Dieu. Nous voyons clairement cela dans l'affrontement entre l'Islam et le Christianisme pour montrer quelle religion est supérieure. Nous le voyons dans les débats entre les églises chrétiennes pour savoir laquelle est la véritable dépositaire de la vérité ; le désir obsessionnel de se montrer orthodoxe et de prouver que les autres sont hérétiques. Ce point est l'une des plus grandes faiblesses des religions qui défendent l'idée que l'homme est immortel avec l'approbation de Dieu. Puisque ce modèle de vie est considéré comme donné par un être plus grand auquel il faut se soumettre, l'esprit de contrôle ressort de manière écrasante. Ce contrôle au sein des religions organisées est ce dont les masses se plaignent le plus. De tels systèmes ont manifesté certains des plus violents crimes contre l'humanité dans leurs luttes pour contrôler et imposer ce qu'ils croyaient être juste dans leurs efforts pour gagner la faveur de Dieu et imposer Ses lois. Des millions de personnes ont perdu leurs vies à cause d'âmes zélées qui voulaient plaire à leur dieu et le défendre.

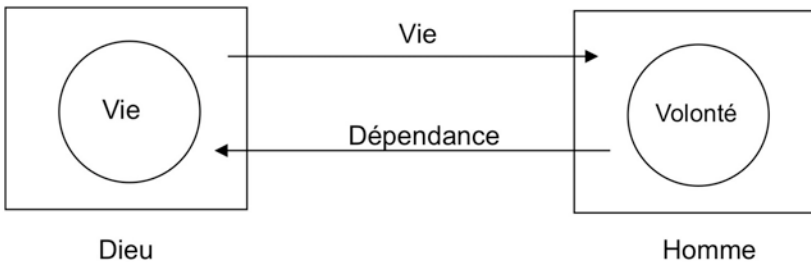
S'il est vrai que les questions impliquées sont plus complexes que ce que je viens de décrire, il demeure que si une personne croit avoir (ou avoir obtenu) la vie/la puissance en elle-même, il devient alors extrêmement difficile d'éviter le besoin d'obtenir de la valeur et de l'importance par des manifestations de cette vie/puissance. Nous pouvons nous dire que nous recevons notre valeur de Dieu et de notre relation avec Lui, mais la puissance qui est en nous déterminera la nature de cette relation et la qualité de la valeur. En résumé, la croyance

¹⁰ Malgré le fait que certaines églises cherchent à éviter un système religieux basé sur les œuvres, le mentionnant même dans leurs croyances de base, le concept de l'immortalité séduira de nombreuses personnes et les amènera à chercher malgré elles l'approbation de Dieu en agissant selon les principes orthodoxes des églises. L'association continue avec les nombreuses églises et cultures embrassant ce concept pourra influencer les églises ne professant pas croire en l'immortalité naturelle de l'homme.

selon laquelle l'homme a une source de vie d'origine propre ou une source de vie donnée par un bienfaiteur extérieur conduira finalement à des impacts extrêmement négatifs sur les relations intimes. Les « libertés » séductrices de l'autonomie conduisent les individus vers des mécanismes d'isolement et de contrôle qui sont en conflit direct avec les dépendances inhérentes à l'intimité relationnelle.

c. Impacts potentiels de la croyance que l'homme est mortel (Modèle 3)

Accepter une croyance selon laquelle l'homme est mortel, signifiant que l'on n'a pas de vie par soi-même, crée le besoin immédiat d'obtenir un flux constant de vie à partir d'une source externe. La vie ne peut être obtenue que par une relation ; une relation continue qui ne peut jamais être rompue.



Le plus grand inconvénient que peut potentiellement vous inspirer ce système est que vous êtes complètement dépendant, à chaque instant, de quelqu'un d'autre pour vivre. Mais cet inconvénient potentiel peut en fait se révéler être un énorme avantage si cette personne est très aimante, bienveillante et patiente, et si la personne qui reçoit la vie n'a en réalité aucun problème à se soumettre. Si un tel système peut réussir, le focus du receveur de vie est de maintenir une relation de soumission et d'intimité avec le donateur de vie. Si une personne développe une relation de soumission et d'intimité, la nature de cette relation peut être retransmise à d'autres se trouvant sous son influence et ses soins, et un tissu solide de relations intimes peut être maintenu.

Les points importants de ce système sont la soumission à la personne qui vous transmet la vie, le maintien de l'intimité avec cette personne, et un haut niveau de respect pour l'autorité de cette personne.

d. Résumé

Résumons et comparons ces trois systèmes en termes de vie, de relation et de valeur ; et voyons lequel est le meilleur système pour construire des liens familiaux solides.

Source de vie	Impact sur les relations	Impact sur le système de valeur
<p>Modèle 1 (L'homme est divin. La vie trouve son origine en soi-même)</p>	<p>Nature : Les relations sont optionnelles.</p> <p>Raison d'être : Les relations servent à augmenter notre pouvoir personnel.</p> <p>Dynamique : Chaque relation est une opportunité potentielle ou une menace. Utiliser ou être utilisé, manipuler ou être manipulé.</p> <p>Maintenance : Les relations sont maintenues par la force pour le plus fort et par l'apaisement pour le plus faible.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. La valeur vient de l'intérieur. 2. Elle est basée sur la manifestation de puissance, les réalisations et l'approbation. 3. L'égalité est déterminée par la puissance. 4. Très difficile de reconnaître une faute sans diminuer sa valeur personnelle.
<p>Modèle 2 (L'homme est immortel. La vie est donnée mais est une possession propre sous la directive ou le contrôle du donateur de vie.)</p>	<p>Nature : Les relations humaines sont optionnelles. La relation divine est très importante.</p> <p>Raison d'être : Les relations servent à augmenter la puissance donnée, se faire plaisir et plaire au donateur de la vie.</p> <p>Dynamique : Toute relation est une opportunité potentielle ou une menace à la relation personnelle avec le divin. D'autres</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. La valeur vient du donateur externe de vie <i>ainsi que</i> de l'intérieur. 2. Besoin constant de prouver sa valeur à soi-même, aux autres et au donateur de la vie. 3. L'égalité est déterminée par la

	<p>pourraient être plus proches ou plaire d'avantage au divin, et ainsi être susceptible d' « utiliser ou être utilisé, manipuler ou être manipulé. »</p> <p>Maintenance : La qualité de la relation au divin est constamment comparée et évaluée.</p>	<p>puissance et les réalisations pour soi-même et pour le donateur de la vie.</p> <p>4. Difficile de reconnaître une faute sans diminuer sa valeur personnelle.</p>
<p>Modèle 3 (L'homme est mortel. La vie est reçue du donateur à chaque instant.)</p>	<p>Nature : Les relations sont vitales.</p> <p>Raison d'être : Les relations sont un canal de vie et de bénédiction.</p> <p>Dynamique : Chaque relation est une opportunité de servir les autres et de recevoir une bénédiction.</p> <p>Maintenance : La relation à la vie est maintenue par la soumission à l'autorité qui donne la vie.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. La valeur vient du donateur de la vie. 2. La valeur est basée sur l'acceptation du donateur de la vie. 3. L'égalité est basée sur la relation avec le donateur de la vie. 4. Il est plus facile de reconnaître une faute puisqu'il n'y a pas de valeur provenant des réalisations personnelles, juste de la satisfaction.

Chaque système possède ses forces et ses faiblesses, mais il faut remarquer que le meilleur système pour créer des relations familiales pleines d'amour est une compréhension où les relations sont vitales. Il présente le plus grand risque, puisque tout dépend de la bonté du donateur de la vie, mais a le plus grand apport parce qu'il est le plus orienté vers la relation et n'est pas sujet aux questions de contrôle et de manipulation que l'on trouve dans les autres systèmes. Dans les prochains chapitres, nous examinerons pourquoi les systèmes de vie 1 et 2 sont si prédominants dans notre monde, mais pour l'instant, nous allons explorer les bénéfiques relationnels du modèle 3. Nous allons commencer à étudier ce que la Bible dit de la source de la vie et de la manière dont nous pouvons la recevoir.

Chapitre 3

Une vision biblique de la source de vie

La Bible ne présente absolument aucune ambiguïté quant à l'origine de la vie :

Col 1 : 16-17 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. **17** Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

Tout ce que nous pouvons voir ou percevoir, et les choses mêmes que nous ne pouvons voir furent créées et sont à présent soutenues par Dieu. Remarquez bien les termes utilisés dans la dernière phrase. Et *en Lui* toutes choses subsistent. Le texte nous dit clairement que la force de vie qui vient de Dieu maintient tout l'univers ensemble. Cela indique que la vie ne nous est pas simplement donnée comme un paquet, mais qu'elle est canalisée vers nous en un courant continu. Les textes bibliques suivants affirment cela :

Ps 36 : 10 Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière.

Ap 22 : 1 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

La Bible nous présente l'image d'une rivière qui coule depuis le trône de Dieu. Cette rivière est une rivière de vie, et tout ce qui entre en contact avec elle reçoit la vie. Ce principe est maintes fois illustré dans le monde naturel par le fait que la plupart des villes et des agglomérations survivent uniquement parce qu'elles se situent près d'une rivière. S'il vous est arrivé de visiter une région désolée que

traverse soudain une rivière, tous les arbres poussent sur ses rives ou près d'elles. Le concept de la vie est relié au concept d'une rivière.

Le psalmiste David illustre cela lorsqu'il dit :

Ps 1 : 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.

Une fois de plus, ce principe est illustré dans le livre d'Ézéchiel :

Ezé 47 : 1-9 Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient ; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel. **6** ...Il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Et il me ramena au bord du torrent. **7** Quand il m'eut ramené, voici, il y avait sur le bord du torrent beaucoup d'arbres de chaque côté. **8** Il me dit : Cette eau coulera vers le district oriental, descendra dans la plaine, et entrera dans la mer ; lorsqu'elle se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines. **9** Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera, et il y aura une grande quantité de poissons ; car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent.

Remarquez la dernière phrase - « et tout vivra partout où parviendra le torrent. » La vie est dans le courant de la rivière. Le concept de la rivière qui coule est que l'eau se déplace de son point de source tout le long de la rivière vers les créatures vivantes, en ligne directe. Il existe une ligne directe de la source au réceptacle et elle est en mouvement continu. La Bible approfondit ce concept lorsqu'elle dit :

Actes 17 : 24-28 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, [est] le Seigneur du ciel et de la terre, ...il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; **27** il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, **28** car en lui nous

avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race...

Remarquez, comment il est dit « en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. » La Bible présente une autre illustration de la manière dont la vie de Dieu s'écoule jusqu'à nous. Nous voyons ici un Dieu qui est intimement impliqué dans nos vies. Paul commence avec la vue d'ensemble, puis descend vers le domaine personnel et intime :

1. Il a déterminé les temps et les lieux pour chaque nation.
2. Il n'est pas loin de *chacun* de nous.
3. ...et Paul va finalement au cœur de la question et dit qu'*en lui* nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Si nous vivons *en Lui* ou vivons par un courant direct venant de Lui, il est évident que nous ne pouvons pas vivre sans Lui. La Bible dit :

Jean 15 : 5 ... sans moi vous ne pouvez rien faire.

Comprenez bien que cela signifie que nous ne pouvons rien faire physiquement, mentalement ou spirituellement sans Lui. Nous sommes totalement et entièrement dépendants de Dieu pour toutes choses, tout comme un bébé dépend de ses parents. Remarquez les versets suivants :

1 Chron 29 : 14 Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons.

1 Cor 4 : 7 Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?

Jusque-là, nous nous sommes concentrés sur l'aspect purement physique de la vie. Mais lorsque la Bible affirme que toutes choses viennent de Lui, cela se réfère à toutes choses spirituelles, mentales et physiques.

Considérez les textes suivants :

Col 2 : 2, 3 afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, **3** mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science...

Ex 31 : 1-5 L'Éternel parla à Moïse, et dit : **2** Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. **3** Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, **4** de travailler l'or, l'argent et l'airain, **5** de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages.

La Bible révèle Dieu comme la source de toute sagesse et de toute connaissance. Colossiens 2 : 2, 3 met à l'épreuve le concept que nous, en tant qu'êtres humains, pouvons générer de la sagesse et de la connaissance. Toute sagesse et toute connaissance viennent de Dieu. Nous en voyons un exemple dans Exode 31 : 1-5 où Dieu donne de la sagesse et de l'habileté dans l'ouvrage.

Qu'en est-il du concept de la vie spirituelle ? Lisons un verset que je viens de mentionner, Psaume 1 : 3 :

Ps 1 : 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.

Il est dit que le fruit de l'arbre dépend de l'eau qui s'écoule vers lui. Parlant de fruit, la Bible déclare :

Gal 5 : 22, 23 Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, **23** la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses.

Les implications de ce texte sont très importantes. Tous ces attributs viennent de la présence de l'Esprit de Dieu en nous. Cela veut simplement dire que sans l'Esprit de Dieu vous ne pouvez pas

avoir l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté et ainsi de suite. Je pensais à cette vérité biblique un jour, alors que je marchais dans un parc près d'un lac. Tout était calme et paisible. Soudain, je remarquai une mère poussant sa fille sur une balançoire. Elles riaient toutes les deux, et appréciaient la compagnie l'une de l'autre. L'amour que cette mère ressentait pour sa fille était inspiré de Dieu. La pensée d'être aimable, bonne et gentille envers sa fille ne trouvait pas son origine dans le cœur de la mère, mais dans le cœur de Dieu et était donnée à cette mère par le courant de vie qui choisit alors de l'exprimer, et cet amour devint l'amour d'une mère. La source de l'amour de la mère vient du cœur de Dieu. Cet amour devint une partie de la mère parce qu'elle répondit à l'Esprit de Dieu et l'exprima.

La Bible présente une position qui est largement en harmonie avec le troisième modèle de source de vie que nous avons considéré dans le chapitre précédent. Nous sommes dépendants de Dieu pour la vie, à chaque moment de chaque jour, de manière vitale et pas uniquement pour la vie physique, mais aussi mentale et spirituelle.

La beauté de ce système biblique est qu'il apporte énormément à nos relations. Les relations sont centrales pour la survie. Le chapitre suivant considérera les questions de la relation dans un modèle de courant de vie, et celui d'après considérera la question de la valeur.

La vie, ça compte !

Chapitre 4

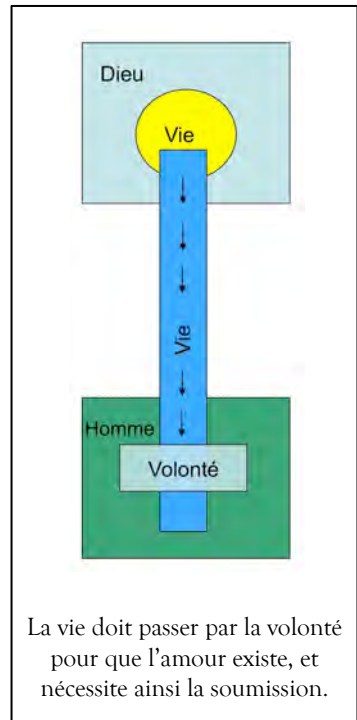
Se connecter à la source de vie et maintenir une relation avec elle

Comme nous l'avons remarqué dans le chapitre précédent, Dieu est la source de toute vie, et quiconque possède la vie ne peut l'avoir et la maintenir que dans une relation avec Dieu. Il est important de souligner, bien que cela puisse paraître évident, que nous ne pouvons pas rechercher cette vie, puisque cela supposerait que nous avons une certaine vie ou puissance en nous-mêmes pour entreprendre une telle action.

1. Soumission : le principe clé

La capacité à maintenir la vie avec la source de vie est une simple question de soumission. Si nous souhaitons avoir cette vie, nous devons être dans un état de soumission pour la recevoir. Si nous souhaitons avoir cette vie, il nous faut reconnaître Dieu comme l'auteur, et donc l'autorité suprême de la vie.

La question doit être posée, pourquoi parlons-nous de soumission lorsque nous parlons de recevoir la vie ? C'est une question vitale. La soumission suggère une action de la volonté ; un choix doit être fait. Pourquoi le choix entre-t-il en jeu ? Parce que le royaume de Dieu est un royaume d'amour.



1 Jean 4 : 7-8 Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. **8** Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Dieu est amour, et puisque Dieu est amour et qu'Il dirige Son royaume avec amour, l'amour ne peut exister qu'avec le choix : celui d'accepter ou de rejeter Dieu. Le rejet de Dieu signifie bien sûr la mort puisque Dieu est le seul à posséder la vie en Lui-même et le seul à pouvoir donner la vie.

1 Tim 6 : 15-16 ...le bienheureux et seul souverain, le roi des rois et le Seigneur des Seigneurs, qui seul possède l'immortalité, **16** qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !

Mais sans ce pouvoir de choix, l'amour ne peut pas exister. La vie est alors robotisée et automatique. Nous voyons donc que la vie ne peut être reçue que par une soumission de la volonté dans l'amour au donateur de vie. Il doit y avoir une relation étroite et intime dans laquelle celui qui reçoit la vie trouve une joie pure et du bonheur en étant soumis à l'autorité du donateur de vie. Quelqu'un objectera peut-être immédiatement que beaucoup ne croient pas en Dieu et sont pourtant toujours en vie. C'est une bonne question et nous allons la considérer au chapitre 9.

La soumission à l'autorité de la source de vie est la question centrale sur laquelle nous insistons.

2. L'exemple vital de soumission : Christ

Puisque la soumission est un point aussi vital, il est important pour Dieu, la source de la vie, de pourvoir à un exemple, ou à des exemples, démontrant le fonctionnement de ce processus. L'univers a besoin d'une démonstration de la manière de vivre dans un tel état de soumission, pour savoir comment recevoir cette vie et interagir avec la source de vie. L'exemple d'une telle soumission serait déterminante

dans un royaume basé sur la croyance en une source de vie unique se répandant vers toutes les créatures vivantes.

Dieu a pourvu à cet exemple dans la personne de Son Fils. Le Fils de Dieu pourvoit à l'exemple divin de la soumission dans l'amour à l'autorité de la source de vie. Remarquez les paroles de Jésus, le Fils de Dieu, lorsqu'Il parle de Sa relation avec le Père :

Jean 5 : 19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

Jean 5 : 30 Je ne puis rien faire de moi-même : selon ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.

Jean 8 : 29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; le Père ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

Jean 14 : 5, 6 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? **6** Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

La vie de Jésus, le Fils de Dieu, démontre à l'univers l'exemple crucial de la soumission à Dieu. En contemplant la relation de Jésus avec le Père, nous découvrons comment la vie peut être reçue et maintenue dans une relation aimante et intime. Pour cette raison, la relation entre le Père et le Fils est l'élément primordial pour la survie du royaume de Dieu tel que révélé dans la Bible. Sans cet exemple de Jésus, le Fils de Dieu, nous perdriions l'idée la plus vitale de la manière de vivre dans une relation de soumission à Dieu. C'est pourquoi Jésus est le Chemin vers le Père. C'est pourquoi Jésus est notre exemple en toutes choses.

3. Exemple secondaire de soumission

a. Relation de mari et femme (exemple spatial)

La question qui doit être posée est la suivante : Comment le principe de soumission fut-il révélé à la famille humaine avant que Christ vînt en personne pour le démontrer ? C'est une question de la plus haute importance. Si le principe de soumission dans l'amour est si vital, il doit donc être révélé dans les origines de la civilisation humaine. Et c'est effectivement le cas.

Nous avons remarqué que la relation du Fils de Dieu avec le Père est la relation cruciale pour démontrer un modèle biblique de source de vie, s'écoulant d'une source vers toutes les créatures vivantes.

Il ne serait que logique qu'à l'origine de l'existence humaine cette relation ait été établie d'après un modèle permettant au principe de soumission d'être observé dans les relations humaines. C'est là ce que nous dit la Bible :

Rom 1 : 19-20 car ce qu'on peut connaître de Dieu, est manifeste en eux [l'humanité], Dieu le leur ayant fait connaître. **20** Car depuis la création du monde, les attributs invisibles de Dieu se voient clairement, étant compris dans Ses ouvrages, même Sa puissance éternelle et Sa divinité. Ils sont donc inexcusables... [KJV]

La Bible nous dit que les attributs de la Divinité furent révélés dans la création et étaient manifestes en eux, c'est-à-dire les personnes qui furent créées. Nous n'avons aucun doute quant à l'endroit où ces attributs furent révélés.

Gen 1 : 26-27 Dieu vit que cela était bon : Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. **27** Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Si nous considérons ce passage biblique de près, nous voyons que Dieu dit « Faisons » l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Si nous regardons à ce qui a été créé, nous voyons la création de deux individus. Cela indique que le « Nous » se réfère au Père et au Fils. Regardons d'un peu plus près la nature de cette relation.

1 Cor 11 : 3 ...le chef de la femme est l'homme, et le chef de Christ est Dieu. [KJV]

La Bible parle ici du principe de direction. Le concept biblique de chef avait la signification évidente de direction pour laquelle nous entendons souvent l'expression « *la responsabilité s'arrête là*¹¹ ». Il se trouve qu'elle commence également là.

C'est le point de source d'où quelque chose s'écoule ou commence. Remarquez l'emploi du mot « tête¹² » dans Genèse 2 : 10 :

Gen 2 : 10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre têtes. [KJV]

Nous voyons un parallèle entre la qualité de chef du Père quant au Fils et celle de l'homme quant à la femme. Il y a là un élément clé de l'image dont parle Genèse 1 : 26. Le rôle de la femme est essentiel à tout l'équilibre de la famille. De même, le rôle de Christ est essentiel à tout l'univers. Dans l'environnement du foyer, la relation de soumission intime de la femme envers le mari sert d'image à la relation de soumission intime du Fils envers le Père, ce qui préserve la réception de la source de vie dans tout l'univers.

Dieu eut pour dessein que le principe de courant de vie par cette relation de mari et femme soit démontré par la manière dont les êtres humains viennent à l'existence dès leur origine. Adam donna la « semence » ou la vie à Ève, qui nourrit alors cette semence en son sein et donna naissance à un enfant. Une fois de plus, ce transfert depuis une source vers un agent soumis qui nourrit alors cette semence est un reflet de la relation originelle du Père et du Fils. Remarquez :

¹¹ En anglais : *The buck stops here.*

¹² Ndt. « tête » et « chef » sont tous deux traduits du même mot anglais « head ».

Héb 1 : 2 Dieu, dans ces derniers jours, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde.

Eph 3 : 9 Et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses par Jésus-Christ.

Jean 1 : 1-3 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. **2** Elle était au commencement avec Dieu. **3** Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

La Bible nous dit que Dieu fit toutes choses par Son Fils. De la même manière, Adam initia la population de la race humaine par Ève. C'est ici la démonstration de la manière dont la vie allait se répandre.

Il est crucial de comprendre que le processus de vie doit s'écouler par l'agent de soumission, donnant ainsi un exemple à tous ceux qui reçoivent la vie par ce processus. Si la vie avait été donnée à l'univers sans cet agent de soumission, l'univers n'aurait alors pas d'exemple vital de la manière de recevoir et de rester connecté à la source de vie.

La relation familiale est l'exemple le plus fondamental de la manière de se connecter à la source de vie que nous puissions trouver dans l'environnement spatial ou matériel. C'est celui qui reflète le plus fidèlement le grand exemple originel de la façon dont fonctionnent la source de vie et la soumission. Mais Dieu a également pourvu à d'autres exemples pour montrer comment ce principe agit.

b. L'Arbre de vie (exemple spatial)

Dieu planta un arbre au milieu du jardin appelé l'Arbre de vie.

Gen 2 : 9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

L'arbre était un autre exemple spatial, ou matériel, de la dépendance de l'humanité à quelque chose d'extérieur à elle-même pour avoir la vie. Adam et Ève devaient manger de cet arbre pour vivre. Si Adam et Ève arrêtaient de venir à l'arbre pour en manger le fruit, ils mourraient. L'arbre n'avait pas de vie inhérente à donner à Adam et Ève. Il était un symbole que Dieu avait placé dans le jardin pour leur rappeler combien ils étaient entièrement dépendants et devaient recevoir la vie d'une source extérieure à eux-mêmes. Ce principe est également reflété dans une moindre mesure dans le concept de l'alimentation. Le besoin de nourriture pour vivre exprime la réalité que la vie ne réside pas de façon inhérente dans la race humaine. Chaque fois que nous mangeons, nous devrions nous souvenir de cette vérité.

c. Le système en rivière (exemple spatial)

Nous avons précédemment mentionné l'exemple d'une rivière s'écoulant depuis le trône de Dieu vers l'univers. Ce principe fut encore reflété dans la création du système en rivière qui s'écoulait hors du jardin d'Éden.

Gen 2 : 10-14 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras [*têtes*]. **11** Le nom du premier est Pischon ; c'est lui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or. **12** L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx. **13** Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cush. **14** Le nom du troisième est Hiddékel ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

Rien ne peut vivre longtemps sans eau. Le système en rivière décrit dans Genèse 2 était un autre mémorial visuel montrant que la vie provient d'un point de source unique et s'écoule vers tout ce qui l'entoure. Personne ne peut construire une ville ou une agglomération dans un désert. Toute ville ou agglomération doit être près d'une rivière ou d'un point d'approvisionnement en eau. Nous devons nous soumettre à l'endroit d'où s'écoule la rivière si nous voulons avoir la vie. Nous ne pouvons vivre loin de la rivière.

d. Le Sabbat (exemple temporel)

Dieu n'a pas seulement pourvu à des exemples spatiaux ou matériels pour montrer comment la vie est reçue et maintenue en terme d'espace, mais il a également créé un mémorial dans le temps.

Gen 2 : 3 Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

Le Sabbat et l'un des exemples les plus cruciaux de connexion à une source de vie, parce qu'il contient le repos même du Fils de Dieu dans le sein de Son Père. De ce fait, le principe de soumission dans son ensemble ne peut se concrétiser que dans l'Esprit qui vient à nous le Sabbat. Ainsi, le repos de Dieu est non seulement un exemple pour nous par la démonstration du repos lui-même, mais il nous est donné par l'Esprit Saint afin que nous puissions entrer dans le véritable repos dont ils jouissent ensemble. Remarquez soigneusement les aspects du Sabbat dans le texte suivant :

Ex 20 : 8-11 Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. **9** Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. **10** Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. **11** Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos, et l'a sanctifié.

Le peuple de Dieu reçut l'ordre de se souvenir de la source de vie - qui avait créé toutes choses, et il devait se reposer en même temps, se souvenant que l'homme n'a pas de vie en lui-même et est complètement dépendant de Dieu. Entrer dans le repos de Dieu est une détermination volontaire de se soumettre à l'autorité de la source de vie.

Le mémorial du Sabbat nous rappelle non seulement l'acte initial de la création, mais aussi l'approvisionnement continu de vie qui nous est donné.

Ap 14 : 6-7 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. 7 Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.

L'adoration de Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau est une référence à Exode 20 : 8-11. Dans le Grec, le mot « fait » donne le sens d'un événement qui eut lieu dans le passé mais continue jusque dans le présent. Ainsi, le Sabbat est un mémorial non seulement de la puissance continue de Dieu de créer, *mais aussi* de soutenir Sa création. Un autre exemple de la réserve continue de vie se trouve dans le verset suivant :

Ezé 20 : 12 Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Éternel qui les sanctifie.

Le mot sanctifier signifie purifier ou garder. C'est la puissance de Dieu qui nous garde, nous purifie, nous renouvelle et nous maintient en vie.

Ainsi, nous voyons que Dieu a pourvu à la fois à une expérience temporelle et à un mémorial pour maintenir une relation vitale et intime avec une source de vie extérieure à nous-même.

Si l'on observe de près l'histoire de la Genèse, nous voyons que les seules institutions données à l'homme avant sa chute furent le mariage et le sabbat. Ces institutions étaient toutes deux des mémoriaux cruciaux pour rappeler que la vie ne nous vient que par la soumission à une source de vie extérieure à nous-mêmes.

Nous avons brièvement présenté un certain nombre d'aspects qui révèlent la nature vitale des relations d'un point de vue biblique. Nous aimerions maintenant développer le deuxième élément, celui de la valeur.

La vie, ça compte !

Chapitre 5

Recevoir de la valeur par la source de vie

1. Les pères sont la gloire de leurs enfants

Ce fut certainement une scène incroyable ! Un jeune chef dévalant les escaliers de l'hôpital, s'exclamant avec joie et proclamant fortement à quiconque pouvait l'entendre, « C'est un garçon, c'est un garçon ! »

C'est ainsi que ma mère a décrit la réaction de mon père lors de ma naissance. Il y a quelque chose de très profond dans cet événement par ailleurs insignifiant. Je sais que mon arrivée dans le monde était grandement désirée par mon père, et que ma naissance l'a



Mon père me porte lorsque j'ai trois semaines

rempli de joie. Cette connaissance, associée aux preuves qui l'ont confirmée par la suite, a été le moteur de ma perception personnelle et de mon importance dans le monde où je vis. Les preuves subséquentes se trouvent dans quelques photos en noir et blanc que je garde précieusement. La première est une photo de mon père me tenant dans ses bras lorsque j'avais trois semaines.

Il y a quelque chose de relativement élémentaire dans cette image ; quelque chose d'essentiel et de satisfaisant. C'est de cet homme que m'est parvenue la semence de ma vie. En termes humains, ma source de vie vint de mon père, et il existe entre nous un lien indicible bien plus profond qu'aucune autre relation terrestre, en ce qui concerne mon identité en tant que personne.

Il y a quelque temps, je suis tombé sur un site web qui retraçait d'une certaine manière ma relation avec mon père. Le site web s'appelait « Imissmydad.com¹³ ». Sur ce site web étaient postées des centaines de déclarations de personnes qui avaient perdu leur père, et qui cherchaient à gérer le manque de ne plus pouvoir lui parler. En voici quelques exemples :

Noëlle a écrit :

Cher Papa, aujourd'hui j'ai trente ans et tu n'es pas là – pas d'accolade, pas de bisous, pas de vœux d'anniversaire cette année. Pas de sourire, pas de sourcils élevés, pas de chants pour moi. Je n'arrive pas à croire que le temps a passé, je n'arrive pas à croire que tu es parti. Je t'aime, je t'ai toujours aimé et je t'aimerai toujours.

Paul a écrit :

Papa, j'ai tous les jours le temps long après toi et j'aimerais qu'on puisse de nouveau parler ensemble. Te perdre m'a conduit à me demander qui je suis et où je vais. Pourrais-je être le père que tu as été ? Tu étais le meilleur et j'aurais tant aimé que tu puisses vivre plus longtemps, voir mes réalisations, et partager cette joie. Ça fait déjà un an, et je voudrais encore prendre le téléphone pour t'appeler. Je t'aime.

Michaël a écrit :

Papa, c'était calme aujourd'hui pour la fête de Thanksgiving, alors que tu n'étais pas avec nous. J'ai senti un vide en moi, et je sais que nous l'avons tous senti. Ça fait quatre mois, mais ça paraît plus que ça.

La princesse de papa a écrit :

Salut papa, j'espère que tu es fier de moi ! Je suis vraiment heureuse et les choses vont bien dans la vie. Le travail me dépasse un peu, mais je suppose que j'ai signé pour ça. Je pense faire tout ce qu'il faut et j'espère que tu approuves. Tu me manques et je t'aimerai toujours, Princesse.

¹³ Ndt. « I miss my dad » veut dire « mon père me manque ».

Anonyme :

Tu me manques tellement Papounet. Je veux te parler, entendre ta voix, et te dire comment vont les enfants. Ça ne fait que six semaines, mais j'ai parfois l'impression que ça fait une éternité... Pourquoi les docteurs n'ont-ils pas pu faire plus, pourquoi ne t'ai-je pas dit chaque jour que je t'aimais tant. Que quelqu'un me vienne en aide en ces temps de besoin !

La rupture d'une relation père-enfant révèle pour un grand nombre le véritable traumatisme que l'on expérimente lorsqu'un père meurt. L'importance pour un enfant de se savoir approuvé par un père se trouve maintes fois révélée, ainsi que le désir de pouvoir lui dire ce qui se passe dans sa vie et comment il se sent.

Cette expérience de vie est exprimée dans les Écritures par le passage biblique suivant :

Prov 17 : 6 Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire de leurs enfants.

Le mot clé mettant en relation les enfants et leur père est *gloire*. Voyons de plus près la manière dont la Bible utilise ce mot à d'autres endroits pour en saisir la signification.

Jér 9 : 23, 24 Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. **24** Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.

Le mot gloire utilisé ici évoque la beauté, la splendeur, les bijoux, il peut aussi évoquer une chose dont on peut se vanter. Dans un sens direct, le mot gloire symbolise la valeur.

Nous pourrions facilement lire le passage ci-dessus « Que le sage n'apprécie pas sa valeur d'après sa sagesse, que le fort n'apprécie pas sa

valeur d'après sa force, que le riche *n'apprécie pas sa valeur* d'après sa richesse ; mais que celui qui *apprécie sa valeur l'apprécie en cela*, d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel. »

Nous avons là la sagesse de Proverbes 17 : 6 ; la valeur d'un enfant se trouve dans le cœur de son père. Pourquoi est-ce ainsi ? Le père représente la source de la vie et établit le principe biblique de la valeur relationnelle par l'origine. Le père terrestre est une image et un symbole du Père céleste.

Lorsque nous considérons que tout amour et toute vie viennent de Dieu, il ne devrait pas être trop difficile de voir que nos pères terrestres sont des canaux de bénédiction pour permettre à l'amour de Dieu d'être déversé dans nos cœurs afin de développer un sens et une raison d'être pour notre vie. La première raison d'être d'un père est de transmettre non seulement la vie physique, mais également la vie émotionnelle et spirituelle tout simplement en étant là pour ses enfants et en leur rappelant régulièrement combien ils sont importants pour lui.

2. Mon Fils bien-aimé

Dieu démontra ce principe fondamental de valeur par une source de vie externe au travers des événements qui eurent lieu au baptême de Jésus quand Il fut ici sur la terre.

Matt 3 : 16, 17 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. **17** Et voici une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je prends plaisir. (KJV)

Le contexte de cet événement est très important. Jésus est sur le point de commencer l'œuvre de Sa vie en tant que Messie. Il allait rencontrer une forte opposition, se faire de nombreux ennemis, recevoir de nombreux rapports négatifs à Son sujet et au sujet de Son

œuvre, et serait finalement ridiculisé et raillé en mourant sur une croix, ne voyant que peu de preuves que Son œuvre avait eu de l'importance. En plus de cela, juste après Son baptême, Jésus allait rencontrer face à face le grand accusateur et séducteur Satan, qui allait tenter de confondre Jésus quant à qui Il était vraiment. Il chercha à conduire Jésus à *apprécier sa valeur* d'après sa sagesse et sa puissance en lui faisant changer des pierres en pain et accomplir des miracles pour prouver Son identité. A la lumière de ces choses, le Père vint en rappelant à Christ où se trouvait sa valeur et d'où elle était venue.

« C'est ici Mon Fils bien-aimé en qui mon âme prend plaisir. »

Cette déclaration et cette déclaration seule était le fondement de la capacité de Christ à faire face à autant d'opposition et de haine. Le sens de Sa valeur n'était pas fondé sur Lui-même et sur ce qu'Il possédait, ni en ce qu'Il pouvait accomplir. Il reposait purement sur sa relation avec Celui qui Lui avait donné la vie. Remarquez bien :

Matt 4 : 4 Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

C'est ici le fondement d'un royaume biblique ; votre valeur vient de celui qui vous a donné la vie. Cela veut dire que la vie (la vie physique) et la valeur (la vie émotionnelle et spirituelle) ne dépendent pas de ce que nous possédons intrinsèquement mais de la source de vie avec laquelle nous partageons une relation intime.

L'expérience de Jésus au baptême souligne le rôle essentiel du canal de bénédiction qui est ouvert à ceux qui vivent dans une relation intime avec la source de vie de l'univers appelée notre Père Céleste.

3. La bénédiction

Dans le chapitre précédent, nous avons découvert que la relation de mari et femme est une image de la relation existant entre le Père et le Fils. Dans cette image est inclus le processus crucial de la bénédiction. Le principe biblique de la direction est en réalité

l'ouverture de la porte de la bénédiction. Remarquez ce passage biblique important :

1 Cor 11 : 3 Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.

Nous voyons ici un canal de bénédiction qui passe du Père au Fils puis au mari et à la femme.¹⁴ Tout comme le Fils de Dieu avait besoin de la bénédiction de Son Père, ainsi une femme a besoin de la bénédiction de son mari. Nous développerons ce point plus en détail, mais il suffit de dire que je n'ai jamais rencontré une épouse ayant une relation étroite avec son mari et qui ne soit pas encouragée et fortifiée par sa tendresse et son appréciation pour elle. J'ai parlé à de nombreuses dames, leur demandant combien il est important pour elles d'être valorisées et encouragées par leurs maris. Je n'en ai pas rencontré une seule qui ne le désirait pas et ne l'appréciait pas.

Il est également vital que le courant de la bénédiction soit transmis aux enfants. Comme nous l'avons mentionné précédemment, la gloire des enfants est leur père. Il est essentiel pour les enfants de savoir que leur père les aime et prend plaisir en eux.

Je méditais un jour à ce sujet, et je me demandais comment je pourrais bénir mon fils aîné. Je recherchais la bonne occasion pour lui dire combien il m'était cher. Il avait alors sept ans, et nous discutons de choses simples, puis la conversation s'approfondit et je pus dire à mon fils combien je l'aimais. Je dis : « Mon fils, personne d'autre que toi sur la terre ne compte plus pour moi, si ce n'est bien-sûr ta mère. » « Tu es un fils vraiment unique, et je suis tellement fier de toi. » Mon fils rayonna de joie. Dans ce que j'avais partagé avec mon fils se trouvait quelque chose transmettant la vie. Cela fortifia notre relation et nous rapprocha. Cela me permit également d'agir pour mon Père Céleste, et de prononcer les paroles qu'Il veut dire à mon fils et à

¹⁴ Le canal de bénédiction par le chef n'a de sens que dans un modèle de source de vie où la vie s'écoule à partir d'une seule source. Les influences d'autres modèles de source de vie font que ce texte donne une impression de domination et de contrôle. Nous approfondirons cela dans des chapitres suivants.

chaque enfant. C'est un privilège merveilleux de bénir. Ce principe peut s'étendre aux grands-parents, membres de la famille, enseignants et pasteurs (bien que cela ne soit pas aussi puissant qu'avec un père de sang). Une personne en position d'autorité que l'on estime et pour laquelle on a de la considération peut apporter la bénédiction.

Un après-midi, à l'église, j'ai invité tous les enfants à venir devant pour une prière spéciale. J'ai placé ma main sur l'épaule de chaque enfant en disant quelque chose comme : « Père Céleste, merci pour Stéphane, c'est toi qui l'as créé, et c'est pourquoi il est précieux. Nous voulons qu'il sache que nous, en tant qu'église, l'aimons et prions pour lui, et qu'il sache que tu le béniras par des dons et des talents afin qu'il soit un homme de Dieu fort et une partie importante de notre communauté. » Je fis cela avec tous les enfants, un à un devant l'église – parce qu'ils en étaient dignes.

Le jour suivant, l'une des mères me téléphona très enthousiaste. Elle me dit : « Pasteur, ma fille est venue vers moi ce matin et a dit : "Maman, je suis précieuse" et j'ai répondu, "pourquoi cela, ma chérie ?" et ma fille a dit "parce que le pasteur l'a dit." Quel honneur d'avoir planté cette semence dans le cœur de cette jeune fille, une enfant de Dieu. Il est si merveilleux de planter les semences de la vie émotionnelle et spirituelle en ceux qui sont sous nos soins et notre influence.

C'est ainsi que Jésus agissait ici sur la terre. Rempli du sens de la bénédiction du Père, il était à même d'en bénir d'autres placés sous son influence.

Marc 10 : 13-16 On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. **14** Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. **15** Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. **16** Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

Les disciples ne comprirent pas ce que signifiait prendre les enfants et les bénir. Ils étaient sous l'influence d'un autre modèle de source de vie comme nous allons en parler plus tard. Mais Jésus prit les enfants dans Ses bras et les bénit. Quelle belle image de l'amour de Dieu ! Jésus nous révèle comment est Dieu et le démontre en prenant les enfants dans Ses bras et en leur transmettant la vie émotionnelle et spirituelle, ainsi qu'en leur donnant un sens plus fort de valeur et de raison d'être.

La puissance de la bénédiction ne peut pas être sous-estimée. Nous avons une histoire puissante dans la Bible montrant combien la bénédiction du père est significative, ou du moins comme elle l'était dans le passé.

Gen 27 : 38 Ésaü dit à son père : N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, mon père ! Et Ésaü éleva la voix et pleura.

Vous pouvez lire le contexte de cette histoire dans Genèse 27, mais ce qu'il faut remarquer, c'est qu'Ésaü languissait de recevoir les paroles de bénédiction de son père. C'était si important pour lui qu'il pleura à l'idée de ne pas les recevoir.

C'est un fait que dans une structure biblique de source de vie, la réception et la croissance de la bénédiction constituent le processus le plus important d'une communauté. Il s'agit de la clé permettant de former un trésor solide de souvenir familiaux et un sens d'appartenance. Dans les deux prochains chapitres, nous verrons les éléments qui doivent être en place pour permettre à cette bénédiction de s'écouler efficacement et les mesures de protection qui ont été prévues pour sauvegarder ce canal de bénédiction.

Chapitre 6

Développer la source de vie – Principes de semence et de nourriture

1. Le rôle féminin vital de la soumission nourricière

Nous roulions à grande vitesse sur l'autoroute. Les contractions de Lorelle avaient évolué à un rythme très régulier. Nous ne voulions pas être pris au dépourvu, et nous nous sommes donc précipités vers l'hôpital. C'était une expérience nouvelle et riche d'émotions ; bientôt nous aurions notre premier enfant. Nous sommes entrés sans bruit dans la salle d'accouchement, l'infirmière nous jeta un coup d'œil et dit : « Vous êtes trop joyeux, vous avez besoin d'aller faire une promenade. » Cela a calmé notre joie. 45 minutes plus tard nous sommes revenus et là, Lorelle ne souriait plus. Après 30 minutes, nous étions en plein travail. Oui, il n'y a pas d'autre mot pour décrire cet accouchement - un travail dur, un travail très dur. Nous essayions de nous rappeler de toutes les techniques des cours de préparation à la naissance, mais il était difficile de se concentrer. Ces contractions frappaient comme un train de marchandises heurté de plein fouet. Dès que nous avions fait face à une contraction, une autre arrivait. Finalement, après 11 heures, nous avons accueilli notre premier fils, Michael.

Je suis profondément reconnaissant pour mes deux fils (oui, nous avons vécu tout cela une deuxième fois !) que ma femme m'a donnés, et bien sûr, je n'y serais pas arrivé sans elle. Dans l'image du modèle divin, l'origine de la vie passa de moi à ma femme, qui nourrit alors cette semence et la développa en un bel enfant. Bien sûr, quand je dis qu'elle l'a fait, je veux dire que Dieu lui a donné tout l'équipement nécessaire pour nourrir ma semence et en faire une vie humaine.

Dans la sagesse de Dieu nous trouvons dans la genèse de la vie humaine la clé même pour développer une famille harmonieuse, ainsi qu'une communauté et une nation harmonieuse. Le processus physique de la création humaine révèle une vérité spirituelle profonde en rapport avec notre compréhension de la source de vie, la relation et la valeur.

Le processus de la source de vie commence avec le père, mais la nutrition et le développement de cette vie ont lieu dans la mère. Ce processus physique reflète la réalité spirituelle de la gloire des enfants. La semence de la valeur d'un enfant est directement reliée à son père, mais cette semence ne peut être nourrie et développée que par l'exemple de soumission de l'épouse à son mari en harmonie avec ses soins aimants pour ses enfants.

Il nous faut digresser légèrement à présent pour répondre à une question qui sera traitée plus en profondeur par la suite, mais qui doit être évoquée en partie maintenant. Ils seraient nombreux à argumenter que la vie d'un enfant provient de manière égale du père et de la mère (souvenez-vous de ce mot 'égalité', nous y reviendrons sous peu). C'est là que le récit biblique de l'origine de la race humaine est très important. Voici la séquence des événements :

1. Dieu créa Adam à partir de la terre et souffla la vie dans ses narines.	Gen 2 : 7 L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.
2. Dieu mit Adam dans le jardin.	Gen 2 : 15 L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.
3. Dieu avertit Adam concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal.	Gen 2 : 16, 17 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres

	du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.
4. Dieu affirme qu'il n'est pas bon pour Adam d'être seul.	Gen 2 : 18 L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.
5. Dieu forma tous les animaux à partir de la poussière de la terre et les présenta à Adam afin qu'il leur donne un nom.	Gen 2 : 19 L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.
6. Adam nomme les animaux, et se rend compte en le faisant qu'il est le seul à être sans compagnie.	Gen 2 : 20 Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.
7. Dieu endort Adam, prend une côte vivante de son côté et en fait une femme, puis la lui présente.	Gen 2 : 21, 22 Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma sa chair à sa place. 22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme.

Il est extrêmement important de suivre cette séquence. Nous relevons un certain nombre de points importants.

1. Adam reçoit la vie directement de Dieu.
2. Adam reçoit une occupation (il est placé dans le jardin).
3. Adam est éduqué au sujet de son environnement (il est instruit au sujet de l'arbre de la connaissance du bien et du mal).
4. Adam est mis à la tête de la création et bénit les créatures vivantes en leur donnant un nom.
5. Adam sent que quelque chose manque, qu'il n'a personne qui puisse apprécier ses pensées, ses joies et ses aspirations.
6. Dieu prend la vie (la côte vivante) d'Adam et la façonne pour en faire Ève, puis la lui amène.
7. Il lui donne alors le nom de femme, ce qui veut dire 'tirée de l'homme'.

La vie matérielle d'Ève trouvait son origine en Adam, tout son ADN venait de lui. Pourquoi ce fait est-il important ? Il souligne le fait que pour une certaine raison, Dieu fit de l'homme l'élément source, le point de départ ; la tête de la rivière humaine qui s'écoulerait et se multiplierait. Le nom même de femme signifie "tirée de l'homme".

Tout ce processus révèle que Dieu avait prévu pour l'homme d'être reconnu comme source à la fois physique et spirituelle. Nous nous tournons maintenant vers la position cruciale du rôle de la femme. C'est ici qu'il nous faut réaffirmer quelque chose que nous avons dit au chapitre 4 :

Il est crucial de comprendre que le processus de vie doit s'écouler par l'agent de soumission comme exemple pour tous ceux qui reçoivent la vie par ce processus. Si la vie avait été donnée à l'univers sans cet agent de soumission, l'univers n'aurait alors pas d'exemple vital de la manière de recevoir et de rester connecté à la source de vie.

Mettre en œuvre un modèle de source de vie de relations dépendantes s'écoulant d'un point de source unique, requiert un exemple de connexion à la source de vie. Le rôle de la femme est crucial et sans lui, le système entier échouera.

La soumission respectueuse de la femme envers son mari est ce qui établit ce dernier comme source humaine de vie désignée dans la famille. Je dis désignée parce que c'est Dieu qui est la source réelle, mais Il l'a canalisée par la position du mari et père. Tout d'abord en lui donnant la semence physique pour initier la vie physique, et aussi en lui donnant la semence spirituelle, qui se reflète dans la bénédiction et le sens de valeur que la Bible appelle « la gloire des enfants ».

Mais ce n'est que l'épouse qui peut démontrer à ses enfants comment être connecté à cette source de vie désignée. Sa soumission respectueuse est le chemin de la vie. C'est ainsi qu'elle manifeste de manière puissante à ses enfants comment ils devraient interagir avec leur père et se tourner vers lui pour recevoir bénédiction et protection.

Étant donné que l'épouse joue le rôle le plus crucial dans l'édification de ce système, un mari sage appréciera et louera généreusement sa femme, cherchant tous les moyens en son pouvoir pour la bénir et rendre sa vie heureuse. En agissant ainsi, c'est une joie pour elle de se soumettre à lui, et il en fait quelque chose de désirable. Comme nous allons l'étudier plus tard, manquer à cela détruira tout son royaume, car seule l'épouse d'un homme peut établir l'autorité de son mari ; et malgré tout ce qu'il peut donner, sans cela, il n'a rien et n'est rien.

2. La définition de l'égalité

J'ai récemment découvert cet article et j'ai pensé que ce serait une bonne introduction pour la question de l'égalité homme/femme.

Les femmes sont-elles plus intelligentes que les hommes ? La tendance des résultats au lycée le suggère.

Le nombre de diplômés du baccalauréat décrochés par les femmes a fait un bond de 70 pour cent – comparés à 5 pour

cent pour les hommes – entre 1975 et 2001. Dans 16 pays du monde, les notes des femmes surpassent celles des hommes, alors que les hommes qui décrochent des diplômes ne dépassent les femmes en nombre que dans six pays industrialisés.¹⁵

Il ne faut pas longtemps pour réaliser qu'une bataille entre les sexes se poursuit sur cette terre. De tous côtés des voix s'élèvent comparant les hommes et les femmes dans leurs capacités à faire des choses. Ceux qui souhaitent lancer une conversation n'ont qu'à suggérer qu'il se peut qu'un sexe soit meilleur que l'autre. Nous verrons certaines des raisons pour lesquelles cette bataille continue à faire rage dans le chapitre concernant l'origine des modèles de source de vie inhérente, mais pour le moment je veux m'intéresser à la première relation homme / femme décrite dans la Bible et voir ce qu'elle nous dit au sujet de l'égalité.

Alors que nous étudions Genèse 2 dans la dernière section, nous avons relevé ce verset :

Gen 2 : 20 Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.

Alors qu'Adam donnait des noms aux animaux, il remarqua que chaque mâle avait une femelle, ce qui est révélé par le fait que Dieu bénit les animaux dans Genèse 1 : 22 et leur dit d'être féconds et de se multiplier.

Nous remarquons qu'Adam ne semblait manquer de rien quant à sa vocation de jardinier, il ne manquait de rien concernant sa position comme chef de la création terrestre. Il n'a eu aucune difficulté à nommer les animaux, ce qui révèle la grandeur de l'esprit qu'il a dû avoir. Il était également en communion avec Dieu et recevait des instructions au sujet de son environnement et de ce qu'on attendait de lui. Adam participait à tout cela avant qu'Ève fût créée. En ce qui

¹⁵ www.MTV.com

concerne sa position, son intellect, sa vocation et sa compréhension de l'adoration de Dieu, il ne lui manquait rien. L'unique chose qui lui manquait était quelqu'un qui pouvait entrer en relation avec lui et le comprendre dans son environnement. La Bible parle de quelqu'un de semblable à lui. Ce qui lui manquait c'était de la compagnie. Son manque était d'un ordre relationnel.

La création d'Ève, répondant à ce besoin relationnel, définit la nature de leur égalité et l'égalité en général. Alors qu'Adam pouvait communiquer avec les animaux à des niveaux bien plus profonds que nous ne le pouvons aujourd'hui, cette communication ne le satisfaisait pas, parce qu'aucun des animaux ne le comprenait vraiment, et ne saisissait ce qu'il pensait des choses. Ce qui était merveilleux au sujet d'Ève était sa capacité à comprendre Adam sur le plan relationnel. Sa capacité à apprécier ses joies et son enthousiasme, saisir les problèmes qu'il rencontrait et le soutenir dans ses décisions.

La création d'Ève définit la nature de l'égalité humaine. Elle nous dit que l'égalité est relationnelle et que c'est là l'égalité vers laquelle l'humanité devrait tendre. Si nous comparons Adam et Ève en termes de ce qu'ils possèdent de manière inhérente, comme nous le ferions si nous acceptions l'un des autres modèles de source de vie, les hommes et les femmes sont alors contraints d'entrer dans cette bataille de comparaison entre les sexes. Nous commençons à rechercher qui a été formé le premier, qui est le plus fort, qui est le plus beau, qui a le design le plus parfait. Le simple fait de penser à cela détruit la raison première de la création d'Ève.

Lorsqu'Adam fut créé, il reçut un héritage de son Père Céleste. Il avait de grands biens immobiliers, une magnifique demeure, un excellent travail et des perspectives de carrière. Il était très intelligent, très fort et bien sûr extrêmement beau. Quand Ève fut créée, elle hérita tout cela lorsqu'elle devint sa femme et prit son nom.

Gen 5 : 2 Il les créa homme et femme, il les bénit ; et il les appela du nom d'Adam, lorsqu'ils furent créés. (KJV)

Il est dit que Dieu les appela du nom d'Adam. Ève prit son nom et toute la richesse, les biens et les choses qu'Adam possédait devinrent siennes *par la relation*. Elle ne les a pas gagnés, elle n'a pas prouvé qu'elle était digne de lui être égale par ses propres capacités – il est donc complètement insensé de penser ainsi – tout ce qu'elle avait lui était venu d'Adam. En nous permettant de voir Ève comme étant sortie d'Adam et comme ayant reçu tout ce qu'elle possédait en plus d'une pensée capable de l'apprécier et de le comprendre, nous trouvons une base solide pour conduire des relations et les considérer comme égales.

L'égalité dans les relations ne concerne pas la puissance, le contrôle et les biens, il s'agit de la capacité à comprendre et à connaître quelqu'un. Une telle perception de l'identité féminine est la seule manière dont nous pouvons définir l'égalité relationnelle. La femme est la clé d'un royaume relationnel.

Ainsi, la reconnaissance de cette identité masculine semence/direction et d'une identité féminine nourricière/soumission reflétant l'image du Père et du Fils Célestes est vitale pour construire un trésor de souvenirs familiaux sur un système relationnel fort et harmonieux.

Chapitre 7

L'origine des modèles de source de vie inhérente

1. L'arbre de la connaissance

Au chapitre 2, nous avons considéré trois modèles de source de vie différents, montrant que la plupart des gens du monde ont adopté un modèle de source de vie inhérente, d'une sorte ou d'une autre. Voici encore une fois les trois modèles à titre de rappel :

<p>Modèle 1 L'homme possède une source de vie inhérente (le divin) dont l'origine est en lui-même</p> <p>L'HOMME EST DIVIN</p>	<p>Modèle 2 L'homme reçoit une source de vie de Dieu (le divin) qu'il possède en lui-même.</p> <p>L'HOMME EST IMMORTEL</p>	<p>Modèle 3 L'homme reçoit la vie par une relation avec Dieu (le divin) en dehors de lui-même.</p> <p>L'HOMME EST MORTEL</p>
--	--	--

Dans ce chapitre, nous allons examiner les origines des modèles de source de vie indépendante d'un point de vue biblique. Vous vous souviendrez qu'au chapitre 3 nous avons identifié le *modèle 3* comme reflétant ce que la Bible enseigne et aussi comme étant le modèle le plus favorable pour construire un système relationnel fort, car c'est le seul modèle dans lequel les relations sont vraiment vitales. Chaque personne est complètement dépendante du point de source unique de vie qui ne peut être obtenue qu'au travers d'une relation. Trouvons à présent l'histoire biblique, d'où sont issus les modèles de source de vie inhérente. Vous vous souviendrez que dans notre dernier chapitre,

Dieu dit à Adam de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Gen 2 : 16-17 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; **17** mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Nous pourrions poser la question suivante : « pourquoi Dieu a-t-il permis qu'un tel arbre existe dans ce jardin beau et parfait ? Pourquoi Dieu a-t-il permis à un symbole de mort d'exister et d'être à la portée d'Adam et Ève ? » Considérant que Dieu est amour (1 Jean 4 : 7, 8), la seule manière pour que l'amour existe est de pourvoir à la possibilité de choisir de s'opposer à Dieu. Si Adam et Ève n'avaient pas eu l'occasion de s'opposer à Dieu, il ne leur aurait pas vraiment été possible d'expérimenter l'amour. En effet, l'amour est un choix actif d'être loyal et vrai envers celui que nous prétendons aimer. L'arbre de la connaissance était un symbole de choix.

En obéissant au commandement « tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, » Adam et Ève mettaient en œuvre leur soumission volontaire à la vie s'écoulant du trône de Dieu (Ap.22 : 1) ; ils maintenaient leur relation avec Lui. Choisir de manger de l'arbre signifiait ne plus se soumettre à Dieu et briser la relation, et en brisant la relation, la vie cesserait de s'écouler et ils mourraient – cesseraient d'exister. Le processus entier était relativement simple.

2. L'origine du serpent

Alors que nous passons du chapitre 2 de Genèse au chapitre 3, nous voyons qu'une série d'événements tragiques a lieu et plonge le monde dans le péché et la mort.

Gen 3 : 1-6 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? **2** La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. **3** Mais quant au fruit de l'arbre

qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. **4** Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; **5** mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. **6** La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

L'histoire introduit un serpent qui semble avoir le don de la parole. Deuxièmement, nous voyons Ève seule devant l'arbre interdit. Il serait bien d'en savoir un peu plus sur la manière dont ces deux choses ont eu lieu, mais la Bible ne nous le dit pas. Qui est le serpent ? La Bible nous le dit clairement dans le livre de l'Apocalypse.

Ap 12 : 9 Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre,

Le serpent ancien est le diable ou Satan, et c'est un imposteur. On a donc Satan qui trouve un moyen quelconque de se faire passer pour un serpent, et qui parle à Ève. Nous devons aussi nous demander : « d'où vient Satan ? Si Dieu créa toute chose, alors pourquoi créa-t-il Satan ? Ce sont là des questions importantes qui demandent une réponse si nous voulons trouver les racines de l'origine des modèles de source de vie inhérente.

Ezé 28 : 14-15, 17 Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. **15** Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'au jour où l'iniquité a été trouvée chez toi. **17** ...Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois.

Es 14 : 12-14 Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! **13** Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la

montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; **14** je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.

Satan, précédemment appelé Lucifer, était le chérubin protecteur qui se tenait sur la sainte Montagne de Dieu. Il était l'ange le plus distingué du ciel. Il venait après Dieu dans le ciel. La Bible dit « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé. » Ainsi Dieu créa Lucifer parfait. Mais il est dit ensuite que l'iniquité/le péché fut trouvé en lui. Quelle fut cette iniquité trouvée en Lucifer ?

Il nous est dit que le cœur de Lucifer s'est élevé à cause de sa beauté et de sa splendeur. Il est important que dans Son royaume, Dieu soit le seul à disposer de la puissance pour donner la vie ; tout autre être intelligent ne peut obtenir cette vie que par une relation de soumission à Dieu. Lucifer avait l'exemple clair du Fils de Dieu pour savoir comment interagir avec le Père. Le Fils de Dieu ne se vantait pas de Ses capacités, de Sa gloire et de Sa splendeur. Il avait une confiance implicite en Son Père, se reposait dans Son amour et Sa bénédiction, et exécutait fidèlement Ses ordres.

Jean 5 : 30 Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.

Jean 8 : 29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; le Père ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

Matt 26 : 39 Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

3. Le rejet de la sagesse

Mais Lucifer a corrompu sa sagesse par la recherche de splendeur. La vérité est que le rôle du Fils de Dieu comme agent divin de soumission est la véritable sagesse de Dieu. La Bible nous dit même cela :

1 Cor 1 : 24 Christ... puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

La puissance de Dieu nous parvient en suivant l'exemple du Fils de Dieu, et c'est ici la sagesse. Les Proverbes l'expriment ainsi :

Prov 9 : 10 Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la connaissance du Très-Haut, c'est l'intelligence. (KJV)

La crainte signifie se soumettre, respecter, prendre au sérieux. Une vraie connaissance de la soumission du Christ au Père est la vraie intelligence et donne la vie. En refusant de suivre l'exemple du Fils de Dieu, Lucifer refusait la sagesse de Dieu ; en se détournant de Christ, il se coupait du seul moyen de savoir comment se connecter à la source de la vie. **En ce sens Christ est le véritable Arbre de Vie, dont l'arbre planté en Eden était un canal.** Mais Lucifer ne voulait pas suivre l'exemple divin du Fils de Dieu ; il choisit de manger de l'« arbre de la connaissance du bien et du mal ». Il voulait avoir le même rôle que le Père. Le Père ne se soumettait à personne, il n'était sous l'autorité de personne. Il exerçait un contrôle total, et c'est là ce que voulait Lucifer. Cette aspiration était un blasphème et allait en effet ouvrir la connaissance du mal pour l'univers.

En aspirant à être comme Dieu, il perdit de vue le fait que tout ce qu'il avait lui venait de Dieu. Il oublia aussi qu'en refusant de se soumettre à la source de vie, il rejetait le seul moyen dont il disposait pour trouver de la valeur. Comme nous l'avons dit au chapitre 5, « Les pères sont la gloire de leurs enfants ». Le Père, par Christ, avait créé Lucifer, et c'est pourquoi il était un fils de Dieu par création. Lucifer avait oublié ce principe très important :

Jér 9 : 23-24 Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. **24** Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.

Lucifer chercha à trouver la gloire dans sa splendeur plutôt qu'en connaissant Dieu et en étant sous Sa bénédiction. Dans son rejet de

Christ et de Son exemple, Lucifer oublia que toutes choses viennent ultimement du Père. Il commença à croire que les choses qu'il avait reçues, il les possédait réellement en lui-même. Ce sont là les semences de la connaissance du mal.

4. Pourquoi Satan a-t-il eu la permission de vivre ?

La question qu'il faut poser est : Si toute vie vient de Dieu et que Lucifer rejeta les moyens d'obtenir cette vie, pourquoi n'est-il pas mort ? Pourquoi n'a-t-il pas immédiatement cessé d'exister ? Premièrement, Lucifer ayant été créé par Dieu, il était l'un de Ses fils créés. Dieu usa de patience envers Lucifer, alors que celui-ci luttait pour savoir s'il allait ou non entièrement rejeter l'autorité de Dieu. Comme l'enseigne la Bible :

2 Pi 3 : 9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Deuxièmement, si Lucifer avait soudainement péri sans que ses idées n'aient eu l'occasion de se développer entièrement, des doutes auraient pu subsister dans le cœur des autres anges quant à savoir si Lucifer avait raison. Lucifer avait lancé un défi au système de gouvernement de Dieu ; il avait lancé un défi à Sa loi et mis en doute la raison pour laquelle le Fils de Dieu devait avoir autorité sur les anges. Lucifer prétendait qu'ils étaient suffisamment intelligents pour se diriger sans avoir besoin de l'exemple de l'agent divin de soumission. Nous voyons des preuves de cette attaque du rôle du Fils de Dieu dans les passages bibliques suivants.

Jean 5 : 23 Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

Phil 2 : 5-6 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, **6** lequel, existant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu.

1 Jean 2 : 23 Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.

Comme nous l'avons dit, Lucifer ne voulait pas accepter l'autorité du Fils de Dieu. Il ne voulait pas L'honorer comme il honorait le Père et il refusa de Le considérer comme égal à Dieu. Pendant ce temps de réflexion, Lucifer convainquit un tiers des anges qu'il avait raison et qu'il savait mieux comment gouverner l'univers.

Ap 12 : 3-4 Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. 4 Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre.

Il nous est dit ici que le dragon, ou serpent, entraîna un tiers des étoiles du ciel. L'expression « les étoiles » se réfère aux enfants de Dieu, et les étoiles venaient du ciel, ce qui veut dire qu'il s'agit des anges.

Job 38 : 7 Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?

Il fallait laisser du temps à Lucifer pour développer ses idées, afin que l'univers puisse déterminer quel était le meilleur système. C'était le seul moyen pour des esprits intelligents de gérer la proposition faite par Lucifer. Bien souvent, nous voudrions pouvoir simplement accepter ce que Dieu dit et nous en tenir là, mais comme nous le savons tous, dans la plupart des cas, il nous faut apprendre pour nous-mêmes si une chose est vraie ou fausse.

C'est ainsi que Dieu permit à Lucifer de développer ses idées, jusqu'à ce qu'il en arriva à se sentir capable de contrôler l'univers. Son objectif était de détruire le Fils de Dieu, parce qu'Il était le seul vrai exemple de soumission divine à la source de vie du Père. S'il pouvait supprimer Christ, il pouvait supprimer la base de l'autorité du Père et faire effondrer tout le système. Comment savons-nous que Lucifer, maintenant Satan, voulait détruire Christ ? Lorsque Jésus parla aux pharisiens, Il fit cette déclaration révélatrice :

Jean 8 : 44 Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge.

Depuis le commencement, Satan pensait mettre Christ à mort. Le désir des pharisiens de tuer Jésus était simplement un écho de ce que Satan a toujours voulu. Au commencement, aucun des anges ne savait vraiment ce qui était dans le cœur de Lucifer, mais lorsque Dieu permit à Son Fils de venir sur cette terre et mourir, les désirs de Satan furent entièrement révélés. Ainsi commença la guerre.

Ap 12 : 7 Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent,

Le nom Michel signifie « Celui qui est comme Dieu ; » c'est un autre nom pour le Fils de Dieu.¹⁶ Comme nous l'avons mentionné précédemment, dans Phil 2 : 6, Christ était en forme de Dieu, ou « Celui qui est comme Dieu », et « n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ».

Puisque Satan insistait à ce sujet et voulait prendre le contrôle, il ne pouvait plus se sentir chez lui au ciel.

Ap 12 : 8 mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

Dans cette guerre, chaque ange dut choisir la voie qu'il voulait suivre. Comme nous l'avons dit, un tiers suivit Satan. Il dut être très convainquant pour entraîner tant d'anges avec lui.

¹⁶ Plusieurs textes indiquent que Michel est Christ. 1 Thess 4 : 16 dit que le Seigneur va descendre avec un cri, à la voix de l'archange. Le cri du Seigneur est la voix de l'archange. Dans Daniel 10 : 21 on parle de Michel comme du prince de Daniel. Le seul prince que nous avons en tant qu'êtres humains est Christ. Le mot ange veut également dire messenger, et Christ est effectivement le messenger suprême du Père. C'est pourquoi le mot ange n'est pas restreint aux êtres créés.

5. Dieu répond aux anges en créant l'humanité

Pendant ce temps, Dieu mit en œuvre son plan pour créer la Terre. Satan avait soulevé des questions au sujet de la position de Son Fils, et Dieu conçut donc une création très spéciale et unique qui aiderait à expliquer la relation existant entre Lui-même et Son Fils :

Gen 1 : 26 Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

La relation entre le mari et la femme était une image de la relation entre le Père et le Fils et aiderait à répondre aux questions qu'avait soulevées Satan. Paul affirme cela lorsqu'il dit :

Rom 1 : 19, 20 car ce qu'on peut connaître de Dieu, est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. **20** En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables.

Paul affirme clairement que les attributs de la Divinité peuvent être vus dans la création, et l'endroit où c'est le plus évident est celui où Dieu dit « Faisons l'homme à Notre image. » Comme nous l'avons vu plus tôt, Ève est notre exemple terrestre clé de soumission à une source de vie désignée. Son rôle était une expression vitale de ce que le Fils est pour le Père. C'était aussi une leçon importante pour les anges du ciel.

1 Cor 11 : 7-10 L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. **8** En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; **9** et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. **10** C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.

Le rôle d'Ève dans sa soumission à Adam était une preuve vitale dans la guerre contre Satan et les principes de son royaume. Aussi longtemps qu'Adam et Ève existeraient, Ève allait particulièrement constituer une preuve et un mémorial continuel du principe de soumission à la source de vie. Satan devait l'atteindre d'une manière ou d'une autre.

Il apparaît que Dieu permit à Satan de venir sur la terre, mais il ne pouvait avoir accès à Adam et Ève que depuis l'Arbre de la connaissance du bien et du mal. En permettant cela, Dieu ne pouvait pas être accusé de priver Adam et Ève de l'occasion de *choisir* de le suivre, mais c'était également une occasion supplémentaire pour Adam et Ève de montrer leur loyauté à Dieu et de lui rester soumis. Aussi longtemps qu'ils éviteraient cet arbre, il n'y aurait pas de problème.

6. L'humanité embrasse le système de source de vie inhérente

Nous retournons donc à cette série d'événements tragiques qui fut introduite comme modèle de système de vie alternatif. Nous nous souvenons que Satan s'est élevé à cause de sa beauté et de sa splendeur, ce qui le conduisit à voir la vie comme étant inhérente et trouvant son origine en soi. Remarquez comment Satan présente ce concept à Ève.

Gen 3 : 1-6 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? **2** La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. **3** Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. **4** Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; **5** mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Satan aborde directement la question qui implique la puissance du choix – L'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il pose alors la question « Dieu a-t-il réellement dit que vous ne pouvez pas manger de cet arbre ? » Cela amena la réponse attendue : manger de l'arbre allait briser la relation avec Dieu, entraînant ainsi la mort. C'est exactement ce que Satan voulait lui entendre dire pour avoir l'occasion de lui présenter son modèle de source de vie de puissance inhérente. Il dit « Tu ne mourras point. » Cette affirmation est l'origine du système de source de vie inhérente. Satan affirme clairement qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une relation étroite avec Dieu pour continuer de vivre. Il relie alors astucieusement l'entrée dans ce nouveau système avec le fait de manger du fruit de l'arbre.

Croire que vous ne mourrez point signifie qu'il vous faut croire que vous êtes un dieu ; car croire que vous possédez votre propre source de vie revient à vous croire en quelque sorte divin.

Le fait de manger de l'arbre devait sceller cette croyance et transférer Ève dans le nouveau royaume. La nouvelle croyance devait être scellée par un acte, et Ève fit malheureusement cet acte. La Bible indique qu'Ève a été trompée en accomplissant cette action :

2 Cor 11 : 3 Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.

Ève n'a pas réalisé qu'en prenant du fruit et en croyant qu'elle avait une source de vie intérieure, elle rompait non seulement sa relation intime avec Dieu, mais portait à présent une semence de rejet pour la direction de son mari. Ève avait reçu tout ce qu'elle avait par son mari, mais cette nouvelle croyance reçue du serpent allait radicalement altérer sa relation avec Adam. Au lieu d'être une représentante de la soumission de Christ envers Son Père, elle allait à présent refléter la rébellion au Père Céleste. Satan crut alors avoir éliminé le principe de soumission qui reflétait le royaume de Dieu sur la terre.

Si Ève pouvait à présent être un agent pour convaincre ou persuader Adam, la source de vie humaine désignée serait alors infectée par ce modèle de source de vie inhérente qui renie le rôle du Christ par rapport au Père, et cela certifierait que chaque descendant d'Adam naîtrait avec cette mentalité.

Il est bien évident qu'Adam comprit immédiatement la situation et ses implications. En prenant et en mangeant du fruit, Adam rejeta volontairement l'autorité de Dieu et pollua le courant de vie humaine, assurant que chaque être humain serait infecté par la croyance de Satan selon laquelle la vie est inhérente et nous n'avons pas besoin de dépendre de qui que ce soit. C'est la substance de ce que veut dire Paul quand il dit :

Rom 5 : 12 C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...

La race humaine avait à présent perdu son principe vital de soumission à la source de vie venant de Dieu. Nous examinerons un peu plus tard comment Dieu géra cette tragédie, mais dans le chapitre suivant, nous examinerons la manière dont le système de valeur a changé et comment il a affecté la race humaine.

Chapitre 8

L'origine et l'impact des systèmes de valeur basés sur la performance

Avant de continuer, faisons un petit résumé de ce que nous avons étudié aux chapitres 5 et 6. Au chapitre 5, nous avons considéré le fait que notre valeur est directement dérivée de Celui qui nous donne la vie. Le point de source d'origine est notre Père Céleste. Au chapitre 6, nous avons vu que la vie s'écoule par Son Fils soumis afin que l'autorité du Père soit constamment reconnue par le Fils qui donne l'exemple à tout l'univers de la manière de se connecter à la vie du Père.

Nous avons également vu que ce modèle divin est reproduit sur la terre par la relation de mari et femme. La soumission de la femme établit l'autorité de son mari, qui est le canal désigné par Dieu comme source de vie. Sa soumission est également l'exemple vital pour ses enfants de la manière de rester connecté au canal de vie s'écoulant par le père. Comme le père représente la source de vie, il est aussi la source, ou semence de bénédiction et de valeur. Proverbes 17 : 6 reflète ce fait lorsqu'il dit :

Prov 17 : 6 Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire de leurs enfants.

Nous avons considéré quelques exemples du besoin très fort qu'un enfant éprouve envers son père, en voici encore deux exemples :

Paul a écrit :

Papa, j'ai tous les jours le temps long après toi et j'aimerais qu'on puisse de nouveau parler ensemble. Te perdre m'a

conduit à me demander qui je suis et où je vais. Pourrais-je être le père que tu as été ? Tu étais le meilleur et j'aurais tant aimé que tu puisses vivre plus longtemps, voir mes accomplissements, et partager cette joie. Ça fait déjà un an, et je voudrais encore prendre le téléphone pour t'appeler. Je t'aime.

La princesse de papa a écrit :

Salut papa, j'espère que tu es fier de moi ! Je suis vraiment heureuse et les choses vont bien dans la vie. Le travail me dépasse un peu, mais je suppose que j'ai signé pour ça. Je pense faire tout ce qu'il faut et j'espère que tu approuves. Tu me manques et je t'aimerai toujours, Princesse.

Dans l'exemple de Paul, nous voyons que la perte de son père l'a conduit à se demander qui il était ; la relation père-enfant impacte directement son sens de l'identité. Nous voyons combien Paul désirait que son père voie ses accomplissements, tout comme la Princesse de papa qui espérait et souhaitait que son père approuve ce qu'elle faisait. Dans un système relationnel, les accomplissements n'ont aucune valeur sans l'approbation d'un père ou d'un mentor. C'est la reconnaissance et l'approbation du père qui donne la valeur à l'accomplissement parce que seul un père peut donner de la valeur à quelque chose, étant lui-même la source de vie pour l'enfant.

1. L'origine de l'absence de valeur

Lorsque Satan rejeta son Père Céleste comme source de vie et rejeta l'exemple divin de soumission par le Fils de Dieu, Satan détruisit tout concept de valeur relationnelle. Ayant été créé par Dieu, son cœur aspirait encore à la reconnaissance du Père et à l'approbation de ses efforts, mais il avait forgé dans son esprit une voie affirmant que la source de vie trouvait son origine en lui-même, et qu'il allait donc devoir produire sa propre valeur. Il allait continuellement devoir se prouver qu'il avait de la valeur. Son besoin intense de s'affirmer était accentué par le fait qu'il ne reconnaîtrait plus jamais le Père lorsqu'il dirait « Voici mon fils bien-aimé, que

j'aime.¹⁷» Et c'est ainsi qu'était né le cycle de l'absence de valeur : la lutte constante du désir d'approbation de la vraie source de vie puis la tentative désespérée de combler ce désir par les accomplissements personnels. Cela place une personne dans une position où elle doit continuellement valider son existence. Nous avons vu un peu de cette lutte dans la vie de WR au chapitre 1. Écoutez encore une fois ce qu'il a dit avant de mourir :

A l'aide, j'ai peur. Oh, j'ai peur ! Je ne veux pas perdre.

Craintif de parler en classe... Dois impressionner les autres. Ai besoin de m'affirmer.

De la peur !! Mise là par toi-même... Tu ne peux pas le faire ?

Ne stagne pas, vas de l'avant, progresse.

« Ai besoin de m'affirmer, dois impressionner les autres. » C'est l'héritage direct du rejet du système de source de vie de Dieu, et de la croyance que la valeur vient de ce que vous accomplissez. En résumé, Satan est l'auteur de l'absence totale de valeur. Il en est la source, et lorsqu'Adam et Ève rejetèrent le système relationnel de Dieu, ils héritèrent cette absence de valeur, et la transmirent la race humaine tout entière.

L'antidote de Satan pour l'absence de valeur c'est le dur labeur, puis l'orgueil dans ce que vous avez fait. C'est pourquoi comme le dit la Bible, il n'y a pas de repos pour le méchant parce qu'il doit constamment se surmener, faire ses preuves, puis jubiler et se vanter de ses accomplissements, de sa position, son éducation, ou toute autre chose où il trouve de la valeur en dehors d'une relation directe avec son Père Céleste. Personne ne peut toujours gagner. Personne ne peut être constamment au top, et la vie alterne donc entre des moments d'orgueil et de satisfaction, de longues périodes où l'on se bat, ainsi que de nombreuses autres où l'on se sent inutile. Nous pourrions illustrer ce cycle ainsi :

¹⁷ Matthieu 3 : 17



Le monde est truffé de preuves montrant qu'il a embrassé le système de source de vie inhérente qui engendre l'absence de valeur. Chaque minute qui s'écoule dans le monde aujourd'hui comporte 37 tentatives de suicide,¹⁸ parce que les personnes ont le sentiment qu'il est préférable de mourir que de vivre et qu'elles ont échoué à se prouver leur valeur à elles-mêmes, ainsi qu'aux autres.

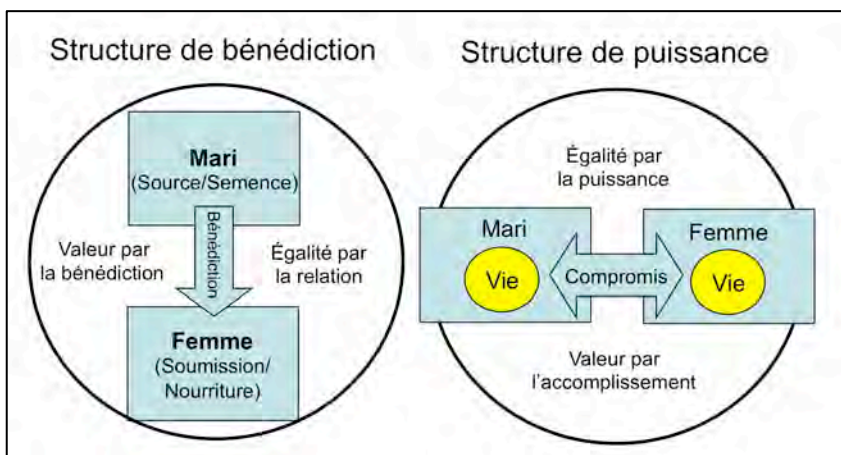
2. Impact du modèle de système de vie inhérente sur les relations familiales et la structure de la famille

Il est essentiel de comprendre que les paroles dites à Ève par le serpent dans le jardin, ont radicalement changé la relation entre Adam et Ève. Dans le système biblique, Ève avait reçu d'Adam tous les éléments nécessaires à la vie ; tous deux avaient ensuite été unis par Dieu. Ce fait créa une dépendance relationnelle pour Ève envers Adam. Considérons également que si Adam planifiait d'avoir des enfants et de construire une nation familiale, il lui fallait quelqu'un qui le comprenne, tout en pourvoyant un exemple de soumission qui serait transféré à ses enfants. Cette soumission permettrait alors aux enfants de recevoir sa bénédiction et de leur donner les semences de la valeur. Adam ne pouvait pas construire une famille relationnelle sans Ève.

Les paroles du serpent brisèrent le sens de dépendance d'Ève envers Adam. En croyant au mensonge « vous ne mourrez point, » elle

¹⁸ *The Mind Game* - Philip Day

n'avait plus besoin du canal de la bénédiction qui s'écoulait à travers lui. Le sens d'identité d'Ève avait glissé d'une position de soumission à Adam avec une égalité relationnelle, vers une position exactement pareille à celle d'Adam. Au lieu d'obtenir sa valeur comme s'écoulant de Dieu vers elle, sa valeur provenait de l'intérieur d'elle-même. Tout conseil de la part d'Adam pouvait être perçu comme une attaque de sa souveraineté personnelle et un rappel qu'elle avait besoin d'aide, plutôt que de sages conseils offerts pour son bénéfice.



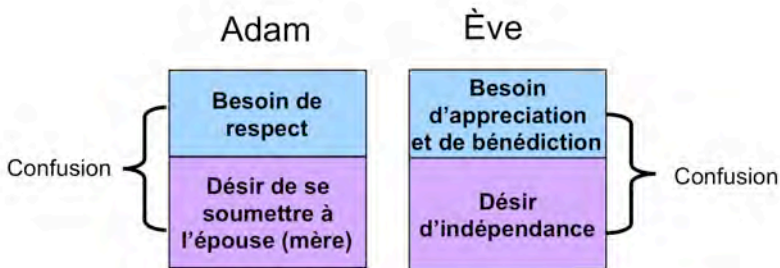
Nous devons nous souvenir que ce concept de vie inhérente est un mensonge de Satan, et qu'Ève avait toujours émotionnellement besoin de la bénédiction et de la direction de son mari. Le conflit entre ses pensées et ses sentiments produirait de la confusion entre son besoin d'Adam et une croyance en son indépendance par rapport à lui ; une confusion familière à de nombreux hommes aujourd'hui, typiquement appelée syndrome du « vas-t'en, viens ici ».

Un autre impact du mensonge sur la relation est qu'Adam avait maintenant perdu la seule personne qui puisse agir comme clé pour la réception de sa bénédiction. Ève n'agirait plus dans un rôle de soumission, mais demanderait à négocier chacune de ses décisions et à maintenir le droit de reconsidérer toute décision prise par Adam. Cet exemple d'Ève serait observé de près par ses enfants et Ève aurait à lutter avec ses enfants qui demanderaient à négocier chaque décision

et maintiendraient le droit de la contester. Alors que les enfants observent la relation des parents et l'évaluent dans leur subconscient, ils apprennent que l'égalité signifie la position et la puissance. Les concepts de dépendance, de soumission et de bénédiction sont déviés, troublés et atténués ; la gloire des enfants est minée.

Un autre impact pour la relation est que lorsqu'Adam écouta la voix de sa femme et mangea du fruit selon sa suggestion, elle devint en réalité la tête du nouvel ordre mondial. Tout comme Adam avait été la tête visible pour le canal de bénédiction de Dieu, Ève était devenue la tête du nouveau royaume de Satan. Il est notable que dans de nombreuses religions et cultures, la féminité est considérée comme la divinité supérieure.¹⁹ En suivant la suggestion d'Ève, Adam avait perdu sa position de dirigeant et l'avait donnée à Ève. Alors que ce système est fondé sur la manifestation visible de puissance plutôt que sur la réception invisible de la bénédiction, la femme allait devenir, sous bien des angles, un objet d'adoration et de vénération pour l'homme. La vénération visible peut être reliée à l'obsession masculine pour la pornographie, l'obsession de la forme féminine.

Mais tout comme Ève, Adam est sous l'influence d'un mensonge et a toujours émotionnellement besoin du respect de sa femme. Cette vénération pour sa femme en tension avec son besoin d'être respecté par elle peut pousser un homme à passer soudainement d'une attitude d'enfant placide à celle d'homme agressif et dominateur, toujours sur la défensive.



¹⁹ Pour plus d'information sur ce sujet, étudiez les cultes de Sémiramis et d'Isis et l'adoration de la féminité sacrée.

Avec la perte de la valeur venant de son Père céleste, et la perte du respect de sa femme, Adam est extrêmement vulnérable et exposé à être sur la défensive quant aux décisions qu'il prend. La simple suggestion d'une femme d'aider son mari qui ressent le besoin de respect pourrait ouvrir une porte à Harmaguédon. D'un autre côté, un homme qui ressent le besoin de se soumettre à la direction de sa femme pourrait quitter sa femme en se sentant frustré, s'attendant à ce qu'elle prenne toujours les choses en mains. La combinaison d'expériences négatives qui découlent de cette confusion due au mensonge, se voit dans la tragédie de l'histoire humaine. Ce soi-disant simple petit mensonge disant que nous avons la vie en nous-mêmes a décimé les principes du royaume familial de Dieu, et si ce n'était pour la présience de Dieu sur cette situation, la race humaine se serait exterminée elle-même dans cette confusion, cette absence de valeur et cette lutte pour le contrôle.

Telle quelle, cette confusion laisse à la fois les hommes et les femmes dans un sentiment de non-valeur, de vulnérabilité, d'orgueil, de contrôle et d'égoïsme. Je pense que la plupart des gens peuvent témoigner de ce fait. Les taux de dépression et de suicide établissent également ce point.

La conclusion de ce chapitre est que :

1. Un glissement dans la croyance de l'origine de la vie altère radicalement notre identité.
2. Le glissement dans l'identité brise le canal vital de bénédiction qui nous donne de la valeur.
3. Il trouble également les rôles donnés par Dieu de bénédiction/semencier pour les hommes et de soumission/nourricière pour les femmes.

Je vais rapidement explorer le texte biblique pour voir comment cette structure familiale troublée s'est déroulée dans l'histoire humaine et quelles sortes de structures familiales ont émergé sous ce système. Mais avant cela, il nous faut observer la réponse de Dieu à Adam et Ève lorsqu'ils entrèrent dans le royaume de Satan.

La vie, ça compte !

Chapitre 9

Inimitié bénie

1. L'étendue du problème

Au chapitre 7, nous avons discuté de la philosophie qu'ont embrassée Adam et Ève lorsqu'ils mangèrent de cet arbre, et nous avons discuté dans le chapitre précédent du mélange tragique d'émotions ayant poussé Satan à concocter le concept disant que nous pouvons vivre sans Dieu et former notre propre identité par nos réalisations. Peu de temps après avoir mangé du fruit, un nuage d'absence de valeur et de culpabilité enveloppa petit à petit leurs pensées et coupa la relation admirable, heureuse et joyeuse entre Dieu et l'homme. La malédiction du péché de Satan avait commencé son œuvre insidieuse et en peu de temps, Adam et Ève étaient engloutis dans la culpabilité et la crainte. De pair avec Satan et ses anges, ils s'étaient mentalement et émotionnellement suicidés. Ils avaient perdu leur identité et leur valeur, et rien de ce qu'ils pouvaient faire ne pouvait les rétablir. Ils ne pouvaient se restaurer eux-mêmes dans la faveur de Dieu. Ils étaient sortis du canal de bénédiction, et seul Dieu pouvait les rétablir.

Une fois sortis de ce canal de bénédiction, Adam et Ève ne purent plus utiliser leurs puissances de raisonnement de manière altruiste et objective. Leurs pensées se mirent en harmonie totale avec Satan. Ils n'avaient pas la capacité de discerner les mensonges qu'on leur disait.

Satan commença à les remplir de fausses théories au sujet du caractère de Dieu. On leur dit également qu'ils étaient mauvais ; qu'ils méritaient de mourir, et qu'ils étaient des individus sans valeur. Sans la bénédiction du Père, ils n'avaient aucun moyen de résister à ces

mensonges ; ils n'avaient rien à quoi se rattacher pour combattre Satan. En dehors du canal, nous sommes complètement vulnérables à Satan et à ses mensonges.

Dieu est alors confronté à un très sérieux dilemme. Comment les approcher à présent, alors qu'ils écoutent une autre voix ? Toute parole prononcée est maintenant mal interprétée. Adam et Ève savent qu'ils sont coupables, mais ils n'ont plus aucune sécurité, ou valeur, pour reconnaître qu'ils sont dans l'erreur, puisqu'ils ont accepté de fausses conceptions au sujet de Dieu, la Source de la vie et de la sagesse. Contrôlés par un esprit de culpabilité et d'insécurité, ils sont devenus méfiants. Ils ont perdu la bénédiction de raisonner clairement.

Je m'émerveille devant l'amour de Dieu manifesté dans sa patience. Dieu appelle Adam, « Où es-tu ? » non parce qu'Il ne le sait pas, mais pour permettre à Adam de faire face au problème. Où en es-tu Adam ? Qu'est-il arrivé à ton identité ? La réalité physique représente toujours la réalité spirituelle, et le fait qu'Adam et Ève se cachent révèle clairement qu'ils se cachent dans leur esprit. Ils se sont cachés dans la dissimulation et la tromperie pour s'éviter d'avoir à affronter la vérité qui semble si effrayante. Dieu essaye de les aider à diagnostiquer le problème afin de pouvoir leur apporter la solution bénie.

Adam répond à la question en disant à Dieu qu'il était effrayé parce qu'il était nu. Cette confession est intéressante à la lumière de Genèse 2 : 25 : « L'homme et la femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient aucune honte. » Adam était nu avant de manger le fruit, mais il n'avait pas honte. Cela implique qu'Adam a maintenant honte. Le mot Hébreu (buwsh) signifie aussi confus, confondu, et désappointé. Adam est plein de confusion, de culpabilité et de désappointement. Il est confus quant à son identité et se sent coupable de ce qu'il a fait. Dieu mit Son doigt sur l'intensité de la peine d'Adam. « Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » Dieu ne demande pas à Adam, « Comment sais-tu que tu es nu ? » Il demande à Adam, « *Qui t'as appris que tu es nu ?* » Dieu dirige Adam vers l'instigateur des

mensonges qui lui avaient été dits. En d'autres termes, « Qui te conduit à me fuir ? » « Qui s'est placé entre toi et moi ? »

Adam est directement interpellé, « Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » C'est là une question simple qui demande une simple réponse par oui ou par non. Maintenant que la perception qu'Adam avait de lui-même et de Dieu est altérée par le mensonge de la vie inhérente, ces questions lui paraissent invasives et menaçantes. Il prononce les premières paroles de blâme et de défiance provenant de lèvres humaines :

« La FEMME que TU as mise auprès de moi,
ELLE m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. »

Dans cette accusation, parmi d'autres choses, nous voyons que le canal de relation entre Adam et Ève a été complètement tordu et brisé. A la création, Ève a été donnée comme une aide, mais elle est maintenant présentée comme la directrice et la tête. Elle est présentée comme celle qui a de la puissance, et Adam est la pauvre victime. Pire que cela, Dieu est présenté comme l'instigateur de toute l'affaire. La pensée d'Adam est devenue si confuse, tordue et aveuglée, que son rétablissement serait extrêmement surprenant.

Comment Adam peut-il recevoir une véritable évaluation de sa situation, alors qu'il a perdu la puissance de raisonner objectivement ? Dieu est la seule source de véritable sagesse, et Adam s'était déconnecté de cette source. Le mensonge de la source de vie inhérente avait complètement altéré le contexte pour l'univers dans lequel vivait Adam. Sa perception de lui-même, de sa femme, et de Dieu avaient toutes été radicalement altérées, et par ce mensonge, les paroles de Dieu seraient constamment mal comprises. L'intervention de Dieu semble maintenant invasive et dominatrice ; c'est à présent une grande source de vie disant à une petite source de vie comment agir et vivre. Le fait que la puissance de Dieu est apparemment plus grande que la sienne induit de la peur, mais le fait qu'il pense en avoir une propre apporte de la colère, de ressentiment et de la haine. La Bible révèle clairement cela :

Rom 8 : 7 La pensée pécheresse [remplie du mensonge de la vie inhérente] est hostile à Dieu. Elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, [canal de bénédiction] et elle ne le peut même pas. [KJV]

Jér 17 : 9 Le cœur [infecté par le mensonge de la vie inhérente] est tortueux par-dessus tout, et désespérément méchant : Qui peut le connaître [avoir une relation intime avec lui]? [KJV]

Les appels d'amour, d'affection et de conseil de Dieu pour revenir dans une relation de dépendance soumise sont tordus en une image de manipulation pour gagner le contrôle et la domination. La grande source de toutes choses est complètement dénaturée et faussement accusée par l'humanité. Le plus triste, ce sont les paroles plaintives de Jérémie 17 : 9 : qui peut connaître ce cœur ? Le mensonge de la vie inhérente rend le cœur de l'homme résistant à la relation intime avec Dieu et avec des êtres créés. Le fruit de ce mensonge est la solitude. Cela est un prix extrêmement cher à payer pour des êtres qui furent créés pour désirer l'intimité et la relation. Ce triste état de choses est incroyablement reflété dans le chant d'un film intitulé *La Cité des Anges*²⁰ :

Strophe 1

Passe tout ton temps à attendre
Pour cette seconde chance
Pour une pause qui arrangerait ça
Il y a toujours une raison
De ne pas se sentir à la hauteur
Et c'est dur à la fin du jour
Il me faut une distraction
Oh, quel soulagement merveilleux
La mémoire suinte de mes veines
Laisse-moi être vide
Et léger, et peut-être trouverai-je
la paix cette nuit

²⁰ *The City of Angels*

Strophe 2

Si fatigué de la ligne droite
Et partout où tu te tournes
Il y a des vautours et des bandits dans ton dos
Et la tempête continue à tournoyer
Tu continues à construire le mensonge [*source de vie inhérente*]
Que tu inventes pour tout ce qui te manque
Ça ne fait aucune différence
Échappant une dernière fois
C'est plus facile de croire en cette douce folie, oh
Cette tristesse glorieuse qui me
met à genoux

La question qui doit être posée est, comment Dieu pouvait-il percer ce mensonge ? Comment pouvait-il communiquer avec nous efficacement, et nous révéler Son amour et Son intérêt pour nous, et nous délivrer de cet horrible mensonge ?

2. La solution

Dieu ne pouvait pas s'approcher de nous directement de l'extérieur ; au-lieu de cela, Il choisit de se rattacher pour toujours à la race humaine par Son Fils. En permettant à Son Fils de devenir l'un de nous, Il put rétablir le canal de bénédiction pour maintenir le courant de vie et de bénédiction, mais également se placer Lui-même dans une position favorable pour confronter de face ce mensonge. Ce mensonge résidait dans la nature de l'homme, et en prenant cette nature sur Lui-même, Il put la vaincre et la détruire. Il n'était pas suffisant pour Jésus d'apparaître comme un simple homme et de démontrer ce qu'est la juste relation avec Dieu – cela ne toucherait pas le mensonge de la source de vie inhérente. Il lui fallait prendre la nature rebelle en Lui-même et la détruire dans la tombe. Ainsi, la Bible dit :

Héb 2 : 14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par

la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,

Héb 2 : 16, 17 Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. **17** En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ;

Rom 8 : 32-34 Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? **33** Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! **34** Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

Toutes ces choses seraient accordées par le don du Fils de Dieu au monde. Ce processus tout entier fut révélé à Adam et Ève dans Genèse 3 : 15 :

Gen 3 : 15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

Ce verset est tellement rempli de promesse et d'espoir. Dieu dit qu'Il mettrait l'inimitié entre Satan et la femme ; Il ferait cela en permettant à Son Fils de devenir l'un de nous et rétablir le canal de bénédiction. Ce canal permettrait à la vie physique de continuer à s'écouler vers nous, et favoriserait également de bonnes pensées au sujet de Dieu pour qu'elles influencent nos esprits. Le rétablissement du canal dans la personne du Fils de Dieu donnerait à l'humanité une conscience et un choix. Les deux courants de pensée s'écouleraient à présent dans la race humaine : l'un du premier Adam exprimant le mensonge de l'indépendance et conduisant à la mort ; l'autre du Second Adam, encourageant l'obéissance et la dépendance et apportant la vie afin de nous donner du temps pour choisir notre camp. Ainsi, il nous est dit :

1 Cor 15 : 45 C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.

Rom 5 : 17 Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ seul !

Il semblait tout à fait sensé que le Fils de Dieu devienne l'un de nous et jette un défi à l'esprit indépendant, parce que le Fils est l'expression divine de la soumission et de l'obéissance. Toute son identité et sa raison d'être sont reliées à ce principe, et c'est pourquoi Il était le seul à pouvoir entreprendre cette mission.

Nous avons largement de quoi être reconnaissants. Dieu a placé dans nos cœurs un désir de bien faire, et un désir de résister au mal par Son Fils. Rappelez-vous combien de fois vous avez été tentés de mal agir, et puis vous avez eu de meilleurs sentiments et ne l'avez pas fait. C'était là le don que Dieu vous a fait, l'inimitié contre le mal. Peu importe que vous croyiez en Dieu ou non, ce don vous est toujours offert par Jésus. Il nous est dit dans l'Écriture que Dieu fait pleuvoir sur les bons et les méchants.²¹ Pensez au nombre de fois où Satan a placé une mauvaise pensée dans l'esprit d'une personne pour vous faire du mal ou vous ravir vos biens, et l'inimitié placée dans son cœur par Dieu l'a encouragée à ne pas le faire. Bien sûr, nous avons toujours le choix de rejeter cette voix et de quand même faire le mal, mais si cette inimitié n'était pas là, aucun de nous ne serait capable d'empêcher la mise en action des mauvaises pensées de la source de vie inhérente placées dans nos esprits.

Quel Dieu incroyable, pour faire tout cela pour nous ! En tant que race humaine, nous étions entièrement perdus et esclaves des mauvaises voies de Satan. Nous étions entièrement incapables de nous en sortir, destinés à la misère et à la destruction totale. Mais notre tendre Père Céleste a refusé de nous abandonner. Il nous a donné ce

²¹ Matthieu 5 : 45

qu'Il a de plus précieux - Son Fils. Jésus sera pour toujours membre de la famille humaine et l'un de nous. C'est un sacrifice qui sera le thème central d'étude et de méditation pour le restant de l'éternité.

Comme deux semences de pensées parvenaient maintenant à l'homme, deux courants d'humanité allaient émerger ; ceux qui écouteront la voix de Dieu d'après l'exemple d'Abel et Abraham, et ceux qui refuseront l'esprit de Christ plaidant en eux, tel que reflété dans les vies de Caïn et Nimrod.

Chapitre 10

Le développement des deux systèmes de source de vie

Dans notre parcours jusque-là, nous avons établi les principes des différents systèmes de source de vie, et leur impact immédiat sur la famille. Vous vous souviendrez que la raison pour laquelle nous considérons ces choses est de trouver la meilleure manière de construire un trésor de souvenirs familiaux qui nous soutiendront et nous fortifieront émotionnellement, nous et nos enfants, et nous éviteront de subir les nombreuses tragédies que nous voyons aujourd'hui dans les familles.

Dans ce chapitre, nous étudierons de près le développement de la race humaine, alors qu'elle suit les deux principes de vie. Nous voyons un premier exemple dans les vies de Caïn et Abel.²² Ces hommes illustrent bien l'impact des deux systèmes de pensée. L'esprit d'auto-détermination²³ de Caïn l'a conduit à être un tyran instable, insécurisé et meurtrier²⁴ ; alors qu'Abel était un serviteur de Dieu obéissant et fidèle.

Ces deux hommes sont le point de départ de plusieurs exemples instructifs que nous trouvons dans le livre de la Genèse. Nous allons explorer ces exemples par les deux systèmes :

1. Les fils de Dieu, c'est-à-dire ceux qui reconnaissent leur lien avec Dieu, et,
2. Les géants (ou mieux traduit - une brute, un tyran) qui acceptèrent le mensonge donné par Satan dans le jardin.

²² Genèse 4

²³ Un esprit qui rejette le canal de la bénédiction de Dieu.

²⁴ Genèse 4 : 12, fuytif - instable, vaciller, trembler. Vagabond - errer, déplorer, être accablé, pleurer

1. La montée d'un tyran

Le livre de la Genèse est entre autres choses, l'histoire de la guerre de Satan contre la famille, et une consolidation de ses principes de source de vie inhérente. Les tragédies sont abondantes et les moments lumineux rares, mais l'histoire en question est très instructive pour nous instruire au sujet de la famille.

Genèse 4 : 19 indique le premier écart majeur d'un mariage qui reflète la relation Père et Fils. Lémec prit deux femmes. L'introduction d'une deuxième femme troubla le processus du canal de bénédiction et exposa les femmes à la rivalité pour l'affection de leur unique mari. Le chapitre 6 de la Genèse révèle la tactique majeure suivante de Satan pour détruire les familles.

Gen 6 : 2 Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.

Le mot « fils » indique la direction prise par celui qui fonde une famille. Les fils de Dieu étaient donc des hommes qui souhaitaient construire le royaume familial de Dieu, et étendre les principes de la source de vie dépendante et la nature vitale de la bénédiction.

Les filles des hommes étaient élevées dans des familles qui vivaient sans le principe de la soumission et l'importance de la bénédiction. Satan séduisit les fils de Dieu pour qu'ils épousent ces femmes. La Bible affirme que ces femmes étaient belles. Cela ne pouvait concerner que l'aspect extérieur, puisque les enfants qu'elles ont portés étaient des tyrans et des brutes.²⁵ Il est ici inféré que les filles n'ayant pas la bénédiction de Dieu par leur père, vont graviter vers l'objectif de se rendre plus belles afin de compenser leur manque de bénédiction.

Malheureusement, les fils de Dieu n'ont pas recherché la beauté intérieure d'une femme nourricière comprenant le rôle vital d'une nourricière soumise qui attirerait la bénédiction de Dieu par son mari

²⁵ Nephilim : une brute ou tyran : géant. Strongs H5303

sur ses enfants. L'union des fils de Dieu avec les filles des hommes insécurisées les conduisit à construire le royaume de Satan au lieu de la famille de Dieu. Comme les femmes n'avaient pas l'esprit soumis, il n'y avait pas d'exemple dans le foyer pour permettre aux enfants d'apprendre la soumission et la connexion à la bénédiction. De tels enfants ont grandi pour être des hommes connus : c'est-à-dire des hommes qui recherchaient la puissance, la gloire et l'honneur par un esprit d'indépendance.

En une courte période de temps, le rôle de l'agent de soumission fut entièrement perdu, et la bénédiction de Dieu largement perdue. Il en résulta que :

Gen 6 : 5 L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.

Rom 1 : 21-23 Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. **22** Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; **23** et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

En une période d'à peine plus de 1500 ans, la structure humaine de bénédiction familiale a pratiquement été anéantie. L'image de la relation Père-Fils qui aurait dû être reflétée dans la relation entre mari et femme, fut remplacée par les vaines imaginations de la puissance inhérente et l'adoration de la « puissance inhérente » dans la nature. L'union des fils de Dieu avec les filles des hommes avait donné naissance à des tyrans qui ne pensaient qu'au mal continuellement : des garçons instables et insécurisés dans des corps d'hommes qui servaient leurs convoitises et leurs désirs, et n'avaient aucune considération pour la responsabilité sacrée d'élever des enfants qui soient honnêtes, fermes et vrais. Partant de la soumission d'Adam à la

voix de sa femme, ils étendirent l'adoration du féminin et devinrent entièrement des instruments de Satan.

Les premiers chapitres de la Genèse devraient suffire pour nous convaincre des effets horribles du mensonge de la source de vie inhérente et des impacts de la perte de bénédiction pour les enfants.

La misère des hommes était si grande à cette époque que Dieu visita leur iniquité en leur permettant d'être détruits par la terre qu'ils avaient corrompue. Qui peut parler du traumatisme et de la tragédie des enfants nés dans ces familles, sans la bénédiction de Dieu s'écoulant par leurs pères ? Dieu intervint en appelant Noé et en donnant au modèle de la famille divine une chance de recommencer. Mais Satan n'eut pas à attendre longtemps pour trouver une opportunité.

2. Cham développe la semence de Babylone

Bien que le monde fût purifié du mal par l'eau, et que la souffrance illimitée des familles brisées avait cessé, les semences du mensonge du serpent restèrent résiduelles dans la famille de Noé. Noé avait trouvé grâce aux yeux du Seigneur, et était un serviteur de Dieu fidèle, mais tout comme pour son prédécesseur Adam, le médium de l'appétit ouvrit une fois de plus la porte au malheur.

Noé s'enivra et se coucha nu dans sa tente. Son plus jeune fils Cham découvrit son père dans cet état et la Bible indique que lorsque Noé se réveilla, il sût qu'on lui avait fait quelque chose. Ce dut être sérieux, parce que Noé prononça les paroles suivantes :

Gen 9 : 25 Et il dit : Maudit soit Canaan ! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères !

Le texte suggère qu'une forme de perversion sexuelle eut lieu de la part de Cham. Quelle que fût l'action de Cham envers son père, elle révéla son manque de respect et brisa donc le canal de bénédiction. Quel que fût l'événement, Cham sut en son for intérieur que c'était mal et qu'il sentirait l'esprit de Caïn prendre le dessus sur lui : un homme errant, un vagabond, et un homme profondément insécurisé.

La perte de son lien étroit avec son père coupa la bénédiction de Cham, qui maudit à son tour son fils Canaan.

Gen 10 : 6, 8-9 Les fils de Cham furent : Cush, Mitsraïm, Puth et Canaan. **8** ...Cush engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. **9** Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel.

Canaan était le plus jeune des fils de Cham, mais le plus âgé était Cush, et ce fût par le premier-né de Cham que la semence de l'insécurité par le manque de bénédiction se manifesterait avec le plus de puissance. Le fils de Cush était Nimrod, qui devint un grand chasseur. Le mot grand comporte une idée similaire aux géants de Genèse 6, qui furent des hommes de renom. Le mot signifie guerrier puissant et tyran. Nimrod embrassa complètement le mensonge du serpent concernant la puissance inhérente. Josèphe fait ce commentaire intéressant à son sujet :

« Ce fut Nimrod qui les excita à un tel affront et mépris de Dieu. Il était le petit fils de Cham, le fils de Noé, un homme intrépide, et à la main forte. Il les persuada de ne pas l'attribuer [la force] à Dieu, comme si c'était par lui qu'ils étaient heureux, mais à croire que c'était leur propre courage qui leur procurait ce bonheur. »²⁶

Le même mépris manifesté par Cham envers son père devint l'héritage de Nimrod. Le rejet de l'autorité d'un père terrestre est un rejet du Père Céleste, et nous voyons toutes ces semences manifestées en Nimrod.

Nous remarquons que Nimrod persuada le peuple de ne pas croire que la force ou vie venait de Dieu, mais qu'elle venait de l'intérieur d'eux-mêmes. Cette croyance détruisit entièrement le canal de bénédiction et enracina la pensée humaine dans la recherche du

²⁶ Josèphe *Antiquités*, Livre 1, chapitre 4, par. 2

bonheur, du prix et de la valeur par leurs propres accomplissements et manifestations de puissance. Avec cela à l'esprit nous lisons :

Gen 10 : 10 Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear.

La Bible indique que Nimrod construisit son propre royaume sans aucune référence à Dieu. Aucun homme n'avait jamais fait cela auparavant. Alors que d'autres hommes avaient déjà vécu sans Dieu et résisté à Son autorité, ils opéraient toujours sur un modèle ressemblant au modèle familial. Ils n'avaient pas osé se déclarer eux-mêmes comme la plus haute autorité dans le pays, disant que personne ne devait chercher plus loin qu'un roi terrestre.

Avec l'établissement du royaume de Nimrod, l'ancien monde dans son ensemble entra dans une nouvelle phase de l'histoire. La tradition orientale qui fait de ce guerrier le premier homme ayant porté une couronne royale, nous conduit à un fait plus significatif que l'appropriation d'un nouvel ornement vestimentaire, ou même de la conquête d'une province. Son règne introduisit au monde un nouveau système de relations entre le gouverneur et les personnes gouvernées. L'autorité des précédents gouverneurs avait reposé sur le sentiment des liens de parenté, et l'ascendance du chef était une image du contrôle parental. Nimrod, au contraire, était le souverain d'un territoire, et des hommes pour autant qu'ils étaient ses habitants, sans tenir compte des liens personnels. Jusque-là, il y avait eu des tribus – de grandes familles – la Société ; il y avait à présent une nation, une communauté politique – l'État.²⁷

La Bible indique que la première cité qu'il gouverna fut Babel, ou Babylone. La ville de Babylone était devenue synonyme du concept de rébellion et de rejet de l'autorité divine. Cette cité et ses principes sont en guerre contre Dieu et Ses principes de bénédiction familiale.²⁸

²⁷ A.T. Jones *Empires of the Bible*. 1904 p. 51

²⁸ Des Griffin. *Fourth Reich of the Rich*. 2001. p. 21

Comme relevé ci-dessus, le lien entre la direction et la soumission n'était plus une relation de famille de père à épouse, fils ou fille, mais plutôt un rapport par le territoire et le maintien de la soumission par la tyrannie. Remarquez encore ce que dit Josèphe.

Il changea aussi graduellement le gouvernement en tyrannie, ne voyant pas d'autre moyen de détourner les hommes de la crainte de Dieu que de les conduire dans une dépendance continuelle de sa puissance...²⁹

Il continua à attaquer les structures familiales en renversant les rôles familiaux de direction et de soumission par son mariage avec sa mère Sémiramis.³⁰

3. Les fondements spirituels de Babylone

Si nous regardons de près l'histoire de l'homme qui a construit Babylone, nous observons les caractéristiques suivantes :

1. Relations familiales perverses.	Les conséquences de l'agissement de Cham envers son père sont révélées dans sa généalogie et la malédiction qu'on y trouve, telle que reflétée en Nimrod épousant sa mère.
2. Rejet de la bénédiction familiale et de la structure d'autorité.	Territoire maintenu par les frontières plutôt que par l'affection de liens familiaux. La formation de son propre royaume séparé de Dieu.
3. Insécurité, absence de valeur et identité confuse.	La perte de la bénédiction familiale poussa Nimrod à rechercher l'adoration en devenant puissant. Le terme Babylone signifie confusion.

²⁹ Josèphe. *Antiquités* Livre 1, chapitre 4, par 2

³⁰ Alexander Hislop, *The Two Babylons*, Loiseaux Brothers, Inc. 1916, p. 22

4. Autoritaire.	L'attribut de la tyrannie est l'esprit du besoin de contrôler les autres par la force, puisqu'il n'y a pas de rapport par les liens de famille pour être respecté. Le désir d'un empire est reflété dans le nombre des territoires attribués à son possesseur.
-----------------	--

La manifestation de Nimrod, de son royaume de puissance royale et de contrôle était la conséquence naturelle du rejet de la structure familiale établie par Dieu dans le jardin d'Éden. Là où il y a la guerre, des luttes et un désir de puissance et de contrôle, nous pouvons discerner les semences et le vin de Babylone. L'histoire montre que le monde entier adopta le système de Nimrod, et la Bible le reflète lorsqu'elle affirme :

Jér 51 : 7 Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : C'est pourquoi les nations ont été comme en délire.

Le changement de politique de Nimrod consistant à régner par territoire et à maintenir les gens soumis à son autorité nécessita des armées d'hommes pour défendre le territoire contre les menaces extérieures et pour maintenir la population sous contrôle afin d'éviter les menaces intérieures. Il fallait pourvoir aux besoins des armées, et c'est ainsi que les taxes furent introduites.

Avec la perte de l'amour parental, de la bénédiction comme fondement de la communauté, et la motivation du désir de pourvoir aux besoins mutuels et de se soutenir – dominée par d'autres priorités, une autre motivation dut être développée, et c'est ainsi qu'est apparu le système de l'argent et des banques.

Nimrod fut le premier gouverneur à former une armée et à établir des systèmes économiques, civils et sociaux. Il imposa sa religion satanique à toutes les personnes vaincues. Avec le

temps, ses enseignements païens dominèrent sur toutes les nations du monde et s'y établirent.³¹

Nimrod ne se contenta pas d'envahir des territoires au sens littéral, il envahit la pensée et introduisit une religion qui refléterait ses croyances de puissance inhérente et de relations humaines perverses. Cette religion s'incarna dans l'adoration du Soleil. Lorsque Nimrod mourut, son épouse/mère développa la religion en enseignant au peuple que Nimrod s'était à présent incarné dans le soleil, qu'il était un bienfaiteur le jour, et combattait les forces du mal dans les régions inférieures de la terre pendant la nuit. Chaque jour, alors que le soleil se levait, le peuple pouvait être en paix sachant que Nimrod était vainqueur sur les forces des ténèbres ; et c'est ainsi que le peuple se prosterna face au soleil, louant et remerciant Nimrod pour sa protection.

Sémiramis agissait à présent comme la passerelle vers le monde spirituel de Nimrod, et communiquait ses désirs au peuple, agissant comme intercesseur en sa faveur. Le fait de tenir cette position l'éleva au rôle de déesse, et elle fut à son tour adorée, de même que son fils/mari, comme la reine du ciel.³²

Alors que l'histoire de cette période est riche et intéressante, il est important de remarquer que tout le système de territoire, d'argent, de taxe, d'armées et de royaume s'est développé à partir d'une rupture dans le système familial originel de Dieu. Tout le système est en guerre avec les principes originels d'autorité familiale et de bénédiction. Cela ne signifie pas que nous devrions nous rebeller contre les dirigeants qui existent aujourd'hui, puisque Dieu leur a accordé de la puissance pour régner dans ce nouveau système afin de montrer toute l'étendue de leur tyrannie. Nous pouvons cependant discerner la plateforme sur laquelle elle se fonde et éviter les influences à la fois évidentes et subtiles qui minent la construction d'un trésor familial.

³¹ Griffin, p. 24.

³² Carol Humphreys. *Real Myths and False Realities*. p. 36.

4. L'appel d'Abraham et le rétablissement du système familial

Tout comme Dieu avait appelé Noé comme témoin contre la tyrannie des « géants » antédiluviens, Dieu appelle maintenant un homme à représenter Ses principes familiaux de direction, de soumission, de bénédiction et d'égalité par la relation. Sous l'autorité de son père, Abraham fit un voyage profondément significatif hors de Babylone vers Canaan.

Gen 11 : 31 Térach prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Charan, et ils y habitèrent.

Ce voyage d'Abraham est représentatif de tous ceux qui cherchent à quitter le système tyrannique de Nimrod, qui écrase et détruit les espoirs de construire un trésor familial durable dans ses dents de fer. Ce voyage allait être entrepris deux fois par les descendants d'Abraham,³³ et deux fois par ses descendants spirituels.³⁴

La reconstruction du système familial demandait le rétablissement du canal de bénédiction par la direction patriarcale d'Abraham.

Gen 12 : 1-3 L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. **2** Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. **3** Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Il y a là une alliance profondément significative entre Dieu et Abraham. La soumission de Abraham envers Dieu³⁵ ouvrirait à

³³ D'abord d'Égypte, puis de Babylone.

³⁴ D'abord à l'époque de Christ et des Apôtres, et encore après les 1260 années de captivité Babylonnienne, sous le règne du poing de fer de l'église médiévale.

³⁵ Genèse 22 : 18

nouveau le sens vital de la valeur qui découle de la connexion avec la Source de vie de l'univers. Par Abraham, toutes les familles de la terre seraient bénies, non seulement parce que le Sauveur de monde viendrait par ses descendants, mais aussi parce que Dieu lui enseignerait les bons principes familiaux afin de préserver le canal de bénédiction.

5. La leçon de Sodome

Pour préserver les principes qui lui furent confiés, Abraham quitta la ville où les principes de l'argent, du territoire, du contrôle et de la domination avaient une plus grande influence sur l'âme. Ceux qu'Abraham avait laissés derrière lui dans les villes s'étaient tellement corrompus qu'une fois de plus les pensées des hommes étaient continuellement tournées vers le mal, et les structures familiales étaient tellement déchirées que la vie n'était pour la plupart que misère, peine, abus et esclavage. La perversion sexuelle de Cham, développée et nourrie par Nimrod et Sémiramis, leur survécut largement dans les habitants de Sodome et Gomorrhe.³⁶

Dans Sa miséricorde, le Seigneur s'interpose une fois de plus pour mettre un terme à la peine et à l'angoisse, mais avant de le faire, la Bible nous révèle les pensées de Dieu concernant Abraham et son instruction dans les principes familiaux.

Gen 18 : 17-19 Alors l'Éternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? **18** ...Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. **19** Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites.

Le Seigneur veut qu'Abraham comprenne les raisons de la destruction de Sodome et Gomorrhe. Cette destruction allait agir

³⁶ Genèse 19 : 4, 5

comme un avertissement et un rappel pour Abraham de maintenir avec vigilance le canal de bénédiction familiale et de prévenir la montée de la tyrannie qui résulte toujours de la rupture de ce canal.

Il nous est dit que Dieu « connaît Abraham » ou l'a connu. Ce mot « connaître » est exactement le même mot utilisé pour décrire le processus de Adam « connaissant » sa femme Ève. Le concept spirituel de connaître est le transfert de la semence spirituelle qui portera du fruit dans un royaume familial puissant mais paisible. Cette semence spirituelle (qui est l'esprit de Christ) deviendrait l'héritage spirituel béni de tous ceux qui reconnaîtraient Abraham comme leur père.³⁷

Genèse 18 : 17-19 nous présente le secret pour préserver le canal de bénédiction et retenir la semence spirituelle qui permettrait à ses fils et ses filles de résister au mensonge du serpent manifesté dans les royaumes tyranniques du monde. En voici la séquence :

1. Ordonner à sa famille et à sa maison après lui
2. Ce qui leur permet « de garder la voie de l'Éternel, »
3. Leur permettant ainsi de « pratiquer la droiture et la justice » - ce qui signifie un gouvernement familial honnête et droit.
4. De cette manière, la promesse de l'alliance de devenir une nation grande et puissante serait réalisée.

Le point de départ de ce processus commence avec le fait d'ordonner à sa famille, ou de la mettre en ordre. Si nous considérons de près cette structure dans la Bible, nous voyons un homme qui est grandement respecté et aimé – surtout par sa femme. Ce respect se transforme en paroles de bénédiction qui agissent comme une semence de justice dans la génération suivante et préserve donc le canal de bénédiction.

³⁷ Rom 4 : 11 Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée,

1 Pi 3 : 6 Comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

L'appellation d'Abraham par Sara comme seigneur, écrit ici en grec par l'apôtre Pierre, donne le sens de « maître », ou de « monsieur ». Par l'instruction du Seigneur et par les épreuves de la vie, Sara discerna le rôle vital de soumission qu'elle jouait en établissant l'autorité de son mari, qui ouvrirait à son tour le canal de bénédiction.

Satan essaya désespérément de détruire la structure familiale d'Abraham, et une fois de plus, il tenta d'attaquer celui qui allait être l'agent vital de soumission. Lorsque Abraham voyagea en Égypte, poussé par la crainte, il demanda à Sara de dire à Pharaon qu'elle était sa sœur afin qu'il ne soit pas enlevé et mis à mort pour la beauté de sa femme.³⁸

Sara fut prise par Pharaon, et il se peut qu'il ait eu l'intention de l'épouser, mais Dieu intervint et envoya de grandes plaies sur Pharaon, afin de l'informer que quelque chose n'allait pas. Sara fut rendue à son mari, et il leur fut dit de partir, mais il est clair qu'immédiatement après la promesse d'une structure de bénédiction familiale restaurée, Satan tenta de la saboter et cibra Sara pour son rôle vital dans l'ouverture du canal de bénédiction.³⁹

Dans ce chapitre, nous avons exploré les racines de la controverse spirituelle qui fait aujourd'hui rage autour de la nature vitale de l'unité familiale. Nous avons vu la montée d'un empire par la semence du serpent dans les vies de Nimrod et Sémiramis ; et nous avons reçu de l'espoir dans l'appel d'Abraham et sa famille, par qui nous serons bénis si nous le bénissons, ce qui signifie que nous reconnaissons dans sa structure familiale le secret de la vraie grandeur et la promesse d'un heureux trésor familial.

³⁸ Genèse 12 : 12-20

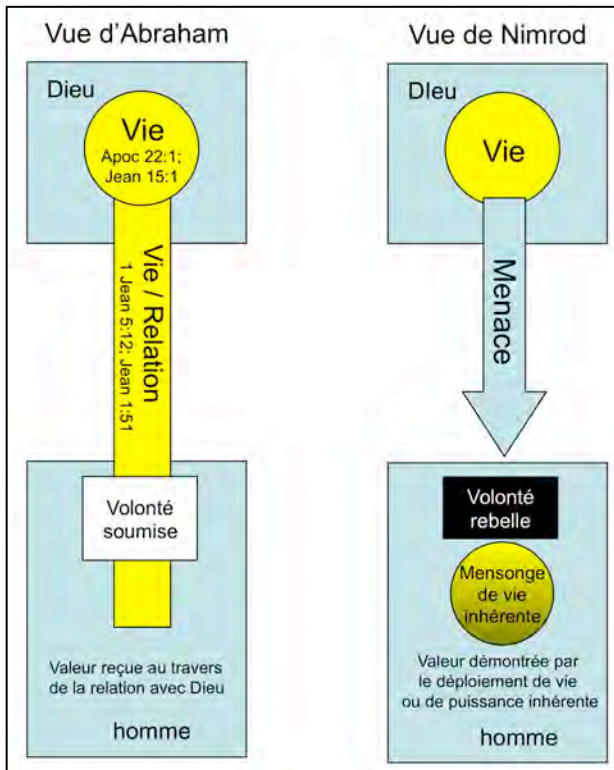
³⁹ Genèse 24

La vie, ça compte !

Chapitre 11

Systèmes de croyance sous-jacents des deux royaumes

Il sera profitable de prendre un moment pour montrer le contraste existant entre les systèmes de croyance d'Abraham et de Nimrod. La différence fondamentale entre les deux systèmes est une source de vie inhérente en opposition à la vie venant vers nous par un Père au ciel.



1. Foi versus peur

Le focus d'Abraham sur une vue relationnelle est le résultat inévitable d'une croyance selon laquelle il dépend d'une relation pour vivre. La relation est de nature parentale. La croyance d'Abraham selon laquelle Celui qui lui donne la vie est un tendre Père, réduit le besoin d'être exagérément soucieux de protéger sa propre vie. Les soucis de protection et de défense ne sont pas une grande priorité. C'est pour cette raison qu'Abraham est heureux de vivre dans des endroits ruraux sans cités fortifiées et ne ressent pas le besoin d'être entouré par des groupes importants de personnes pour augmenter sa sécurité.

Après qu'Adam et Ève acceptèrent le mensonge de la vie inhérente prononcé par le serpent, l'une des premières émotions expérimentées par Adam fut la peur.

Gen 3 : 10 Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.

Lorsque vous croyez avoir votre propre source de vie, vous éprouvez le besoin de la protéger. Alors que Dieu s'approcha d'Adam pour l'interroger, Adam perçut Dieu comme une menace parce qu'il était plus puissant que lui.

Cette expérience fut celle de Nimrod, et de ceux qui croyaient comme lui au mensonge du serpent. Il leur fallait s'assembler ensemble dans des villes et construire des murs autour d'eux pour se protéger des menaces qu'ils percevaient. Cette crainte se transforma en agression avec la formation d'armées pour défendre les cités, puis elle se développa en attaques anticipatives pour s'assurer qu'aucune tribu voisine ne les surpasserait pour les conquérir. La croyance en une source de vie inhérente conduit chaque personne ou groupe de personnes à être perçue comme une menace ou une opportunité qui doit si possible être surveillée et contrôlée, ou apaisée pour survivre. Pour surveiller avec succès les personnes environnantes et les avertir de garder leurs distances, des domaines territoriaux furent établis et défendus. Le royaume de Nimrod dirigé par la peur est affligé par l'obsession de possession territoriale et de défense.

2. Focus familial versus focus individuel

La compréhension d'Abraham voyant la vie s'écouler à partir d'un Père céleste qui bénit ses enfants se traduit en un focus sur la soumission, et la réception de cette bénédiction. La direction du Père céleste et la soumission de Son Fils sont reflétées dans les rôles de mari et femme et sont manifestées dans les différents rôles de semeur et de nourricière. Chaque membre de la famille joue sa part pour le bonheur de toute la famille. Remarquez la structure de bénédiction dont Dieu parle à Abraham.

Gen 12 : 2-3 Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. **3** Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Dieu parle de la bénédiction d'individus par des structures familiales. Le principe de soumission fut démontré par Sara qui reconnut que la bénédiction de Dieu s'écoulait par son mari et se référa à lui comme « Adon » d'où nous tirons « Adoni » ou maître. La croyance en la vie s'écoulant d'un point unique favorise les principes de direction, de soumission, de bénédiction et d'interdépendance. Sara et les enfants dépendent d'Abraham pour que la bénédiction s'écoule vers eux, et Abraham est dépendant de sa famille pour établir son autorité. Les liens sacrés des relations familiales ne peuvent être rompus ; c'est pourquoi chaque membre de la famille a une identité et une raison d'être très claires en tant que membre de la famille.

Gen 18 : 19 Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites.

En contraste, Nimrod est mû par le besoin de protéger et de satisfaire la source de vie qu'il croit résider en lui. Considérant que chaque personne est perçue comme une menace ou une opportunité potentielle - aucune relation ne peut être véritablement

bienveillante⁴⁰ ; les relations doivent être constamment surveillées, manipulées ou apaisées. Nimrod et ses disciples peuvent avoir l'apparence d'une famille avec les éléments du père, de la mère et des enfants, mais les relations sont généralement très dysfonctionnelles. Chaque personne tend à utiliser d'autres membres de la famille pour satisfaire ses besoins et ses désirs personnels. Il est bon pour un homme d'avoir une femme pour lui éviter d'être seul, pour avoir quelqu'un qui nettoie après lui et cuisine ses repas. Il est bon pour une femme d'être mariée pour être protégée et avoir de la compagnie.

L'ambition personnelle de Nimrod le conduisit à épouser sa mère, simplement parce qu'elle était extérieurement belle et aussi puissante. La structure familiale de Nimrod devint alors fils/mari et mère/épouse. Ce processus provoqua une confusion de rôle et de ce fait une confusion d'identité. La confusion du genre masculin et féminin est encore plus compliquée par la perte de l'agent de soumission pour enseigner à la génération suivante les principes de soumission. Ce fait encourage la rébellion des enfants et le besoin pour les parents d'avoir recours à la force, la manipulation ou l'apaisement pour maintenir les enfants satisfaits, ou sous contrôle.

3. L'adoration telle qu'exprimée par le Sabbat en opposition au dimanche – jour du soleil

L'adoration d'Abraham est centrée sur le Père/Créateur de l'univers. C'est l'adoration d'un Dieu personnel qui donne la vie. Dieu enseigna ses lois à Abraham, lois qui lui permettraient de rester connecté à la vie de Dieu, et ce lien avec la vie de Dieu fut ratifié par une alliance.

Gen 26 : 5 parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.

⁴⁰ Il est intéressant d'observer les thèmes de la menace et de l'opportunité dans des programmes de nature qui se basent sur l'évolution tels que ceux produits par David Attenborough. Le mensonge du serpent sur la puissance inhérente transpire à de nombreux niveaux.

Le commandement principal qui identifiait le Dieu adoré par Abraham était celui du Sabbat. C'était un mémorial du Dieu Créateur et demandait à Ses adorateurs de se reposer de leurs travaux et de se reposer dans les œuvres de Dieu. Cette expérience de repos qui vient par l'Esprit de Christ maintient notre relation dans la soumission à la vie qui vient de Dieu et nous rappelle que nous sommes totalement dépendants de Lui. La nature même du Sabbat était relationnelle, parce que les relations se forment dans le temps ; il n'y a pas d'objet d'adoration visible, simplement du temps pour être en communion avec le Dieu invisible et infini. Cette adoration est contemplative, paisible et joyeuse.

Es 26 : 3 *A celui dont l'esprit est ancré en toi, tu assures une paix parfaite, parce qu'il se confie en toi. [KJV]*

Le système d'adoration de Nimrod gravite autour de la manifestation de sa source de vie, et demande donc des preuves visibles de puissance. L'objet le plus puissant dans notre système solaire est le soleil. Le soleil fait pousser les récoltes, le soleil apporte de la chaleur et de la lumière aux maisons des hommes. Dans ce contexte, l'adoration du soleil est l'adoration de la puissance inhérente. Lorsque Nimrod mourut, sa mère/épouse déclara qu'il continuait à présent à vivre dans le soleil ; cet objet inanimé avait donc un lien relationnel en la personne de Nimrod, qu'ils pouvaient à présent adorer. Chaque jour, à l'aube, alors que le soleil se levait, les adorateurs se prosternaient devant la grande puissance de Nimrod le grand chasseur, manifesté dans la puissance du soleil. Comme Nimrod était un simple homme, cette adoration était essentiellement une adoration de soi, et une croyance de la vie en soi. Cette adoration des corps célestes s'est étendue aux planètes et aux étoiles, mais un jour particulier fut chaque semaine réservé au soleil, appelé jour du Soleil.⁴¹

Les seuls concepts de loi dans le royaume de Nimrod consistent à faire tout ce qui vous plaît, ou tout ce que vous pouvez assumer. Le

⁴¹ Ndt : En anglais, « Jour du Soleil » s'écrit « Sun Day », à l'origine du mot Sunday - dimanche.

seul maître pour Nimrod, c'était lui-même, et toute loi à lui présentée aurait été perçue comme une tentative de domination et de contrôle.

4. Résurrection versus immortalité

La compréhension qu'avait Abraham de la mort était que toute conscience arrive à un terme. La mort est perçue comme un long sommeil, où il n'y a pas de conscience de son environnement, ni de perspective temporelle. Comme l'homme n'a pas de vie en lui-même, il cesse d'exister lorsqu'il meurt. Le seul moyen de survivre est celui de la résurrection par le donateur de la vie, qui est Dieu.

Héb 11 : 17-19 C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, **18** et à qui il avait été dit ; en Isaac sera nommée pour toi une postérité. **19** Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.

L'acceptation de la réalité de la mort par Abraham, mort introduite dans ce monde par Adam, est une réaffirmation que l'homme n'a pas de vie en lui-même et est la contrepartie parfaite de l'adoration du Sabbat qui nous conduit à la source de toute vie – Dieu. L'acceptation de la malédiction de la mort donne du sens au sacrifice de l'agneau qu'Abraham offrit sur l'autel.



Gen 12 : 8 Il se transporta de là vers la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa ses tentes, ayant Béthel à l'occident et Aï à l'orient. Il bâtit encore là un autel à l'Éternel, et y invoqua le nom de l'Éternel.

La réalité de la mort demande une croyance en un Sauveur qui restaure la vie, un Sauveur qui rétablit le canal de bénédiction. Dans l'adoration de l'agneau mis à mort, Abraham reconnaît la mort du Sauveur à venir qui pourvoit à chaque respiration et à chaque battement de cœur.

Le mensonge du serpent poussa Nimrod et ses disciples à voir la mort comme une transition vers un autre royaume. Un homme qui

possède l'immortalité ne pouvait pas mourir, mais seulement aller dans un autre lieu, comme cela est démontré dans l'histoire de Nimrod allant vers le soleil et devenant encore plus puissant. Dans le royaume de Nimrod, la mort n'est pas réelle, elle est une porte. Dans ce contexte, le concept d'un Sauveur n'est pas celui d'une personne qui restaure la vie, mais de quelqu'un qui utilise sa grande puissance pour libérer les justes et subjugué les méchants. Il n'y a aucun focus sur le péché personnel et les conséquences de la malédiction d'Adam sur la race humaine. Le Sauveur du royaume de Nimrod est un libérateur et un conquérant. Il est intéressant de relever que c'est exactement là ce que le peuple Juif recherchait pour Messie.

Les différences que nous avons étudiées sont présentées dans le tableau suivant :

Abraham	Nimrod
	
1. Structure familiale (Gen 18 :19)	1. Dictateur/Tyran individuel (Gen 10 : 10)
2. Habitants ruraux et nomades (Héb 11 : 8-10)	2. Constructeurs et défenseurs de villes (Gen 11 : 4)
3. Identité par bénédiction parentale (Gen 12 :2)	3. Identité par renom (Gen 11 : 4)
4. Observe le Sabbat et les commandements (Gen 26 : 5)	4. Suit ses désirs personnels (Rom 1 : 21-32)
5. Croit en la mort et la résurrection (Héb 11 : 17-19)	5. Croyance en l'immortalité de l'âme (Gen 3 : 4)

La vie, ça compte !

6. Sauveur comme humble restaurateur de vie révélé dans l'agneau mis à mort (Jean 11 : 25)	6. Sauveur comme libérateur orgueilleux et rendu puissant par le Soleil et l'adoration de la nature.
7. Adoration focalisée sur l'invisible	7. Adoration focalisée sur le visible

Chapitre 12

Épreuves et triomphes de la famille de Dieu sur la terre dans Genèse

Le livre de la Genèse est plein d'exemples instructifs montrant comment le système familial de Dieu fut mis à l'épreuve, testé et parfois brisé. Après l'explosion de la première famille d'Adam causée par le comportement tyrannique des géants ou d'hommes de renom, Dieu appela Noé à reconstruire le système familial, mais il échoua à nouveau peu après, et le monde entier embrassa le mensonge de la source de vie inhérente. Ainsi, Dieu appela Abraham à être Son représentant et à refléter Son royaume. De Genèse 12 à la fin du livre, nous avons le privilège d'observer des aspects cruciaux de trois générations de la lignée familiale d'Abraham. Alors que nous regarderons de près les vies des patriarches, nous découvrirons des exemples réels et des avertissements quant à la manière de construire de solides structures familiales pour notre trésor de souvenirs.

1. Le défi des relations et de l'environnement

Dans Genèse 12 : 1, Dieu dit à Abraham de quitter le pays où il vivait, et de laisser derrière lui sa famille étendue. La famille d'Abraham avait son origine en Ur, dans le pays de Babylone. C'était là le cœur du faux système d'adoration de Nimrod. Tout, dans la culture Babylonienne, renforçait le mensonge de la source de vie inhérente, et représentait une influence négative pour la construction d'un système familial fondé sur les principes de Dieu.

Il a dû être difficile pour Abraham de laisser derrière lui tout ce qui lui était familier et de briser les liens familiaux étroits qu'il entretenait, mais il choisit d'obéir au commandement de Dieu. Les

villes d'aujourd'hui sont façonnées d'après les principes mêmes dans lesquels vivait Abraham – l'exaltation de l'homme, la gratification personnelle, et différents niveaux de contrôle (travail, taxes, media, pression de l'entourage, système d'éducation). Quitter la ville pour un environnement plus rural pose souvent un certain nombre d'obstacles que beaucoup ne veulent pas franchir. Laisser derrière soi amis et confort semble trop dur ; et c'est ainsi que de nombreuses familles vivent dans les villes, s'exposant philosophiquement, émotionnellement, culturellement et spirituellement à des principes totalement opposés au système familial de Dieu. Dans la plupart des cas, la vie citadine est une grande barrière à la construction d'un trésor de souvenirs familiaux.

La leçon de l'environnement est présentée plus largement dans l'histoire de Lot. Lot était le neveu d'Abraham, et avait voyagé avec lui hors de Babylone. La croissance de leurs troupeaux respectifs devint si importante qu'il devint impossible de partager les ressources d'un même endroit pour un si grand groupe.

Gen 13 : 5-6 Lot, qui voyageait avec Abram, avait aussi des brebis, des bœufs et des tentes. **6** Et la contrée était insuffisante pour qu'ils demeuraient ensemble, car leurs biens étaient si considérables qu'ils ne pouvaient demeurer ensemble.

Abraham invita Lot à choisir la direction qu'il voulait prendre. Si Lot voulait aller à gauche, Abraham irait à droite. Si Lot voulait aller à droite, Abraham irait à gauche. Si Lot avait suivi le système de soumission de Dieu, il aurait demandé à Abraham de prier et de décider ce qu'il pensait être le mieux pour eux deux. Comme neveu d'Abraham, Lot était dans le canal de bénédiction d'Abraham, et aurait été béni en se soumettant à la sagesse et à la direction de son oncle.

Lot fut influencé par un désir de possessions, de richesses et d'aises, de la même manière que les hommes de Babylone. Il prit une décision basée sur la puissance plutôt que sur la relation, et il choisit la terre la plus fertile se trouvant près de la ville de Sodome.

Gen 13 : 10-13 Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. **11** Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. **12** Abram habita dans le pays de Canaan ; et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. **13** Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel.

Cette décision de Lot se révéla fatale pour son royaume familial. Lot et sa famille finirent par s'installer à Sodome et Lot reçut un avertissement à ce sujet alors qu'il fût fait captif par un groupe de tribus voisines. L'histoire est racontée dans Genèse 14. Cela aurait dû être pour Lot un avertissement de quitter la ville. Il n'y a malheureusement aucune trace de la gratitude de Lot, ou d'un engagement à quitter Sodome. Ses yeux avaient été aveuglés quant aux dangers pour sa famille, et il allait payer un prix très élevé.

La méchanceté de Sodome devint si grande que sa destruction était imminente. Dans la discussion avec Abraham, l'Esprit de Christ en Abraham, plaidant pour Sodome, montre le désir de Dieu de sauver la cité ; mais sa moralité était tombée si bas que l'identité de rôle des hommes et des femmes étaient entièrement troublées et que la structure familiale fut détruite.

Gen 19 : 4-7 Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les gens de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants, jusqu'aux vieillards ; toute la population était accourue. **5** Ils appelèrent Lot, et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions. **6** Lot sortit vers eux à l'entrée de la maison, et ferma la porte derrière lui. **7** Et il dit : Mes frères, je vous prie, ne faites pas le mal !

L'exposition quotidienne à cet environnement éroda les fondations morales de la maison de Lot. Bien que Lot fût de son mieux

pour rester fidèle à Dieu, il se plaça lui-même là où l'environnement et l'association avec de méchantes personnes autour de lui saperaient tous ses efforts. Lot perdit toute sa famille, mis à part deux filles ; ils périrent tous dans la destruction de Sodome.

Gen 19 : 14 Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.

Gen 19 : 17 Après les avoir fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve-toi pour ta vie : ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu périsses.

Gen 19 : 24-26 Lot entra dans Tsoar. Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel. **25** Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre. **26** La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.

Malheureusement, la femme de Lot avait embrassé l'esprit insoumis des femmes de Sodome ; elle refusa de suivre avec reconnaissance l'instruction de ne pas regarder en arrière et elle périt. Il est possible que même avec son esprit insoumis, la femme de Lot aurait pu avoir plus de temps pour reconsidérer ses voies, mais l'attitude hésitante de Lot en quittant la ville renforça ses attitudes de désobéissance et scella son sort.

C'était déjà suffisamment regrettable d'avoir perdu sa famille entière, mais les filles de Lot avaient aussi été influencées par l'immoralité de Sodome. La disposition de Lot à laisser ses filles être abusées par des hommes vils prouve qu'il ne savait pas les bénir, ce qui les rendit vulnérables aux affections d'hommes incroyants et aux mauvaises associations.

C'est sous cette influence que les filles de Lot, ayant la bonne intention de prolonger l'arbre généalogique, utilisèrent le principe de manipulation de Nimrod pour enivrer leur père, et elles tombèrent

toutes les deux enceintes de lui. Ces jeunes femmes avaient perdu la conscience du rôle de leur père, et le manque de respect dans lequel elles avaient vécu à Sodome les conduisit à franchir une limite dont le résultat se révélerait être une grande tragédie. Les enfants nés de cet événement furent Moab et Ammon ; les pères des Moabites et des Ammonites qui seraient plus tard une grande épreuve pour les descendants d'Abraham – les enfants d'Israël. Sans une bonne structure de bénédiction familiale, ces deux tribus devinrent méchantes et belliqueuses, et se révélèrent être une tache sur la terre, elles finirent par remplir leur coupe d'iniquité au point qu'un jugement divin allait s'imposer.

Tous ces événements terribles auraient pu être évités si Lot s'était soumis à l'autorité d'Abraham et lui avait demandé de suggérer la meilleure solution. Il aurait même pu être préservé s'il avait quitté Sodome après avoir été sauvé par Abraham, mais il faillit. L'héritage de Lot ne fut pas une grande nation en bénédiction pour la terre, mais un exemple de perte, de tragédie, d'inceste et de méchanceté dans ses descendants.

Quel est l'impact de nos associations et de notre environnement sur nos familles aujourd'hui ?

2. L'épreuve des richesses

La Bible nous parle très clairement des dangers et de la séduction de l'argent.

1 Tim 6 : 10 Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

L'argent en lui-même n'est pas la racine du mal, mais c'est l'amour de l'argent. Nous avons remarqué précédemment que ce fut Nimrod qui développa une forme de système bancaire. Les motivations relationnelles de l'amour et de la responsabilité qui forment la base des transactions dans le royaume de Dieu furent remplacées par le système de l'argent où chaque transaction avait son prix, ce qui ouvrit la porte

pour permettre aux hommes de trouver plus facilement leur valeur dans leurs possessions. Dans un système basé sur l'argent, l'argent équivaut à la puissance, et plus vous avez d'argent, plus vous avez de puissance : l'amour de l'argent est donc l'amour de la puissance. C'est également l'une des meilleures expressions de la valeur par la position et la puissance. Notre Père Céleste affirme à ce sujet :

Jér 9 : 23-24 Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. **24** Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.

Dieu nous dit de ne pas trouver de valeur ou de gloire dans les richesses, mais de nous glorifier de le connaître. Les richesses du royaume de Dieu consistent en un bon caractère. Quel est le prix d'une personne joyeuse, paisible et honnête, ayant du discernement et de la droiture dans la défense des valeurs justes ? Où trouvons-nous de tels hommes aujourd'hui ?

La majorité de la société actuelle met sa plus grande ambition dans l'argent. Comme on l'entend dire parfois : « L'argent n'est pas tout, mais il est nécessaire comme l'oxygène à la vie. »

Les hommes et les femmes sont prêts à sacrifier foyer et famille pour posséder des richesses et des biens, et ils sont disposés à épouser la personne la plus incompatible, tout simplement parce qu'elle est riche. Ils feront des heures supplémentaires jour et nuit au travail pour avoir davantage pendant que leurs enfants sont privés de leur présence. Le désir de l'argent et le désir d'une famille heureuse sont des désirs opposés. Régulièrement dans nos vies, l'un de ces désirs doit céder la place à l'autre.

Dans la vie d'Abraham, nous voyons un homme qui mit Dieu et la famille en premier dans chaque situation. Bien qu'Abraham était un homme riche, et que certains diraient qu'il pouvait se permettre

d'être généreux, le caractère de cet homme fut à maintes reprises révélé alors qu'il choisit d'honorer Dieu en premier et donna une plus grande valeur aux relations familiales qu'au reste.

Gen 13 : 7-9 Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. **8** Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. **9** Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche.

La seule raison pour laquelle Lot avait de grands biens était sa relation avec Abraham. Abraham aurait pu traiter Lot comme Laban traita Jacob et tenter de tirer autant de bénéfices de lui que possible pour s'enrichir, mais il ne le fit pas. Il aurait pu dire à Lot que c'était son savoir-faire et sa sagesse qui avaient permis toute cette richesse, que Lot lui devait une dette de reconnaissance, et qu'il devait le payer en conséquence, mais il ne le fit pas. La plupart des hommes d'affaires astucieux auraient désapprouvé Abraham, alors qu'il permit à son neveu de choisir en premier les terres qu'il voulait, lui donnant l'avantage – dans ce monde une telle décision n'était pas du tout vue comme sage.

Mais Abraham n'était pas esclave de l'amour de l'argent et des possessions comme l'était Lot. L'amour des biens et des avantages coûta à Lot son royaume familial, et il perdit tout. En cherchant l'avantage temporel de gagner plus, il finit par ne plus rien avoir du tout.

Dans Genèse 14, nous voyons une fois de plus qu'Abraham estimait ses relations familiales au-dessus des avantages temporels.

Gen 14 : 12-15 Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait à Sodome ; et ils s'en allèrent. **13** Un fuyard vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu ; celui-ci habitait parmi les chênes de Mamré, l'Amoréen, frère d'Eschol et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. **14** Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison,

et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. **15** Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs ; il les battit, et les poursuivit jusqu'à Choba, qui est à la gauche de Damas.

Abraham aurait facilement pu de ne pas s'en faire pour Lot et ce qui lui était arrivé. Un sentiment d'injustice aurait pu l'inciter à n'y voir après tout qu'un juste retour des choses, suite à la cupidité de Lot - mais Abraham ne permit pas à ces pensées de le dominer. Lot était son neveu : il choisit librement de risquer sa propre vie et investit ses propres biens et sa richesse dans sa tentative de le sauver.

Abraham aurait pu perdre sa propre vie et toutes ses possessions pour sauver Lot et sa famille. D'un point de vue mondain, c'était une décision insensée. Il aurait même pu embaucher une troupe d'hommes pour réclamer son neveu, mais Abraham mit tout en jeu et y alla lui-même.

Dieu donna contre toute probabilité⁴² une grande victoire à Abraham, et une fois de plus, Abraham rencontra un grand défi quant à l'argent. Abraham savait que c'était Dieu qui lui avait accordé la victoire, et que c'était le Seigneur qui devait être loué pour sa miséricorde. C'est alors que se révèle un principe que suivait Abraham pour se rappeler d'où venaient toutes choses.

Gen 14 : 18-20 Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. **19** Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abraham par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! **20** Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.

Abraham aurait pu penser qu'il avait le droit de garder tout le butin de ce conflit. Il avait mis sa vie et ses biens en jeu, et avait gagné, il y avait donc droit. Mais une telle pensée reflète le mensonge de la vie inhérente venant du serpent. Abraham savait que c'était le Seigneur qui avait remporté la victoire ; cette puissance, ce savoir-faire

⁴² Les chances pour 318 soldats de vaincre une grande armée sont en effet très faibles. En fait, cette victoire surpasse la bataille des Thermopyles de par sa grandeur.

et ces capacités ne trouvaient pas leur origine en lui-même, mais provenaient du Créateur du ciel et de la terre. Pour montrer qu'il reconnaissait cela, il donna une dîme, ou 10 pour cent de son revenu au Dieu Très Haut. Le don de la dîme était une reconnaissance tangible de la part d'Abraham que tout ce qu'il possédait venait de Dieu et ce don lui permettait de lutter contre la cupidité et l'égoïsme. La pratique de la dîme était une autre façon pour Abraham de placer les relations familiales avant les tentations et la séduction des richesses.

Gen 14 : 21-23 Le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses. **22** Abram répondit au roi de Sodome : Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre : **23** je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi !

Le roi de Sodome ne croyait pas comme Abraham, que toutes les richesses et les biens provenaient du Dieu qui fit les cieux et la terre. S'il acceptait ses dons, il pouvait être dit qu'Abraham devint riche par les richesses de Sodome ; que sa grandeur lui venait de ses propres talents et capacités combinés avec la générosité du roi de Sodome. Abraham avait le souci de veiller aux principes par lesquels il vivait, et honora le Dieu qu'il servait. Il ne prendrait rien du roi de Sodome.

Dans ces expériences d'Abraham, nous voyons un autre secret pour construire un trésor familial :

1. Le placement des relations familiales au-dessus du désir de richesse.
2. La reconnaissance que toute richesse et toute possession viennent de Dieu.
3. La pratique de la dîme comme protection contre le mensonge d'après lequel tout ce que nous possédons vient de nous-mêmes.
4. Le refus d'accepter des dons qui supprimeraient la gloire de Dieu comme source de toutes choses.

Ces leçons sont tout aussi vitales aujourd'hui qu'alors, et si nous voulons construire une structure familiale qui bénira nos enfants, nous serions sages de marcher sur les traces d'Abraham.

3. Le test du mariage – direction et soumission

Dieu dit dès le début à Abraham qu'Il bénirait toutes les familles du monde par sa structure familiale. Pour que cette bénédiction s'écoule librement, Abraham et Sara devaient avoir un sens très clair de leurs rôles dans cette structure familiale. Remarquez ce que Dieu promit :

Gen 12 : 2-3 Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. **3** Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Plus loin dans la Genèse, Dieu montre clairement comment les bénédictions s'écouleraient, et ce qui garantirait la construction de cette grande nation.

Gen 18 : 18-19 Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. **19** Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites.

Dans les chapitres 4 à 6, nous avons exposé la nature vitale de cette structure familiale. L'une des choses que nous avons mentionnées et dont nous devons nous souvenir est celle-ci :

L'égalité dans les relations ne concerne pas la puissance, le contrôle et les biens, il s'agit de la capacité à comprendre et à connaître quelqu'un et une telle perception de l'identité féminine est la seule manière dont nous pouvons définir l'égalité relationnelle. La femme est la clé d'un royaume relationnel.

Pour que toutes les familles de la terre soient bénies par Abraham, son système familial doit être le modèle pour toutes les autres, afin que la bénédiction de l'amour, de l'importance et de la valeur puisse s'écouler par elle vers toutes les familles. En Hébreu, le nom « Fils » porte un sens premier de « Constructeur de nom familial ». Pour construire le nom de la famille, le fils doit apprendre des principes corrects quant à la manière dont fonctionnent les relations, et il est évident que c'est auprès des parents que l'on apprend cela.

a. La première faute d'Abraham en Égypte crée de la vulnérabilité en Sara

Avec ces pensées à l'esprit, nous verrons que Sara est la clé du royaume familial d'Abraham se développant en un grand royaume. La perception qu'elle a de son mari et la manière dont elle répond à l'autorité que Dieu lui a donnée, détermineront le succès ou l'échec du royaume familial.

Avec cela à l'esprit, observons les événements qui eurent lieu dans les vies d'Abraham et de Sara et les tentatives faites par Satan pour détruire la construction de leur trésor de souvenirs familiaux.

Gen 12 : 10-15 Il y eut une famine dans le pays ; et Abram descendit en Égypte pour y séjourner, car la famine était grande dans le pays. **11** Comme il était près d'entrer en Égypte, il dit à Saraï, sa femme : Voici, je sais que tu es une femme belle de figure. **12** Quand les Égyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ! Et ils me tueront, et te laisseront la vie. **13** Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi. **14** Lorsqu'Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens virent que la femme était fort belle. **15** Les grands de Pharaon la virent aussi, et la vantèrent à Pharaon ; et la femme fut emmenée dans la maison de pharaon.

Satan se mit immédiatement à l'œuvre pour détruire la relation entre Abraham et Sara. Il joua sur les peurs d'Abraham lorsqu'ils descendirent en Égypte, et le manque de foi d'Abraham plaça Sara

dans une situation difficile. En demandant à Sara de cacher l'entière vérité au sujet de sa relation avec Abraham, il l'exposa à être prise dans la cour de Pharaon afin de faire partie de sa « collection » de femmes. Ce manquement de la part d'Abraham dut engendrer en Sara un sentiment d'extrême vulnérabilité. Pourquoi Abraham, son mari et son protecteur, avait-il permis qu'elle soit prise par Pharaon ? En quoi cela était-il une démonstration d'amour ? Elle s'était soumise à sa requête de dire qu'elle était sa sœur afin de le protéger, et pourtant il ne fit rien pour la protéger lorsqu'elle fut prise.

Satan cherchait à briser la confiance de Sara en son mari, en poussant Abraham à trébucher par la peur. Cette action fut un écho à celle d'Adam blâmant Ève pour ses actions lorsqu'il tomba dans la rébellion. Si Satan pouvait briser la confiance de Sara en Abraham, et la pousser à perdre confiance en son autorité, il savait qu'il pourrait alors grandement entraver ce canal de bénédiction, espérant même détruire le canal pour la semence promise.

Chaque mari doit comprendre que tout son royaume familial repose sur la confiance que sa femme a en lui comme dirigeant et protecteur de la famille. Pour protéger sa femme des tentations de Satan, il doit régulièrement la soutenir et exprimer combien il l'aime et l'apprécie. Chaque femme doit comprendre que Satan œuvrera sans relâche pour faire tomber son mari et l'exposer à douter de son mari. Elle peut l'aider à être ce dirigeant et ce protecteur par une attitude de respect et de soumission selon Dieu à sa direction. Le mari et la femme doivent tous deux être actifs ; l'homme, manifestant son appréciation pour sa femme, et la femme, manifestant son appréciation pour son mari.

Malheureusement, Abraham échoua dès le début, et la vulnérabilité que cela produisit en Sara aurait des conséquences désastreuses par la suite.

b. La deuxième faute d'Abraham écoutant la voix de Sara

Dieu avait promis à Abraham qu'il deviendrait une grande nation, mais Il permit un délai de temps pour tester le caractère

d'Abraham. Ce délai de temps finit par durer de nombreuses années et Abraham fut tenté d'être impatient.

Gen 15 : 1-3 Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. **2** Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. **3** Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est dans ma maison sera mon héritier.

Le délai de temps révéla l'esprit indépendant d'Abraham qui voulait résoudre son problème : pourquoi n'avait-il pas de fils ? Il proposa comme solution de faire de son fidèle serviteur son héritier. Il ne semble pas qu'Abraham se demanda si le délai était dû à sa faute en Égypte et aux graves conséquences qu'elle eut sur Sara. Il faudrait du temps pour un rétablissement complet de cette confiance afin de s'assurer que le rôle de soumission soit correctement assumé. Dieu promit à Abraham qu'un fils naîtrait de son propre corps.

Gen 15 : 4-6 Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. **5** Et, après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. **6** Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.

Mais il y a encore un test dans cette promesse parce que Dieu ne dit pas que Sara sera celle qui portera l'enfant, Il ne mentionne qu'Abraham. Pourquoi Dieu agit-il ainsi ? La vulnérabilité en Sara provoquée par Abraham en Égypte, dut être mise au grand jour avant que les fondements du royaume d'Abraham puissent être posés par un fils. L'affirmation du Seigneur produisit l'effet désiré et les peurs de Sara firent rapidement surface.

Gen 16 : 1-2 Saraï, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfants. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar. **2** Et Saraï dit à Abram : Voici, l'Éternel m'a rendue stérile ;

viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abraham écouta la voix de Saraï.

Ce passage révèle jusqu'où Sara était prête à aller pour avoir des enfants. Dans les temps anciens, c'était une honte pour une femme de ne pas engendrer d'enfants. Cette honte était arrivée par le mensonge de Satan sur la puissance inhérente pour produire. Nous voyons cette honte, cette peine et cette absence de valeur manifestées à une plus grande échelle dans Rachel, la femme du petit-fils de Sara.

Gen 30 : 1 Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait point d'enfants à Jacob, elle porta envie à sa sœur, et elle dit à Jacob :
Donne-moi des enfants, ou je meurs !

Rachel était presque suicidaire parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Il semblait que sa sœur pouvait en engendrer à volonté, et qu'elle ne pouvait rien produire ; c'est ainsi que le « manquement à produire » de Rachel la rendit suicidaire.

L'intensité de ce sentiment fut nourrie dans le cœur de Sara et la conduisit à suggérer un plan qu'aucune femme en pleine possession de ses moyens n'aurait suggéré :

Gen 16 : 1-2 Saraï, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfants. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar. 2 Et Saraï dit à Abram : Voici, l'Éternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï.

Quelle femme suggérerait volontairement à son mari d'avoir des relations sexuelles avec une autre femme afin de lui donner des enfants ?! Cette suggestion révèle le stress sous lequel se trouvait Sara. Le manquement d'Abraham à soutenir sa femme la rendit vulnérable à la suggestion de Satan disant qu'elle était sans valeur ; et il semblait même que Dieu l'avait abandonnée parce qu'elle n'était pas incluse dans la promesse de Genèse 15. L'échec d'Abraham à mettre sa confiance dans le Seigneur lorsqu'il descendit en Égypte influença la confiance de Sara dans le Seigneur alors qu'elle ne pouvait pas avoir

d'enfant. Ses paroles plaintives « l'Éternel m'a rendue stérile, » indiquent qu'elle se croyait en quelque sorte punie de Dieu pour une raison ou une autre. Sa faible estime personnelle et/ou sa rébellion dans le but d'avoir des enfants la conduisit à suggérer l'impensable et elle plaida auprès d'Abraham afin qu'il prenne sa servante et ait un enfant avec elle.

Quelle ironie, que la malédiction qui tomba sur la famille d'Abraham ait été une fois de plus amplifiée par une femme égyptienne ! Le royaume d'Égypte avait complètement intégré le mensonge du serpent par les idéaux du royaume de Nimrod. La suggestion que cette femme égyptienne soit emmenée dans la chambre à coucher d'Abraham symbolisait la suggestion que la famille d'Abraham devait accepter la philosophie de l'Égypte et les mensonges de la puissance inhérente.

Satan était sur le point de remporter une grande victoire. S'il pouvait pousser Abraham à céder à Sara, le royaume de Dieu sur la terre par Abraham recevrait alors un coup terrible. Abraham n'était certainement pas indifférent quant à la manière dont il avait traité sa femme en Égypte, et devait se sentir mal pour elle alors qu'elle ne pouvait pas porter d'enfant. Sara fut submergée de peine à cause de sa situation critique, mais Abraham aurait dû trouver une meilleure solution que de suivre le conseil de Sara. Mais comme son ancêtre Adam, il se soumit à la demande de sa femme. En faisant cela, il abandonna sa position de dirigeant. Satan utilisa brillamment un sentiment de culpabilité et tordit son sens de l'empathie pour sa femme afin de le pousser à soumettre son rôle de dirigeant et laisser Sara aux commandes. Cette décision terrible est encore l'une des sources principales de controverse dans le monde d'aujourd'hui, dans la guerre entre les Juifs et les Arabes au Moyen-Orient.

Abraham aurait dû présenter au Seigneur la demande de Sara, mais il ne le fit pas. La tradition d'avoir plusieurs femmes était courante à cette époque et Abraham n'était probablement pas entièrement conscient des dangers de cette suggestion, mais le fait

qu'il prit une telle décision majeure sans consulter l'Éternel révéla un esprit d'indépendance caché et l'influence du mensonge du serpent.

Nous voyons dans cette histoire une suite d'événements visant à anéantir le royaume familial d'Abraham :

1. L'échec d'Abraham à soutenir et protéger sa femme, ayant pour conséquence :

2. la vulnérabilité de Sara,

3. l'ouverture aux tentations de Satan les poussant à l'indépendance,

4. la triste requête de Sara d'obtenir des enfants par une autre femme,

5. l'abandon par Abraham de son rôle comme dirigeant du foyer en écoutant la voix de sa femme, troublant ainsi les rôles de direction et de soumission,

6. des relations familiales confuses dans le foyer d'Abraham,

7. la compromission du canal de bénédiction et une menace majeure à la construction d'un trésor familial de souvenirs.

4. Dieu instruit Abraham au sujet de la nature vitale de la structure familiale

L'incapacité d'Abraham à saisir l'union sacrée de la relation mari et femme dans son établissement à la tête d'une grande nation, lui apporta de nombreux soucis. La rivalité entre Sara et Agar qui en découla ne produisit pas la joie que Sara avait imaginée, mais ne fit qu'augmenter sa peine. Agar, bien que mariée à Abraham, était toujours la servante de Sara. Ce système confus de relation était voué à une explosion certaine à un moment ou un autre.

Gen 16 : 4-6 Il alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris. **5** Et Saraï dit à Abram : L'outrage qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis ma servante dans ton sein ; et, quand elle a vu qu'elle était

enceinte, elle m'a regardé avec mépris. Que l'Éternel soit juge entre moi et toi ! **6** Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est en ton pouvoir ; agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita ; et Agar s'enfuit loin d'elle.

Sara blâma son mari pour ce qui s'était passé. Dans notre monde moderne, nous ririons devant une telle soi-disant folie, mais dans le système de direction et soumission de Dieu, Sara avait entièrement raison. Abraham avait pris la décision finale, et la responsabilité lui incombait donc pour le déferlement de mauvais sentiments qui s'abattit sur sa maison. En tant que mari, ou lien du foyer,⁴³ il aurait dû s'opposer à une telle demande, et implorer Dieu pour la grâce de reconforter sa femme et de prier pour elle. Il semblerait qu'Isaac avait tiré des leçons de l'expérience de son père à ce sujet.

Gen 25 : 21 Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça : Rebecca, sa femme, devint enceinte.

Au travers des épreuves et des souffrances, Abraham apprit de nombreuses choses au sujet de la famille et de la manière dont elle devrait être dirigée. Nous avons mentionné précédemment les leçons de Sodome et comment l'anéantissement total de l'unité familiale conduisit cette ville à la destruction. Revenons à Genèse 18 : 19.

Gen 18 : 19 Car je l'ai connu, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham ce qu'Il lui a promis. [KJV]

Cette phrase est riche de signification – « car je l'ai connu. » Le verbe connaître signifie une connaissance intime. Après les nombreuses difficultés d'Abraham, à la fois avec lui-même et avec son neveu Lot, Dieu lui donna une connaissance intime du système familial et des principes de direction et de soumission. Il nous est dit

⁴³ Ndt. « husband or house-band » : en anglais, le mot mari – husband – est tiré de l'expression « house-band », c'est-à-dire « lien du foyer ».

que Dieu connut Abraham afin (dans le but de) qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui.

Avec cette connaissance, il était à présent prêt à produire un véritable héritier qui serait un véritable bâtisseur du royaume familial. Ismaël ne pouvait pas remplir ce rôle, étant donné la relation défectueuse dans laquelle il avait été conçu. Le comportement brutal d'Ismaël était directement lié au fait qu'Abraham avait écouté la voix de sa femme, en plaçant Agar dans une position où son fils ne pouvait pas vraiment être béni, avec le sens de sa véritable valeur devant Dieu et une stabilité suffisante pour porter le nom de la famille.

Gen 16 : 6-12 Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est en ton pouvoir ; agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita ; et Agar s'enfuit loin d'elle. **7** L'ange de l'Éternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Schur. **8** Il dit : Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu ? Elle répondit : Je fuis loin de Saraï, ma maîtresse. **9** L'ange de l'Éternel lui dit : Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. **10** L'ange de l'Éternel lui dit : Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse, qu'on ne pourra la compter. **11** L'ange de l'Éternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël ; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction. **12** Il sera comme un âne sauvage ; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; et il habitera en face de tous ses frères.

Agar ne pouvait jamais se sentir vraiment en sécurité dans sa relation avec Abraham, parce qu'elle était d'abord et avant tout la servante de Sara. Sans ce sentiment de sécurité, elle ne pouvait pas remplir adéquatement le rôle nourricier d'une mère, parce que le canal de bénédiction vers elle par Abraham n'était pas légitime. Le courant de vie de la bénédiction de Dieu n'était pas sur cette union, et ne pouvait donc pas prospérer correctement.

Dieu vint vers Abraham et l'informa que Sara lui donnerait un fils. Il y eut à nouveau un manque de confiance dans ce message, et le

rire d'Abraham dans Gen 17 : 17 fut transmis à Sara lorsqu'elle entendit la nouvelle dans Gen 18 et qu'elle rit dans une incrédulité totale. Plutôt que d'interroger directement Sara, le Seigneur demanda à Abraham pourquoi sa femme avait ri. Cette question fut posée à Abraham, parce qu'il avait initié cette incrédulité et avait influencé la pensée de Sara. Le mensonge qu'elle dit au sujet de son rire révéla qu'elle portait encore en elle un certain degré d'insécurité, et cela devait encore être traité avant la naissance de son fils.

Maintenant qu'Abraham avait un héritier, il allait s'assurer que la femme qu'épouserait son fils serait capable de remplir le rôle d'agent de soumission. La femme qu'Isaac épouserait serait vitale à la survie du royaume familial d'Abraham, et une décision devait être prise dans la prière. L'expédition du serviteur d'Abraham pour trouver une femme qui convienne, révèle la réalisation de l'importance de ce choix. Isaac avait 40 ans, et dans notre société actuelle, nous considérerions qu'il était largement capable de faire son propre choix, mais il fit confiance à la sagesse de son père, et se soumit au processus souhaité par son père. L'esprit de service révélé par Rébecca en donnant à boire au serviteur d'Abraham ainsi qu'en étanchant la soif de ses animaux, révéla l'esprit de l'agent de soumission dont avait besoin Isaac pour construire son royaume familial.

Isaac apprit beaucoup de choses de son père et de sa mère au sujet de la famille, et évita donc de nombreux pièges dans lesquels son père était tombé ; mais Satan présenta une autre tentation à ce couple sous la forme du favoritisme entre les fils. Cela divisa totalement la famille. Mais en ce qui concerne le choix d'une femme pour leurs fils, Isaac et Rébecca comprenaient clairement la question et combien elle était vitale.

Gen 26 : 34-35 Ésaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Bééri, le Héthien, et Basmath, fille d'Elon, le Héthien. **35** Elles furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca.

Ésaü ne suivit pas les avertissements de son grand-père et prit deux femmes d'une tribu qui ne suivait pas le système familial de

Dieu. Cela donna bien du souci à Isaac et Rébecca, car ils savaient que la promesse de devenir une grande nation serait grandement freinée, et c'est en partie la raison pour laquelle Dieu indiqua que l'aîné servirait le plus jeune. Son choix d'épouses l'empêcha d'établir efficacement le royaume familial.

Gen 27 : 46 Rebecca dit à Isaac : Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie ?

Rébecca exprima la vérité selon laquelle le choix de Jacob de prendre une femme qui ne comprenait pas les véritables principes familiaux serait la fin de leur royaume familial. Tous ses efforts pour élever ses fils seraient perdus à cause de leurs mauvais choix d'épouses.

Il y a bien plus d'instruction au sujet de ces principes dans le livre de la Genèse, et je vous encouragerais à suivre les principes de cause à effet dans la famille de Jacob. Le royaume d'Israël avec sa naissance de douze fils n'eut pas un départ parfait. En fait, la famille était plutôt dysfonctionnelle sous certains aspects, mais les leçons sont là pour nous si nous voulons bien en tenir compte.

1. Un mari doit réaliser son rôle de semeur et de bénisseur, et bénir sa femme et ses enfants par des paroles d'appréciation et d'encouragement.

2. Une femme doit agir dans le rôle d'agent de soumission afin de faire descendre sur elle la bénédiction de son mari dans un canal pour ses enfants.

3. Une fois que ce canal de bénédiction est ouvert, l'enfant recevra le sentiment d'une véritable filialité avec Dieu, ce qui le protégera du mensonge du serpent visant à obtenir de la valeur par la puissance inhérente et les réalisations.

Avant de conclure ce chapitre, nous discuterons brièvement du processus de la bénédiction, et nous verrons pourquoi il est si vital pour un père de bénir ses enfants.

5. Le droit de bénir acquis à la naissance

Au chapitre 5 nous avons présenté le principe vital de la bénédiction ; l'écoulement non seulement de la vie physique, mais aussi d'un sens de valeur et de raison d'être. Cette bénédiction est le seul moyen d'éviter réellement l'absence de valeur et la dépression. Dieu rétablit ce canal par Abraham lorsqu'il affirma :

Gen 12 : 2-3 Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. **3** Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Cette bénédiction établit Abraham comme le canal institué par Dieu pour bénir le monde. Comme Abraham entra dans une alliance de relation avec Dieu, même lorsqu'il lui arriva de faillir, ce canal de bénédiction ne lui fut pas enlevé. Le canal de bénédiction n'était pas fondé sur la capacité d'Abraham à se comporter correctement, mais plutôt sur sa relation d'alliance avec Dieu. Le canal de bénédiction établi avec Abraham ne pouvait pas être basé sur sa performance, parce qu'Abraham avait besoin de temps pour apprendre qu'il avait été élevé dans un environnement basé sur le mensonge du serpent, impliquant la puissance inhérente. L'alliance pourvoyait à un temps de probation pour permettre à Abraham de discerner son esprit d'indépendance et se soumettre entièrement à Dieu.

Gen 15 : 18 En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate,

D'un point de vue mondain, cette alliance semble étrange. Nous remarquons le mensonge d'Abraham à Abimélech, et c'est pourtant à Abraham qu'il est demandé de prier pour Abimélech, et non l'inverse.

Gen 20 : 2-7 Abram disait de Sara, sa femme : C'est ma sœur. Abimélec, roi de Guézar, fit enlever Sara. Alors Dieu apparut en songe à Abimélec pendant la nuit, et lui dit : Voici, tu vas

mourir à cause de la femme que tu as enlevée, car elle a un mari. Abimélec, qui ne s'était point approché d'elle, répondit : Seigneur, ferais-tu périr une nation juste ? Ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur ? et elle-même n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère ? J'ai agi avec un cœur pur et avec des mains innocentes. Dieu lui dit en songe : Je sais que tu as agi avec un cœur pur : aussi t'ai-je empêché de pécher contre moi. C'est pourquoi je n'ai pas permis que tu la touchasses. Maintenant, rends la femme de cet homme ; car il est prophète, il priera pour toi, et tu vivras. Mais, si tu ne la rends pas, sache que tu mourras, toi et tout ce qui t'appartient.

Il semble évident qu'Abimélec aurait dû prier pour Abraham, pour sa tromperie et son mensonge au sujet de sa femme, mais Dieu dit à Abimélec qu'Abraham prierait pour lui. La seule manière dont ceci pouvait avoir du sens était par l'alliance que Dieu avait faite avec Abraham afin de lui donner l'autorité particulière de bénir.

Plutôt que de retirer cette autorité, il a provoqué des circonstances afin de rappeler à Abraham son véritable rôle pour bénir. Par la soumission d'Abimélec aux prières d'Abraham, Abraham fut repris et son véritable rôle lui fut rappelé. Si Abimélec avait attaqué Abraham pour son comportement, la peur qui avait poussé Abraham à mentir aurait augmenté et il se serait éloigné encore d'avantage de sa véritable identité de bénisseur des familles de la terre.

Cette autorité de bénir s'écoulerait de génération en génération par le concept du droit d'aînesse.

Gen 25 : 31-33 Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. **32** Ésaü répondit : Voici, je m'en vais mourir ; à quoi me sert ce droit d'aînesse ? **33** Et Jacob dit : Jure-le-moi d'abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob.

Dans le royaume de Dieu, l'honneur du droit d'aînesse revenait par défaut au fils le plus âgé. Le droit d'aînesse était prévu non seulement pour bénir sa famille, mais également ses frères et sœurs plus jeunes. Dans le royaume de Dieu, le droit d'aînesse impliquait la joie et la responsabilité de bénir, mais faussé par Satan, il devint le

symbole d'un statut de puissance et de contrôle. Le droit d'aînesse assurait que la plus grande partie des biens du père serait transmise au porteur du droit d'aînesse – non pas pour s'enrichir lui-même, mais pour bénir toutes les personnes sous son autorité ; non pas pour prendre, mais pour donner.

Ésaü n'avait pas discerné la véritable nature du droit d'aînesse comme héritage spirituel, et il ne voulait pas réellement prendre la responsabilité de prêtre familial du foyer. Ce sentiment fut certainement encouragé par les femmes qu'il avait choisies. Les principes du mensonge du serpent, dans lesquels les femmes d'Ésaü furent éduquées, produisirent en elles un manque de soumission au point que l'autorité spirituelle d'Ésaü ne fut pas respectée. Ses choix de mariage avaient assuré qu'il ne pourrait jamais vraiment remplir son rôle sur le plan spirituel.

A la naissance des deux garçons, Isaac et Rébecca furent informés que le droit d'aînesse passerait d'une certaine manière à Jacob, le fils plus jeune.

Gen 25 : 22-23 Les enfants se heurtaient dans son sein ; et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte ? Elle alla consulter l'Éternel. **23** Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit.

Jacob dut être conscient de cela et pourtant, tout comme son grand-père Abraham qui ne put attendre que la promesse d'un fils se réalise en temps voulu, il saisit une opportunité de s'assurer le droit d'aînesse en prenant avantage de la faiblesse de son frère – l'appétit.

Bien que Jacob discernât la valeur spirituelle du droit d'aînesse et sa responsabilité de bénir, il n'avait cependant pas confiance en Dieu pour réaliser les choses. Il agissait encore toujours en partant du principe du mensonge du serpent, par une pensée et une action indépendantes. Ainsi, même avec les meilleures motivations et le désir de plaire à Dieu, Jacob devint un trompeur et un manipulateur. Le

péché, par la loi, le trompa, et ce qui avait été décidé pour la vie, il le découvrit pour la mort.⁴⁴ Ce qui avait été prévu comme grande bénédiction devint une grande malédiction.

Finalement, Dieu conduisit Jacob à voir son caractère et la fausseté dans laquelle il avait agi, et dans les années à venir Jacob devint Israël – le vainqueur. Il devint le vrai canal de bénédiction pour ses enfants et posa le fondement pour une nation spirituelle.

Avant que Jacob ne quitta son foyer, son père transféra l'autorité de bénir par l'événement suivant.

Gen 28 : 1-5 Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre : Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. **2** Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Bethuel, père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère. **3** Que le Dieu tout-puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples ! **4** Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité après toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme étranger, et qu'il a donné à Abraham ! **5** Et Isaac fit partir Jacob, qui s'en alla à Paddan-Aram, auprès de Laban, fils de Bethuel, l'Araméen, frère de Rebecca, mère de Jacob et d'Ésaü.

Isaac donna conseil à Jacob afin de trouver une femme adaptée qui l'assisterait pour faire avancer l'œuvre de la bénédiction. Comme nous l'avons noté, la capacité de Jacob à bénir effectivement dépendait du bon choix d'une femme qui reconnaîtrait sa direction spirituelle et le droit d'aînesse qu'il possédait.

Pendant son voyage vers Paddan-Aram, Dieu montra à Jacob un symbole du fonctionnement du principe de bénédiction et la manière dont il s'écoule.

Gen 28 : 11-15 Il arriva dans un lieu, où il passa la nuit ; car le soleil était couché. Il prit une pierre, dont il fit son chevet, et il

⁴⁴ Romains 7 : 7-10

se coucha dans ce lieu-là. **12** Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient sur cette échelle. **13** Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. **14** Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.

Jacob vit une échelle sur laquelle des anges montaient et descendaient, révélant le courant de la bénédiction venant de Dieu, et le retour de louange à Dieu qui viendraient du cœur de Jacob et de sa famille. C'est alors que Dieu scella directement la bénédiction qu'Isaac avait donnée à Jacob en plaçant fermement l'autorité de bénir dans ses mains.

L'échelle sur laquelle les anges montaient et descendaient était un symbole de l'esprit de Christ par qui s'écoulaient toutes les bénédictions.

Jean 1 : 51 Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

Paul présente ce flux de bénédiction dans un contexte familial de la manière suivante :

1 Cor 11 : 3 Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.

Ce symbole du flux de bénédiction est également révélé dans le don de la manne, qui était un symbole de Christ. C'est l'esprit soumis de Christ s'écoulant dans les cœurs de ses enfants qui les garde

connectés au Père. Christ, le grand exemple de soumission est la clé pour maintenir tout le système fonctionnant et s'écoulant librement.

Jean 6 : 32-35 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; **33** car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. **34** Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain. **35** Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais soif.

Nous voyons le principe du pain reflété dans la restauration des cinq mille hommes. Jésus bénit les aliments, les donna à ses disciples qu'Il avait investi d'autorité, puis ils les transmirent au peuple, après quoi les restes furent récupérés, signifiant ce flot de bénédiction dans les deux sens de l'échelle qui représente Christ. Le pain symbolisa la bénédiction spirituelle qui nourrit l'âme. Cette vie spirituelle contient la vie, la valeur et la raison d'être. Sans ce pain venant du ciel, nous allons mourir. Le même concept est exprimé en termes d'eau.

Jean 7 : 37-39 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. **38** Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. **39** Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

L'échelle que Jacob vit dans le désert fut le commencement de sa compréhension de la véritable signification du droit d'aînesse et de l'autorité spirituelle qui lui avait été accordée, venant de son père et de son grand-père.

Le scellement de la croyance de Jacob selon laquelle toute bénédiction vient de Dieu eu lieu dans son épreuve avec l'Ange alors qu'il l'implorait pour recevoir sa bénédiction, face à la mort. Cette épreuve révéla que le mensonge du serpent avait complètement été éliminée chez Jacob.

Gen 32 : 24-30 Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. **25** Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. **26** Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. **27** Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. **28** Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été trouvé vainqueur. **29** Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. **30** Jacob appela ce lieu du nom de Peniel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.

Malgré la menace de mort et aussi la douleur extrême, Jacob ne mit pas sa confiance en lui-même ou en aucun agent humain pour être délivré. Il se confia uniquement en la puissance divine et c'est ainsi que son nom fut changé en celui de "vainqueur". Jacob avait vaincu le mensonge de la puissance inhérente et assura ainsi le canal de bénédiction de Dieu pour la race humaine par le système familial de Dieu.

Dans ce savoir-faire, Jacob couronne le livre de la Genèse avec une bénédiction pour ses enfants. Nous voyons ce processus révélé en Joseph dont les deux fils furent bénis par son père.

Gen 48 : 3-5 Jacob dit à Joseph : Le Dieu tout-puissant m'est apparu à Luz, dans le pays de Canaan, et il m'a béni. **4** Il m'a dit : Je te rendrai fécond, je te multiplierai, et je ferai de toi une multitude de peuples ; je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu'elle le possède à toujours. **5** Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi : Éphraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon.

Gen 48 : 13-15 Puis Joseph les prit tous deux, Éphraïm de sa main droite à la gauche d'Israël, et Manassé de sa main gauche à la droite d'Israël, et il les fit approcher de lui. **14** Israël

étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé : ce fut avec intention qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né. **15** Il bénit Joseph, et dit : Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour (...)

Dans le chapitre 49 de la Genèse, Jacob réalise sa véritable identité comme porteur du droit d'aînesse et il agit comme l'agent de Dieu pour bénir ses enfants.

Gen 49 : 25-28 C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout-Puissant, qui te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel. **26** Les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des collines éternelles : Qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères ! **27** Benjamin est un loup qui déchire ; le matin, il dévore la proie, et le soir, il partage le butin. **28** Ce sont là tous ceux qui forment les douze tribus d'Israël. Et c'est là ce que leur dit leur père, en les bénissant. Il les bénit, chacun selon sa bénédiction.

Ainsi, nous voyons qu'au point culminant du livre de la Genèse une victoire est gagnée sur le serpent et son mensonge de puissance inhérente et de valeur par les accomplissements personnels. Satan avait pensé éradiquer la race humaine en y mettant des tyrans élevés par les filles des hommes – celles qui avaient accepté le mensonge du serpent.

Dieu répondit en appelant Abraham, et au travers de nombreuses épreuves et de trois générations – Jacob devient un vainqueur, celui qui met toute sa confiance en Dieu et accepte le rôle de canal de bénédiction ; celui qui transmet le sens de la valeur, du prix et de la raison d'être dans un système relationnel familial.

Il serait beau de penser qu'Israël vécut heureux dès ce jour et à jamais, mais dans l'alliance que Dieu fit avec Abraham, il était prédit que ses descendants seraient réduits en esclavage. Une fois de plus, le

mensonge du serpent aurait le dessus et une autre porte de sortie serait nécessaire. Tout comme Abraham fut appelé hors de Babylone, ainsi ses descendants seraient appelés hors d'Égypte et le système familial serait une fois de plus restauré.

Chapitre 13

Le canal de bénédiction perdu et retrouvé au travers du séjour en Égypte

1. Dieu cherche à atteindre les Égyptiens et teste les Israélites

Bien que les enfants d'Abraham aient expérimenté plusieurs épreuves au sein de leur famille, le livre de la Genèse trouve son point culminant au moment où Jacob bénit ses enfants et maintient le canal de bénédiction du ciel ouvert.

La réception de la bénédiction de Dieu demandait un caractère empreint d'humilité, et du discernement quant au véritable rôle des richesses. Nous nous souvenons que les bénédictions de Dieu sur Lot ont en réalité tourné son cœur vers les richesses, et il finit par tout perdre.

La famine avait poussé Abraham à déménager vers l'Égypte pour préserver sa famille, mais cela faillit détruire sa famille et révéla le manque de foi d'Abraham. Dieu sauva la famille d'Abraham en relâchant de grandes plaies sur l'Égypte afin d'empêcher la destruction de la famille d'Abraham par la perte du rôle vital de Sara, l'agent de soumission.

Jacob était devenu un homme riche par la bénédiction de Dieu, et l'épreuve des richesses allait une fois de plus être nécessaire pour aider à préserver le canal de bénédiction. Une famine vint encore sur le pays, mais Dieu permit à des circonstances d'arriver qui allait placer Joseph comme leader en Égypte pour préserver les Égyptiens de la famine à venir.

La question qui se pose est la suivante : pourquoi Dieu a-t-il préservé l'approvisionnement en nourriture pour l'Égypte ? C'était une nation idolâtre, les fils de Cham étaient remplis du mensonge du serpent, de faux concepts de source de vie et de fausse adoration. Pourquoi Dieu les aiderait-il ?

Dieu est un Père et Il cherche à attirer Ses enfants égarés avec tendresse. La Bible nous dit :

Rom 2 : 4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?

La nation égyptienne, gouvernée par les principes du mensonge du serpent, s'orientait dans la direction des antédiluviens et des habitants de Sodome. Les Égyptiens adoraient de nombreux dieux, tous basés sur le système de la puissance inhérente. Comme nous l'avons vu précédemment, ce style d'adoration allait conduire à la destruction des familles, et donc à la destruction des nations.

Dieu permit à Israël d'entrer en contact avec les Égyptiens afin qu'ils se familiarisent avec le vrai Dieu et pour leur donner l'occasion de se repentir ; il voulait en même temps tester Israël au sujet de sa foi au vrai Dieu, et approfondir sa compréhension du système familial divin. Israël n'avait pas vu le jour simplement pour garder cette connaissance pour lui-même ; il avait été suscité pour la partager avec les autres nations, afin qu'elles puissent en bénéficier et préserver leurs familles.

Es 60 : 3 Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons.

Dieu donna un rêve à Pharaon concernant la famine à venir. Par ce rêve, il le mit en contact avec le vrai Dieu, et si Pharaon reconnaissait le vrai Dieu, il pourrait alors agir comme agent de bénédiction pour la nation entière.

Aucun des agents de Pharaon ne pouvaient interpréter le rêve, mais les circonstances permirent à Joseph de se tenir en présence du roi et d'introduire le vrai Dieu.

Gen 41 : 15-16 Pharaon dit à Joseph : J'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe après l'avoir entendu. **16** Joseph répondit à Pharaon, en disant : Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon.

Dieu permit à Joseph de relater le rêve à Pharaon et de l'interpréter, et Pharaon commença à être influencé par ce grand Dieu présenté par Joseph.

Gen 41 : 39-41 Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui ne soit aussi intelligent et aussi sage que toi. **40** Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. **41** Pharaon dit à Joseph : Vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Égypte.

Il y avait là une grande opportunité pour l'Égypte. Par Joseph, elle avait la chance de reconnaître le vrai Dieu et de se tourner vers Lui. C'était Dieu qui avait permis à l'Égypte de devenir la nation la plus puissante de cette époque. Si les Égyptiens avaient reconnu la faveur de Dieu à leur égard, ils auraient été libérés de la malédiction de l'insécurité, de l'absence de valeur et du besoin de dominer et de contrôler comme cela se manifeste dans le royaume de Satan. Malheureusement, les leçons ne furent pas apprises.

2. L'Égypte et Israël séduits par les bienfaits de la richesse et de la prospérité

Ex 1 : 8 Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph.

Comment pouvait-il y avoir un Pharaon qui ne connaissait pas Joseph ? Ce verset suggère une forme de sarcasme. Le nouveau

Pharaon ne voulait pas connaître Joseph. Son cœur n'était pas rempli de gratitude pour ce que le Dieu du ciel avait fait pour l'Égypte par Joseph, et pour la manière dont l'Égypte était à présent une nation extrêmement puissante en conséquence. Pharaon a échoué dans l'épreuve des richesses à cause de l'influence des prêtres égyptiens qui représentaient l'adoration de Nimrod dans sa forme égyptienne ; il choisit de s'accrocher au mensonge de la source de puissance inhérente.

Israël, vivant à présent dans une province de l'Égypte, n'était pas non plus à l'abri de l'épreuve des richesses. Par la bénédiction, il connut également une grande prospérité dont découla une auto-satisfaction lui permettant d'être influencé par les voisins citadins.

Ex 1 : 7 Les enfants d'Israël furent féconds et multiplièrent, ils s'accrurent et devinrent de plus en plus puissants. Et le pays en fut rempli.

Si les Israélites avaient eu du discernement, ils auraient remarqué que les Égyptiens se détournèrent de leur acceptation du vrai Dieu. Ils auraient dû partir, sachant que tôt ou tard, l'esprit d'insécurité et d'absence de valeur qui survient toujours dans de telles circonstances, se retournerait contre eux. Mais alors qu'ils appréciaient leur richesse et leur puissance en Égypte, ils ne purent discerner ce qui était sur le point d'arriver.

3. Le mensonge de la puissance inhérente produit l'insécurité en Égypte, et le besoin de contrôler et de s'affirmer

Ex 1 : 8-10 Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph. **9** Il dit à son peuple : Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. **10** Allons ! montrons-nous habiles à son égard ; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite de notre pays.

L'esprit d'insécurité en Pharaon se manifesta dans le besoin de contrôler. Pour gérer cette insécurité, il réduit les Israélites en esclavage afin de se construire des villes de trésor. L'activité consistant à construire des bâtiments gigantesques était un autre signe de l'insécurité de Pharaon. Il devait manifester sa puissance par de grands projets de construction de la même manière que le firent ceux qui vécurent après le déluge avec la tour de Babel.

Ex 1 : 11 Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès, pour servir de magasins à Pharaon.

Bien que les Israélites servaient à présent les Égyptiens, ils étaient encore toujours de fortes unités familiales et continuaient donc encore à se battre. Inspiré par Satan, Pharaon augmenta la quantité de travail des Israélites, pour réduire le temps passé avec leurs familles. Il ajouta à cela la politique de supprimer et de mettre à mort les enfants mâles.


Ex 1 : 13-16 Alors les Égyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. **14** Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en briques, et par tous les ouvrages des champs ; et c'était avec cruauté qu'ils leur imposaient toutes ces charges. **15** Le roi d'Égypte parla aussi aux sages-femmes des Hébreux, nommées l'une Schiphra, et l'autre Pua. **16** Il leur dit : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre.

Nous voyons ici une fois de plus une attaque directe de la famille. Lorsque les pères et les mères sont obligés de travailler extrêmement dur, ils ont moins de temps pour élever leurs enfants et être avec eux. Le soin des enfants doit être laissé à d'autres pendant que le travail avance. Cette mesure seule aurait finalement vaincu les Israélites, mais Pharaon voulait accélérer le processus en féminisant la société. En supprimant les enfants mâles, le principe de bénédiction par la semence allait être émoussé, puis l'insécurité et l'absence de valeur seraient bientôt l'héritage d'Israël.

Ce processus consistant à augmenter la charge de travail puis à féminiser la société a soigneusement été étudié par l'ennemi des âmes dans la société moderne par le processus de l'industrialisation et des deux guerres mondiales. L'industrialisation, tout en apportant certains bénéfices, fut largement motivée par l'amour de l'argent et le besoin de plus grands empires. Les pères furent enlevés de leurs foyers pour servir des usines pendant de longues heures, et étaient essentiellement des esclaves comme les Israélites. La suppression des pères nourrit les flammes de l'insécurité et du besoin de protection. Les grands rouages de l'industrie furent bientôt utilisés pour fabriquer des armes de guerre et se sentir en sécurité. Cela allait finalement conduire à la destruction de millions d'hommes, ce qui garantirait la destruction du canal de bénédiction dans de nombreuses familles et la féminisation de la société. Les expériences d'Israël sont donc une leçon directe pour nous aujourd'hui. Les familles actives du monde sont esclaves des pharaons de ce monde, et une fois de plus, il y aura des plaies pour libérer le peuple de Dieu de cette situation terrible afin que Ses enfants puissent vraiment être réunis.

4. Pharaon compromet le canal de bénédiction pour Israël

Le fardeau des Israélites était écrasant. Pharaon avait à présent le contrôle total de la destinée des Israélites et détruisait systématiquement la fondation de leur système de trésor familial. Au chapitre 11, nous avons résumé la plateforme du système familial d'Abraham en opposition avec le système de source de vie inhérente de Nimrod. Voilà encore une fois de plus le tableau :

Abraham	Nimrod
	
1. Structure familiale (Gen 18 :19)	1. Dictateur/Tyran individuel (Gen 10 : 10)
2. Habitants ruraux et nomades (Heb 11 : 8-10)	2. Constructeurs et défenseurs de villes (Gen 11 : 4)
3. Identité par bénédiction parentale (Gen 12 :2)	3. Identité par renom (Gen 11 : 4)
4. Observe le Sabbat et les commandements (Gen 26 : 5)	4. Suit ses désirs personnels (Rom 1 : 21-32)
5. Croit en la mort et la résurrection (Héb 11 : 17-19)	5. Croyance en l'immortalité de l'âme (Gen 3 : 4)
6. Son Sauveur est un humble restaurateur de vie révélé dans l'agneau mis à mort (Jean 11 : 25)	6. Son Sauveur est un libérateur orgueilleux et rendu puissant par le dieu Soleil et l'adoration de la nature.
7. Adoration focalisée sur l'invisible	7. Adoration focalisée sur le visible

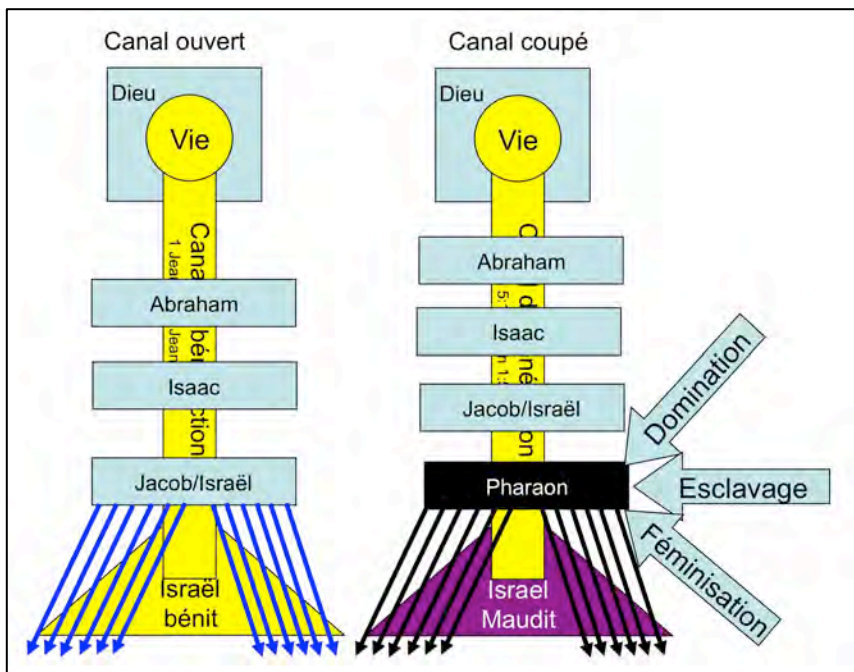
Pendant qu'ils étaient esclaves en Égypte, les Israélites perdirent petit à petit les bases de leur système familial. Le Pharaon était à présent leur autorité suprême, et cela remplaçait la position de responsabilité du père. Les structures familiales étaient constamment éprouvées par les ordres de Pharaon. Dans de nombreux cas, les pères étaient obligés de renoncer à la souveraineté familiale pour suivre les injonctions du roi.

Les Israélites furent réunis dans des banlieues pour faciliter le contrôle du travail et perdirent la bénédiction de l'environnement rural et de la possession de terres. Disposer de terres permet aux familles de produire de la nourriture, de se nourrir et d'être indépendantes. La vie en banlieues enlève cette indépendance aux familles et les rend dépendantes des autres pour la nourriture et la protection.

Le rude esclavage du travail retire le père du foyer au point qu'il est plus difficile pour les pères de passer ce temps si important avec leurs enfants.

- L'esclavage et les exigences de l'Égypte ne permettaient pas l'adoration au jour du Sabbat ou une observation fidèle des commandements.
- L'adoration des Égyptiens était centrée sur la croyance en l'immortalité de l'âme. La construction des villes de trésor faisait partie de la préparation des pharaons pour le monde de l'au-delà. Israël était constamment exposé à ces vues.
- Le Pharaon était entouré de pompe et de grandeur. Ses chefs étaient vêtus de vêtements coûteux et on les louait en les faisant défiler dans les rues. L'exposition constante à ce concept de direction affaiblissait l'estime des Israélites de l'humble berger qu'était Jacob, vivant sous des tentes sous la voûte du ciel. Ils trouvaient également difficile de sacrifier l'agneau comme symbole du Sauveur à venir. Certains des animaux destinés au sacrifice étaient sacrés pour les Égyptiens et les sacrifier aurait été une insulte aux dieux égyptiens, attirant sur eux un prompt châtement. (Exode 8 : 26)
- Le culte égyptien était une idolâtrie extrême et la construction de temples et d'idoles entourait de partout les Israélites. On plaçait constamment l'accent sur l'aspect visible du culte.
- Dans cette situation, les promesses faites à Abraham ne pouvaient être réalisées. Dieu dit que toutes les familles de la terre seraient bénies en lui. Mais ce canal de bénédiction était à présent coupé et Israël était en grand danger. Le Seigneur dut intervenir et

rouvrir ce canal pour le bien d'Israël et du monde. On voit à quel point la situation était devenue dangereuse dans l'échec des Israélites quant à la manne - où ils violèrent le Sabbat, et aussi lors de l'apostasie avec le veau d'or. Nous explorerons cela plus en profondeur par la suite, mais Israël était à présent entièrement sous la malédiction et ses familles extrêmement vulnérables.



5. Le libérateur - L'appel de Moïse à la mission prophétique

L'autorité d'Israël avait été usurpée par Pharaon. Il l'avait réduit en esclavage, féminisé sa société en exterminant les enfants mâles dans la rivière et n'avait pas l'intention de le laisser partir en liberté. L'insécurité de Pharaon ne pouvait être apaisée qu'en contrôlant les Hébreux en les rendant esclaves. C'est le sort ultime de toute société qui permet à un système de valeur basé sur la performance de la diriger. Cela s'est passé aux jours de Pharaon, et ces choses furent écrites pour notre instruction, car elles se passeront encore.

Comment Dieu allait-il rétablir le canal de bénédiction pour Israël ? Israël était dans l'esclavage en partie parce qu'il avait permis que cela lui arrive, et qu'il était influencé par l'attrait de l'Égypte pour la puissance et les richesses. Tout comme Adam avait accepté de devenir l'esclave de Satan dans le jardin, de même Israël fit librement le choix de devenir esclave des Égyptiens. Ce n'est que dans leurs chaînes qu'Adam et Israël commencèrent à réaliser la folie de leurs actions.

Dieu appela un homme - Moïse - à être Son prophète et à ramener Son peuple dans le canal de la bénédiction de Dieu. Nous remarquerons qu'au fil de l'histoire, lorsque le canal de la bénédiction est bloqué, Dieu permet à un prophète de restaurer le canal. Il fallut quelques efforts pour convaincre Moïse de partir, mais avec l'assurance que son frère Aaron parlerait pour lui, il y consentit. (Exode 4 : 10-16)

Le Seigneur envoie Moïse vers Pharaon pour lui demander de laisser partir Son peuple. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé Moïse pour demander à Pharaon de laisser partir son peuple ? Pourquoi n'a-t-il pas simplement envoyé Moïse pour dire à Pharaon : « nous allons partir, et si tu te mets en travers, Dieu te détruira avec ton peuple ? » Premièrement, Dieu est patient, plein de grâce et de miséricorde, Il n'anéanti pas directement les gens, mais Il permettra que leurs propres iniquités retombent sur eux. Pour en savoir plus, veuillez lire le livre *Agapé* disponible sur peredamour.fr. Souvenez-vous que le règne de Pharaon sur Israël était légitime parce qu'Israël avait adhéré à l'esprit de l'Égypte pour finalement en devenir des esclaves physiques. Si Dieu avait simplement enlevé le peuple - bien qu'il Lui appartînt - Il aurait instillé en eux une semence de non-respect de l'autorité. Il fallait que Pharaon donne sa parole pour les laisser partir. C'est ici un principe vital. Bien que Pharaon était un roi païen, son autorité était malgré tout respectée.

Alors que Moïse se dirigeait vers l'Égypte pour commencer sa mission, sa structure familiale dut être recadrée.

Ex 4 : 24-27 Pendant le voyage, en un lieu où Moïse passa la nuit, l'Éternel l'attaqua et voulut le faire mourir. **25** Séphora

prit une pierre aiguë, coupa le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse, en disant : Tu es pour moi un époux de sang !
26 Et l'Éternel le laissa. C'est alors qu'elle dit : Époux de sang ! à cause de la circoncision. **27** L'Éternel dit à Aaron : Va dans le désert au-devant de Moïse. Aaron partit ; il rencontra Moïse à la montagne de Dieu, et il le baisa.

Tous les Israélites devaient se soumettre au rite de la circoncision. Moïse n'avait pas accompli ce rite sur son fils, à cause des protestations de sa femme. Si cette question n'avait pas été abordée, toute la mission aurait failli. C'était une question de vie ou de mort, et la Bible présente les choses comme si Dieu voulait tuer Moïse. Dieu enverrait-il Moïse en mission pour ensuite le tuer ? Certainement pas ! L'image placée devant Moïse était une image de mort, et cette représentation était un reflet du danger dans lequel il se plaçait en ne marchant pas dans les commandements de Dieu. Il fallait aussi que Moïse comprenne l'importance d'être à la tête de son foyer. S'il ne pouvait en être la tête, comment pourrait-il diriger l'église de Dieu ?

Séphora se soumit extérieurement et accomplit elle-même le rite, mais elle n'acceptait toujours pas l'ordre dans son cœur. Il allait lui falloir du temps pour apprendre le principe de soumission.

6. Les plaies d'Égypte révèlent le mensonge de la puissance inhérente dans la nature

Alors que Moïse allait en Égypte, il avait pour devoir d'expliquer la relation qu'Israël avait avec le Dieu du ciel. Israël était le fils de Dieu – celui qui construisait le nom de famille. C'était par Israël que Dieu allait bénir les familles du monde. Les actions de Pharaon compromettaient la capacité de Dieu à bénir le monde.

Ex 4 : 22-23 Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. **23** Je te dis : Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve ; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né.

Par sa naissance, le premier-né de Pharaon avait hérité le droit de mort. Il était élevé dans les principes du mensonge du serpent ; son insécurité et son absence de valeur pouvaient faire de lui un plus grand tyran que son père. Si Israël restait une génération de plus sous le nouveau Pharaon, son identité familiale serait obliérée. Dieu n'avait d'autre choix que de présenter la décision à Pharaon. Souvenez-vous que Dieu ne voulait pas mettre à mort le fils de Pharaon - Il ne voulait pas que les propres décisions de Pharaon retombent sur son fils - Il voulait seulement que cet enfant soit libre afin d'accéder à nouveau au canal de bénédiction ; et si Pharaon refusait de céder, le seul moyen d'ouvrir ce canal était alors d'enlever l'obstacle à cette bénédiction.

Malheureusement, Pharaon, dans son orgueil, n'a pas voulu laisser partir Israël. Pharaon croyait que ses dieux étaient plus forts que les Hébreux, et qu'il pourrait les maintenir en esclavage par cette puissance. Chacune des plaies envoyées de Dieu révéla des aspects de la puissance liée à l'adoration Égyptienne. Elles révélaient aussi à un roi païen dans un langage compris de lui, que le Dieu d'Israël était le plus fort et la véritable source de puissance.

Plaie	Dieu égyptien ou prêtre du temple visé	Signification
1. Eau changée en sang - Ex 7 : 17-19	Fleuve du Nil - le donateur de la vie et le don de l'Égypte	Le donateur de vie de l'Égypte était à présent un donateur de mort. Les Égyptiens aspiraient à répandre le sang hébreu, Dieu leur donnait maintenant du sang à boire.
2. Grenouilles - Ex 8 : 5, 6	Isis - déesse de la fertilité	Isis était souvent représentée comme une grenouille. Elle représentait la nouvelle vie. On pensait à la grenouille comme à la chance. A présent, elles mourraient et souillaient toutes choses.
3. Poux -	Seth - dieu de la terre	Cette petite créature

Le canal de bénédiction perdu et retrouvé au travers du séjour en Égypte

Ex 8 : 12, 13		insignifiante s'élevait à présent de la terre pour torturer les gens. Toutes les prières adressées à Seth n'ont servi à rien, et les poux proviennent de la terre.
4. Mouches venimeuses - Ex 8 : 16 - 17	Béelzébub - prince de l'air	Il y avait toujours des mouches dans les environs, et on les considérait comme les oreilles de Béelzébub. Elles se déplaçaient maintenant en essaims, rendant les gens fous, et les prêtres ne pouvaient les arrêter. Le fait qu'elles n'attaquèrent pas les Hébreux les mit à part comme sacrés.
5. Bétail - Ex 9 : 4-6	Apis - veau sacré	Dieu démontra qu'il était le seul saint. Le veau ne pouvait pas s'élever à sa puissance.
6. Ulcères - Ex 9 : 8 - 11	Médecins shamans	On considérait les ulcères comme la punition des péchés. Dieu les punit pour leurs péchés, et la magie des médecins shamans n'y pouvait rien.
7. Grêlons - Ex 9 : 22 - 26	Shamans de la météo	Les shamans de la météo pouvaient soi-disant contrôler le temps, mais Dieu montra encore ici que Lui seul contrôle le temps.
8. Sauterelles - Ex 10 : 4 - 6	Shamans de l'agriculture	Les shamans de l'agriculture pouvaient soi-disant contrôler les récoltes par leurs puissances magiques pour apaiser ou influencer leurs dieux. Dieu leur montra que personne ne pouvait vaincre Sa puissance.
9. Ténèbres - Ex 10 : 21 - 23	Amon-Rê - dieu préféré parmi tous et considéré comme le plus puissant	Le dieu soleil Rê était considéré comme le père de Pharaon et le plus puissant des dieux. Dieu leur montra que

		personne ne pouvait vaincre Sa puissance.
10. Mort des premiers-nés - Ex 11 : 5	Le premier-né était consacré aux dieux – pour les Égyptiens, il était considéré comme une faveur de Dieu, ou de 'leurs dieux'.	Plusieurs dieux d'Égypte étaient soi-disant les protecteurs de la vie des hommes et des bêtes. Le Pharaon était considéré comme un dieu, et son fils comme le dieu suivant.

Il est intéressant de remarquer que la destruction attirée sur l'Égypte arriva par les choses mêmes que les Égyptiens adoraient, mis à part la dernière plaie. La destruction qui tomba sur les Égyptiens, était un symbole de la destruction qu'ils attiraient sur leurs familles en adorant ces faux dieux. Dans le monde spirituel, les Égyptiens étaient les véritables esclaves ; esclaves de la peur, de l'absence de valeur, de l'orgueil et de l'égoïsme. Si ce n'avait été pour leur croyance en ces faux dieux, cette destruction leur aurait été épargnée.

Ces événements frappants qui eurent lieu dans le passé sont un exemple de ce qui arrivera dans l'avenir, lorsque les dirigeants du Nouvel Ordre Mondial chercheront à réduire le monde en esclavage et à empêcher le peuple fidèle de Dieu de garder Ses commandements, Son Sabbat, et toutes les choses qui sont vitales pour un système basé sur la famille comme révélé dans la famille d'Abraham.

7. Délivrance d'Israël et rétablissement du canal de bénédiction

Lors de la plaie finale, il fut demandé au peuple de Dieu de mettre du sang d'agneau sur le linteau de la porte, afin que leurs premiers-nés soient épargnés lors du passage de l'ange de la mort.

Ex 12 : 12-13 Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. **13** Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le

Le canal de bénédiction perdu et retrouvé au travers du séjour en Égypte

sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai l'Égypte.

Ex 12 : 21-22 Moïse appela tous les anciens d'Israël, et leur dit : Allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. **22** Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin.

Le sang de l'agneau était un symbole du sang du Christ qui fut répandu afin que nous ayons la vie. Lorsqu'Adam et Ève péchèrent et devinrent des serviteurs de Satan, ils perdirent leur droit de vivre. Le Fils de Dieu combla le fossé et promit de donner Sa vie pour permettre au courant de vie d'arriver jusqu'à Adam et Ève. La promesse de Son sang permit à la mort de passer au-dessus d'eux et les protégea du véritable impact de leur péché. Ce symbole fut révélé dans les peaux d'agneau qu'ils portaient et qui les couvraient. A l'époque d'Israël, la protection fut symbolisée par le sang sur les poteaux et le linteau. Sans le sang de l'agneau, il n'y a que la mort pour la race humaine. Loué soit Dieu pour le sang de l'agneau, qui nous épargne la mort définitive !

Dieu se mit immédiatement à l'œuvre pour rééduquer les enfants d'Israël dans les fondements du canal de bénédiction et de la véritable structure familiale.

Abraham	Israël
	

1. Structure familiale (Gen 18 : 19)	1. Le 5 ^{ème} commandement rétablit la structure familiale. Par la libération de l'esclavage les familles eurent plus de temps pour être ensemble. Héritage déterminé par la généalogie familiale.
2. Habitants nomades et ruraux (Héb 11 : 8-10)	2. Israël retourna dans un environnement rural dans le désert, où il vécut dans des tentes.
3. Identité par la bénédiction parentale (Gen 12 : 2)	3. Dieu promit de bénir Israël s'il était fidèle. Le 5 ^{ème} commandement au sujet des parents rétablit le canal de bénédiction familiale.
4. Observe le Sabbat et les commandements (Gen 26 : 5)	4. Dieu réitéra les commandements sur le Mt Sinaï et leur enseigna à nouveau le Sabbat par la récolte de la manne.
5. Croit en la mort et en la résurrection (Héb 11 : 17-19)	Le quatrième commandement révéla Dieu comme la seule source de vie et le Seul à nous maintenir en vie. Sans Lui, il n'y a pas de vie.
6. Le Sauveur est celui qui restaure avec humilité la vie – révélé dans l'agneau mis à mort (Jean 11 : 25)	Un sanctuaire et son système complet de culte fut donné pour révéler entièrement le ministère du Sauveur à venir et son œuvre pour nous enseigner Ses commandements.
7. Adoration centrée sur l'invisible	7. Le deuxième commandement centra l'adoration sur l'invisible.

Il allait falloir du temps à Israël pour réapprendre les principes du canal de bénédiction par les Dix Commandements et le système du Sanctuaire. L'expérience d'Israël en rapport avec le veau d'or révéla combien Israël s'était éloigné d'une véritable compréhension du royaume familial de Dieu.

Le manque de respect pour l'autorité, développé en Égypte et nourri par le mensonge du serpent, en poussa certains à mettre en doute l'autorité de Moïse et conduisit Israël à pécher par l'adoration du veau d'or.

Ex 32 : 1-7 Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! fais-nous un dieu qui marche devant nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. **2** Aaron leur dit : Ôtez les anneaux d'or, qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. **3** Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. **4** Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent : Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. **5** Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : Demain, il y aura une fête en l'honneur de l'Éternel ! **6** Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'action de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. **7** L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu.

Le peuple n'était pas familier avec le maintien d'une relation avec Dieu par la foi, sans symbole visible d'adoration. Pendant que leur chef visible Moïse était absent, le peuple révéla sa cécité spirituelle à regarder au-delà du visible. Bien qu'il y avait des preuves de la présence de Dieu sur la montagne, le peuple réclama quelque chose de visible pour l'adoration.

Tout comme Adam et Abraham écoutèrent la voix de leurs femmes, Aaron écouta la voix du peuple (l'église – symbolisée par une femme) et leur façonna un veau d'or, les conduisant à pécher.

Dans sa grâce, Dieu pardonna Israël et cet événement révéla au peuple d'Israël qu'il n'avait pas la puissance de garder ses promesses pour Le suivre. Il lui fallait mettre sa confiance dans le sang de l'agneau tel que révélé dans le service du sanctuaire et les commandements protecteurs prévus pour maintenir ouvert le canal de

bénédictio. Le rétablissement de ces choses allait garantir qu'Abraham serait une bénédiction pour les familles du monde.

J'espère que nous pouvons à présent voir que les sept éléments du système familial d'Abraham tiennent la clé pour nous aider à garder un trésor de souvenirs familiaux et permettre à nos enfants de savoir qu'ils sont aimés et bénis.

Chapitre 14

La protection du canal de bénédiction

Comme nous l'avons étudié précédemment, la Bible nous présente un modèle de vie où Dieu est la source de la vie, spirituellement, mentalement et physiquement. Cette vie n'est pas donnée en un lot, mais s'écoule continuellement vers nous par Son Esprit. D'après notre découverte, l'élément vital de bénédiction qui est la gloire des enfants se trouve dans ce courant de vie. Sans la bénédiction du père par ce courant, la vie manque de but et de raison d'être.

Nous avons examiné de près les rôles de mari et femme, comme exemple humain du principe de source ou de semence pour transmettre cette bénédiction, et du principe géniteur et nourricier qui se soumet à la notion de semence/source et agit comme un exemple clé du moyen de rester connecté au canal de bénédiction.

Dans le livre de la Genèse, nous avons été témoins de la manière dont Satan a tenté, à plusieurs reprises, de briser ce système de canal de bénédiction, et nous avons examiné les éléments clés dans la famille d'Abraham pour que ce canal de bénédiction reste fonctionnel.

Pour Israël, les fondements du canal de bénédiction étaient décimés, et lorsqu'il fut libéré de son esclavage, il dut apprendre à nouveau ces principes vitaux.

La pièce centrale de ce programme de reconstruction fut le don des Dix Commandements au Mt Sinai. Un examen minutieux de ces commandements à la lumière du canal de bénédiction de la famille révèle des choses intéressantes.

1. Des rôles identitaires clairement définis sont vitaux

A la fin du Chapitre 6, nous avons fait la déclaration suivante :

Ainsi, la reconnaissance de cette identité masculine semence/direction et d'une identité féminine nourricière/soumission reflétant l'image du Père et du Fils Célestes, est vitale pour construire un trésor de souvenirs familiaux sur un système relationnel fort et harmonieux.

Une perception claire de notre identité et de qui nous sommes est vitale pour garder ce canal de bénédiction ouvert. Par exemple, lorsque nous réalisons qu'en tant qu'humains, nous n'avons pas de vie en nous-mêmes, c'est ici une perception de notre identité. Lorsque nous réalisons que seul Dieu a de la vie à donner et à partager, c'est là une perception de Son identité. Au Chapitre 7, nous avons étudié l'introduction par Satan du concept de source de vie inhérente, signifiant que les êtres humains possèdent la vie en eux-mêmes.

Gen 3 : 4 Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ;

Ce mensonge troubla notre perception de l'identité de Dieu comme étant le seul détenteur de vie, et troubla aussi notre propre identité comme n'ayant pas de vie inhérente. Cette confusion quant à l'identité conduisit les humains à perdre leur intérêt à rester connectés à Dieu et nourrit l'esprit d'indépendance et d'autosuffisance.

Ce que nous soulignons, c'est que pour permettre au canal de bénédiction de s'écouler correctement, les identités de la source du canal ainsi que celle du receveur du canal doivent clairement être comprises, sans quoi le canal se brise. L'histoire suivante donne un bon exemple de la manière dont une perception incorrecte de l'identité peut provoquer une rupture dans les canaux de communications.

Deux groupes d'alliés communiquaient par radio pendant la guerre, l'un était Américain et l'autre Canadien. Voici une transcription de la communication radiophonique qu'ils échangèrent :

CANADIENS : Veuillez dévier votre trajectoire de quinze degrés vers le sud pour éviter une collision.

AMERICAINS : Nous vous recommandons de dévier votre course de quinze degrés vers le nord pour éviter une collision.

CANADIENS : Négatif. Il faudra dévier votre trajectoire de quinze degrés vers le sud pour éviter une collision.

AMERICAINS : Ici, le capitaine du bateau de la Marine Américaine. Je vous le répète, déviez VOTRE trajectoire.

CANADIENS : Non, je le répète, déviez VOTRE trajectoire.

AMERICAINS : Ici, le Porte-Avions USS LINCOLN, le deuxième plus grand bateau de la flotte Atlantique des États-Unis. Nous sommes accompagnés de trois contre-torpilleurs, de trois croiseurs et de nombreux vaisseaux militaires. Je vous ORDONNE de dévier votre trajectoire de quinze degrés vers le nord. Je le répète, il s'agit de un-cinq degrés vers le nord ou des mesures seront prises pour garantir la sécurité de ce bateau.

CANADIENS : Ici le phare. A vous.

Le bateau Américain ne comprit pas la véritable identité du phare, et agit donc envers le phare avec arrogance. Le bateau Américain avait également surestimé le sens de sa propre puissance, il avait une fausse perception de lui-même, puisqu'aucun bateau ne pouvait obliger le phare sur l'imposant rocher de changer de position. Cette histoire illustre ce qui arriva à la race humaine lorsqu'elle embrassa le mensonge du serpent. L'humanité ne souhaite plus se soumettre à Dieu, et le canal de bénédiction fut brisé.

Avec ces choses à l'esprit, considérons la situation des Israélites. Pendant qu'ils étaient en Égypte, un grand nombre d'entre eux avaient été affectés par la religion égyptienne qui croyait fortement en l'immortalité, ou source de vie inhérente de l'âme. C'est pourquoi la perception israélite de la véritable identité de Dieu était confuse. Ils étaient tout aussi confus quant à leur propre identité.

2. Les dix commandements définissent l'identité de Dieu et de l'homme

Le don des Dix Commandements à Israël était l'initiative clé pour rétablir une perception correcte de l'identité, afin que le canal de bénédiction puisse être restauré et protégé. Ces commandements étaient si vitaux qu'ils sont les seules paroles dans la Bible à avoir directement été écrites par Dieu Lui-même.

Ex 31 : 18 Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierres, écrites du doigt de Dieu.

Chacun de ces commandements nous dit quelque chose au sujet du Dieu de la Bible, comment Il est et ce qui est le plus important pour Lui. Regardons de près chacun de ces commandements et voyons ce qu'ils nous disent.

Commandement	Attribut de Dieu
1. Je vous ai libérés de l'esclavage. Vous n'aurez pas d'autres dieux que Moi.	Rédempteur et Sauveur, la seule source de bénédiction.
2. Vous ne ferez point d'image taillée.	Focus sur la vie intérieure et relationnelle plutôt que sur les choses matérielles extérieures.
3. Vous ne prendrez pas le nom de Dieu en vain.	Intégrité et transparence dans les relations.
4. Souvenez-vous du Sabbat, car en six jours, le Seigneur fit les cieux et la terre.	Créateur de toutes choses, source de vie et de bénédiction.
5. Honore ton père et ta mère.	Structure de bénédiction familiale. Respect de l'autorité.
6. Tu ne tueras point.	La vie est précieuse, les relations sont pour toujours, Je suis la source de la vie.

La protection du canal de bénédiction

7. Tu ne commettras point d'adultère.	Les relations intimes valides sont pour toujours.
8. Tu ne déroberas point.	Focus spirituel/relationnel et non matériel.
9. Tu ne mentiras point.	Intégrité et transparence dans les relations.
10. Tu ne convoiteras point.	Révèle Dieu comme la source de la vie et de la bénédiction ; convoiter les biens et les possessions nie cette réalité.

Chacun de ces commandements a pour objectif de protéger notre sens de l'identité de Dieu, et protège donc le canal de bénédiction. Dans ces commandements, Dieu nous dit :

1. Qu'Il est la seule source de bénédiction.
2. Qu'Il ne doit pas être adoré au travers d'objets matériels et visibles, parce que cela détruit notre perception de Dieu comme un Être véritablement relationnel et déplace notre attention sur les choses extérieures et matérielles.
3. Que notre perception de Son identité peut être compromise en prenant Son nom en vain ; ce qui signifie prétendre Lui appartenir alors que nos cœurs sont ailleurs.
4. Le 4^{ème} commandement est la déclaration la plus claire que nous ayons, révélant Dieu comme la source de toute la création. Ce commandement est le plus vital de tous les commandements en nous donnant une perception juste de l'identité de Dieu.
5. Le 5^{ème} commandement est le deuxième commandement le plus vital, alors qu'il révèle les structures humaines par lesquelles le canal de bénédiction de Dieu s'écoule. Il nous parle de l'importance de la soumission, de l'obéissance et du respect.

6. Chacun des cinq derniers commandements sont des expressions humaines pratiques révélant Dieu comme l'unique source de vie, et comment rester connecté à Lui en évitant ces choses.

Si nous étudions la Bible plus en profondeur, nous voyons que les Dix Commandements sont exprimés comme un reflet du caractère de Dieu ; une forme écrite de Ses attributs. C'est là une confirmation de plus du fait que la loi reflète l'identité de Dieu et est une protection de la source de bénédiction.

Remarquez les comparaisons suivantes :

Le caractère de Dieu		La loi de Dieu	
1. Spirituel	Jean 4 : 24	1. Spirituelle	Romains 7 : 14
2. Amour	1 Jean 4 : 8	2. Amour	Matt. 22 : 37-40
3. Vérité	Jean 14 : 6	3. Vérité	Psaume 119 : 142
4. Juste	1 Cor. 1 : 30	4. Juste	Psaume 119 : 144, 172
5. Saint	Ésaïe 6 : 3	5. Sainte	Romains 7 : 12
6. Parfait	Matt. 5 : 48	6. Parfaite	Psaumes 19 : 7
7. Bon	Luc 18 : 19	7. Bonne	Romains 7 : 12
8. Juste	Deut. 32 : 4	8. Juste	Romains 7 : 12
9. Pur	1 Jean 3 : 3	9. Pure	Psaume 19 : 8
10. Ne change pas	Jacques 1 : 17	10. Ne change pas	Matt. 5 : 18
11. Subsiste à toujours	Psaume 90 : 2	11. Subsiste à toujours	Psaume 11 : 7, 8
12. Le chemin	Jean 14 : 6	12. Le chemin	Malachie 2 : 7-9
13. Grand	Psaume 48 : 1	13. Grande	Osée 8 : 12
14. Purifie	Matt. 8 : 3 Psaume 57 : 2	14. Purifie	Ézéchiél 22 : 26

Étant donné que ces commandements nous disent que c'est Dieu qui nous créa et nous forma et que nous sommes sortis de Sa main, les commandements révèlent aussi clairement nos origines et notre identité. Lorsque nous comprenons les commandements à cette lumière, nous pouvons comprendre pourquoi la Bible parle de la loi de la façon suivante :

Ps 19 : 7-8 La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. **9** Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.

Ps 111 : 7-8 Les œuvres de ses mains sont fidélité et justice ; toutes ses ordonnances sont véritables, **8** affermies pour l'éternité, faites avec fidélité et droiture.

Ecc 12 : 15 Écoutons la fin du discours : crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme.

Es 42 : 21 L'Éternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique.

Matt 5 : 17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

Matt 22 : 36-40 Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? **37** Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. **38** C'est le premier et le plus grand commandement. **39** Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. **40** De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

Rom 7 : 12 La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.

Ap 14 : 12 C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Ap 22 : 14 Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !

3. Les dix commandements faussés par le mensonge du serpent

Lorsque nous comprenons la loi de Dieu comme une protection du canal de bénédiction, la loi est alors quelque chose de merveilleux, admirable et précieux. C'est quelque chose à quoi nous devrions nous rattacher et chérir comme un don précieux de Dieu. C'est exactement ainsi que la percevait le Roi David :

Ps 119 : 97 Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.

Ps 40 : 9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.

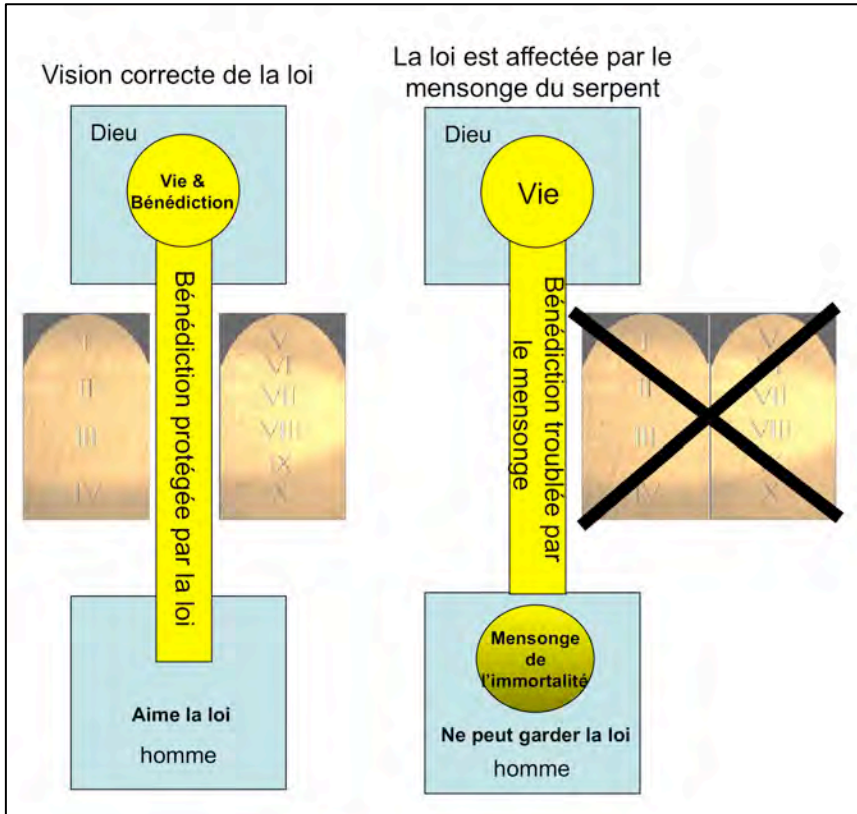
Ps 119 : 77 Que tes compassions viennent sur moi, pour que je vive ! Car ta loi fait mes délices.

L'une des choses les plus terribles sur laquelle Satan a trompé le monde concerne la loi de Dieu. De nombreuses églises chrétiennes enseignent et croient que nous ne pouvons pas observer les Dix Commandements. On considère comme du légalisme le fait d'essayer de garder les commandements. De nombreux chrétiens enseignent cela : la loi fut clouée à la croix du Christ, les Chrétiens croient que nous sommes libérés de la loi, et que le seul commandement qui subsiste aujourd'hui est de nous aimer les uns les autres.

Pourquoi de nombreux Chrétiens pensent-ils ainsi ? Pourquoi les Chrétiens voient-ils souvent la loi comme un ennemi plutôt que comme un ami aimant qui protège le système du canal de bénédiction ? La réponse la plus simple est : le mensonge du serpent. Remarquez les versets suivants :

Rom 7 : 10-11 Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. **11** Car le péché,

saisissant l'occasion, me séduit par le commandement, et par lui me fit mourir.



La Bible dit clairement que les commandements *conduisent à la vie*, ou protègent la vie. Mais le péché - ou l'entrée du mensonge du serpent - nous trompe et nous fait mourir. Comment cela a-t-il lieu ?

Le mensonge du serpent nous conduit à croire qu'il y a un certain degré de puissance en nous-mêmes. Le mensonge de Satan conduit également à vouloir nous affirmer par la manifestation d'une telle puissance. Lorsqu'on présente la loi de Dieu à une personne dans cet état d'esprit, sa première tendance est alors d'essayer d'obéir à cette loi *afin de plaire à Dieu*. Après plusieurs tentatives de faire cela, et l'expérience continuelle de l'échec, soit une personne abandonnera sa

croissance, ou elle se rabattra sur la croyance que nous n'avons pas à garder la loi ; la mort de Jésus étant tout ce dont nous avons besoin. Ce type de raisonnement s'accorde parfaitement avec les paroles de Paul disant que le péché nous séduit par le commandement.

Dieu n'a jamais voulu que nous essayions d'observer les Dix Commandements pour tenter d'être approuvés par Lui.

Eph 2 : 8-9 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. **9** Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.

Rom 4 : 3-5 Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. **4** Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; **5** et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.

Le mensonge du serpent nous tourne réellement contre la chose même qui avait été prévue pour nous protéger et nous garder connectés au canal de bénédiction. Ainsi, comme le dit Paul :

Rom 8 : 7 car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

La pensée charnelle – ou la pensée affectée par le mensonge du serpent – ne peut se soumettre à la loi de Dieu, soit parce qu'elle refuse de se soumettre, soit parce qu'elle pense avoir la puissance en elle-même pour le faire. Mais une fois que le mensonge de la puissance inhérente est écarté, la loi divine est le plus merveilleux don protecteur de Dieu, et les parties les plus précieuses de cette loi sont les deux commandements au centre : le commandement au sujet du Sabbat qui est la révélation la plus claire de Dieu comme source de vie nous invitant à nous reposer dans cette réalité ; et le commandement d'honorer nos parents, qui nous donne l'expression la plus pratique du royaume familial de Dieu et révèle comment la bénédiction est transmise de génération en génération. La plupart des gens réalisent

l'importance des familles, mais ils sont peu nombreux à voir l'importance du Sabbat dans cette guerre contre Satan afin de protéger le canal de bénédiction.

Es 58 : 13-14 Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, **14** alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé.

Combien il est admirable que Dieu donna à Israël une loi pour le protéger des pièges de Satan. Mais Dieu ne s'arrêta pas là. Il plaça cette loi au centre d'un système d'adoration qui enseignerait aux Israélites comment L'approcher et L'adorer. Après tant d'exposition à l'idolâtrie égyptienne, il allait falloir du temps à Israël pour apprendre à connaître et à comprendre Dieu. Lorsqu'ils entendirent pour la première fois Sa voix, ils furent si effrayés qu'ils voulurent s'enfuir en courant.

Ex 20 : 18-19 Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes et la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement. **19** Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions.

C'était une chose pour Dieu de prononcer Sa loi depuis le Mt. Sinaï, mais cette loi n'aurait pas d'effet protecteur à moins que ses principes résident dans leurs cœurs et deviennent partie intégrante de leur façon de penser. Ainsi, le transfert des principes de la loi depuis les tables de pierres vers les tables de leurs cœurs devint le point central de l'alliance de Dieu avec Israël.

Héb 8 : 10 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans

leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Malheureusement, Israël révéla qu'il avait aussi été trompé par le mensonge du serpent, en promettant à Dieu qu'il allait obéir à la loi.

Ex 19 : 5-8 Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; **6** vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. **7** Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. **8** Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.

Lorsque Dieu leur demanda de garder Sa loi, Il voulut voir s'ils allaient réaliser qu'ils pouvaient, ou non, obéir. Il espéra qu'ils demanderaient au Seigneur de les aider, mais influencés par le mensonge de la puissance inhérente, ils promirent audacieusement d'être obéissants.

La danse autour du veau d'or prouva rapidement que cela était impossible :

Ex 32 : 7-8 L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu. **8** Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.

On se réfère à cette expérience comme étant l'ancienne alliance. La nouvelle alliance, qui avait toujours été l'intention de Dieu, était d'inscrire Lui-Même cette loi protectrice dans leurs cœurs. En inscrivant cette loi dans leurs cœurs, ils deviendraient comme Lui ; parce que, comme nous l'avons remarqué, la loi reflète l'identité de Dieu. Alors comment Dieu allait-Il accomplir cela ?

Dieu donna à Israël un Sanctuaire avec son système d'adoration, leur montrant comment se connecter à cette loi et comment permettre à Ses principes d'être transférés dans leurs cœurs. Le système du sanctuaire israélite est en réalité un voyage dans le cœur et la pensée mêmes de Dieu. Il leur permettait de s'approcher de Lui, d'être près de Lui et comme Lui. Quel don merveilleux ce fut ! Il y avait là un système qui protégerait leurs familles et les maintiendrait connectés au canal de bénédiction.

La vie, ça compte !

Chapitre 15

Le parcours depuis les tables de pierre jusqu'aux tables du cœur

1. L'effet affligeant du mensonge du serpent

Au chapitre 8, nous avons remarqué les impacts dévastateurs du mensonge de la source de vie inhérente sur les individus et les familles. L'effondrement du canal de bénédiction expose le cœur humain à la peur, l'absence de valeur, l'orgueil et l'égoïsme à une grande échelle. La seule manière de survivre à cette vague continue d'émotions est d'enfermer le cœur dans un mur de protection. Après un certain temps, cela ne suffit toujours pas, et il faut s'aguerrir encore plus. Ce processus conduit le cœur à s'endurcir.

Partant du cœur innocent et confiant d'un enfant, les expériences de la vie créent le doute, la suspicion, la crainte, la souffrance, la culpabilité et le regret. La capacité à faire confiance aux gens s'érode, et de nombreuses personnes trouvent que la seule façon de survivre est de bloquer leurs émotions, et d'éviter le sentiment de vulnérabilité. Par le mensonge du serpent, l'âme humaine s'éloigne de la rivière de la vie vers les déserts affligeants de chaleur, de sable et de buissons desséchés.

Alors que notre Père baisse ses regards sur Ses enfants errants dans les déserts de l'âme, Son cœur est ému de compassion. Il observe les impacts affligeants et abominables du mensonge du serpent, et tend la main vers nous afin de nous ramener à la rivière vivifiante.

Le chemin du retour à la rivière est soigneusement décrit dans le système d'adoration que Dieu donna à Israël. Pendant leur séjour en Égypte, le cœur des Israélites fut affligé par la puissance abominable des Égyptiens qui les réduisaient en esclavage. Bien que

leurs corps étaient à présent libres, leurs pensées étaient toujours esclaves du mensonge du serpent ; leurs cœurs étaient encore brisés et endurcis par les peines et la souffrance de la peur, de l'absence de valeur et de l'orgueil.

Plus tard dans l'histoire d'Israël, Dieu décrivit ce processus de changement du cœur de son peuple comme une sorte de transplantation cardiaque.

Ezé 36 : 26-27 Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. **27** Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

Dieu promit d'envoyer Son esprit qui donne la vie à Israël. Tel un courant d'eau pure comme du cristal s'écoulant du trône, l'Esprit de Dieu immerge le cœur humain dans la bénédiction, l'amour, le pardon et l'acceptation, puis, doucement, le cœur s'attendrit, se réchauffe, se fortifie, et apprend à son tour à aimer et à revivre.

Le Roi David décrit ce processus comme un arbre près d'un courant d'eau :

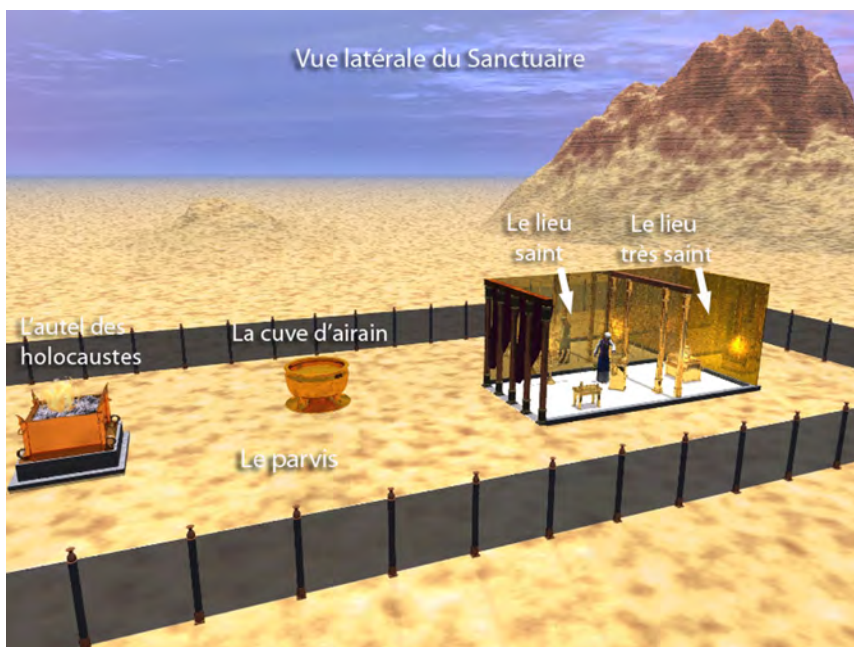
Ps 1 : 1-3 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, **2** mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! **3** Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.

Remarquez une fois de plus le rôle de la loi de Dieu dans ce processus. La loi est la protection de cette rivière de vie qui entre dans l'âme. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, elle nous permet de discerner la source de la rivière, et alors qu'elle nous révèle qui nous sommes et qui est Dieu, nous devenons comme le bateau se laissant guider par le phare ; nous sommes disposés à recevoir le sage conseil et l'instruction que le phare nous offre.

Avec tout cela à l'esprit, il devient clair que la restauration du canal de bénédiction implique l'inscription des principes de la loi de Dieu dans nos cœurs et nos pensées.

2. Le système du sanctuaire

À présent, étudions de près le système d'adoration que Dieu donna à Israël, et observons le parcours qui y est représenté.



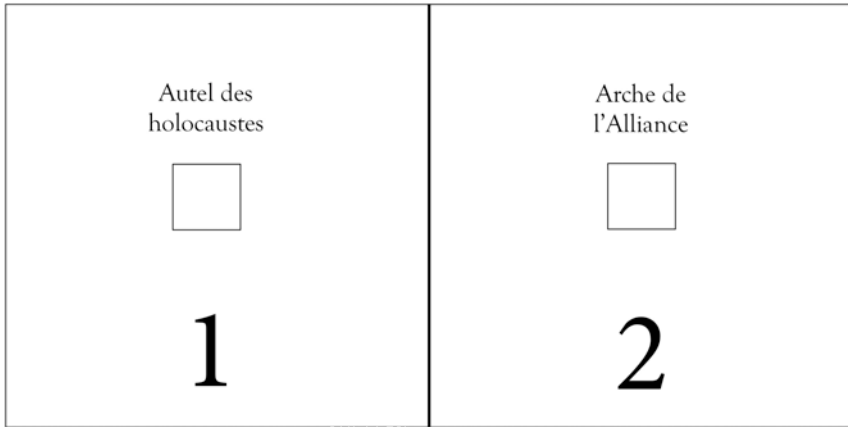
Ex 25 : 8, 9 Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.

Il y a de nombreux détails dans le système du Sanctuaire israélite, et le but de ce livre n'est pas de les explorer tous. Nous allons tout d'abord en considérer les sections principales, et la progression d'un côté à l'autre du Sanctuaire.

En considérant le plan du Sanctuaire nous voyons essentiellement deux carrés accolés. Au centre du premier carré se trouve l'autel des

holocaustes. Au centre du deuxième carré se trouve l'Arche de l'Alliance contenant la loi des Dix Commandements.

Remarquez l'esquisse suivante :



Les deux sections concernent le rétablissement de la vie. Au centre de la première partie se trouve le symbole de la mort de l'agneau. L'agneau immolé est un symbole du don du Fils de Dieu afin que nous puissions continuer à recevoir la vie.

Jean 3 : 16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Lorsque, par le péché, Adam et Ève firent tarir la source de vie venant de Dieu, le Fils de Dieu se plaça immédiatement au point où la brèche s'était formée et réunit les deux parties brisées en maintenant le flot de vie vers la race humaine. Cette rupture dans la source de vie était à présent prise en charge



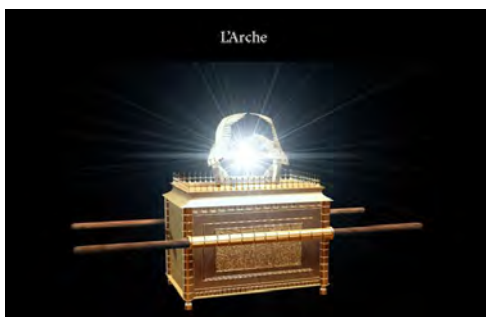
dans le cœur du Fils de Dieu. Le seul moyen de libérer l'univers de cette brèche était pour Lui de la faire descendre dans la tombe afin de la détruire, pour ressusciter sans elle. Sans cela, la seule solution aurait été de laisser aller la race humaine à l'anéantissement complet.

Au centre de la deuxième partie se trouvait la loi des Dix Commandements de Dieu.

Ex 25 : 10-21 Ils feront une arche de bois d'acacia ; sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. **11** Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors, et tu y feras une bordure d'or tout autour. **12** Tu fondras pour elle quatre anneaux d'or, et tu les mettras à ses quatre coins, deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre côté... **16** Tu mettras dans l'arche le témoignage, que je te donnerai.

Ex 31 : 18 Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.

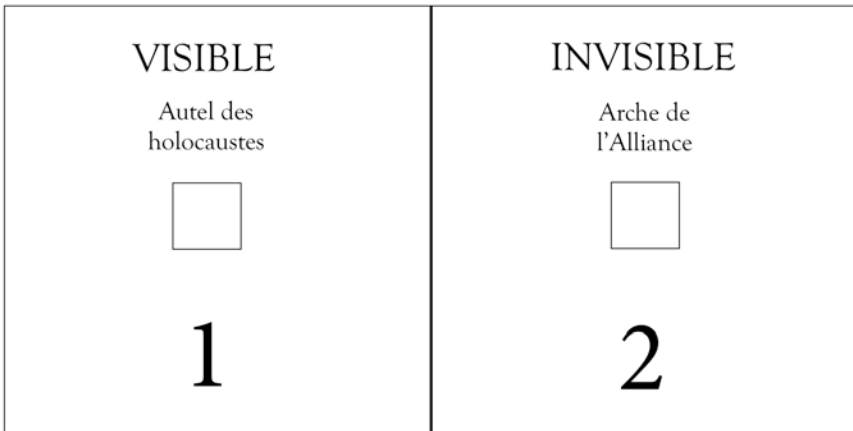
Au centre de ce carré se trouve la destination ultime du voyage allant d'un cœur de pierre à un cœur de chair. L'inscription de cette loi dans le cœur et la pensée allait pour toujours relier l'âme humaine au canal de bénédiction et protéger les hommes de l'exposition à la malédiction. Il symbolisait aussi l'endroit le plus intime, puisque c'est là que se trouvait la présence de Dieu. C'est l'endroit où, en tant qu'enfants de Dieu, nous expérimentons toute l'ampleur de la bénédiction d'être fils et filles de Dieu.



On pourrait penser que c'était là un simple voyage du point 1 au point 2, mais le mensonge du serpent dans nos cœurs rend ce parcours extrêmement difficile. La tentation constante de douter de Dieu au long du

chemin, ou les tentatives continuelles d'utiliser la loi comme moyen de prouver notre amour et notre piété, sont un obstacle constant et nous éloignent du chemin de la vie.

Ajoutons le niveau suivant de détails à ce système du Sanctuaire. Nous nous souvenons de la comparaison d'Abraham et Nimrod où l'adoration d'Abraham était focalisée sur la relation et l'invisible, alors que l'adoration de Nimrod se focalisait sur le visible et le tangible. En parcourant le Sanctuaire, nous cheminons du visible à l'invisible. Il nous enseigne à nous focaliser sur l'invisible plutôt que sur le visible.



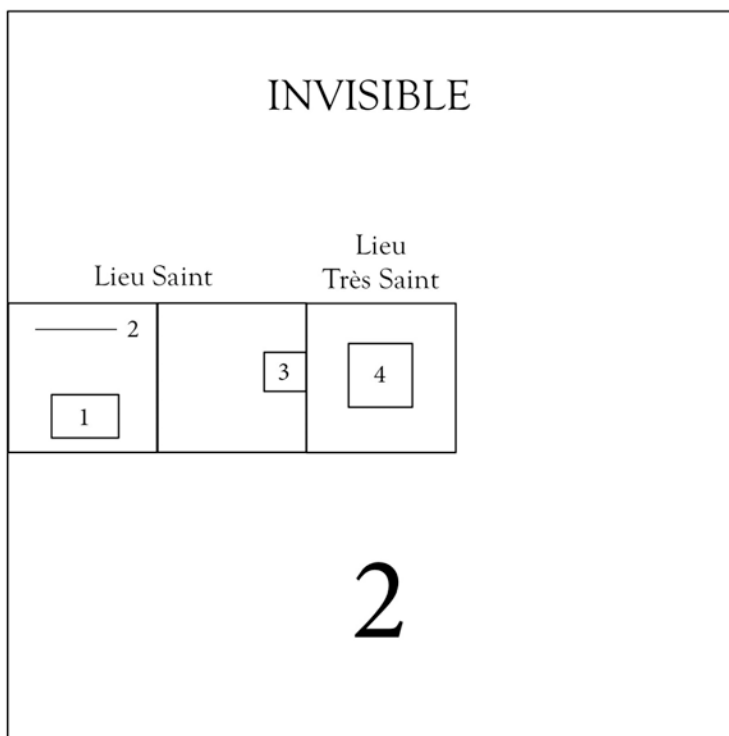
L'adorateur Israélite pouvait entrer dans le premier lieu et offrir son sacrifice. Cette partie s'appelait le parvis. Il pouvait tout voir dans ce lieu. La mort du Christ sur la croix, ce vers quoi l'autel dirigeait la pensée, fut un événement enregistré dans l'histoire de la terre dont l'œil fut témoin. La vision de la croix et le don de la vie qui nous est offert est le commencement de notre voyage. Dieu nous rencontre là où nous sommes, Il vient près de nous.

Dans notre expérience humaine et son focus sur le visible et le tangible, Dieu nous rencontre et nous présente Son don de la vie. Mais l'objectif ultime est d'amener notre réflexion vers le monde spirituel-relationnel, le monde de la pensée. C'est le véritable endroit où la transformation doit avoir lieu, et le deuxième carré contenait donc un sanctuaire dans lequel l'adorateur ne pouvait pas entrer. Il ne

pouvait pas voir à l'intérieur, si ce n'est par l'œil de la foi. Seul le prêtre pouvait entrer dans cet espace et faire une œuvre pour l'adorateur ; ce dernier ne pouvait pas faire cela pour lui-même.

Le caractère invisible du deuxième lieu est un symbole de l'œuvre qui est accomplie au ciel pour nous, et de son effet en nous. Nous ne pouvons pas entrer au ciel maintenant, et voir ce qui se passe à notre sujet. Nous ne pouvons pas non plus voir l'œuvre de Dieu pour transformer nos cœurs et inscrire Sa loi en nous. Nous n'avons pas de preuve extérieure de cette œuvre ; que ce soit dans le ciel ou dans nos cœurs – l'œil humain ne peut voir ce qui s'y passe.

Considérons plus en détails le second lieu.



Le tabernacle que les Israélites eurent à construire était constitué de trois carrés. Le Lieu Saint occupait deux carrés, et le lieu très saint occupait un carré. L'entrée du Lieu Saint présentait un rideau et

l'entrée du Lieu Très Saint présentait un rideau. Dans la première partie du Lieu Saint se trouvait une table (1) avec du pain sans levain appelé pain de proposition, et de l'autre côté un chandelier (2) avec sept lampes. Ce chandelier éclairait le Lieu Saint. A l'autre extrémité du Lieu Saint se trouvait l'autel des parfums où la prière était offerte.



3. Le voyage est une histoire d'amour

Chaque élément du mobilier symbolisait en quelque sorte l'œuvre et le caractère de Christ.

Le principe le plus important à retenir au sujet du sanctuaire est que l'inscription de la loi dans le cœur signifie avant tout que nous devenons semblable à Christ, parce qu'Il est l'exemple divin de soumission au Père. En devenant comme le Fils de Dieu, nous apprendrons aussi les leçons de soumission et serons constamment connectés au canal de bénédiction.

Alors que nous considérons le mobilier du Sanctuaire, nous voyons que chaque élément nous enseigne quelque chose au sujet de Jésus.

Mobilier	Symbole du Christ
Autel des sacrifices	Jean 1 : 29 « Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »
La cuve remplie d'eau	Eph 5 : 26 (Jean 1 : 1) « afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, » Jésus est appelé la Parole de Dieu.
Le pain de proposition	Jean 6 : 35 « Jésus leur dit : Je suis

Le parcours depuis les tables de pierre jusqu'aux tables du cœur

	le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »
Le chandelier	Jean 8 : 12 « Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »
L'autel des parfums	Jean 14 : 6 « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »
L'arche	Matt 5 : 17 « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. »

Ces éléments du mobilier peuvent être placés en ligne pour représenter le parcours. Ce parcours est appelé « le Chemin ». Alors que chaque élément du mobilier se réfère à Jésus, et que Jésus est le seul à être l'exemple divin de connexion au Père – on se réfère à Jésus comme au Chemin, qui est la vérité nous donnant la vie. Remarquez ce que dit Jésus :

Jean 14 : 6 Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie.
Nul ne vient au Père que par moi.

Le chemin pour parvenir au Père est symbolisé dans le système du sanctuaire. Comme le déclare la Bible :

Ps 77 : 14 Tes voies, O Dieu, sont dans le sanctuaire : quel Dieu est grand comme notre Dieu ? (KJV)

Alors alignons ces pièces de mobilier :

		Marcher avec Jésus dans le Sanctuaire					
		Parvis		Lieu Saint		Lieu Très Saint	
							
		Autel des holocaustes	Cuve d'airain	Table des pains de proposition	Chandelier	Autel des parfums	Arche
		Messie		Prêtre		Juge	
Christ	<i>Croix</i>	<i>Purification</i>	<i>La Vérité</i>	<i>Le Chemin</i>	<i>La Vie</i>	<i>Juge</i>	
	Jean 1:29	Eph 5:26 ; J Jean 1:9	Jean 6:35	Jean 8:12 ; Ps 119:105	Héb 7:25 ; Rom 5:10	Mai 3:5	
Nous	Fréquentations		Fiançailles		Mariage		
	Repentance	Baptême	Étude de la Bible	Témoignage	Prière	Victoire	
	Jean 3:16 ; Actes 2:37,38	Jean 3:5	Jean 5:39	Matt 5:14	1 Thess 5:17	Jean 15:5	

La ligne qui se réfère à Christ révèle l'œuvre que Jésus accomplit en notre faveur dans notre progression du cœur de pierre au cœur de chair. La deuxième ligne est notre expérience, alors que nous saisissons une compréhension de l'œuvre de Christ. Pour nous, ce voyage est un voyage d'amour, de fiançailles et de mariage. Nous passons des mensonges de l'isolement à une relation profondément intime où nos cœurs débordent d'amour pour notre Sauveur, et c'est dans cet amour pour lui que nous apprenons la véritable signification de ce qu'est la soumission au Père - la grande source de toutes choses.

Alors que nous entrons en contact avec Jésus par l'histoire de la croix, nous sommes frappés par le sens incroyable de l'amour qu'Il a pour nous. Son geste désintéressé dans le don de Sa vie agit comme un agent d'eau purificatrice et provoque la première grande brèche dans nos cœurs de pierres. Son amour nous attire et nous invite à nous fiancer à lui.

Lorsque nous sommes convaincus de l'amour du Christ et trouvons de bonnes preuves de cet amour dans la Parole de Dieu, nous souhaitons vivre avec Lui pour toujours, nous répondons à Son

invitation aux noces, et c'est alors le début des fiançailles. Celles-ci sont là pour nous permettre de mieux connaître le caractère de notre futur partenaire. Où que nous allions, nous parlons de notre bien-aimé, et nous partageons notre amour et notre admiration pour Lui. Pour le chrétien, ce processus a lieu par la prière, l'étude de la Bible et le partage de la foi. Plus nous étudions, nous partageons, et nous prions, plus notre amour grandit et plus nous anticipons le mariage.

C'est dans le mariage que la révélation complète a lieu. Nous voyons le caractère de Christ dans toute Sa gloire dans le Lieu Très-Saint, nous sommes captivés par la puissance de Son amour et nous nous soumettons entièrement à Lui. Nous supprimons de nos vies tout ce qui nous empêche de voir notre merveilleux mari/Sauveur.

Si vous n'avez pas encore entrepris ce voyage, je vous invite à le faire. L'inscription de la loi dans nos cœurs est parfois douloureuse, car le marteau de la Parole perce le cœur de pierre. Lorsqu'il est ôté et que le cœur est attendri par l'huile de l'Esprit de Dieu, il est si bon d'aimer et de vivre à nouveau, de vivre sans peur.

Nous avons décrit le voyage d'amour du système du Sanctuaire, mais nous n'avons pas abordé le problème de la manière dont nous parvenons au point de départ de ce voyage. Une fois mordue par le serpent et sous son influence, la race humaine n'était pas libre de simplement s'en aller. Nous étions esclaves du système du serpent. Nous ne savions même pas qu'il y avait une voie de sortie, nous n'y étions même pas intéressés. Comme le dit la Bible :

Rom 3 : 11 nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ;

Rom 8 : 7 car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

Dans le chapitre suivant, nous apprendrons comment Dieu brisa la puissance du serpent et fit germer en nous les semences de notre véritable identité, ce qui attirera alors nos cœurs vers la porte du Sanctuaire afin que nous puissions commencer notre voyage.

La vie, ça compte !

Chapitre 16

Un chemin dans le désert

1. L'effet affligeant du mensonge du serpent

Le système du Sanctuaire conçu par Dieu fut prévu pour être un chemin de retour dans le paradis du canal de bénédiction, mais le mensonge du serpent empêcha la race humaine de trouver ce chemin et plus encore d'entreprendre ce voyage.

Au chapitre 8, nous avons observé le cycle d'absence de valeur qui se crée lorsque nous embrassons le mensonge de la vie inhérente. Considérons-le une fois de plus :



Le système de la vie inhérente introduit par Satan pousse les gens à se sentir fiers lorsqu'ils accomplissent quelque chose, et sans valeur

lorsqu'ils échouent. Ce cycle d'orgueil et d'absence de valeur est semblable à une série de montagnes et de vallées infranchissables.

Ces montagnes et ces vallées empirent vraiment dans un contexte religieux. Comme nous l'avons relevé plus tôt, la loi divine a été faussée par le mensonge de Satan, pour devenir un moyen d'être accepté de Dieu, ou un rappel continuels de notre échec. Par conséquent, nous voyons souvent des bigots religieux camper sur les montagnes de l'importance personnelle, faisant parade de leur zèle religieux devant tous ; mais la majorité des gens campent généralement dans les vallées où l'on ressent que tout ça est trop dur, et qu'on ne sera jamais un bon chrétien.

C'est ici la raison pour laquelle la porte est étroite et le chemin resserré qui conduisent à la vie. Pour la plupart des gens, soit ils investissent de grands efforts dans les bonnes œuvres pour plaire à Dieu, soit ils cessent d'essayer parce qu'ils n'en peuvent plus de se sentir mal tout le temps. Il y a également un groupe important de personnes qui passent d'un côté à l'autre, ils essayent et échouent, essayent et échouent.

A moins que le mensonge du serpent ne soit mis en lumière et que nous puissions voir notre vraie relation à Dieu par le canal de bénédiction, tout ce que nous faisons sera bloqué par les montagnes et les vallées.

La démonstration la plus puissante de l'amour de Dieu - le ministère de Jésus comme révélation du Père - est aussi sujette à ces montagnes et à ces vallées. De nombreuses personnes sont motivées à être meilleures par la vie et la mort du Christ et à tenter de lui prouver leur amour en retour des grandes choses qu'Il a faites. D'autres se sentent si indignes de ce que Dieu donne son Fils pour elles qu'elles ne peuvent l'accepter ; elles ont le sentiment qu'Il est mort pour d'autres mais pas pour elles. Pour cette raison, il était vital qu'avant de mourir sur la croix, Christ neutralisât ce faux sens de l'identité qu'avait la race humaine à cause du mensonge du serpent. Avant Sa mort, Jésus allait devoir révéler notre vrai statut de fils et filles de Dieu, grandement aimés et appréciés.

Comment cela pouvait-il se faire pour que de telles pensées puissent toucher l'esprit humain ? Comment Dieu pouvait-il nous raccorder avec le canal de bénédiction, et nous donner en même temps un sens juste de notre véritable valeur comme enfants de Dieu ?

Ce plan est révélé dans Ésaïe, chapitre 40 :

Es 40 : 3-11 Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. **4** Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soit abaissées ! Que les coteaux se changent en plaine, et les défilés étroits en vallons ! **5** Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair verra que la bouche de l'Éternel a parlé... **9** Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! **10** Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. **11** Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent.

Dans ce chapitre, nous avons vu la manière dont Dieu allait s'occuper de ces montagnes et de ces vallées et préparer une voie libre pour la race humaine. (Verset 4) Cela eut lieu par le Fils de Dieu devenant l'un d'entre nous – c'est ici la gloire de Dieu révélée. (Verset 5) Voici comment cela allait se dérouler :

1. En devenant l'un d'entre nous et en prenant notre nature, Jésus allait manifester à la race humaine le canal de bénédiction disponible depuis la fondation du monde, et nous montrer qu'Il comprenait parfaitement notre condition.
2. Le fait que le Père accepte le Fils dans son humanité allait révéler la vérité que l'humanité était aussi acceptée par Dieu comme Ses enfants. Cette acceptation allait briser le cycle d'absence de valeur.

3. En vivant une vie parfaitement soumise au Père, Il allait démontrer Sa compréhension de la pensée humaine, et maintenir notre lien avec le canal de bénédiction comme médiateur. La pensée divino-humaine deviendrait l'héritage de tous ceux qui acceptent Christ comme leur Sauveur.
4. L'œuvre de Jésus dans le ciel succédant à Son œuvre sur la terre continuerait à nous transmettre un esprit qui sait que nous sommes des enfants de Dieu et la capacité de rester soumis au Père.

2. La rupture du lien

La première étape de ce plan fut accomplie lorsque Jésus est né. Il fut formé de la semence de David selon la chair. Comme Paul l'affirme dans Hébreux :

Heb 2 : 14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,

L'humanité de Jésus nous garantit le lien qui nous raccorde au canal de bénédiction du Père. Dans le livre de Jean, il est représenté comme une échelle.

Jean 1 : 51 Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

Les pieds de l'échelle furent fermement placés sur le sol humain afin que nous ayons l'assurance que le canal de bénédiction nous atteigne. Si Jésus n'avait pas été réellement humain comme nous, nous n'aurions jamais pu être certains que notre Médiateur nous comprend vraiment.

Dès que le péché est entré dans ce monde, Christ fut révélé comme le Sauveur du monde. Par Son Esprit, Il porta l'humanité tous les jours d'autrefois.

Esaië 63 : 9 Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; Il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours.

En venant sur cette terre, Christ a placé l'humanité sur un terrain favorable parce qu'elle pouvait à présent être assurée que Christ nous connaissait vraiment et savait comment nous aider. Maintenant, le Saint-Esprit pouvait être déversé dans une plus grande mesure, parce que Christ était glorifié, ou, en d'autres termes, Son caractère était entièrement révélé dans la chair.

Jean 7 : 38-39 : Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (39) Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Le Saint-Esprit ne fut pas pleinement manifesté jusqu'à la venue de Christ sur la terre, parce que l'humanité ne présentait pas ses requêtes avec la même assurance que cette venue lui permit de le faire. Une fois que nous sûmes qu'Il nous comprenait pleinement, nous pûmes venir avec plus d'assurance auprès du trône de la grâce, et c'est ainsi que le Saint-Esprit put être déversé dans une plus grande mesure. Dans Jean 7 : 39, il n'est pas juste de dire que le Saint-Esprit ne fut pas donné avant que Christ mourût sur la croix, il faudrait plutôt dire que l'Esprit n'était pas encore pleinement manifesté.

Une fois que le canal fut manifesté en Christ et que Dieu pu nous parler par l'humanité de Jésus, le message d'acceptation pu mieux être délivré qu'auparavant. Un message nous disant que Dieu n'est pas un Roi exaspéré contre nous à cause de nos égarements, mais un tendre Père voulant nous retrouver dans Sa famille, et dont les dons nous parviennent d'un Père aimant – non d'un juge en colère.

Cela fut accompli au baptême de Jésus, au commencement même de son œuvre terrestre. Il aurait été sans intérêt pour Jésus de développer une pensée humaine parfaite, si nous n'avions pas la

conscience d'être aimés et acceptés. Notre nature basée sur la performance n'aurait pas interprété le don correctement. Au baptême – le Père nous parle directement par Son Fils. En parlant à Jésus, Il nous parle.

Matt 3 : 16-17 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. **17** Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je prends plaisir. (KJV)

Quelles belles paroles à entendre de la part du Père de l'univers ! Tu es mon Fils, je t'aime et mon âme prend plaisir en toi. Quel bonheur de penser que Dieu nous dit ces paroles – non pas pour nos bonnes actions, mais simplement parce que nous avons un lien avec lui par Son Fils.

Eph 1 : 6 ...à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé.

Jean 1 : 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir [autorité] de devenir enfants de Dieu,

1 Jean 3 : 1 Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !

En acceptant ces paroles de l'amour du Père, nos pensées cessent de Lui être hostiles ainsi qu'à Sa loi protectrice. Lorsque nous acceptons les paroles :

« TU ES MON ENFANT BIEN-AIMÉ »

la puissance de l'absence de valeur et du mensonge du serpent est brisée. Notre véritable identité d'enfants dépendants est rétablie et cela ouvre une porte pour une relation avec Dieu dans son royaume relationnel.

Cette affirmation contient la bénédiction à laquelle nous aspirons tous, et elle nous libère du besoin de nous enorgueillir de nos

réalisations – Dieu est fier de nous juste parce que nous sommes ses enfants. Cette affirmation enlève notre sentiment de ne rien valoir – nous n’avons pas besoin de nous sentir inutiles parce que nous ne produisons pas.

Notre Père céleste a cherché à nous envoyer ce message par le canal de nos pères terrestres pendant 4000 ans, comme cela est révélé dans Proverbes 17 : 6 – Les pères sont la gloire des enfants. Mais le péché a troublé ce canal et dans bien des cas l’a supprimé, de façon à ce que la plupart d’entre nous vivons sous une lourde malédiction – nous essayons de vivre sans la conscience d’être véritablement acceptés.

La bonne nouvelle est qu’en Jésus nous avons le Père authentique et parfait – la source de tous les bons pères ; et Dieu nous dit par Son Fils qu’Il nous aime et nous accepte.

De plus, comme Jésus a accepté ces paroles de Son Père, nous avons accès à cette capacité de nous sentir acceptés.

1 Jean 5 : 20 Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu’il nous a donné de l’intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ.

1 Cor 2 : 16 Car, qui a connu la pensée du Seigneur, pour l’instruire ? Or nous, nous avons la pensée du Christ.

Alors que nous acceptons Christ, nous sommes bénis par des pensées nous révélant que nous sommes acceptés, et nous recevons le désir de répondre. La réponse même que Jésus donna à Son Père nous est offerte par le canal de bénédiction. C’est une extrêmement bonne nouvelle.

Nous n’avons pas à lutter avec des doutes, si nous croyons que Jésus Lui-même accepta un tel don à Son baptême.

L’acceptation de notre filiation d’homme et de femme est un pas vital vers l’acceptation de la mort de Jésus pour notre rébellion et notre abandon de Dieu suite au mensonge du serpent.

3. Accepter sa filiation par la foi

Satan était conscient que si les gens acceptaient par la foi qu'ils sont des enfants de Dieu, son œuvre pour les pousser à se rebeller serait alors bien plus difficile. Si Jésus était libre de croire qu'Il était un enfant de Dieu en tant qu'homme, il savait que cela pouvait nous être transmis par le canal. Satan dut faire quelque chose afin d'empêcher Jésus de croire qu'il était accepté comme être humain, et c'était là l'arrière-plan de la lutte dans le désert.

Matt 4 : 3-10 Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. **4** Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. **5** Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, **6** et lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. **7** Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. **8** Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : **9** Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. **10** Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

Dieu avait parlé à Son Fils, disant « Tu es mon Fils ». Quand Satan vint à Jésus, il commença par le mot « si » ; si tu es le Fils de Dieu. Ce mot « si » contenait une attaque contre la parole de Dieu. Dieu avait dit « Tu es mon Fils » ; Satan dit, est-ce réellement vrai ?

Satan suggéra à Jésus qu'au lieu de simplement faire confiance à la Parole de Dieu, Il fasse un effort pour prouver qu'Il est le Fils de Dieu. Si Jésus avait succombé à cette tentation, Il aurait alors douté de la parole de Son Père et approuvé Satan qui insinuait que la filiation découle d'une manifestation de puissance ; une puissance inhérente. En résistant à la tentation de Satan, Jésus acquit pour la race humaine la pensée s'appuyant avec confiance sur la parole de Dieu comme

unique base de Sa filiation, sans le moindre besoin de le prouver par la puissance. C'est une chose si merveilleuse que d'avoir un Sauveur qui refuse de prouver Sa filiation par Sa propre puissance, mais qui a simplement confiance d'être accepté de Son Père au travers de leur relation. Il n'y a aucun doute que Jésus avait la puissance de transformer les pierres en pains ; il avait la puissance de faire tout ce qu'il voulait. Mais il était une chose que le Fils de Dieu ne ferait jamais : c'est utiliser Sa puissance pour prouver Son identité ; cela est entièrement contraire à Son être même. Ce fut toujours ainsi, et le restera pour toujours.

4. Sa victoire est la nôtre

Le choix qu'a fait Jésus de croire à la Parole de Dieu comme fondement de son acceptation est un trésor qui nous parvient par le canal de bénédiction lorsque nous acceptons Christ. Luttez-vous pour croire la seule Parole de Dieu qui affirme que vous êtes un enfant de Dieu ? Jésus a déjà conquis ce doute, et si vous le croyez, Sa victoire sur Satan devient alors automatiquement la vôtre. Nous pouvons avoir confiance en la Parole de Dieu par la foi de Jésus. Il n'est pas ici simplement question de la foi en Jésus – il s'agit de la foi de Jésus que nous recevons en tant qu'enfants de Dieu.

Comme nous le dit l'Écriture :

Gal 4 : 4-7 Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, 5 afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. 6 Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! 7 Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

C'est l'Esprit de Christ qui s'écoule vers nous par le canal qui nous pousse à nous écrier – « Père » par la foi. Les mots mêmes sont les mots de Christ révélés en nous. Il nous faut un peu de temps pour bien assimiler ce concept, mais un simple exemple est l'histoire de l'arbre qui fut coupé et jeté dans l'eau amère pour la rendre potable.

Ex 15 : 23-25 Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara, parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. **24** Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ? **25** Moïse cria à l'Éternel, et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Éternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve.

La foi de Jésus en la parole de Son Père est semblable à l'arbre qui rendit les eaux amères du doute humain parfaitement potables et bonnes à boire.

Nous avons à présent donné un bref aperçu, à la fois du système de restauration du canal de bénédiction (par le sanctuaire) et du moyen par lequel les vallées et les montagnes qui s'opposent à ce système ont été gérées par Dieu (acceptation par la filiation).

Avant de passer à l'époque du Christ sur la terre, il nous faut revenir à l'histoire d'Israël et à la manière dont les enfants d'Israël se sont comportés avec le système du sanctuaire. Satan n'allait pas rester oisif et permettre à Israël de laisser ce système d'adoration intacte. Il se détermina à attaquer Israël jusqu'à ce qu'il fut une fois de plus réduit en esclavage et que le chemin étroit traversant les montagnes et les vallées fut perdu, ainsi que la route qui les ramenait aux commandements de Dieu dans le Sanctuaire.

Les descendants de Nimrod seraient utilisés pour éprouver les enfants d'Abraham, et les empêcher de maintenir le royaume familial en vie.

Chapitre 17

Donne-nous un roi, comme les autres nations

1. Instructions détaillées pour protéger la structure familiale

Israël fut une nation extrêmement privilégiée d'avoir reçu la loi de Dieu au Mt Sinaï, ainsi que de nombreuses instructions sur la manière d'observer cette loi, et de rester ainsi reliée au canal de bénédiction.

De nombreuses instructions furent prévues pour enseigner aux familles israélites la nature essentielle des relations familiales.

Lev 20 : 8-10 Vous observerez mes lois, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie. **9** Si un homme quelconque maudit son père ou sa mère, il sera puni de mort ; il a maudit son père ou sa mère : son sang retombera sur lui.

A premier abord, certaines d'entre elles semblent extrêmement dures, jusqu'à ce que nous réalisons que la phrase *il sera puni de mort* peut signifier soit mourir prématurément, soit être tué. La loi révèle que le rejet de la direction familiale est un chemin direct vers l'autodestruction.

Un homme qui frappe ses parents et les maudit, montre clairement qu'il a rejeté le canal de l'autorité et de la bénédiction. Un tel homme est un danger pour lui-même et pour la société. Dieu ne souhaite mettre personne à mort. La loi révèle simplement l'autodestruction du pécheur, parce qu'elle agit comme un miroir

pour lui, afin de diagnostiquer son problème et le conduire à la repentance.

Beaucoup d'entre nous sont familiers avec la souffrance immense qui tombe sur les familles lorsque des couples commettent l'adultère. Cela anéantit la structure familiale, détruit le respect et entache la communauté. Ces actions sont si dangereuses qu'Israël devait comprendre que la mort en résulterait.

Par l'exemple d'Isaac, de Jacob et d'Ésaü, nous avons appris combien il est vital de choisir un bon partenaire. Les Israélites ne devaient pas se marier avec des personnes d'autres nations, incapables de comprendre la nature vitale de la structure familiale. L'histoire de Néhémie révèle l'urgence de cette question pour la survie du système familial relationnel de Dieu.

Néh 13 : 23-27 A cette même époque, je vis des Juifs qui avaient pris des femmes Asdodiennes, Ammonites, Moabites. **24** La moitié de leurs fils parlaient l'asodien, et ne savaient pas parler le juif ; ils ne connaissaient que la langue de tel ou tel peuple. **25** Je leur fis des réprimandes, et je les maudis ; j'en frappai quelques-uns, je leur arrachai les cheveux, et je les fis jurer au nom de Dieu, en disant : Vous ne donnerez pas vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils, ni pour vous. **26** N'est-ce pas en cela qu'a péché Salomon, roi d'Israël ? Il n'y avait point de roi semblable à lui parmi la multitude des nations, il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël ; néanmoins, les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché. **27** Faut-il donc apprendre à votre sujet que vous commettez un aussi grand crime et que vous péchez contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères ?

Le mariage des Israélites avec des femmes étrangères était un écho direct des fils de Dieu antédiluviens se mariant avec les filles des hommes. Le résultat serait le même - la tyrannie. Il était urgent pour Néhémie d'empêcher que cela n'arrive. Moïse reçut de nombreuses instructions pour protéger la structure familiale. Si Israël avait été

fidèle, le peuple n'aurait jamais souffert comme ce fut le cas. Dieu plaça devant eux les bénédictions qui résulteraient du respect de Ses conseils, et les malédictions que s'infligeraient ceux qui mépriseraient Ses instructions. Dans Lévitique 26, Dieu présente les ingrédients clés dont nous avons parlé pour se raccorder au canal de bénédiction et le préserver. Remarquez bien :

Lév 26 : 1-6 Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. **2** Vous observerez mes sabbats, et vous révérez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel. **3** Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, **4** je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. **5** A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles ; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. **6** Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil ; je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays.

1. Le commandement d'éviter les idoles était prévu pour préserver la perception relationnelle/invisible de Dieu. Des idoles faites de choses matérielles conduiraient Israël à glisser vers un système de valeur basé sur la performance, et causeraient le durcissement des relations – aussi dures que le bois, la pierre et l'or qu'ils adoreraient.

2. Le commandement concernant le Sabbat était un rappel de la source du canal de bénédiction et de Celui qui les avait créés.

3. Le sanctuaire, comme nous l'avons étudié, pourvoyait au chemin, ou parcours, afin que la loi protectrice de Dieu s'inscrive dans leurs cœurs.

4. Comme nous l'avons remarqué, les dix commandements et les instructions détaillées concernant cette loi, sont les protecteurs du canal de bénédiction. Le Sabbat et le commandement de ne pas adorer

d'idoles font partie des commandements, mais ont été mis à part pour des raisons particulières.

Dieu mit les israélites en garde, afin qu'ils sachent que s'ils ne respectaient pas ces principes, ils seraient maudits et souffriraient l'oppression, la tristesse et l'exil en terres étrangères.

Lév 26 : 14-17, 28-33 Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, **15** si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance, voici alors ce que je vous ferai. **16** J'enverrai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante ; et vous sèmerez en vain vos semences : vos ennemis les dévoreront. **17** Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous et vous fuirez sans que l'on vous poursuive. ... **28** je vous résisterai aussi avec fureur et je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. **29** Vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles. **30** Je détruirai vos hauts lieux, j'abattraï vos statues consacrées au soleil, je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur. **31** Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. **32** Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits ; **33** Je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.

Lorsque le peuple de Dieu sort du canal de bénédiction, Dieu ne peut plus le protéger. Il se présente comme celui qui répand ces calamités sur Son peuple, mais les calamités sont les conséquences naturelles du rejet du royaume familial de Dieu. Dieu allait utiliser ses malédictions comme un père souhaitant corriger ses enfants égarés ; Il leur permettrait de souffrir les conséquences de leurs mauvais choix, et comme Il leur permet de souffrir, Il prend la responsabilité de ce qui se passe.

2. Israël se détourne de Dieu

Si Israël avait fidèlement suivi ces choses, il aurait connu la paix et la prospérité, et une vie libre de la peur et de la guerre. Israël a bien commencé, mais après la mort de Moïse, d'Aaron, de Josué et de leurs pairs, une nouvelle génération se leva qui faillit dans la préservation de ces principes.

Juges 2 : 8-12 Josué, fils de Nun, serviteur de l'Éternel, mourut, âgé de cent dix ans. **9** On l'ensevelit dans le territoire qu'il avait eu en partage, à Thimnath-Hérès, dans la montagne d'Éphraïm, au nord de la montagne de Gaasch. **10** Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Éternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël. **11** Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplait à l'Éternel, et ils servirent les Baals. **12** Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte, et ils allèrent auprès d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient ; ils se prosternèrent devant eux, et irritèrent l'Éternel.

La paix et la prospérité qu'Israël avait expérimentées sous les directives de Josué ne les conduisirent pas à louer Dieu, mais plutôt à glisser dans la suffisance. Cette tendance est survenue dans le passé et doit nous servir d'avertissement. Observez les nations occidentales d'aujourd'hui, qui ont été élevées sur des principes chrétiens. Un grand nombre de ces nations sont devenues prospères et riches, et elles se détournent à présent lentement de leurs principes originaux pour servir le matérialisme.

Israël s'est détourné de Dieu pour servir les Baals. Baal était un dieu modelé d'après le système d'adoration de Nimrod ; une adoration de la puissance inhérente de la nature, et particulièrement du soleil. En se détournant du vrai Dieu, Israël s'est détourné de la source de la vie. La relation de mari et femme n'était plus façonnée selon des modèles de direction et soumission comme reflétés dans la relation du Père et du Fils dans le ciel, mais les divinités adorées se basaient toutes sur la puissance inhérente. La perte de l'exemple d'un agent de

soumission annonça un sombre avenir pour Israël. Il le coupa du système de valeur par la relation et forma une génération insécurisée, sans estime personnelle et craintive.

Le livre des Juges nous donne le détail d'une série de maux et de malheurs qui arrivèrent aux Israélites. Ils furent soumis à des tribus voisines, et leurs familles furent affligées. La société fut féminisée, parce que le rôle du père comme celui qui bénit fut perdu. Les hommes perdirent leur courage à cause de leur insécurité et de leur manque de bénédiction. Pour aider Israël à échapper à la tyrannie de ses ennemis, Dieu dut faire appel aux services d'une femme, parce que les dirigeants hommes avaient été décimés.

Déborah fut élevée comme prophète pour aider Israël à échapper à la tyrannie qu'il subissait. Sous les principes de semence et de nourriture, elle n'aurait jamais pris sur elle la responsabilité de diriger le peuple de Dieu, mais des temps désespérés demandent des mesures désespérées, et Dieu utilisa la fidélité de Déborah pour délivrer Israël. Déborah demanda à Barak de conduire une armée pour chasser ses ennemis, mais remarquez la réponse de Barak :

Juges 4 : 8-9 Barak lui dit : Si tu viens avec moi, j'irai ; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. **9** Elle répondit : J'irai bien avec toi, ; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches, car l'Éternel livrera Sisera entre les mains d'une femme. Et Déborah se leva, et elle se rendit avec Barak à Kédesch.

Sans le bon fonctionnement du canal de bénédiction, Barak était craintif et voulait que Déborah lui tienne la main comme une mère ; par conséquent, l'honneur de la victoire irait à une femme qui agit avec courage.

Voilà le résultat du rejet du système de bénédiction familiale de Dieu. Comme Ésaïe l'affirme plus loin :

Es 3 : 12 Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches.

Lorsqu'il faut des femmes pour diriger le peuple de Dieu, c'est le signe d'une grande apostasie, et le canal de bénédiction est anéanti. Les principes de direction et de soumission ne peuvent jamais fonctionner correctement sous une direction féminine, parce que cela jette la confusion sur les rôles des hommes et des femmes. Mais il était préférable pour les Israélites d'être délivrés par les mains d'une femme que de continuer à souffrir dans l'esclavage de leurs ennemis - la situation aurait été bien pire.

Ce n'est pas par accident que le livre des juges présente Samson comme un coureur de jupons au caractère faible efféminé qui aimait plaisanter, s'amuser et terroriser les gens. C'est aussi là la conséquence d'un canal de bénédiction brisé. Une fois de plus, Dieu fit concourir les événements pour délivrer Son peuple de l'esclavage de ses ennemis, mais Samson est un triste exemple de la direction masculine.

Nous voyons le manque de sagesse de Samson dans son choix d'une partenaire :

Juges 14 : 3 Son père et sa mère lui dirent : N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins qui sont incirconcis ? Et Samson dit à son père : Prends-la pour moi, car elle me plaît.

Samson n'avait aucune idée de la nature vitale du choix d'une femme fidèle ; il fallait qu'elle lui plaise et c'était tout ce qui comptait pour lui. En grandissant, Samson était devenu un garçon dans un corps d'homme, égoïste et centré sur lui-même.

Il est clair que Samson était dirigé par son désir de femmes. Un homme dirigé par la passion est le résultat typique d'une situation où le système de bénédiction par la relation est détruit, et où le peuple de Dieu se détourne du Père et du Fils, et du modèle de direction et de soumission pour se conformer aux modèles d'égalité par la puissance inhérente de Baal.

Samson, moulant à la meule des Philistins est un bon exemple du peuple de Dieu se détournant du vrai Dieu. Il était misérable, pauvre,

aveugle et nu ; esclave d'un faux système de valeur, et il lui manquait les semences de la bénédiction dont tout homme a besoin pour être un responsable doté de discernement et de sagesse.

3. Israël intègre le système de croyance en la puissance inhérente

Après de nombreuses années d'épreuves et de tristesse, Dieu a suscité un prophète - Samuel - pour diriger le peuple de Dieu. En regardant au contexte de l'histoire de Samuel, nous voyons une fois de plus la malédiction du système de puissance inhérente dans la vie d'Eli. Il n'était pas un homme capable de restreindre ses fils et d'être un bon dirigeant. De plus, Elkana, le père de Samuel n'était pas un homme de discernement et ne semble pas avoir été le responsable spirituel qu'il aurait dû être.

Dieu utilisa Samuel pour ramener Israël au système d'adoration de Dieu, et il fit une grande œuvre de réforme, mais même Samuel lutta pour élever une famille selon l'ordre de Dieu, et ses fils ne le suivirent pas dans le droit chemin.

Du fait que les qualités de père de Samuel laissaient à désirer, les dirigeants d'Israël trouvèrent l'opportunité qu'ils avaient recherchée depuis longtemps.

1 Sam 8: 4-5 Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama. **5** Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations.

Les responsables Israélites n'étaient pas satisfaits de rester en groupes familiaux, et d'être conduits sous la direction bienveillante du prophète. Ils voulaient un monarque au règne absolu. Le désir d'un roi était un appel aux principes de Nimrod. Ils voulaient être comme les autres nations. Ils ne voulaient pas être différents et particuliers. Leur insécurité les empêchait de gérer le fait d'être

différents. Cette demande fut un rejet complet de Dieu et de Ses principes du royaume familial.

1 Sam 8 : 7 L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.

Le désir d'un roi assurerait à Israël la destruction ultime. Une fois qu'ils entreraient dans ce chemin, ils ne pourraient plus en sortir jusqu'à ce qu'ils soient entièrement dominés, non seulement en pensée, mais aussi physiquement. C'est exactement ce qui s'est passé dans leur captivité subséquente en Assyrie et à Babylone. Satan était sur le point de remporter une grande victoire. S'il pouvait pousser Israël à désirer un roi, il pourrait introniser ses principes de famille et de gouvernement d'après le modèle de Nimrod, et s'assurer l'anéantissement du système de bénédiction par le canal familial.

Samuel plaida avec les Israélites afin qu'ils n'agissent pas ainsi, mais ils s'entêtèrent.

1 Sam 8 : 10-20 Samuel rapporta toutes les paroles de l'Éternel au peuple qui lui demandait un roi. **11** Il dit : Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et il les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, afin qu'ils courent devant son char ; **12** il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, à fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. **13** Il prendra vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères. **14** Il prendra la meilleure partie de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et la donnera à ses serviteurs. **15** Il prendra la dîme du produit de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses eunuques et à ses serviteurs. **16** Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs bœufs et vos ânes, et s'en servira pour ses travaux. **17** Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves. **18** Et alors vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l'Éternel ne vous exaucera point. **19** Le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel. Non! dirent-ils, mais il y aura un roi sur nous, **20** et nous aussi nous

serons comme toutes les nations ; notre roi nous jugera, il marchera à notre tête et conduira nos guerres.

Tout ce que Samuel avait prédit s'est réalisé. Ils voulaient un roi afin de combattre dans leurs batailles. L'insécurité et l'absence de bénédiction les conduisirent à manquer de courage. Ils révélèrent qu'ils étaient des garçons dans des corps d'hommes recherchant un libérateur fort pour les protéger. Ils oublièrent le point essentiel : les effets démoralisants de leur société brisée les laisseraient en difficulté pour trouver un homme courageux, fort et droit. Saul, de toute apparence, semblait être le choix parfait, mais il était un enfant insécurisé, craintif et sans estime personnelle dans un corps d'homme. Son absence d'estime personnelle le poussa à régner comme un tyran lunatique.

C'est là un avertissement pour le monde actuel. Nous vivons aujourd'hui au sein d'une société féminisée qui révèle une tyrannie et une impiété toujours croissante. Le gens finiront par réclamer un libérateur pour les sauver – mais ce sera un roi rude et sans cœur comme Nimrod, sans estime pour les véritables valeurs familiales ; pas un roi comme Jésus, qui est l'incarnation même des véritables principes de bénédiction et de la masculinité selon Dieu.

4. Les rois en Israël

Les conséquences du choix que fit Israël d'avoir un roi sont très tristes. Les fondations ne furent jamais posées correctement, et les bénédictions ne s'écoulaient donc que rarement du canal de bénédiction. Comme nous l'avons affirmé, Saul portait tous les signes d'un enfant insécurisé et maudit.

Lorsque Saül vit David tuer Goliath, il le vit comme une opportunité, mais lorsque les gens commencèrent à chanter les louanges de David pour son courage à la guerre, Saül le vit comme une menace.

1 Sam 18 : 6-9 Comme ils revenaient, lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes

les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie. **7** Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient : Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille. **8** Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté. **9** Et Saül regarda David d'un mauvais œil, à partir de ce jour et dans la suite.

La mentalité d'opportunisme et de menace est une preuve sans équivoque que le mensonge du serpent était à l'œuvre en Saül. Son échec à reconnaître que toutes choses viennent de Dieu, le poussèrent à poursuivre David pour le restant de sa vie. Son insécurité et son manque d'estime le submergèrent à tel point qu'il était constamment harcelé par de mauvais esprits.

1 Sam 18 : 10-12 Le lendemain, le mauvais esprit de Dieu saisit Saül, qui eut des transports au milieu de la maison. David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. **11** Saül leva sa lance, disant en lui-même : Je frapperai David contre la paroi. Mais David se détourna de lui deux fois. **12** Saül craignait la présence de David, parce que l'Éternel était avec David et s'était retiré de lui.

Le restant de la vie de Saül est l'histoire tragique d'un homme noyant sa propre absence de valeur et utilisant sa puissance pour attaquer et détruire des menaces réelles et imaginaires, afin de sécuriser son trône.

Le Seigneur était avec David, et sa foi en Dieu ainsi que sa confiance en la puissance de Dieu plus qu'en la sienne propre, lui permirent d'être utilisé pour faire de grandes choses. Cependant, pour différentes raisons, les leçons d'Abraham, d'Isaac et de Jacob concernant la structure familiale ne firent pas impression sur lui et il échoua dans l'établissement de son royaume sur des principes de direction et de soumission corrects.

2 Sam 3 : 2-5 Il naquit à David des fils à Hébron. Son premier-né fut Amnon, d'Achinoam de Jisreel ; **3** le second, Kileab, d'Abigaïl de Carmel, femme de Nabal ; le troisième, Absalom, fils de Maaca, fille de Talmaï, roi de Gueschur ; **4** le quatrième, Adonija, fils de Haggith ; le cinquième, Schepathia, fils d'Abithal ; **5** et le sixième, Jithream, d'Egla, femme de David. Ce sont là ceux qui naquirent à David à Hébron.

Si David avait su, il aurait recherché une seule femme dans un esprit de prière. Une femme qui aurait agi comme un agent de soumission afin d'élever ses enfants avec soin et d'assurer son royaume. Mais David semble ignorant de ces questions vitales, et construit les fondements de son royaume sur plusieurs femmes, incluant une femme - Maaca - comme contrat de paix avec le roi de Geshur.

La maison de David fut posée sur un fondement défectueux, et on en verrait bientôt les fruits dans ses enfants. Les multiples femmes en compétition pour l'affection de David, avec l'aspiration de chacune d'entre elles à faire de son fils le prochain roi, développa une cour royale caractérisée par la jalousie, les machinations et l'intrigue.

Tenté par le diable, Amnon, le premier-né de David, séduisit sa demi-sœur Tamar et la viola. Cela enragea Absalom, et il complota discrètement sa mort. Absalom était le fils de Maaca, la femme étrangère de David, épousée pour faire un contrat de paix. David n'avait pas réalisé combien les semences de l'éducation de Maaca en Absalom le rendraient extrêmement ambitieux, rusé et intrigant. Cette femme qui devait être un lien de paix, faillit détruire tout le royaume de David.

Un mystère entoure le fils d'Abigaïl - Kileab, ou Daniel, comme le dit 1 Chron. 3 : 1. Il apparaît qu'Abigaïl fut la plus sage des femmes de David, et qu'elle comprit les principes de soumission, mais après la mort d'Amnon, Kileab n'est jamais mentionné comme faisant partie de la lignée royale. Il ne semble y avoir aucune mention de ce qui lui est advenu.

Au lieu de cela, le successeur de David allait arriver par une relation adultère avec Bath-Schéba. On pourrait prétendre que cette femme se lavait innocemment sur son toit, et qu'elle ne se doutait aucunement que le roi pouvait la voir, mais cela refléterait un haut degré d'ignorance quant à ce qu'elle faisait.

2 Sam 11 : 2 Un soir, David se leva de sa couche ; et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, il aperçut de là une femme qui se baignait, et qui était très belle de figure.

Si Bath-Schéba avait été innocente, elle aurait décliné l'invitation du roi à dormir avec elle, mais elle semble plutôt consentante, puisque l'histoire n'a enregistré aucune protestation de sa part. Par ces agissements, David révèle qu'il manquait cruellement de compréhension quant au système de canal de bénédiction de Dieu.

Les semences de culpabilité qui résidaient en David et Bath-Schéba suite à l'adultère et au meurtre du mari de Bath-Schéba firent partie des éléments qui formèrent leur fils Salomon. Il est vrai que Dieu aima Salomon et le bénit en lui donnant de la sagesse parce que de nombreux et bons traits de caractère lui furent transmis par ses parents, mais les mauvaises semences d'absence de valeur et d'une mauvaise structure familiale allaient finalement se manifester.

Bien que Salomon possédait une grande sagesse dans de nombreux domaines, dans le domaine même où il en fallait le plus, il échoua, et il échoua lamentablement. Il eut 700 femmes et 300 concubines. Il se constitua une armée et se lança dans de grands projets de construction, puis soumis le peuple à des taxes et le fit travailler. Alors que de nombreuses personnes se réfèrent à la gloire de Salomon, la fin de son règne fut en réalité un désastre et se termina par la division de son royaume. Il finit par adorer les faux dieux de certaines de ses femmes et leur construisit des temples. Quelle insulte au Dieu du ciel.

1 Rois 11 : 1-4 Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hethiennes, 2

appartenant aux nations dont l'Éternel avait dit aux enfants d'Israël : Vous n'irez point chez elles, et elles ne viendront point chez vous ; elles tourneraient certainement vos cœurs du côté de leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour. **3** Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines ; et ses femmes détournèrent son cœur. **4** A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père.

Salomon donna le ton à Israël pour un très mauvais futur. Le royaume d'Israël qui se sépara de Juda après la mort de Salomon ne produisit aucun bon roi. Un certain nombre des rois de Juda firent ce qui est juste aux yeux de l'Éternel, mais même les bons rois semblaient manquer de discernement. Par exemple, Josaphat permit à son fils d'épouser la fille de Jézabel. Mais à quoi pensait-il donc ! Les retombées de ce mariage conduisirent au premier « roi » femme de Juda - Athalie, qui faillit détruire la nation entière.⁴⁵ Ézéchias fut grandement béni par le Seigneur et fit un grand nombre de bonnes choses afin de préserver l'adoration du vrai Dieu, mais lorsque les Babyloniens vinrent frapper à sa porte, il leur montra toute sa richesse et ses trésors et laissa dans leur pensée la semence de l'idée qu'ils devraient revenir un jour, et ramener ce trésor chez eux.⁴⁶

L'échec d'Israël dans la préservation d'un système de canal familial a garanti le règne des principes de Nimrod sur le monde. Le désir de territoire et de puissance ne serait pas satisfait tant qu'il n'y aurait pas un leader qui dominerait le monde entier. Les principes de puissance inhérente, avec toute son absence de valeur, demandent des hommes dont la seule ambition est un pouvoir sans limite. Cette puissance est la seule drogue capable de soulager leurs égos fragiles et leurs âmes sans valeur. Le premier de ces empires mondiaux émergea dans la nation de Babylone.

⁴⁵ 2 Rois 11 : 1-14

⁴⁶ 2 Chron. 32 : 27-31

Bien qu'Israël souhaitait un roi pour le gouverner et combattre dans ses batailles, il lui échappait que les familles des rois ne produisent pas souvent des enfants capables de gouverner, et que la tyrannie en est généralement le résultat. Et l'esclavage volontaire des dirigeants d'Israël aux principes du royaume de Nimrod conduirait leurs enfants à être les captifs physiques de ce système.

Chapitre 18

La montée et la tyrannie des empires mondiaux

1. La bataille entre les deux semences, les deux femmes, les deux villes

La bataille entre le système familial de Dieu, et la puissance inhérente de Satan est décrite dans Genèse 3 comme étant la bataille entre deux semences.

Gen 3 : 15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

La semence de la femme représente le petit groupe de personnes qui cherche fidèlement à maintenir le système familial de Dieu au sein de nombreuses attaques. Au cœur de cette semence se trouve bien évidemment le Fils de Dieu, parce qu'Il est l'expression ultime de soumission à la source de vie de Dieu, et Il établit l'écoulement de ce canal de bénédiction. La préservation de la semence est la préservation du Fils de Dieu. Chaque fois que les familles suivent les principes de direction et de soumission dans le contexte des commandements de Dieu et qu'elles font le voyage du système du Sanctuaire, elles sont remplies de l'Esprit de Christ et révèlent Son caractère.

Gal 3 : 16 Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.

Gal 3 : 29 et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.

Comme nous l'avons exposé au chapitre 16, une fois que la race humaine fut réduite en esclavage aux principes du royaume de Satan, il lui était impossible d'en être libérée. C'est pourquoi Jésus vint comme un être humain et envoya Son Esprit pour nous aider. Son œuvre ne fut pas pleinement reconnue jusqu'à ce qu'Il vînt sur la terre comme un être humain, qu'Il révéla le caractère de Son Père et amplifia ainsi la connaissance du canal de bénédiction, pour que nous puissions avoir l'avantage d'obtenir la victoire sur le serpent.

Ainsi, où que nous voyions des personnes répondre aux commandements de Dieu et au système du royaume familial, c'est en réalité le caractère et l'Esprit de Christ qui sont reflétés dans leurs vies. C'est là un mystère pour de nombreuses personnes, et ce fut un mystère jusqu'à ce que Jésus vint sur la terre et révéla pleinement ces principes de soumission familiale.

Col 1 : 26-29 le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, **27** à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. **28** C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Jésus-Christ. **29** C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi.

Genèse 3 : 15 nous rappelle que Satan chercherait à tuer cette semence. Il parviendrait à blesser le talon de cette semence lorsqu'il tuerait Jésus sur la croix, mais cette heure la plus sombre se révéla être le plus grand triomphe pour le peuple de Dieu et magnifia le canal de bénédiction pour le monde entier.

Mais Satan ne chercha pas seulement à tuer la semence directement dans la personne de Jésus, il tenta aussi de tuer cette

semence dans les cœurs et les pensées de Ses disciples. Le premier exemple illustrant cela est l'histoire de Caïn et Abel.

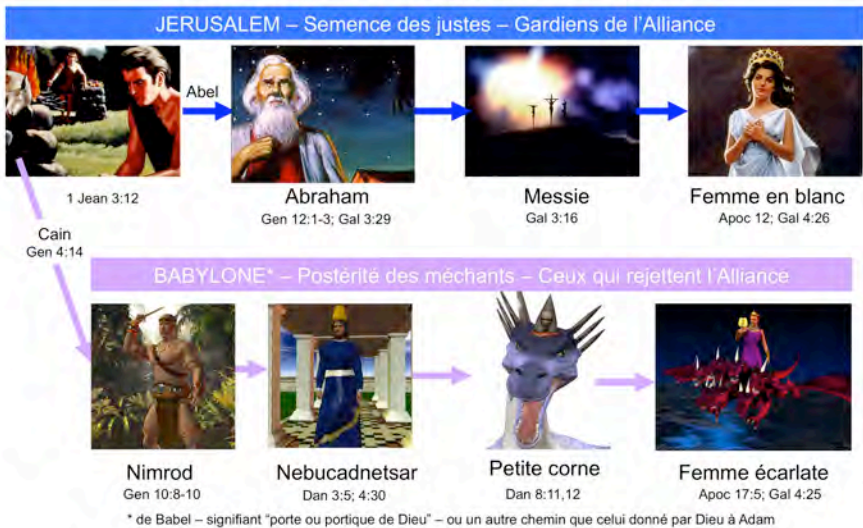
Gen 4 : 8 Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

1 Jean 3 : 11-13 Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, **12** et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. **13** Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.

Ces deux frères symbolisent la guerre entre les principes de Christ et ceux de Satan manifestés dans l'histoire humaine. Nous retracerons l'histoire de ces deux principes dans les chapitres suivants.

Les deux chemins, deux postérités, deux femmes, deux villes

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Gen 3:15



Après l'épisode de Caïn et Abel, Satan essaya de tuer la semence de la femme en incitant les fils de Dieu à se marier avec les filles des hommes, ce qui produisit les tyrans du monde antédiluvien. Ce plan faillit réussir, mais Dieu appela Noé, et huit personnes furent sauvées pour perpétuer la semence.

1 Pi 3 : 18-20 Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit. **19** dans lequel il est aussi allé prêcher aux esprits en prison, **20** qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau.

1 Pi 1 : 11 voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.

Nous remarquons comment la Bible nous dit que c'était l'Esprit de Christ en Noé qui prêcha au peuple de son temps au sujet du déluge à venir. Ces pauvres âmes étaient dans la prison du royaume de source de vie inhérente de Satan (des esprits en prison) et l'Esprit de Christ s'écoulant par Noé prêcha au peuple pour l'avertir. Malheureusement, aucune personne du peuple ne répondit, et seule la famille de Noé fut sauvée.

Satan attaqua alors la famille de Noé, en le poussant à s'enivrer, puis en invitant son fils à se livrer à un acte immoral. Le résultat de cette tragédie fut cet homme, Nimrod, qui développa les principes fondamentaux du royaume de Satan sur la terre. Dans les Écritures, on se réfère à tout ce système par la ville de Babylone, la première ville que bâtit Nimrod. Une grande partie du monde tomba sous ce système idolâtre, et c'est pourquoi Dieu appela Abraham hors de Babylone et lui enseigna Ses principes de royaume familial.

Satan attaqua une fois de plus en inspirant de la peur à Abraham lorsqu'il était en Égypte (les égyptiens étaient des descendants de Ham, le grand-père de Nimrod). Il s'en suivit qu'Abraham faillit perdre sa femme, mais Dieu visita les iniquités de l'Égypte en permettant de grandes plaies. Satan était parvenu à supprimer le royaume familial de Lot dans l'immoralité grossière de Sodome, et les feux qui en résultèrent furent relâchés pour interrompre ce système profondément immoral.

Satan attaqua encore en introduisant Agar pour donner un héritier au royaume que Dieu avait promis à Abraham, mais finalement, un véritable héritier naquit dans la personne d'Isaac.

Satan attaqua une fois de plus en réduisant les Israélites en esclavage et en les empêchant de garder les commandements qui protégeaient le canal de bénédiction. Il essaya aussi de féminiser leur société pour affaiblir le canal.

Dieu appela alors Moïse à rétablir Ses principes de royaume familial, et donna des instructions détaillées concernant la manière dont la loi, qui protège le canal de bénédiction, pouvait être écrite dans les cœurs de Son peuple. Cela arriva par le système de culte du sanctuaire.

Satan attaqua par les murmures du peuple contre Moïse. Il attaqua en les conduisant à adorer le veau d'or. Il attaqua en les poussant à douter de la Parole de Dieu disant qu'ils pouvaient aller dans le Pays Promis. Sur les rives du Jourdain, Satan tenta Israël par des femmes étrangères, puis, après la mort de Moïse, de Josué et de toute cette génération, il réussit finalement à briser le système de canal familial lorsqu'Israël abandonna le Seigneur et adora d'autres dieux – des dieux qui reflétaient les principes de source de vie inhérente de Satan.

Dieu envoya plusieurs prophètes pour tenter de préserver la bonne semence contenant l'esprit de soumission du Christ, et pour garder un reste fidèle. Comme le canal s'était tant affaibli, le Seigneur ne put trouver que très peu d'hommes pour diriger une œuvre de réforme. Le Seigneur choisit de susciter des femmes en Israël, telle que

la prophétesse Déborah. Bien que cela n'était pas optimal, c'était la meilleure chose à faire dans une situation désespérée.

Satan tenta alors Israël en le poussant à demander un roi, comme les autres nations. C'était là une ruse pour enchaîner les cœurs et les pensées d'Israël dans les principes de Nimrod et de Babylone, et pour empêcher l'Esprit de Christ de se manifester dans Son peuple. Les rois d'Israël furent largement un désastre, et préparèrent la voie pour conduire Israël dans l'esclavage.

Satan avait longtemps préparé sa semence pour la conquête de la domination du monde. Si Satan pouvait contrôler le monde entier par sa semence, il pourrait alors supprimer les principes de royaume familial de Dieu ; il pourrait éliminer Son sanctuaire, Ses commandements et Son peuple, et quoi que ce soit qui représenterait les principes de canal de bénédiction et l'Esprit de Christ.

Depuis l'époque de Babylone et après, nous voyons une série de puissances mondiales que Satan utilise pour attaquer le peuple de Dieu, Ses commandements, Son sanctuaire et Sa ville, Jérusalem – ville de paix. Après que Christ eut vaincu Satan sur la terre, et qu'il eut placé sa semence en sécurité dans l'église (Son épouse), Satan dirigea une attaque mondiale sans merci contre ceux qui gardaient le système de canal familial « des commandements de Dieu et de la foi de Jésus ». Nous lisons à ce sujet dans Apocalypse au chapitre 12.

Ap 12: 1-5 Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. **2** Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. **3** Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. **4** Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. **5** Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Ap 12 : 13-17 Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. **14** Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. **15** Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. **16** Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. **17** Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

La femme fidèle, qui représente l'église de Dieu, était sévèrement attaquée par Satan et ses agents. Ce dernier avait appris très tôt qu'une des meilleures manières de détourner le peuple de Dieu était d'introduire une autre femme. Il apprit ce principe en présentant Agar l'Égyptienne à Abraham pour femme. Et ainsi, la Bible révèle :

Ap 17 : 3-7 Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphèmes, ayant sept têtes et dix cornes. **4** Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. **5** Sur son front était écrit un nom, UN MYSTERE : BABYLONE LA GRANDE, LA MERE DES IMPUDIQUES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE. **6** Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. **7** Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

Tout comme Sara dut lutter avec Agar, ainsi l'église devra lutter avec une autre femme prétendant être l'épouse de Christ. Malheureusement, tout comme ce fut Sara qui suggéra qu'Agar soit

utilisée pour produire un enfant, de même, ce fut l'église elle-même qui permit à cette autre femme d'entrer dans la famille de Dieu et de la dominer.

Nous allons développer ces versets en détail dans les prochains chapitres, et révéler comment Satan attaqua le peuple de Dieu, Ses commandements et Son sanctuaire, après que Jésus soit retourné au ciel, il y a 2000 ans. Mais il nous faut d'abord retourner à la captivité d'Israël et à la montée de la domination mondiale.

2. La semence de Satan gouverne le monde.

Pendant l'époque des rois d'Israël, Dieu essaya de les avertir en envoyant des prophètes. Ésaïe et Jérémie avertit tous deux les rois d'Israël, leur faisant savoir que s'ils ne revenaient pas à Dieu ils seraient faits captifs.

Jér 25 : 9-11 j'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Éternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je les ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour, afin de les dévouer par interdit, et d'en faire un objet de désolation et de moquerie, des ruines éternelles. **10** Je ferai cesser parmi eux les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, le bruit de la meule et la lumière de la lampe. **11** Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

Malheureusement, ils n'écoutèrent pas. Les rois d'Israël rejetèrent les commandements de Dieu et Son système du Sanctuaire en faveur du système du royaume de Satan. Alors qu'ils rejetaient continuellement le canal de bénédiction de Dieu, et vivaient en dehors de ce canal, Dieu ne pouvait plus protéger Israël. Lorsqu'on sort du canal de bénédiction, Satan a le droit d'attaquer librement, de détruire et de répandre la désolation. Finalement, le temps arriva où Israël fut pris au cœur même des principes du royaume de Satan - à Babylone.

2 Chron 36 : 5-7 Jojakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, son Dieu. **6** Nebucadnetsar, roi de Babylone, monta contre lui, et le lia avec des chaînes d'airain pour le conduire à Babylone. **7** Nebucadnetsar emporta à Babylone des ustensiles de la maison de l'Éternel, et il les mit dans son palais à Babylone.

2 Chron 36 : 18-20 Nebucadnetsar emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel, et les trésors du roi et de ses chefs. **19** Ils brûlèrent la maison de Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem, ils livrèrent au feu tous les objets précieux. **20** Nebucadnetsar emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée et ils lui furent assujettis, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse,

Remarquez comment Nebucadnetsar détruisit le Sanctuaire d'Israël, en prit les ustensiles et les plaça dans son propre sanctuaire, ou temple. Cela était un symbole adapté de la domination de la semence de Satan sur la semence de Christ pendant ce temps. Mais l'Esprit de Christ répondit d'une manière étonnante. Le souhait de Satan était de gouverner le monde pour toujours par le biais de Babylone, et de construire un royaume qui durerait à toujours. Le système babylonien gouvernerait effectivement pour très longtemps, mais finalement, la Semence de la femme écraserait la tête du serpent. Cela signifie que les mensonges du serpent au sujet de la puissance inhérente finiraient par disparaître.

Dieu envoya un rêve au sujet de ces choses au roi de Babylone, mais le roi ne put en discerner la signification. Par la Providence, Dieu permit à un jeune homme parmi les captifs d'Israël d'interpréter le rêve, et lui donna de l'influence auprès du roi de Babylone, afin qu'il ait l'occasion de présenter au roi les véritables principes du royaume de Dieu. L'histoire du rêve et de son interprétation se trouve dans Daniel, au chapitre 2. Nous allons brièvement considérer les points clés, mais je vous encourage à lire le chapitre entier s'il ne vous est pas familier.

La vie, ça compte !

Le roi était entouré d' « hommes sages » qui prétendaient avoir des rapports avec le royaume spirituel, et qui auraient dû être capable de révéler au roi son rêve, mais ils ne le purent pas. Lorsque Daniel fut présenté au roi, il lui expliqua poliment que la puissance pour interpréter les rêves ne venait pas de lui-même, mais par les canaux de bénédiction de Dieu.



Dan 2 : 26-28 Le roi prit la parole et dit à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar : Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication ? **27** Daniel répondit en présence du roi et dit : Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de découvrir au roi. **28** Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche.

C'est alors que Daniel résuma le rêve qui révélait la statue d'un homme. Cet homme consistait en divers métaux de qualité décroissante et de matières de plus en plus dures, qui représentaient quatre royaumes. Après cela les dix orteils représentaient une division en dix royaumes. C'est alors qu'arrivait le point crucial : un roc viendrait, et anéantirait la statue de l'homme ; puis un nouveau royaume serait établi, qui n'aurait jamais de fin. Ce royaume, c'est le royaume familial de Dieu, et Dieu disait à Nebucadnetsar que même s'il régnait en ce moment, la semence de la femme finirait par triompher du mensonge du serpent.

Les étudiants de l'histoire biblique ont identifié ces quatre empires mondiaux comme étant Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce et Rome. La Bible indique clairement que la tête est Babylone, parce que Daniel dit au roi que c'était le cas.⁴⁷ Nous savons aussi de la suite du texte, que les 2^{ème} et 3^{ème} royaumes furent les Mèdes et les Perses, et la Grèce, parce que l'ange Gabriel le dit directement à Daniel.⁴⁸

Ces quatre royaumes domineraient le peuple de Dieu jusqu'à la deuxième venue du Christ. Pendant ce temps, Dieu garderait la semence en vie et préserverait des témoins de son royaume familial sur la terre, mais ils seraient toujours en minorité. Au temps des Mèdes et des Perses, Dieu pousserait le roi à permettre à Son peuple de retourner en Israël et de reconstruire son temple. Il aurait un

⁴⁷ Daniel 2 : 38

⁴⁸ Daniel 8 : 20, 21

certain niveau d'autonomie, mais la semence du serpent serait toujours là pour chercher à le contrôler. Pendant le temps de transition entre la Grèce et Rome, les services du temple furent interrompus par un roi du nom d'Antiochus Épiphanes. Il profana le temple en sacrifiant un cochon sur l'autel et fit de nombreuses autres choses malveillantes et insultantes.

Mais malheureusement, ce ne fut pas là le pire problème. Après son retour, Israël détermina de ne plus tomber dans l'idolâtrie. Plutôt que de renforcer le système familial du canal de bénédiction, les israélites développèrent de nombreuses lois en rapport avec l'observation de la loi, du Sabbat et de la manière d'adorer dans le temple. Ce fut là une nouvelle tactique de Satan pour les pousser à prouver leur fidélité à Dieu en gardant toutes ses prescriptions, et bien plus.

Étant donné que ces lois n'étaient pas une conséquence du canal de bénédiction, elles étaient encore infectées du mensonge du serpent de la puissance inhérente, mais alors orienté vers une tentative de suivre fidèlement le vrai Dieu. L'effet de ces lois endurcit les cœurs des hommes et les rendit rudes et tout autant sous le contrôle de Satan qu'ils ne l'avaient été auparavant. Il était à présent encore plus difficile de le déceler.

3. Le Prince Messie vient vers Son Peuple

Sachant que tout cela aurait lieu, Dieu dit à Daniel dans une prophétie que la vraie semence viendrait et délivrerait Son peuple sur le plan spirituel. Il n'y avait pas d'intérêt à délivrer le peuple de Dieu physiquement si leurs pensées étaient toujours esclaves du mensonge du serpent. La paix et la prospérité n'arriveraient jamais. En envoyant Son Fils, Dieu allait restaurer les vrais principes de Son royaume et maintenir un reste de disciples fidèles jusqu'à la seconde venue de Christ.

La venue de Christ était enseignée chaque jour dans le service du Sanctuaire donné à Moïse, mais il nous faut nous souvenir que tout ce système était un ensemble de symboles prévus pour enseigner le

modèle selon lequel Dieu allait libérer les pensées de Son peuple afin qu'il L'adore vraiment comme un Père, et suive le modèle de soumission révélé dans Son Fils.

L'ustensile qui se trouvait dans le Parvis du Sanctuaire était l'Autel du Sacrifice, et c'était le symbole de la mort du Messie à venir. Telle était la première étape du cheminement vers le rétablissement de la loi de Dieu dans nos cœurs.

Écoutons à présent Daniel, et considérons la prophétie qui indique précisément quand le Messie viendrait.

Dan 9 : 24-26 Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. **25** Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à celui où un chef sera oint, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. **26** Après les soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.

Une partie du langage utilisé ici est un peu compliquée à comprendre et demande à être étudiée, mais l'essentiel est qu'il y aurait une période de soixante-dix semaines prophétiques dans lesquelles la nation israélite allait devoir soit accepter pleinement le Messie à venir, ou alors le rejeter.

Lorsqu'il s'agit des temps prophétiques, la Bible applique le principe d'un jour pour une année.

Ezé 4 : 6 Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; je t'impose un jour pour chaque année.

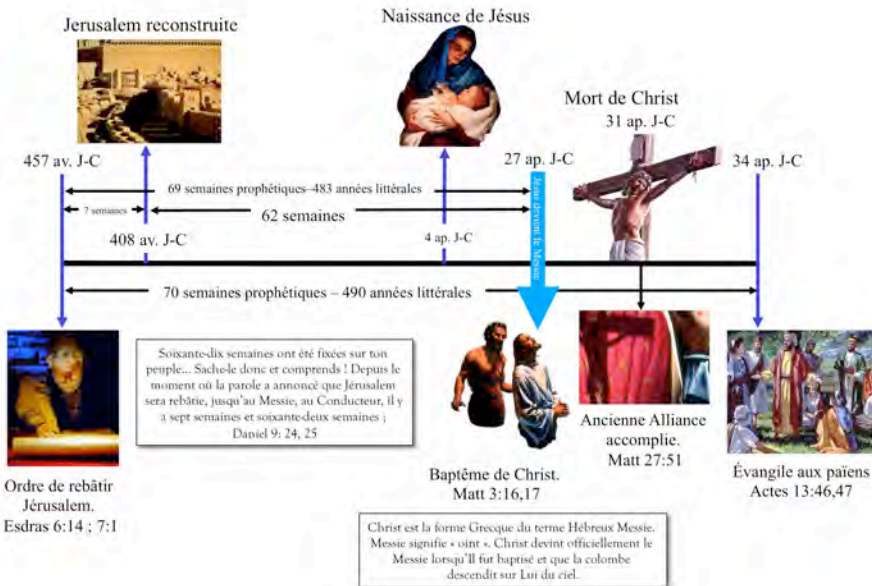
La vie, ça compte !

Le point de départ pour ces 70 années est placé au moment où l'ordre est donné de restaurer et de reconstruire Jérusalem. Une étude attentive de la Bible révèle que cela eut lieu en 457 av. J-C.

Esd 6 : 14 Et les anciens des Juifs bâtirent avec succès, selon les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo ; ils bâtirent et achevèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius, et d'Artaxerxés, roi de Perse.

Trois décrets furent émis par les rois Perses, mais comme le montre Esdras 6 :14, l'ordre fut totalement exécuté à l'époque d'Artaxerxés. Les deux premiers décrets mirent le processus en route, mais la reconstruction de toute la ville de Jérusalem arriva avec le troisième décret. Ce décret fut émis à la 7^{ème} année du règne d'Artaxerxés, qui eut lieu en 457 av. J-C.

Tout cela se résume donc ainsi :



L'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus est relatée symboliquement dans l'histoire d'Apocalypse 12, que nous avons récemment considérée. Satan tenta de tuer Christ peu après Sa naissance par le biais du roi Hérode, mais il échoua. Jésus compléta Son œuvre consistant à rétablir les principes du royaume familial, Il manifesta un caractère humain parfait, qui permit aux hommes de prier plus audacieusement avec l'assurance que leur médiateur dans le Sanctuaire céleste les comprenait vraiment.

Dans le chapitre suivant, nous verrons les enseignements de Jésus et la manière dont ils restaurent le canal de bénédiction.

La vie, ça compte !

Chapitre 19

Le plus grand Enseignant que le monde ait jamais connu

Dans le dernier chapitre, nous avons suivi la lutte entre les deux semences mentionnées dans Genèse 3 : 15. La semence de Christ, qui s'attachait aux principes de vie s'écoulant de Dieu et maintenue par une relation proche et aimante dans les structures familiales, protégée par les commandements, et écrite dans le cœur par le parcours révélé dans le service du Sanctuaire. La semence de Satan, qui grandit par le mensonge d'après lequel la vie nous est inhérente et selon laquelle la valeur nous parvient par la puissance personnelle et les réalisations.

Nous avons suivi la triste histoire de l'échec d'Israël à préserver le canal de bénédiction, l'éparpillement de ses familles et sa captivité à Babylone. Israël était à présent physiquement et mentalement esclave des principes du mensonge du serpent.

1. Délivrer les captifs

Il était à présent temps pour la semence de Christ de venir en personne, de manifester le royaume familial de Dieu et de donner les meilleurs moyens pour libérer les captifs. La libération de cette captivité doit commencer dans la pensée et dans le cœur. Il n'y avait pas d'intérêt à libérer les israélites physiquement, si leurs pensées étaient encore esclaves du système de puissance inhérente. Le royaume que Christ établirait serait un royaume spirituel qui libérerait le cœur du mensonge du serpent et relierait l'humanité au canal de bénédiction s'écoulant de Son Père.

Le prophète Ésaïe parla de cette œuvre des centaines d'années avant la venue du Christ :

Es 40 : 3-5 Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. **4** Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soit abaissées ! Que les coteaux se changent en plaine, et les défilés étroits en vallons ! **5** Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair verra que la bouche de l'Éternel a parlé.

Es 41 : 15-18 Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes ; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines semblables à de la balle ; **16** tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël. **17** Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. **18** Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau ;

Es 45 : 13 C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtira ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées.

Es 61 : 1 L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ;

La rupture du canal de bénédiction transforme le cœur humain en un désert aride. L'eau de l'Esprit de Dieu ne peut pas y pénétrer, et tout meurt spirituellement. Les montagnes d'orgueil et les vallées de dépression bloquent également le chemin de l'Esprit de Dieu, et l'empêchent d'atteindre ceux qui sont esclaves.

Nous voyons dans ces passages d'Ésaïe, que Dieu aplanirait ces montagnes et élèverait les vallées. Il ferait qu'une rivière de vie coule dans les lieux arides. Dieu enverrait Son Fils afin qu'Il proclame, ou enseigne les principes de la délivrance et libère les

captifs du mensonge. Quel don merveilleux du ciel ! Sans la venue de Christ, la race humaine serait restée esclave de la semence du serpent et nous aurions tous péri. Combien précieux sont les enseignements que Christ a apportés au monde, ils sont bien plus importants que ne le perçoivent beaucoup de gens ! Nous allons à présent examiner le processus et les enseignements que Jésus donna pour libérer les captifs.

2. Rétablir le canal de bénédiction

Nous avons étudié ce processus au chapitre 16, c'est pourquoi nous ne le mentionnerons que brièvement ici comme faisant partie du processus. Pour permettre à la rivière de s'écouler dans les régions désertiques du cœur humain, Jésus devait nous raccorder au canal de bénédiction donnant la vie.

Étant donné que la loi de Dieu était écrite dans le cœur de Son Fils et que Jésus était entièrement soumis à Son Père, Il possédait le canal donnant la vie. En devenant un humain comme nous, Jésus pouvait manifester le canal qui avait toujours été, mais n'avait pas été visible jusqu'alors. Christ avait chaque jour envoyé Son Esprit pour parler à Ses enfants de l'amour du Père, mais il fut rejeté et méprisé.

Esaië 63 : 8-10 Il avait dit : Certainement ils sont mon peuple, Des enfants qui ne seront pas infidèles ! Et il a été pour eux un sauveur. (9) Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; Il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours. (10) Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son esprit saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux.

Par la révélation de Christ dans la chair, nous pûmes avoir une plus grande compréhension de ce canal de bénédiction et plus d'audace pour la demander. En venant sur cette terre, Christ offrit la meilleure opportunité pour l'humanité de se reconnecter avec le canal de bénédiction.

En s'accrochant à Sa Filialité et en restant soumis au Père, Christ démontra dans Son humanité qu'Il avait brisé la puissance du mensonge du serpent. Cette victoire put donc être clairement vue s'écoulant au fil de la rivière de la vie vers des cœurs humains. Au baptême de Christ et dans le désert de la tentation, le canal de la bénédiction fut manifesté.

Maintenant que le canal était rétabli, les murs de protection devaient être élevés. Ces murs sont bien évidemment les commandements de Dieu. Ces commandements avaient été pervertis et tordus par le mensonge du serpent, mais Jésus allait à présent nous montrer leur véritable signification en partant du royaume familial et relationnel.

3. Rétablir la loi – la protectrice du canal

Tout comme Moïse monta sur une montagne pour recevoir la loi de Dieu, Jésus gravit une montagne pour proclamer la loi de Dieu dans son véritable contexte. Comme l'a prophétisé Ésaïe :

Es 42 : 21 L'Éternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique.

Cette œuvre a été le mieux relatée dans Matthieu, chapitres 5 à 7, sous le titre de Sermon sur la Montagne.⁴⁹ Ce n'est pas par hasard que Jésus commence par parler de bénédiction et de la manière dont elle est reçue.

Matt 5 : 1-11 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit : 3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! 4 Heureux les affligés, car ils seront consolés ! 5 Heureux ceux

⁴⁹ Il est intéressant de relever la clarté avec laquelle les étapes de notre rétablissement sont révélées dans Matthieu. Les chapitres 1 et 2 parlent de l'humanité de Jésus et du lien qui en découle pour nous. Les chapitres 3 et 4 parlent du baptême et de la victoire dans le désert, où le canal de bénédiction est raccordé. Les chapitres 5 à 7 parlent de la loi de Dieu – le protecteur de ce canal. Les 7 premiers chapitres de Matthieu ont été soigneusement arrangés pour poser les fondements du royaume céleste de Dieu.

qui sont doux, car ils hériteront la terre ! 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! 7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! 8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! 9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! 11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

Ces bénédictions nous parviennent uniquement par le canal de bénédiction donnant la vie, établi par Christ. Si nous lisons ces versets avec le mensonge du serpent obscurcissant notre pensée, nous sommes tentés de lire que **nous devons** être doux **afin** d'hériter, **nous devons** avoir faim **pour être** rassasiés, mais tous ces attributs viennent à ceux qui reçoivent Christ et sont raccordés au canal. Nous ne pouvons pas avoir le cœur pur et procurer la paix, à moins d'être raccordés à la bénédiction de Dieu.

Après cela, Jésus explique comment ceux qui sont raccordés doivent aussi être des canaux. Tout comme Jésus permet à la bénédiction de s'écouler à travers Lui, nous devons lui permettre de s'écouler à travers nous.

Matt 5 : 13-16 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. **14** Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; **15** et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. **16** Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Les symboles du sel et de la lumière représentent des agents de guérison et de conservation qui sont une bénédiction. Alors que nous vivons dans la soumission au canal de bénédiction, d'autres seront

exposés aux eaux s'écoulant à travers nous et seront bénis. Jésus parle maintenant de la protection de ce canal de bénédiction.

Matt 5 : 17-19 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. **18** Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. **19** Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Jésus parle du rôle vital de la loi et de Son propre rôle afin d'accomplir la loi dans son juste contexte. Le peuple Juif avait essayé d'observer la loi dans la perspective du mensonge du serpent. Il avait cherché à la garder pour gagner l'approbation de Dieu, mais Jésus parle à présent de la loi dans un contexte de royaume complètement différent. Cela conduit les responsables Juifs à penser qu'Il essaye de détruire la loi. Jésus leur dit clairement que cela n'est pas le cas, et continue ensuite en expliquant la nature relationnelle de la loi et comment elle tranche bien plus profondément que les Juifs ne l'avaient imaginé.

Matt 5 : 21-22 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. **22** Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

Matt 5 : 27-28 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. **28** Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Matt 5 : 43-45 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. **44** Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, **45** afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

Les Juifs enseignaient au peuple d'éviter l'**acte** de tuer, mais Jésus parla contre la **violation relationnelle** de la haine. Les Juifs parlaient contre l'**acte** de l'adultère, mais Jésus parla contre la **violation relationnelle** qui consiste à penser à une femme comme à un simple objet sexuel. Les Juifs disaient de manifester de l'amour à son voisin, mais Jésus enseigne à manifester de l'amour envers son ennemi. Le fait d'aimer notre voisin qui nous aime ne révèle pas si le principe de l'amour est actif. Ce n'est que lorsque nous aimons nos ennemis que nous pouvons dire que l'amour demeure dans le cœur.

Jésus expliqua la loi d'une manière relationnelle, non comme un moyen d'obtenir des mérites auprès de Dieu, mais comme un moyen de maintenir des relations étroites, et bien plus, d'entretenir notre relation avec Dieu.

4. Rétablir le vrai Dieu comme un Père

Jésus attire notre attention sur la première manière dont nous devrions percevoir Dieu. Dans la progression de pensée de Matthieu, Jésus commence en mentionnant Dieu comme un Père dans Matthieu 5 : 16, où Il encourage à être un canal de bénédiction. Il le mentionne à nouveau dans Matthieu 5 : 45, où les véritables attributs de l'amour sont révélés quand nous aimons nos ennemis, puis Jésus termine le chapitre 5 avec l'affirmation souvent incomprise :

Matt 5 : 48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

La lecture de cette affirmation dans le contexte du mensonge du serpent, nous laisse l'impression qu'il nous faut faire des œuvres pour être comme Dieu, et gagner Sa faveur. Mais dans le royaume de Dieu, cette affirmation mentionnée précédemment est une expression supplémentaire nous encourageant à laisser notre lumière briller devant les hommes. Si nous sommes dans le canal de bénédiction, l'amour parfait de Dieu s'écoulera alors à travers nous, et nous reproduirons parfaitement le canal comme Il le désire.

Au chapitre 6, Jésus nous enseigne comment prier. Il nous dit d'appeler Dieu « Notre Père » :

Matt 6 : 9 Voici comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux !

Combien il est vital et important de voir Dieu comme un Père aimant qui nous chérit, et qui veille à nos besoins. Le percevoir simplement comme le Roi de l'univers ne nous permet pas de discerner les dispositions de Son cœur et Ses vœux à notre égard. La référence au « Père » est une invitation merveilleuse à venir vers Lui et à Lui parler.

Pourtant, pour que nous puissions nous sentir en sécurité et parler à notre Père, Jésus dut nous montrer ce qu'était vraiment le caractère de Son Père. En parlant à Philippe, Jésus a dit :

Jean 14 : 9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?

C'est une citation étonnante. Que voyait Philippe en Jésus ? Il voyait une personne tendre, patiente, aimante et bienveillante qui faisait toujours du bien aux autres. Il ne L'a jamais vu frapper ou tuer personne. Jésus révéla que notre Père Céleste est complètement dépourvu de violence et n'en a jamais usé envers quiconque pour le détruire. Pour en savoir plus à ce sujet, veuillez lire le livre *Agape* sur peredamour.fr

A partir du moment où nous voyons Dieu comme notre Père qui nous aime, nous pouvons être libérés de la crainte et de l'inquiétude qui nous pousse à essayer de pourvoir nous-mêmes à nos besoins. Nous n'avons plus besoin de nous concentrer sur nos biens et à nous inquiéter à leur sujet. En voyant Dieu comme notre Père, nous sommes libérés de ces soucis asservissants.

Matt 6 : 31-33 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? **32** Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. **33** Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Le mensonge du serpent pousse les gens à se fier à leur puissance inhérente pour pourvoir à leurs besoins et pour se protéger. Cette préoccupation peut consumer tout le processus de pensée d'une personne, sans laisser de place pour les considérations spirituelles. Mais lorsque nous voyons Dieu comme un Père, nous croyons qu'Il pourvoira à tous nos besoins, afin que nous puissions nous concentrer sur notre relation avec Lui.

5. Rétablir une juste compréhension du Sabbat

Comme nous l'avons exposé plus haut, le Sabbat est un rappel vital de l'origine de la vie, et avec le commandement d'obéir à nos parents, il se trouve au centre même des commandements. Les dirigeants Juifs avaient fait du Sabbat un fardeau par la perspective du mensonge du serpent. Le nombre interminable de règles à suivre en ce jour avait de quoi vous rendre malade. Mais l'objectif du Sabbat était de représenter la source de la vie ; c'est un mémorial de liberté et de repos dans notre Père céleste. Il fut prévu pour être le meilleur jour de la semaine.

Comme moyen de rétablir la véritable signification du Sabbat, Jésus allait rendre aux gens la santé physique ; une manifestation de la guérison spirituelle qui arrive lorsque nous reconnaissons Dieu comme la source de la vie.

Jean 5 : 5-11 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? **7** Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. **8** Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit et marche. **9** Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha. **10** C'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. **11** Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton lit, et marche.

Jésus posa aussi un défi aux dirigeants d'Israël quant à leur perception du travail le Sabbat. Les dirigeants Juifs faisaient étalage de leurs efforts pour s'abstenir de travailler, mais ce concept est influencé par le mensonge du serpent, et la manifestation de puissance inhérente. Jésus montra clairement que le Sabbat était fait pour le bien de l'homme et pour y prendre plaisir avec Son Créateur.

Marc 2 : 23-28 Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. **24** Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? **25** Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; **26** comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea des pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui ! **27** Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, **28** de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

Le Sabbat est une merveilleuse bénédiction lorsqu'il est bien compris. Malheureusement, de nombreux chrétiens perçoivent le Sabbat comme une tentative de plaire à Dieu par ses propres efforts. Ils reconnaissent que les chefs Juifs étaient dans l'erreur, et recherchent la liberté qui nous vient de la bonne nouvelle apportée

par Jésus. Mais comme beaucoup ne comprennent pas la source de vie correctement et croient à l'immortalité de l'âme, ils ont du mal à voir le Sabbat comme il avait été prévu à l'origine. De tels chrétiens ne sont pas aidés par de nombreux observateurs du Sabbat qui, aujourd'hui, se concentrent encore sur une liste interminable de choses à suivre pour montrer qu'ils sont en règle.

Lorsque vous aimez votre Père Céleste, la liste n'est pas essentielle. L'essentiel, c'est d'être raccordé à celui qui donne la vie, de communier avec Lui et de se reposer dans Son amour. Je suis si heureux que Jésus enseigna la véritable compréhension du Sabbat. C'est une partie vitale du rétablissement du système familial de Dieu.

6. Rétablir des principes de soumission

La soumission au Père fut l'une des démonstrations les plus délicates faites par Jésus. Comme nous l'avons vu dans un chapitre précédent, le Fils de Dieu est l'exemple divin de soumission au Père. Il est donc le mieux qualifié pour le démontrer et nous accorder Son Esprit soumis.

Dans le désert de la tentation, nous observons la soumission de Jésus dans toute sa puissance :

Matt 4 : 3-4 Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. **4** Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Jésus refusa de se laisser éloigner de la volonté du Père. Remarquez les expressions suivantes de cette soumission :

Jean 5 : 19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

Jean 5 : 30 Je ne puis rien faire de moi-même : selon ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne

cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.

Jean 8 : 29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; le Père ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

Mais c'est à la veille de Sa mort que nous assistons à un niveau de soumission encore jamais vu ni compris auparavant :

Matt 26 : 39 Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Quelle foi incroyable ! Jésus était prêt à confier Sa vie même au Père, et à Lui accorder une confiance totale ; nous sommes remplis d'étonnement lorsque nous Le contemplons. La soumission de Jésus au Père renforça dans Sa nature humaine la volonté de se soumettre à Lui et de Lui faire confiance quoi qu'il en coûte. Cette victoire s'écoule maintenant vers nous par le canal de bénédiction. Nous pouvons faire entièrement confiance à Dieu, parce que Jésus l'a fait pour nous, et qu'Il le réalise à présent à travers nous par Son Esprit.

7. Rétablir la vraie raison d'être du sanctuaire

Le système du sanctuaire fut conçu par Dieu afin d'écrire Sa loi protectrice dans le cœur des gens. Le peuple Juif, influencé par le mensonge du serpent, avait fait du temple du Sanctuaire une icône nationale, un symbole d'orgueil, une possession qui leur permettait de se sentir satisfaits d'eux-mêmes. A cela s'ajoutaient l'amour de l'argent, l'égoïsme et le désir de gain des changeurs de monnaie du temple, qui vendaient les animaux à sacrifier pour gagner de l'argent. Comme tout le reste, le système du Sanctuaire avait été tordu et perverti par le mensonge du serpent.

Jésus manifesta Ses intentions de restaurer une vue juste du Sanctuaire en le purifiant :

Jean 2 : 13-17 La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. **14** Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. **15** Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; **16** et il dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. **17** Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.

En purifiant le temple, Jésus attira l'attention sur sa vraie raison d'être : un endroit pour s'approcher de Dieu et adorer. Jésus purifia le temple une deuxième fois à la fin de Son ministère. Il était vital pour Jésus de rétablir une compréhension juste du Sanctuaire parce que, comme nous l'avons noté, c'est la méthode choisie par Dieu pour nous reconduire vers le royaume familial.

8. Rétablir la vérité au sujet de la mort et de la vie uniquement en Christ

Après avoir passé de nombreuses années en captivité, certains Israélites commencèrent à être influencés par les enseignements sur l'immortalité en provenance du serpent. Pour briser ce mensonge et réaffirmer notre dépendance totale de Dieu pour vivre, Jésus enseigna que la vie nous vient de Lui et de Lui seul. Elle ne réside indépendamment en personne d'autre.

L'Ancien Testament est très clair sur ce qu'est l'homme, et sur ce qui lui arrive lorsqu'il meurt.

Gen 3 : 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.

L'homme a été fait à partir de la poussière, et il retournera à la poussière. On ne garde aucune vie, ni aucune âme qui resterait vivante sous quelque forme que ce soit sans le corps.

Ecc 3 : 19-20 Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. **20** Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière.

Lorsqu'un homme meurt, il ne ressuscite plus jusqu'à la résurrection à la fin du monde.

Job 14 : 12-14 Ainsi l'homme se couche et ne se relèvera plus, il ne se réveillera pas tant que les cieux subsisteront, il ne sortira pas de son sommeil. **13** Oh ! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts, m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi ! **14** Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vînt à changer.

Jésus a très clairement enseigné que la vie ne vient que de Son Père à travers Lui-même, et que nous ne pouvons avoir la vie que si nous sommes reliés à Lui.

Jean 6 : 31-33 Que fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. **32** Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; **33** car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

Jean 6 : 46-48 Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le père. **47** En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. **48** Je suis le pain de vie.

Alors qu'un ami de Jésus, Lazare, était mort, Jésus parla de l'état dans lequel était Lazare.

Jean 11 : 11-14 Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. **12** Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. **13** Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. **14** Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort.

Jésus qualifia la mort de sommeil. Pendant le sommeil, une personne est entièrement inconsciente de son environnement, elle est inerte et ne participe à aucune activité. Elle se repose en attendant de se réveiller le matin. C'est exactement ainsi qu'est la mort. Remarquez ce que dit Jésus :

Jean 11 : 25-26 Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; **26** et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Seuls ceux qui croient en Jésus entendront l'appel du Sauveur afin d'être ressuscités pour la vie éternelle à la fin de ce monde. Et la vie que nous avons maintenant est un don pour chaque personne, lui permettant de se décider pour le royaume de Dieu ou celui de Satan. Ceux qui choisissent le royaume de Satan se couperont eux-mêmes de la source de vie et cesseront d'exister.

Abdias 1 : 16 Car comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront sans cesse ; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'eussent jamais été.

Ceux qui ont bu le vin du mensonge du serpent et continuent d'en boire cesseront finalement d'exister.

Cette compréhension de la mort soulèvera des questions pour certains. L'objectif de ce livre n'est pas de donner une étude exhaustive sur le sujet, mais de réaffirmer le fait que nous ne pouvons avoir la vie que lorsque nous sommes reliés à la source de la vie. En dehors de cette source de vie, il n'y a pas de vie du tout. C'est ainsi que le présente l'apôtre Jean :

1 Jean 5 : 11-12 Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. 12 Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

Il est vital de comprendre cette vérité en vue d'aider à briser le mensonge du serpent d'après lequel la vie et la puissance nous sont inhérentes.

9. Rétablir la vraie nature et la vraie raison d'être de la prière

La prière personnelle, une prière qui exprime le besoin de force, une prière qui exprime le besoin de communion et de relation, telle est l'une des preuves les plus convaincantes d'une foi selon laquelle la vie et la bénédiction nous proviennent de l'extérieur de nous. C'est ainsi que vivait Jésus.

Matt 14 : 23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Marc 1 : 35 Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria.

Les disciples de Jésus étaient des disciples dévoués et avaient tout quitté pour Le suivre, mais lorsqu'ils entendirent Jésus prier, ils demandèrent :

Luc 11 : 1 Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.

Dans les prières de Jésus se trouvait un élément qui faisait ressentir aux disciples leurs lacunes. Pour les Israélites, la prière avait dégénéré par le mensonge du serpent vers une forme ou un rituel qu'il fallait accomplir afin d'être digne. Jésus dénonça cela lorsqu'il dit :

Matt 6 : 5-8 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. **6** Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. **7** En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. **8** Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Lorsque nous savons que nous sommes les enfants de Dieu par la foi en Christ, nous avons confiance dans la prière et nous lui parlons dans la joie et dans l'amour. Nous lui présentons nos soucis et nos craintes et nous ouvrons nos cœurs devant lui. Dans le royaume de Dieu, la prière est l'expression d'une vraie relation, elle est relationnelle. La prière n'est pas une œuvre à accomplir pour être perçu comme saint ou accepté de Dieu.

L'exemple de Jésus dans la prière était un autre élément vital pour ramener la famille humaine vers le royaume familial. Si Jésus ressentit le besoin de prière en tant qu'humain, à combien plus forte raison devrions-nous le ressentir ?

10. Rétablir la dignité de la femme

Dans le royaume familial de Dieu, le rôle d'une femme est primordial dans la famille. Une épouse et mère établit l'autorité de son mari, et par les principes de soumission, enseigne à ses enfants des leçons vitales quant à la soumission à un responsable.

Satan a toujours tenté de rendre la vie des femmes difficile et de les pousser à résister au rôle de soumission ou à être écrasées sous un mari indifférent ou hostile. Les dirigeants Juifs avaient placé la femme dans une position très difficile. Par exemple, un homme pouvait divorcer de sa femme pour les raisons les plus triviales, et la laisser seule avec un sentiment extrême d'insécurité, et donc obligé de se montrer accommodante pour maintenir le respect de la communauté.

En cas d'adultère, on jetait généralement le blâme sur la femme, la rendant responsable de l'acte. Jésus affronta directement ces problèmes, et nous le voyons prendre énergiquement la défense d'une femme dont les chefs Juifs avaient tiré avantage dans le passage suivant :

Jean 8 : 3-11 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; **4** et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. **5** Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? **6** Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. **7** Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. **8** Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. **9** Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. **10** Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? **11** Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus.

Jésus prit la défense de cette femme contre les Pharisiens rudes et indifférents. Il ne sanctionna pas sa part du péché, mais il lui fit ressentir qu'elle avait de la valeur en la défendant et en sauvant sa vie. Il ne condamna pas son péché, mais il lui offrit l'espérance d'une vie nouvelle.

A une autre occasion, certaines mères amenèrent leurs enfants à Jésus, afin qu'ils soient bénis par lui. Attirées par l'Esprit de Dieu, ces femmes percevaient quelque chose en Jésus dont leurs enfants avaient besoin, et à quoi Jésus pouvait pourvoir en les bénissant.

Marc 10 : 13-16 On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. **14**

Jésus, voyant cela, fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. **15** Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. **16** Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

Les disciples de Jésus perçurent cet événement comme une intrusion dans des questions plus importantes. Pour montrer le sérieux de cette situation, la Bible indique que Jésus fut « indigné, » ou plus directement, relativement en colère en voyant que la demande des femmes leur était refusée. Par cette action, Jésus montra qu'il comprenait les soucis et les fardeaux d'une mère, et il fit ce qu'il put pour alléger ce poids.

Il est intéressant de relever que c'est après avoir pris la défense d'une femme que Christ fut ultimement conduit à la mort. Remarquez ce passage :

Matt 26 : 6-16 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, **7** une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix ; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. **8** Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent : A quoi bon cette perte ? **9** On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. **10** Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; **11** car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours. **12** En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. **13** Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. **14** Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit : **15** Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. **16** Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

Lorsque Marie vint pour essayer les pieds de Jésus, les disciples, sous l'instigation de Judas, la dénoncèrent comme une gaspilleuse. Jésus approuva immédiatement son acte et reprit les disciples pour la dureté de leur cœur envers elle, puis il déclara que partout où l'évangile serait prêché, l'histoire de Marie serait racontée. Combien cela dut être encourageant pour Marie. Marie démontra parfaitement la véritable position d'un pécheur repentant, et manifesta la joie du pardon. Jésus voulait que le monde sache que ce qu'elle avait fait était la réponse la plus appropriée à Son œuvre.

Après avoir été repris par Jésus, Judas se dirigea directement vers les prêtres pour conclure un marché avec eux et le trahir. Cette histoire démontre la mesure du sacrifice de Jésus pour élever la dignité des femmes.

Cette œuvre était essentielle pour contribuer à la restauration des vraies relations familiales et du rôle vital d'une femme et mère dans la famille.

Tous ces enseignements rétablis par Jésus sont désignés par « La foi de Jésus » dans le livre de l'Apocalypse. La « foi de Jésus » est l'ensemble des principes aussi bien enseignés que vécus par Jésus. Cette foi, comme nous le découvrirons plus tard, subsistera jusqu'à la fin des temps, sous les attaques furieuses de Satan. Mais la semence de la femme survivra et le royaume familial de Dieu gouvernera finalement l'univers. Ainsi, il peut être dit : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » Apocalypse 14 : 12.

Chapitre 20

Transition vers l'invisible

1. Les relations sont invisibles

Du fait même que le royaume de Dieu est fondé sur les relations, son emphase se place sur les choses invisibles. Bien que nous puissions voir des preuves d'une relation, la relation elle-même ne peut être vue à l'œil nu. Si nous observons de près une relation entre un homme et sa femme, nous ne pouvons pas dire exactement combien cette relation est forte ou stable, nous pouvons nous en faire une idée par ce qu'ils disent et la manière dont ils interagissent, mais nous ne pouvons pas voir la relation elle-même.

C'est la raison pour laquelle le royaume de Dieu commence par l'invisible, ce qui se passe dans l'esprit, puis se manifeste dans le visible. Remarquez comment certains passages bibliques décrivent cet aspect de Dieu.

Rom 1 : 20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables (...)

1 Tim 6 : 16 qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !

Pour cette raison, ceux qui recherchent une relation avec Dieu commenceront par les choses invisibles de la vie : une relation avec Dieu, la famille et les amis.

Nous référant à notre précédente comparaison entre Abraham et Nimrod, nous voyons cette question se soulever dans le domaine de

l'adoration. Abraham commença par l'invisible. Sa valeur était centrée dans sa relation avec Dieu, elle était magnifiée par toutes les bénédictions extérieures de cette relation. D'un autre côté, l'insécurité de Nimrod réclamait constamment des preuves extérieures sur lesquelles baser sa valeur, et comme il n'avait pas de vraie relation avec Dieu, son adoration s'est concentrée sur les rites, les cérémonies, et les choses visibles.

Abraham	Nimrod
	
1. Structure familiale (Gen. 18 : 19)	1. Dictateur/tyran individuel (Gen. 10 : 10)
2. Vie nomade rurale (Héb. 11 : 8-10)	2. Constructeur et défenseur des villes (Gen. 11 : 4)
3. Identité par la bénédiction parentale (Gen. 12 : 2)	3. Identité par le renom (Gen. 11 : 4)
4. Observe le Sabbat et les commandements (Gen. 26 : 5)	4. Suit ses désirs personnels (Rom 1 : 21-32)
5. Croit en la mort et la résurrection (Héb. 11 : 17-19)	5. Croit en l'immortalité de l'âme (Gen 3 : 4)
6. Sauveur : humble restaurateur de la vie - révélé dans l'Agneau immolé (Jean 11 : 25)	6. Sauveur : libérateur orgueilleux qui assujetti les autres, rempli de puissance par l'adoration du soleil et de la nature
7. Adoration focalisée sur l'invisible	7. Adoration focalisée sur le visible

Ainsi, la question du visible versus l'invisible sera un signe important pour savoir quel royaume influence le plus la pensée. Et nous voyons que cela se reflète dans l'Écriture :

2 Cor 4 : 18 parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.

Héb 11 : 1 Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Cette question est si importante que Dieu en fit l'un de Ses commandements :

Ex 20 : 4 Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.

La représentation de Dieu par des choses terrestres et matérielles est le chemin le plus court pour déplacer le regard de l'invisible vers le visible. La Bible appelle cela de l'idolâtrie, et Dieu le déteste, parce qu'elle détourne Ses enfants d'une vraie relation avec Lui.

2. Le mensonge du serpent déplace l'essentiel vers le visible

L'idolâtrie est un problème permanent pour la race humaine à cause du mensonge du serpent. Cela est dû à la croyance d'après laquelle nous avons une vie et une puissance inhérentes, combinées avec un besoin de valeur nous poussant à démontrer et manifester cette puissance. Si nous ne pouvons assister à une démonstration de notre propre puissance, nous commençons à nous sentir sans valeur. Et dans le domaine de l'adoration, le focus du culte est placé sur la puissance, la manifestation et l'adoration de la puissance. Un coup d'œil rapide vers l'idolâtrie au travers des âges révèle que les objets adorés l'étaient pour certains aspects de leur puissance que l'adorateur voulait obtenir ou posséder lui-même. En adorant un 'dieu',

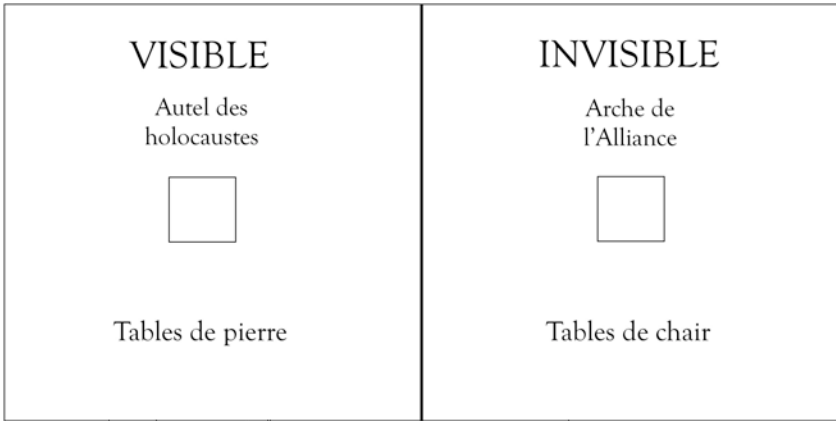
l'adorateur espérait obtenir une faveur et recevoir une partie de sa puissance. Cela est en harmonie parfaite avec l'état d'esprit d'opportunité et de menace de la puissance inhérente. En voyant un objet qui possède de la puissance, une personne a l'opportunité, d'en obtenir une partie si elle s'approche sous le bon angle.

Lorsqu'il s'agit de l'adoration du vrai Dieu, beaucoup de personnes sont confuses et cherchent à associer un amour pour Dieu et une volonté d'obtenir Sa puissance pour leur propres désirs personnels. Il est vrai que nous avons besoin de Sa puissance, non pour nous faire sentir puissants et valeureux, mais de pouvoir L'honorer, refléter Son caractère et apprécier d'être en relation avec Lui. De nombreuses personnes font de bonnes œuvres, prient longtemps et font de grands sacrifices afin d'obtenir la faveur de Dieu et Sa puissance. Une telle religion est vide et dénuée du véritable amour.

1 Cor 13 : 1-3 Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. **2** Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. **3** Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

3. Le voyage vers l'invisible

C'est pour ces raisons que le système du service du Sanctuaire avait pour objectif de reconduire ses adorateurs vers l'invisible, le relationnel. Vous vous souviendrez de notre introduction au Sanctuaire où cette transition du visible vers l'invisible est clairement présentée.



Une question se pose : si le royaume de Dieu est centré sur l'invisible, pourquoi Dieu a-t-Il donné aux Israélites un système si profondément visible ? La réponse à cette question repose dans le fait que Dieu nous rencontre là où nous sommes, et que pour enseigner à Israël les vrais principes de Son royaume, Il devait lui donner un modèle visible de son fonctionnement. Souvenons-nous cependant que l'aspect le plus sacré du service d'adoration n'était jamais vu des adorateurs. L'ameublement merveilleux en or, l'arche et les tables de la loi n'étaient jamais vus, si ce n'est par la foi. Il y avait aussi un mur autour du Sanctuaire empêchant les gens de voir quoi que ce soit de l'extérieur. Les seules choses réellement visibles par les adorateurs étaient l'autel des sacrifices, l'agneau immolé, et la cuve d'airain pour la purification. Le reste était caché de tous, si ce n'est des prêtres qui officiaient en leur faveur.

Il est absolument vital de se souvenir que la raison d'être du parcours dans le Sanctuaire est d'inscrire la loi dans les cœurs, un endroit qui ne peut être vu. Pour un maximum d'efficacité, le processus du voyage doit passer par la pensée de l'adorateur.

Avec cela à l'esprit, nous pouvons comprendre la raison pour laquelle Jésus allait orienter l'esprit des Israélites vers les réalités célestes et invisibles, les détournant ainsi des objets du temple terrestre. Il est intéressant de se rappeler que le Sanctuaire sur la terre ne fut jamais qu'une copie d'un original céleste et invisible.

Héb 8 : 1-5 Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, **2** comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. **3** Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices ; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter. **4** S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi **5** lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

L'intention de Dieu fut toujours de conduire les gens à se concentrer sur l'invisible au lieu du visible, afin que l'œuvre consistant à écrire Sa loi dans les cœurs de Son peuple puisse porter du fruit. C'était là l'un des éléments principaux du ministère de Jésus : diriger la pensée des gens vers les choses célestes.

Luc 17 : 20-21 Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. **21** On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.

Jésus a clairement enseigné aux pharisiens que le royaume de Dieu ne vient pas de ce qui est visible à l'œil nu, mais de la vie intérieure d'une personne. Il n'y aurait pas de manifestation ostentatoire pour convaincre les responsables Juifs de ce royaume ; il fallait y entrer par la foi. Ce changement de pensée est bien illustré dans la conversation entre Jésus et la femme près du puits.

Jean 4 : 19-24 Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. **20** Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. **21** Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni

sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. **22** Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. **23** Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. **24** Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.

Lorsque la femme perçut que Jésus était sensible aux questions spirituelles, elle l'interrogea immédiatement sur le juste lieu d'adoration. Son esprit était orienté vers les choses physiques, ou géographiques. Mais Jésus lui dit que la véritable adoration ne consiste pas à se soucier de bâtiments et de lieux terrestres. Ce ne sont pas les bâtiments qui rendent un lieu saint, mais c'est l'esprit de Dieu qui rend un lieu saint et sacré. Il attira l'attention de cette femme sur la vraie adoration : l'adoration en esprit (l'invisible) et en vérité. Les choses visibles données par Dieu n'avaient de valeur que dans ce qu'elles signifiaient dans l'invisible. Ces choses n'avaient pas de valeur inhérente.

4. Satan cherche à fermer la porte sur l'invisible

Le fait même que Dieu avait donné un Sanctuaire visible comme livre de texte signifie que Satan utiliserait ce lieu pour conduire Israël à se concentrer sur le système d'adoration visible. S'il pouvait maintenir leur attention concentrée sur le système du temple terrestre, il pourrait alors empêcher leurs pensées de transitionner vers les réalités célestes, et le véritable Sanctuaire invisible (à l'humanité) dans le ciel.

Si nous étudions soigneusement le dialogue entre Jésus et les dirigeants Juifs, cette question refait maintes fois surface.

Jean 3 : 3-12 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. **4** Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? **5** Jésus répondit : En vérité, en vérité, je

te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. **6** Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. **7** Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. **8** Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. **9** Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? **10** Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! **11** En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. **12** Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?

Jésus dit à Nicodème qu'il doit naître de nouveau ce qui, dans sa compréhension la plus littérale, veut dire être né d'en haut ou de l'invisible. Jésus poursuit en expliquant les agissements invisibles de l'Esprit de Dieu, que l'œil ne peut voir. Nicodème lutta pour comprendre cet accent sur l'invisible.

Satan devait empêcher les Israélites de suivre Jésus en esprit depuis la terre vers le ciel. Si leur attention s'orientait vers les réalités invisibles, ils perdraient leur intérêt pour le système d'adoration terrestre et visible, le moyen par lequel les dirigeants Juifs contrôlaient le peuple. Avec cela à l'esprit, chaque fois que Jésus parlait de cette transition, cela était perçu comme une attaque contre les responsables Juifs et leurs propres fondements.

Jean 2 : 18-21 Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? **19** Jésus lui répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. **20** Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours, tu le relèveras ! **21** Mais il parlait du temple de son corps.

Les Juifs voulaient un signe extérieur de l'autorité de Jésus, mais dans Sa réponse, Jésus parla de l'invisible plutôt que du visible. Tout

le système du Sanctuaire était un reflet de Jésus – l'agent divin de soumission. La raison globale de ce système était de rendre les gens semblables à Jésus en caractère, et le caractère n'est pas directement visible à l'œil nu.

Malheureusement, les Juifs refusèrent d'avancer mentalement avec Christ vers le royaume invisible, et ils s'attachèrent à leur temple terrestre. Il est intéressant de relever que c'est sur la base de l'affirmation précédente que les Juifs condamnèrent finalement Jésus à la mort.

Matt 26 : 61-65 (Enfin, il en vint deux,) qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. **62** Le souverain sacrificateur se leva, et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi ? Jésus garda le silence. **63** Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. **64** Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. **65** Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici, vous venez d'entendre son blasphème.

Cette fixation sur le temple terrestre, astucieusement élaborée par Satan par son mensonge de la puissance inhérente conduisant à un focus sur le visible, provoqua une grande tragédie pour Israël. Les Israélites passèrent à côté de la signification des services à eux confiés, et ils rejetèrent la Personne même qui était au centre de leur système d'adoration. Dans un effort passionné et désespéré, Jésus chercha à leur faire prendre conscience de leur folle obsession du visible.

Matt 23 : 16-25 Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. **17** Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? **18** Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'offrande qui

est sur l'autel, il est engagé. **19** Aveugles ! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? **20** Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; **21** celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite ; **22** et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis. **23** Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. **24** Conducteurs aveugles ! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau. **25** Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.

Ils n'ont malheureusement pas écouté, et le système même qui avait été prévu pour amener le cœur dans une vie florissante était laissé dans l'état où Satan l'avait mis – désolé.

Matt 23 : 37-38 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! **38** Voici, votre maison vous sera laissée déserte ;

5. Les disciples de Christ passent des canaux terrestres à la source céleste

Ce changement de pensée était difficile à accepter, même pour les disciples du Christ. Ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi le Maître devait retourner au ciel et devenir invisible pour eux.

Jean 13 : 36-37 Simon Pierre lui dit : où vas-tu ? Jésus lui répondit : Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard. **37** Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi.

Jean 14 : 1-5 Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. **2** Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. **3** Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. **4** Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. **5** Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?

Si Jésus n'était pas retourné au ciel, nos natures humaines se tourneraient vers sa personne physique plutôt que vers Son caractère. Il fallait que Jésus retourne au ciel, afin que nos esprits apprennent à raisonner dans le domaine invisible. La merveilleuse nouvelle était que Jésus serait encore présent par Son Esprit. Il pouvait encore consoler Son peuple tout en n'étant pas visible pour lui. Par le Saint-Esprit, Jésus pouvait achever Son œuvre consistant à écrire Sa loi, Son caractère dans les cœurs.

Jean 14 : 16-18 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, **17** l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. **18** Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.

Jean 16 : 4-7 Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous. **5** Maintenant, je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? **6** Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. **7** Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

Il fallait que le temple devienne invisible, et Jésus de même. Tout cela faisait partie du processus consistant à passer d'un système visible basé sur la puissance à un système invisible et relationnel. Combien il est merveilleux de savoir que Jésus est encore avec nous par Son

Esprit. Celui qui connaît nos épreuves et nos peines, et comprend les défis de la vie humaine, est encore avec nous et nous console. Tout comme Jésus l'a affirmé, il était vital qu'Il s'en aille comme entité visible et qu'Il revienne par l'Esprit avec une identité invisible, afin que l'œuvre véritable consistant à changer nos cœurs puisse être accomplie là même où elle était nécessaire – dans le royaume invisible et relationnel.

Une grande partie du reste du Nouveau Testament concerne ce changement de pensée vers l'invisible, et la tentative de Satan de bloquer cette transition.



Actes 6 : 7-15 La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi. **8** Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. **9** Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec lui ; **10** mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. **11** Alors ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. **12** Ils émurent le peuple, les anciens et les scribes, et, se jetant sur lui, ils le saisirent, et l'emmenèrent au sanhédrin. **13** Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le lieu saint et contre la loi ; **14** car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les coutumes que Moïse nous a données. **15** Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin ayant fixé les regards sur Étienne, son visage leur parut comme celui d'un ange.

Actes 7 : 48-60 Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. **49** Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ? **50** N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ?... **51** Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles !

vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. **52** Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, **53** vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée !... **54** En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre lui. **55** Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. **56** Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. **57** Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, **58** le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. **59** Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! **60** Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit.

Les Juifs prétendaient qu'Étienne détournait les pensées du peuple du temple terrestre, et changeait ainsi les traditions de Moïse – leur dirigeant le plus révérend. Étienne essaya de leur dire dans son procès que Dieu ne demeure pas dans des temples faits de mains d'hommes ; Son royaume est du domaine de l'invisible. Une fois de plus, dans une tentative désespérée d'atteindre les Juifs et de les réveiller quant à leur esclavage de tout miser sur le visible, Étienne leur dit directement qu'eux-mêmes et leurs pères avaient constamment résisté à la compréhension invisible et spirituelle des choses. Comme signe du changement qui avait eu lieu et du fait que Jésus était effectivement au ciel, Étienne eut une vision du ciel, où il vit Jésus à la droite du Père. C'était la dernière chance pour les Juifs d'accepter qu'une transition vers l'invisible était nécessaire. Mais plutôt que d'accepter cela, ils firent taire la voix de l'homme qui plaidait avec eux. Cet acte scella leur sort en tant que nation. Comme Jésus l'avait prédit, leur maison leur fut laissée déserte. Dépourvu de la protection de Dieu, le temple Juif fut détruit quarante ans plus tard.

Malheureusement, le désir de se concentrer sur le temple visible demeure en nous jusqu'à ce jour. Des millions de gens croient que le temple terrestre sera reconstruit, mais une telle croyance nie tout ce que Jésus a enseigné quant à la naissance d'en haut. Les vrais adorateurs de Dieu adoreront en Esprit – dans le domaine invisible – et seront consolés par l'Esprit invisible de Christ jusqu'à ce qu'il vienne sur les nues glorieuses, que nos cœurs soient purifiés du mensonge du serpent et que l'obsession du visible ne soit plus un problème.

Nimrod	Église chrétienne Romaine
	
1. Dictateur/tyran individuel (Gen. 10 : 10)	1. Dictateur/tyran individuel (Apoc. 13 : 16, 17)
2. Constructeur et défenseur des villes (Gen. 11 : 4)	2. Constructeur de villes et commerçant (Apoc. 18)
3. Identité par renom (Gen. 11 : 4)	3. Identité par position (2 Thess. 2 : 4)
4. Suit ses désirs personnels (Rom 1 : 21-32)	4. Changement du Sabbat et des commandements pour suivre ses désirs personnels (Dan. 7 : 25)
5. Croit en l'immortalité de l'âme (Gen 3 : 4)	5. Croit en l'immortalité de l'âme (Catéchisme)
6. Sauveur : libérateur orgueilleux qui assujetti les autres, rempli de puissance par l'adoration du soleil et de la nature	6. Sauveur : libérateur orgueilleux, qui assujetti les autres, – le Pape, rempli de puissance par l'adoration du jour du soleil et des lois de la nature
7. Adoration focalisée sur le visible	7. Adoration focalisée sur le visible

Chapitre 21

Le sanctuaire céleste et l'œuvre de Jésus foulés aux pieds

Dans ce chapitre, nous verrons les efforts désespérés de Satan pour empêcher les gens de regarder vers le royaume invisible et l'œuvre de Jésus dans le ciel. Cette guerre serait naturellement conduite par les descendants spirituels de Nimrod, attachés au système de puissance inhérente et se focalisant donc sur le visible.

1. Le ministère sacerdotal de Jésus dans le ciel

Héb 4 : 14-16 Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. **15** Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. **16** Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

L'œuvre de Jésus sur la terre était de connecter la race humaine par le canal de bénédiction, d'abaisser les montagnes de l'orgueil et de l'absence de valeur, de révéler Son caractère parfaitement soumis dans l'humanité afin de nous donner la parfaite assurance qu'Il nous comprend et de mener à la croix et au tombeau la rupture du canal causée par Adam. Cette œuvre fut symbolisée dans le service du Sanctuaire par le parvis, l'autel des sacrifices et la cuve de purification. Armé de ces victoires, Christ entra à nouveau dans le royaume céleste invisible afin de poursuivre l'œuvre qu'Il avait accomplie avant Sa

venue. Connaissant la vérité au sujet de Son ministère, les croyants pouvaient à présent présenter leurs requêtes avec plus de foi, et Christ pouvait impartir à Ses disciples la grâce dont ils avaient besoin.

Rom 8 : 9-11 Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. **10** Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. **11** Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Phil 1 : 19 Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ,

Eph 1 : 17-21 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, **18** et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, **19** et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. **20** Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, **21** au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.

Gal 4 : 6 Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

Alors que les disciples de Christ fixent leur esprit sur la personne de Jésus, et prient pour recevoir de l'aide afin d'être semblables à Lui, Il leur envoie Son Esprit plein de grâce, et l'Esprit demeurant dans Ses disciples se manifeste dans l'amour, la joie, la paix, la patience et tous les autres fruits de l'Esprit de Christ.

Si Satan permettait au peuple de Dieu de se concentrer sur cette œuvre merveilleuse de Jésus dans le ciel, il deviendrait trop puissant pour qu'il puisse le vaincre. Il lui fallait bloquer les esprits des adorateurs et les empêcher de regarder vers le ciel et l'œuvre de Jésus.

2. La spiritualisation de Rome

Bien sûr, dans Sa sagesse et Sa préscience, Dieu savait que Satan chercherait à faire cela et prédit, 600 ans avant la venue de Christ sur la terre que Satan agirait pour obstruer le Sanctuaire céleste et supprimer les véritables enfants de Dieu.

Satan agirait par le système babylonien. Il avait réussi à réduire Israël en esclavage physiquement à Babylone, et après le passage de Jésus vers l'invisible, il allait devoir le faire spirituellement. Les chapitres 7 et 8 de Daniel expliquent la mise en œuvre de ce processus. Les deux empires mondiaux qui culminèrent dans la Rome païenne allaient devoir mettre l'accent sur l'aspect spirituel pour faire face aux vrais disciples de Christ. Il est vrai que les royaumes païens avaient tous un élément spirituel, mais cette nouvelle emphase spirituelle via Rome allait devoir paraître semblable au focus spirituel du royaume céleste de Dieu. C'est pourquoi Satan transforma Rome en une contrefaçon de puissance spirituelle ainsi qu'en une puissance terrestre. En ajoutant cette dimension spirituelle, il pouvait alors entrer dans le nouveau champ de bataille pour conquérir les esprits des vrais adorateurs de Dieu, les empêcher de voir l'œuvre céleste de Christ, et couper le canal de bénédiction par Son œuvre médiatoriale en tant que prêtre.

Dan 7 : 19-21 Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qui restait ; **20** et sur les dix cornes qu'il avait à la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, sur cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres. **21** Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, (...)

La quatrième bête, que nous savons être Rome, serait différente des royaumes précédents en ce qu'elle ajouterait cette dimension spirituelle ou invisible qui était une contrefaçon du véritable système invisible. Cette transition est révélée dans la prophétie sous la forme d'une corne sortant de la quatrième bête – Rome.

Dan 8 : 12-13 L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. **13** J'entendis parler un saint ; et un autre saint dit à celui qui parlait : Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le [sacrifice] quotidien et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ?

La puissance de cette corne est à nouveau décrite dans Daniel 8 comme jetant la vérité à terre. Ce processus consistant à jeter à terre, devait ramener une fois de plus tous les éléments du système du sanctuaire dans le domaine du visible, réalisant ainsi une interférence, et troublant l'œuvre par laquelle la loi est inscrite dans les cœurs du peuple de Dieu.

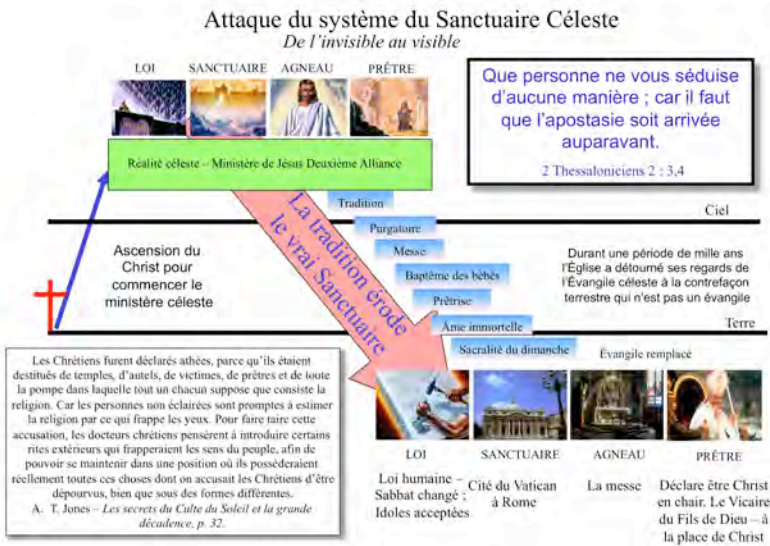
3. Attaque contre le Sanctuaire Céleste

Pendant la période du 4^{ème} au 6^{ème} siècle, l'église de Rome s'est focalisée sur les doctrines de Christ sur la terre. Elle le fit principalement de quatre façons :

1. Elle altéra la loi de Dieu, en supprimant le deuxième et le quatrième commandement. Le second commandement était vital pour rester focalisé sur l'invisible, et le quatrième commandement attira l'attention des gens vers la source du canal de bénédiction et de l'origine de la vraie puissance.
2. Elle érigea un temple terrestre à Rome pour concentrer l'attention des adorateurs sur une structure terrestre et visible.
3. Elle mit en place un système de prêtres terrestres pour écouter les confessions et promettre la rémission des péchés. Cela contrefaisait l'œuvre de Christ et focalisait encore une fois l'esprit

des adorateurs sur un système de prêtre terrestre et visible plutôt que sur notre Prêtre invisible dans un Sanctuaire invisible.

4. La messe fut introduite comme un signe visible de la mort de Christ ; à ceci s'ajoute la puissance d'absoudre les péchés. Au lieu d'attirer l'attention des gens sur l'Esprit de Christ, on leur faisait croire que la puissance spirituelle trouvait sa source dans le fait de manger le corps du Christ. Ce glissement est subtil, mais puissant ; une fois de plus, cela semait la confusion dans l'esprit des disciples du Christ.



Alors que Daniel considérait la situation terrible de cette corne dont la puissance ébranlait le Sanctuaire de Dieu et persécutait Ses enfants, il se demandait combien de temps cela durerait. En réponse à cela, un ange pose la question suivante : jusqu'à quand cette corne aura-t-elle la permission de fouler aux pieds le Sanctuaire de Dieu, Sa loi et Son peuple ?

La réponse ne se fait pas attendre :

Dan 8 : 14 Et il me dit : Deux-mille trois cent soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.

Le mot purifié signifie également rétabli. Le Sanctuaire serait rétabli à sa place céleste dans la pensée des gens. Il serait rétabli dans l'invisible, afin que l'œuvre consistant à inscrire la loi dans le cœur des gens puisse être achevée. Nous verrons quand se termine cette période des 2300 jours dans le chapitre suivant, mais avant cela, nous voulons considérer quelques points supplémentaires concernant la puissance de la corne.

Tout comme les Juifs ont essayé de s'opposer à Jésus et à Son œuvre pendant 3 ans ½ littéraux, cherchant à l'empêcher de faire comprendre aux gens qu'il leur faut naître d'en haut, de même la puissance de la corne de Daniel 8 allait s'opposer à Jésus pendant 3½ ans spirituels ou prophétiques, et garder les gens focalisés sur un programme d'adoration terrestre et visible.

Dan 7 : 25 Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

Le temps, des temps et la moitié d'un temps correspondent à 1260 jours prophétiques, soit 1260 années littérales. L'église Romaine domina principalement depuis l'année 538 ap. J-C, lorsque les Ostrogoths furent détruits (la dernière puissance Arienne à leur poser problème), jusqu'en 1798 lorsque le Pape fut fait prisonnier par la France. Le livre de l'Apocalypse parle de cette situation de la façon suivante :

Ap 13 : 5-8 Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. **6** Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. **7** Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. **8** Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas encore été écrit

dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.

Quarante-deux mois correspondent à 1260 jours prophétiques, ou à 1260 années littérales.⁵⁰ Cette œuvre de la puissance de la corne coupa le canal de bénédiction et brisa une fois de plus le royaume familial de Dieu. Les cœurs des enfants de Dieu étaient à nouveau endurcis par ce faux système d'adoration, et laissés dévastés. C'est la raison pour laquelle on se réfère à cette puissance comme au péché dévastateur.

Dan 8 : 13 J'entendis parler un saint ; et un autre saint dit à celui qui parlait : Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ?

C'est à juste titre que cette période de l'histoire est appelée « Le Moyen-Âge »⁵¹. La lumière de la vérité était cachée sous un système d'adoration qui attaquait la loi de Dieu, le Sanctuaire et la famille.

4. La puissance de la corne attaque le royaume familial

Comme nous l'avons vu précédemment, la création d'Adam et Ève dans une relation de direction et soumission était à l'image du Père et du Fils. Dans le ciel, on se focalise sur une relation de Père et Fils.

Le système Romain introduisit Marie comme la mère de Dieu, et par cette doctrine, il amena la relation mère - fils à être la première du ciel, exactement comme Nimrod et Sémiramis étaient perçus dans la Babylone originelle. La relation mère - fils ne reflète pas la relation Père - Fils du ciel, et perturbe le canal de bénédiction.

L'église romaine a aussi introduit une perception de Dieu comme étant trois êtres en une substance littérale.⁵² Cela créa une confusion

⁵⁰ Ap. 11 : 2, 3

⁵¹ Ndt : en Anglais, « Dark Ages », ou « L'Âge des Ténèbres ».

⁵² Voir le Credo d'Athanase

encore plus grande quant aux rôles de Dieu comme Père et Fils. Ajouté à cela, il y avait le concept de Dieu, brûlant les pécheurs en enfer pour toujours. Cela n'était pas l'image d'un Père aimant, mais d'un tyran furieux tel que Nimrod, qui anéantit ses ennemis par esprit de vengeance. La mort même de Christ sur la croix était présentée comme une satisfaction de vengeance, et une réclamation de sang. Tous ces enseignements ont porté un terrible préjudice à la perception de Dieu comme un Père céleste aimant, et d'un Fils soumis qui nous montre comment rester connecté à la source de bénédiction.

Pour poursuivre l'attaque contre la famille, l'église romaine interdit à ses responsables de se marier. Le mariage, bien conduit, est la démonstration la plus puissante du royaume de Dieu, et cela ne pouvait pas être toléré. La Bible nous dit clairement que les anciens ou les évêques de l'église de Dieu devraient être maris d'une seule femme, afin de comprendre le principe de bénédiction. Les responsables d'église se moquèrent de ce principe, et permirent qu'un homme prenne la fonction d'évêque sans être marié. Un tel homme peut se trouver fortement désavantagé pour être un berger du troupeau de Dieu dans un contexte de royaume familial.

Comment cette terrible situation a-t-elle pu naître ? Tout comme aux jours de Samuel, où les dirigeants d'Israël voulurent être semblables aux autres nations, et refusèrent d'être différents, de même l'église chrétienne trouva difficile d'être si différente et d'avoir un système d'adoration centré sur le relationnel et l'invisible.

Les Chrétiens furent déclarés athées, parce qu'ils étaient destitués de temples, d'autels, de victimes, de prêtres et de toute la pompe dans laquelle tout un chacun suppose que consiste la religion. Car les personnes non éclairées sont promptes à estimer la religion par ce qui frappe les yeux. Pour faire taire cette accusation, les docteurs chrétiens pensèrent à introduire certains rites extérieurs qui frapperaient les sens du peuple, afin de pouvoir se maintenir dans une position où ils possèderaient réellement toutes ces choses dont on accusait les Chrétiens d'être dépourvus, bien que sous des formes

différentes – *Les secrets du Culte du Soleil et la grande décadence*, p. 32.

L'introduction de ces rites extérieurs ou visibles ouvrit la porte pour permettre l'émergence de la puissance de la corne, et réduire une fois de plus le peuple de Dieu à l'esclavage. En captivité, le peuple de Dieu ne pourrait plus observer Sa loi protectrice, ou rester en rapport avec le ministère sacerdotal de Jésus qui seul était à même de pourvoir à la puissance nécessaire pour vaincre le mensonge du serpent.

5. Les plaies du jugement envoyées pour libérer la femme

Tout comme Dieu relâcha de grandes plaies, ou des jugements sur l'Égypte pour libérer la femme, Sara, de sa captivité, ainsi en Égypte, lorsque la femme (l'Église d'Israël) était à nouveau captive, Dieu envoya des jugements sur la Babylone spirituelle pour permettre à la femme d'être une fois de plus libérée. Ces jugements sont détaillés dans Apocalypse 8, 9 et 11.

Les jugements tombèrent contre Rome à la fois dans ses phases païennes et papales. Les quatre premières trompettes mirent la Rome païenne sur ses genoux ; et la 5^{ème} et 6^{ème} trompettes décrivent l'œuvre des puissances islamiques et de la Révolution Française, qui affaiblirent le système papal et lui donnèrent un coup mortel.

Ce fut après ce coup mortel que la connaissance augmenta, et la voie fut ouverte pour un rétablissement des vrais principes du royaume de Dieu. Tout comme Moïse fut utilisé pour conduire le peuple de Dieu vers les commandements et le Sanctuaire, la même chose aurait lieu lorsqu'Israël serait encore réuni pour la deuxième fois.

Il est évident que l'autre point clé devant être restauré était la bénédiction ou le rôle géniteur du père, ainsi que le système familial. Elie réalisera cette œuvre juste avant le retour de Jésus.

Mal 4 : 5-6 Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. **6** Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et les cœurs des

La vie, ça compte !

enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Nous allons à présent nous intéresser à cette prophétie, et nous découvrirons un mouvement qui devrait se lever juste après que le Sanctuaire soit foulé au pied, à la fin des 2300 jours. Ce mouvement retrouverait la loi, le Sanctuaire céleste et une compréhension juste de la relation Père et Fils.

Chapitre 22

Le deuxième rassemblement d'Israël – la naissance du mouvement adventiste et le message d'Elie

Dans le chapitre précédent, nous avons observé comment Daniel parla de cette corne dont la puissance allait s'élever et fouler au pied le système d'adoration de Christ en déplaçant les éléments clés du système d'adoration de l'invisible à nouveau vers le visible, mais dans une forme altérée de l'original. Nous avons observé que cette puissance était l'église Romaine. Parmi les nombreuses choses qu'elle altéra, elle tenta de changer la loi de Dieu dans deux domaines essentiels : en supprimant le deuxième commandement protégeant de l'idolâtrie et de l'adoration du visible, et en touchant le quatrième commandement qui pointait vers l'auteur de la vie et la source de bénédiction.

Dans Daniel 8, la question fut posée, combien de temps cette puissance allait-elle durer ? La réponse vint : « Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le Sanctuaire sera purifié. » Nous allons sous peu préciser la fin de cette période de temps, mais nous voulons d'abord considérer les événements qui ont conduit à la culmination des 2300 jours.

1. La réforme commence par le rétablissement de l'invisible

Aux alentours du 16^{ème} siècle, certains hommes ont commencé à vraiment remettre en question l'intégrité biblique de l'église romaine. Jusqu'à cette époque, peu de personnes avaient des Bibles ou

pouvaient lire par elles-mêmes. Le peuple faisait donc simplement confiance aux dirigeants de l'église pour le guider dans les questions d'ordre spirituel. Mais aux alentours de cette époque, l'imprimerie fut inventée et les livres commencèrent à se multiplier rapidement. La Bible était produite en masse dans de nombreuses langues à la grande colère et frustration de l'Église Romaine. Parmi ceux qui étudiaient consciencieusement la Bible figurait Martin Luther.

La messe était un élément central de l'Église Romaine. C'était une cérémonie durant laquelle le prêtre ordonnait à la personne de Christ de descendre du ciel dans le pain de la communion. En mangeant ce pain, le croyant obtenait le pardon et l'absolution de ses péchés. Cette cérémonie détourna entièrement les regards de la véritable œuvre de Jésus dans le ciel. Elle conduisit également les gens à voir Jésus de leurs yeux dans l'hostie de la communion. Cette hostie était en fait adorée par l'église comme Dieu, une violation claire du commandement contre l'idolâtrie.

Martin Luther répondit après avoir soigneusement étudié la Bible :

« Dans la Papauté, la Messe doit être la plus grande et la plus horrible des abominations, puisqu'elle est en conflit direct et puissant avec cet article principal [Jésus mourut et ressuscita pour notre Justification] ; par-dessus et avant toutes les idolâtries papales, elle a été la première et la plus spécieuse. Puisqu'il a été maintenu que ce sacrifice ou œuvre de la Messe, bien qu'elle soit célébrée par une crapule méchante (et perdue), libère les hommes des péchés, à la fois dans cette vie et dans le purgatoire, alors que **seul l'Agneau de Dieu peut et doit faire cela.** » Martin Luther, *The Smalcald Articles*, page 10.

Alors que Luther continuait à écrire et à partager, plusieurs hommes commencèrent à voir l'état de captivité dans lequel se trouvait l'église. Martin Luther écrivit même un livre intitulé *La Captivité Babylonienne*, dans lequel il dénonça de nombreux faux enseignements qui réduisaient en esclavage les pensées des gens.

L'historien J.A Wylie fit une analyse très intéressante de ce qui se passait à cette époque :

« Au lieu de la hiérarchie dont le réservoir de puissance se trouvait sur les Sept Collines, d'où elle était conduite plus bas au travers d'une chaîne mystique qui liait tous les autres prêtres au Pape, tout comme le câble conduit l'étincelle de continent à continent, ils rétablirent la prêtrise universelle des croyants. **Leur source de puissance est au ciel** ; la foi, comme une chaîne, les y relie ; l'Esprit Saint est l'huile dont ils sont oints ; et les sacrifices qu'ils présentent ne sont pas ceux de l'expiation, qui a été accomplie une fois pour toute par le Prêtre Éternel, mais ceux de cœurs purifiés par la foi, et de vies que la même grâce divine rend prospères dans la sainteté. C'était là une grande révolution. Un ordre ancien et établi fut aboli ; et un ordre entièrement différent fut introduit. » *The History of Protestantism*, par Rev J.A. Wylie, Vol. 1, page 843.

Cette citation identifie clairement le problème. Le système Romain avait détourné le peuple de la fontaine de la vie, et avait développé sa propre fontaine qui ne produit pas de vie.

Jér 2 : 13 Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.

Les réformateurs tournèrent leurs pensées vers le ciel et vers l'endroit d'où venait la vraie source de puissance. Ils se connectèrent à Jésus le vrai Prêtre, et Le prièrent directement pour recevoir la puissance et la force. L'Église aurait pu être un canal de bénédiction afin de diriger les regards vers Christ dans le Sanctuaire céleste, mais au lieu de cela, elle se mit en travers du chemin des gens et les empêcha de voir la vérité.

Sous Luther, Tyndale et d'autres, la Réformation commença une œuvre de restauration du culte invisible du système du Sanctuaire. Mais de nombreuses choses devaient encore être abordées. L'église avait conduit le peuple si loin dans les ténèbres,

qu'il allait falloir bien du temps pour en sortir. Les Vaudois et les Albigeois avaient maintenu vivant ce vrai système de foi dans le sud de la France et le nord de l'Italie, mais ils furent une lumière vacillante dans les ténèbres. Ils cédèrent certains de leurs précieux trésors pour se joindre à la réforme durant le 16^{ème} siècle. Mais l'œuvre de la réforme allait encore avoir de la puissance pour préparer la voie à la purification du Sanctuaire. Les réformateurs rétablirent l'œuvre de Jésus comme prêtre dans le royaume céleste, mais ils ne découvrirent pas la nécessité pour le système du Sanctuaire d'être aussi dans le ciel. Heureusement, Dieu allait appeler un peuple pour attirer l'attention sur le Sanctuaire dans le ciel comme accomplissement de la prophétie au sujet des 2300 jours.

2. La dispersion, l'indignation et le rassemblement du peuple de Dieu

La fin des 2300 jours mentionnés dans Daniel 8 :14 contient un autre indice dans le verset 19 du même chapitre.

Dan 8 : 19 Puis il me dit : Je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin.

Il mentionne que les 2300 jours seraient aussi la fin de la colère. Cette indignation nous ramène au temps d'Israël et aux promesses de bénédiction pour la fidélité et aux malédictions qui suivraient s'ils échouaient dans le maintien des éléments d'adoration qui garderaient Israël dans le canal de bénédiction.

Le livre du Deutéronome nous donne le contexte de cette indignation, ou colère, qui a lieu dans Daniel 8. Il est relié à l'alliance que Dieu fit avec Israël afin qu'il garde Ses commandements et adore fidèlement en accord avec le système du Sanctuaire qui lui avait été donné.

Deut 29 : 9-15 Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez... **13** afin de t'établir aujourd'hui pour son peuple et d'être lui-même ton Dieu, comme il te l'a dit, et

comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. **14** Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. **15** Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour.

Si Israël faisait cela, le canal de bénédiction et de protection resterait ouvert, mais s'il ne le faisait pas, ses enfants seraient élevés sans un sens de bénédiction et seraient en danger de devenir des tyrans, ou de ressentir une forte tentation d'être comme les autres nations plutôt que d'être différents. Ce processus causerait des souffrances incroyables aux familles d'Israël, et c'est à ce processus que Dieu se réfère sous le terme de Sa colère ou indignation. C'est le peuple qui est à la base de cela, mais Dieu prend la responsabilité des événements, parce qu'Il n'intervient pas pour empêcher ce qui se passe.

Deut 29: 16-28 Vous savez de quelle manière nous avons habité dans le pays d'Égypte, et comment nous avons passé au milieu des nations que vous avez traversées. **17** Vous avez vu leurs abominations et leurs idoles, le bois et la pierre, l'argent et l'or, qui sont chez elles. **18** Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui de l'Éternel, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations-là. Qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe. **19** Que personne, après avoir entendu les paroles de cette alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise : J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif. **20** L'Éternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors la colère et la jalousie de l'Éternel s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous les cieux. **21** L'Éternel le séparera, pour son malheur, de toutes les tribus d'Israël, selon toutes les malédictions de l'alliance écrite dans ce livre de la loi. **22** Les générations à venir, vos enfants qui naîtront après vous et l'étranger qui viendra d'une terre lointaine, – à la vue des plaies et des maladies dont l'Éternel aura frappé ce pays, à

la vue du soufre, du sel, **23** de l'embrasement de toute la contrée, où il n'y aura ni semence, ni produit, ni aucune herbe qui croisse, comme au bouleversement de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tseboïm, que l'Éternel détruisit dans sa colère et dans sa fureur, **24** – toutes les nations diront : Pourquoi l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays ? Pourquoi cette ardente, cette grande colère ? **25** Et l'on répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance contractée avec eux par l'Éternel, le Dieu de leurs pères, lorsqu'il les fit sortir du pays d'Égypte ; **26** c'est parce qu'ils sont allés servir d'autres dieux et se prosterner devant eux, des dieux qu'ils ne connaissaient point et que l'Éternel ne leur avait point donnés en partage. **27** Alors la colère de l'Éternel s'est enflammée contre ce pays, et il a fait venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre. **28 L'Éternel les a arrachés de leur pays avec colère, avec fureur, avec une grande indignation, et il les a jetés sur un autre pays, comme on le voit aujourd'hui.**

Comme nous l'avons étudié, Israël abandonna l'alliance, adora d'autres dieux et exposa ses enfants au sentiment de n'avoir aucune valeur qui découle de la malédiction d'être en dehors du canal de bénédiction. Cette indignation comprenait le fait que Dieu permettrait la dispersion d'Israël. La dispersion d'Israël allait ravir la direction d'Israël, qui avait été prévue pour agir comme canal de bénédiction. La dispersion d'Israël enlèverait ce canal de bénédiction, et les brebis se retrouveraient alors sans un berger attiré. Les orphelins et les veuves n'auraient pas de figure paternelle pour les bénir, et la malédiction serait alors étendue. Cette dispersion est mentionnée dans divers endroits :

Lév 26 : 27-33 Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point et si vous me résistez, **28** je vous résisterai aussi avec fureur et je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. **29** Vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles. **30** Je détruirai vos hauts lieux, j'abattrai vos statues consacrées au soleil, je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur. **31** Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires, et

je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. **32** Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. **33** Je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.

Il est fort probable que cette dispersion eut lieu sous les Assyriens et les Babyloniens.

Es 10 : 5-6 Malheur à l'Assyrien, verge de ma colère ! La verge dans sa main, c'est l'instrument de ma fureur. **6** Je l'ai lâché contre une nation impie, je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux, pour qu'il se livre au pillage et fasse du butin, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues.

Jér 9 : 13-16 L'Éternel dit : C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi, que j'avais mise devant eux ; parce qu'ils n'ont point écouté ma voix, et qu'ils ne l'ont point suivie ; **14** parce qu'ils ont suivi les penchants de leur cœur, et qu'ils sont allés après les Baals, comme leurs pères le leur ont appris. **15** C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais nourrir ce peuple d'absinthe, et je lui ferai boire des eaux empoisonnées. **16 Je les disperserai parmi des nations** que n'ont connues ni eux ni leurs pères, et j'enverrai derrière eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie exterminés.

Bien qu'Israël abandonna Dieu et se tourna vers d'autres dieux, le Seigneur promit par ses prophètes qu'Il le réunirait à nouveau une seconde fois.

Es 11 : 11 Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathos et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer.

Quand ce rassemblement aurait-il lieu ? Vous avez peut-être remarqué que Dieu dit qu'Il punirait Israël sept fois pour ses péchés.

En référence au temps prophétique, ces sept fois⁵³ font un total de 2520 ans.

Après Salomon, Israël fut divisé en deux royaumes. Le royaume du nord fut emmené en captivité par l'Assyrie en 723 av. J-C. et le roi du royaume du sud – Manassé, fut pris par Babylone en 677 av. J-C.

2 Chron 33 : 11 Alors l'Éternel fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui saisirent Manassé et le mirent dans les fers ; ils le lièrent avec des chaînes d'airain, et le menèrent à Babylone.

Si nous ajoutons 2520 années aux dates de 723 et 677, nous obtenons les dates 1798 et 1844. Nous avons vu que 1798 est une année significative, parce que le pape fut réduit en captivité cette année-là, ce qui suscita un grand réveil dans l'étude du livre de Daniel, alors que les gens cherchaient à comprendre la signification de cet événement hautement significatif.

Cette indignation allait s'étendre au-delà du temps de l'Israël littéral jusqu'à la période de temps de l'Israël spirituel. La durée de cette indignation est donnée dans Daniel 10 à 12.

Daniel 11 parle des différentes puissances au travers des âges qui domineraient le peuple de Dieu et l'empêcheraient par tous les moyens d'adorer Dieu fidèlement. Daniel 11 : 36 parle directement de l'Église Romaine et de son rapport avec l'indignation.

Dan 11 : 36 Le roi fera ce qu'il voudra ; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux ; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira.

Les étudiants de Daniel 11 comprennent que la période de temps s'étend depuis environ 539 av. J-C. sous l'empire Médo-Perse, jusqu'à la fin même du monde. Cette transition de l'Israël littéral à l'Israël

⁵³ Ndt. en anglais, « sept temps ».

spirituel est importante. Les écrivains du Nouveau Testament présentèrent clairement le concept spirituel d'Israël :

Rom 2 : 28-29 Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. **29** Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

Gal 3 : 26-29 Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; **27** vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. **28** Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. **29** Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

Après que Christ fut venu et qu'Il eut enseigné le peuple, la citoyenneté dans le royaume de Dieu n'était plus basée sur la naissance, mais sur les enseignements spirituels de Christ selon lesquels les citoyens du ciel sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. La vérité est qu'Israël n'a été spirituel que par la foi dans le Messie. Pourtant, avant la venue du Christ, la connaissance du Messie était restée liée à la nation physique d'Israël. La nation utilisa la connaissance qu'elle avait reçue pour s'exalter elle-même, alors qu'en vérité seuls ceux qui avaient la foi faisaient partie du véritable Israël de Dieu.

Rom 9 : 8 c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.

Avec cela à l'Esprit, nous voyons la nation littérale d'Israël comme un livre d'étude pour apprendre ce qu'il se passe lorsque la vérité est acceptée ou rejetée. Tout comme l'Israël littéral fut dispersé par la Babylone littérale ; ainsi l'Israël spirituel fut dispersé par la Babylone spirituelle. Tout ce processus de temps prendrait 2520 années et se terminerait en 1844.

C'est à cette époque que Dieu réunirait Israël pour la deuxième fois, tout comme Il le fit auparavant. La première fois, Il réunit Israël hors d'Égypte, lui donna ses commandements, un Sanctuaire et le guida par le prophète Moïse dans de nombreuses autres vérités importantes concernant la santé, l'éducation, et la vie civile. Pour réunir Israël la deuxième fois, il allait devoir refaire tout cela à nouveau et c'est qui arriva aux alentours de 1844.

3. La naissance du Mouvement Adventiste

William Miller était l'un des hommes qui étudiaient leur Bible avec beaucoup de sérieux après 1798. Miller avait été un déiste, l'un de ceux qui croyaient que Dieu était un Seigneur qui s'était absenté de son domaine. Quelqu'un qui avait créé le monde puis laissé l'homme à ses propres affaires. Mais après s'être battu dans la Milice Américaine à la bataille de Plattsburgh, et avoir vu un petit nombre d'Américains vaincre les Britanniques si bien ordonnés, il commença à se demander si Dieu n'interférait pas dans les affaires humaines, puisqu'il lui semblait impossible pour les Américains de gagner la bataille.

Alors que William Miller étudiait, il établit certaines règles d'interprétation très importantes. Comme il n'était affilié à aucune église existante de son époque, il n'était pas directement influencé par leurs enseignements. William Miller voyait l'importance d'une méthode valable pour interpréter les Écritures. A l'instar de ses amis déistes, il avait tout d'abord cru que la Bible était remplie d'erreurs et d'inconsistances. Après son expérience à Plattsburgh, il ressentit le besoin de voir s'il pourrait harmoniser toutes ces incohérences. Pour ce faire, il avait besoin d'une méthode d'étude biblique valable. S'il pouvait résoudre toutes les contradictions apparentes de la Bible, il aurait trouvé les réponses qu'il cherchait. Une liste complète des règles d'interprétation de William Miller est incluse dans l'Appendice, mais nous en mentionnerons quelques-unes ici.

Règle I.

Chaque parole doit avoir un rapport approprié avec le sujet présenté dans la Bible.

Règle II.

Toute Écriture est nécessaire, et peut être comprise par une étude et une application diligentes.

Règle IV.

Pour comprendre une doctrine, prenez tous les textes en rapport avec le sujet que vous souhaitez connaître ; laissez ensuite parler chaque texte, et s'il vous est possible de former une théorie sans contradiction, vous ne pouvez être dans l'erreur.

Règle V.

Les Écritures doivent s'expliquer elles-mêmes, parce qu'elles sont une règle en elles-mêmes. Si j'ai besoin d'un enseignant pour me les expliquer et pour deviner leur signification, ou désirer l'expliquer en fonction du crédo de sa confession, ou selon sa propre sagesse, alors c'est son hypothèse, son désir, son crédo ou sa sagesse qui sont ma règle et non la Bible.

Règle VI.

Dieu a révélé les choses à venir, au moyen de visions, d'images et de paraboles. De cette manière, les mêmes choses sont souvent répétées plusieurs fois, par différentes visions, différentes images ou paraboles. Si vous souhaitez les comprendre, il vous faut les rassembler.

Par une méthode consciencieuse et cohérente, William Miller commença à étudier Daniel 8 et à réfléchir sur la signification des 2300 jours.

Il remarqua qu'une date de départ n'avait pas été donnée pour les 2300 jours, et qu'à la fin de Daniel 8, Daniel n'avait encore toujours pas compris la vision concernant cette période de temps. Au travers d'un ensemble de liens entre Daniel 8 et 9, il vit que le point de départ pour les soixante-dix semaines de Daniel 9 était aussi celui des 2300 ans.

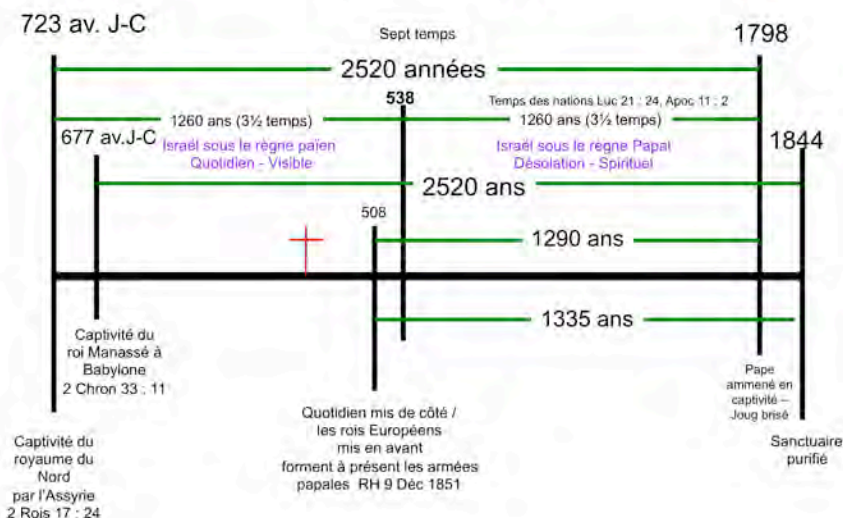
Tout comme pour la prophétie des soixante-dix semaines, une application cohérente demandait que les 2300 jours prophétiques

soient également perçus comme 2300 années. La date de départ pour les soixante-dix semaines était 457 av. J-C. Lorsque William Miller fit ce calcul pour la première fois, il inclut une année 0 dans la transition entre av. J-C. et ap. J-C. Cela l'amena à l'année 1843.

William Miller avait aussi fidèlement étudié les prophéties concernant l'indignation et avait déterminé que les « sept temps » de Lévitique 26 aboutissaient aussi en cette année de 1843. Les prophéties supplémentaires des 1290 et 1335 ans trouvées dans Daniel 12 validaient également cette date. Une analyse détaillée de ces prophéties dépasse le cadre de ce livre, mais William Miller détermina que les 1290 ans se terminaient en 1798 et que les 1335 ans, partant de la même date, aboutissaient en 1843.

William Miller était impressionné d'avoir plusieurs lignes prophétiques se terminant toutes en 1843, tout en utilisant une méthode d'étude biblique cohérente.

Immédiatement après avoir fait cette découverte, il se sentit obligé de partager ses découvertes avec le monde, mais tout comme Moïse, il était craintif et se refusait à le faire. Il pensait qu'il pouvait s'être trompé et voulait être au clair. Cette découverte fut faite en 1818, après deux années d'étude biblique solide, mais Miller passa encore 12



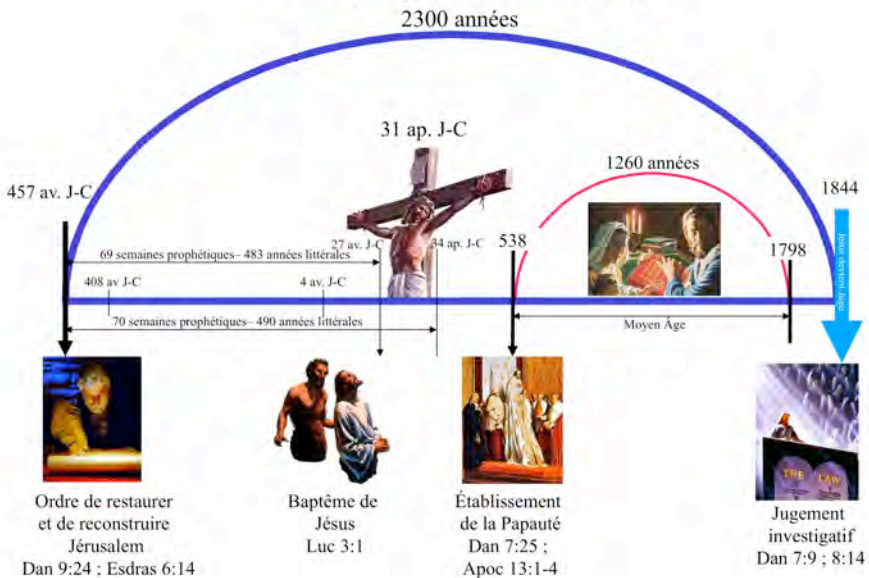
années en essayant de voir si son raisonnement avait des lacunes quelconques. Il chercha tous les moyens possibles de démontrer qu'il s'était trompé, mais il ne put rien trouver de significatif.

Finalement, en 1831, après avoir lutté avec le Seigneur, il commença à prêcher. Il débuta modestement, mais après quelques années, il se mit à prêcher dans les grandes villes.

William Miller prêcha que la purification du sanctuaire en 1843 devait être la venue du Christ pour réunir Son peuple. Il est vrai que Dieu réunirait son peuple, mais il fallait d'abord une restauration de la vérité au sujet de la loi et du Sanctuaire.

Après le passage de l'année 1843, Miller et les milliers de personnes qui croyaient à ce moment-là, réalisèrent que l'an « 0 » avait été ajouté à tort, et la date réelle était 1844 et non 1843.

Ce message fut porté à toutes les stations missionnaires du monde, et d'autres érudits que William Miller avaient aussi découvert la fin de cette période de temps ; partout, les gens étaient interpellés. Le message était proclamé que l'heure du jugement était venue, et qu'il leur fallait se préparer.



Malheureusement, les Millérites furent déçus parce que Jésus ne revint pas en 1844. Ils avaient raison quant à la date, mais s'étaient trompés quant à l'événement. Tout comme l'Israël littéral dut sortir d'Égypte, apprendre la vérité au sujet du Sanctuaire, de la loi et du Sabbat, puis entrer en Terre Promise, il en fut de même pour l'Israël spirituel.

a. Rétablissement du Sanctuaire Céleste

Après le grand déçu des Millérites, un grand nombre de ceux qui professaient croire au mouvement tombèrent. Mais un petit groupe d'étudiants de la Bible découvrit, après avoir beaucoup prié et sondé leurs cœurs, que l'événement à la fin des 2300 jours était une œuvre que Jésus devait accomplir dans le Sanctuaire céleste. Un homme du nom d'Hiram Edson relia l'œuvre décrite dans Daniel 7 concernant le jugement de la puissance de la corne avec les événements décrits dans Daniel 8 au sujet du Sanctuaire céleste. Il vit également le rapport entre Apocalypse 14 et l'heure du jugement qui y était décrite.

Héb 8 : 1-2 Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, **2** comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur, et non par un homme.

Dans l'année 1844, le Sanctuaire céleste fut rétabli dans les pensées d'un groupe de croyants. La redécouverte de cette vérité du Sanctuaire mit fin à la dispersion d'Israël, et le rassemblement pouvait à présent commencer. Il ne pouvait y avoir un rassemblement d'Israël sans que le Sanctuaire soit à sa juste place. Comme cela est écrit dans Daniel 8 : 14 et 8 : 19, le Sanctuaire ne pouvait pas être purifié avant que l'indignation ait pris fin. Maintenant que ce petit groupe de chrétiens regardait vers le Sanctuaire céleste, il pouvait mieux être connecté au canal de bénédiction parce qu'il se focalisait sur sa source.

b. Rétablissement de la Loi de Dieu

Le but du Sanctuaire était d'inscrire la loi de Dieu sur nos cœurs, afin que le canal de bénédiction de Dieu puisse être protégé. Ce groupe de personnes, maintenant appelées Adventistes, commença plus que jamais à voir l'importance de la loi de Dieu, non parce qu'elle fut écrite sur de la pierre il y a des milliers d'années, mais parce que la loi se trouvait à ce moment même dans le Sanctuaire céleste. Ce n'était plus un événement qui avait eu lieu dans le passé, mais quelque chose d'actuel. L'expérience du peuple de Dieu voyant la loi de Dieu est décrite par Jean lorsqu'il dit :

Ap 11 : 19 Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple.

Une reconnaissance de la loi de Dieu les conduisit à une autre découverte importante - le Sabbat.

c. Rétablissement du Sabbat

A présent, alors que les Adventistes regardaient vers le Sanctuaire céleste et l'œuvre que Jésus faisait dans le ciel, leurs pensées étaient dirigées vers le passage de Daniel 7 :

Dan 7 : 9-10 Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. **10** Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts.

Pour Israël, cette œuvre de jugement avait lieu une fois par an dans le Lieu Très Saint. Le passage parallèle dans Daniel 8 donne plus d'indices pour mieux comprendre cet événement.

Dan 8 : 14 Et il me dit : Deux-mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.

Le jugement en Israël était la purification du Sanctuaire. Il constituait un seul et même évènement. Ce jugement était établi sur la loi se trouvant dans le Lieu Très Saint. Ce concept de jugement fut développé plus en avant par une reconnaissance de l'avertissement des anges d'Apocalypse 14 qui arrivent juste avant la seconde venue pour avertir du jugement.

Ap 14 : 6-7 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, à tout peuple. **7** Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.

La description du jugement d'Apocalypse 14 est directement reliée à l'adoration de celui qui a fait les cieux et la terre. Le seul endroit où ce concept est révélé dans le contexte de la loi et du jugement est dans le 4^{ème} commandement au sujet du Sabbat.

Le rétablissement du Sabbat ouvrit une fois de plus les esprits des gens sur la source du canal de bénédiction. Le canal de bénédiction ne pouvait pas s'écouler correctement sans une compréhension claire d'où vient la vie et de la façon dont elle est maintenue. C'est le commandement du Sabbat qui nous enseigne ces choses.

d. Le rétablissement de la compréhension de l'état des morts et de la seconde venue

La foi dans le Sabbat conduisit les Adventistes à voir Dieu comme la seule source de vie. Cela les poussa à remettre en question la croyance en l'immortalité de l'âme. L'autre raison pour laquelle ils durent s'intéresser à cet enseignement est qu'ils croyaient maintenant en un temps où un jugement prendrait place au ciel. Son commencement, nous l'avons vu, eut lieu en 1844. Ce fut pendant le jugement qu'il fut décidé du sort de chacun, soit la vie éternelle, soit la mort éternelle.

La plupart des chrétiens croyaient qu'après leur mort, les croyants allaient directement au ciel, mais cela ne pouvait se faire si le jugement avait commencé en 1844. Ils comprirent alors le sens des paroles de Jésus à la fin de l'Apocalypse :

Ap 22 : 12 Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre.

La récompense de la vie éternelle ne serait pas accordée avant la seconde venue de Christ à la fin du monde. C'est pourquoi les gens ne pouvaient pas recevoir leur récompense jusqu'à ce que Christ vienne sur les nuées glorieuses. Remarquez ce que dit la Bible :

1 Thess 4 : 15-17 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. **16** Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. **17** Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

La Bible dit clairement qu'au retour de Christ, les morts ressuscitent premièrement, puis ceux qui sont vivants sont enlevés ensembles avec eux. Le Seigneur doit descendre d'abord pour recevoir Son peuple fidèle avant qu'il ne s'élève au ciel.

Job 14 : 10-13 Mais l'homme meurt, et il perd sa force ; l'homme expire, et où est-il ? **11** Les eaux des lacs s'évanouissent, les fleuves tarissent et se dessèchent ; **12** Ainsi l'homme se couche et ne se relèvera plus, il ne se réveillera pas tant que les cieus subsisteront, il ne sortira pas de son sommeil. **13** Oh ! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts, m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fut passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi !

Comme le dit Job, cet homme ne se relèvera plus tant que les cieux subsisteront et cet événement aura lieu à la seconde venue.

2 Pi 3 : 10-12 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. **11** Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété, **12** attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ?

L'état des morts était une vérité vitale afin de briser le mensonge du serpent qui affirmait que vous ne mourrez point. Elle renforçait également la vérité selon laquelle la vie vient de Dieu et qu'on ne peut la recevoir que par une relation étroite avec Lui.

e. Rétablissement de la relation Père/Fils

Une autre vérité vitale devint apparente pour les Adventistes : dans les passages de Daniel 7 deux Êtres sont représentés dans le Sanctuaire céleste, agissant dans le jugement.

Dan 7 : 9, 13, 14 Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. **13** Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. **14** On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

Cette domination donnée à Christ est à mettre en parallèle avec le rocher qui brisa la statue de Daniel 2. Le jugement dans Daniel 7

décrit le rétablissement de l'Église de Christ et le début d'un royaume relationnel familial qui ne passera jamais. Ce sera la fin du règne d'un misérable tyran ! Dieu soit loué.

Mais comme nous l'avons mentionné, la Bible décrit l'**Ancien des jours** comme œuvrant dans un Sanctuaire littéral dans le ciel. Ce fait conduisit les Adventistes à sérieusement penser à la relation entre le Père et le Fils. Remarquez ce que James White, l'un des fondateurs du mouvement Adventiste dit à ce sujet :

Le prophète Daniel dit : « Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu. » Chap. 7 : 9. « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne. » Versets 13, 14.

Nous avons ici une description sublime de l'action des deux personnages que sont Dieu le Père, et son Fils Jésus-Christ. Niez leurs personnalités, et ces passages de Daniel perdent leur clarté. En rapport avec cette citation, lisez la déclaration de l'apôtre d'après laquelle le Fils est l'empreinte de la personne de son Père. « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers jours, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne [...] » Heb. 1 : 1-3.⁵⁴

Le Lieu Très Saint, contenant l'Arche des dix commandements, fut alors ouvert afin d'y laisser entrer notre Grand Souverain Sacrificateur pour y faire la purification du Sanctuaire. Si nous prenons la liberté de dire qu'il n'y a pas d'Arche littérale, contenant les dix commandements dans le

⁵⁴ J.S. White, *The Personality of God*, Page 3 and 4.

ciel, il nous suffira d'un pas de plus pour nier la Cité littérale et le Fils littéral de Dieu. Il est certain que les Adventistes ne devraient pas choisir la position spiritualisée de préférence à celle que nous avons présentée. Nous ne voyons pas de position intermédiaire.⁵⁵

Pour bien comprendre les déclarations dans Daniel 7, le Père et le Fils devaient être compris comme deux personnes séparées, sans quoi le texte n'aurait aucun sens. Pour les Adventistes, la compréhension de Dieu était en relation avec la compréhension du système du Sanctuaire céleste.

L'Église de Rome qui avait bloqué le canal de bénédiction en semant la confusion dans les pensées des gens au sujet de la loi, du Sanctuaire et de l'état des morts, a développé une vue très étrange de Dieu qu'elle appelle la Trinité. Trois personnes dans une substance, une définition très mystique qui défie la raison et doit simplement être acceptée comme inaccessible à notre compréhension - et c'est exactement ce qu'elle est.

Cette conception de Dieu que Rome appelle la Trinité empêcha les hommes de croire en l'œuvre qui a lieu dans le Sanctuaire céleste. Pour retrouver la vision céleste du système du Sanctuaire, le peuple de Dieu avait besoin d'une compréhension juste des personnes en présence dans Daniel 7, sans quoi il ne l'aurait jamais compris, et le rassemblement ne pourrait pas commencer. Ils sont nombreux à conclure que la compréhension de ces premiers Adventistes était fautive, et devait être développée. Il est toujours possible d'approfondir le sujet, mais voici le point central pour bien appréhender l'enseignement du Sanctuaire : la relation entre le Père et le Fils devait être comprise correctement. Tout développement subséquent devait être en harmonie avec une compréhension juste de la relation existant entre le Père et Son Fils.

L'autre raison pour laquelle leur relation devait être comprise est qu'elle débouchait sur une compréhension juste des principes de

⁵⁵ J.S. White, *The Parable*, Page 16.

direction et de soumission. Adam et Ève furent créés à l'image du Père et du Fils. Le tableau présenté impliquait les principes de direction et de soumission. Le canal de bénédiction ne pouvait pas s'écouler correctement avec une vue incorrecte de l'agent divin de soumission. Comme nous l'avons vu, l'agent divin de soumission est Christ, et heureusement, la conscience de l'œuvre dans le Sanctuaire céleste rétablit tous ces points vitaux.

4. Une plateforme solide

Les pièces du puzzle commençaient à s'assembler. Le Sanctuaire, la loi, le jugement, l'état des morts et la seconde venue s'emboîtaient tous pour former une plateforme sur laquelle l'Israël spirituel pouvait être réuni. Le message d'avertissement final pour conduire les gens sur cette plateforme se trouve dans Ap. 14 : 6-12. On l'appelle communément "le Message des Trois Anges", et le message de chaque ange est comme une marche conduisant sur la plateforme solide.



Par le Mouvement Adventiste, Dieu avait posé une plateforme pour réunir Son peuple et rétablir Ses principes de royaume familial. La voie était à présent préparée pour permettre aux principes protecteurs de la loi d'être entièrement écrits sur le cœur, afin que nous soyons rendus capables de rendre gloire à Celui qui a fait les cieux et la terre.

La vie, ça compte !

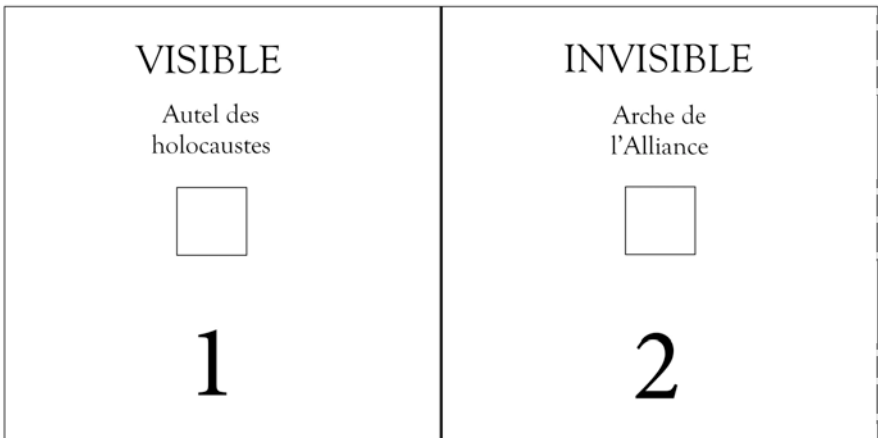
Chapitre 23

Le mariage dans le Lieu Très-Saint – le jugement

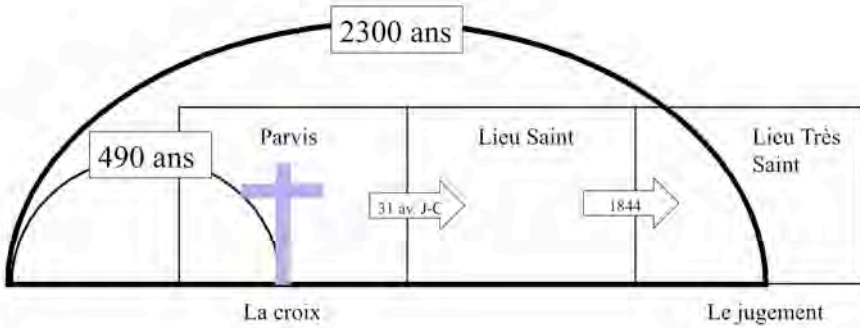
1. Le mariage ouvre entièrement le canal

Comme nous l'avons vu, le système du Sanctuaire fut développé par Dieu pour écrire Sa Loi protectrice des Dix Commandements dans nos cœurs, afin que nous restions toujours connectés à Lui, et que nous demeurions dans le canal de bénédiction.

Ce voyage commence dans le parvis et culmine dans le Lieu Très Saint. C'est l'endroit où la loi de Dieu est scellée dans l'esprit de Son peuple, et le canal de bénédiction est relié de manière permanente.



Les prophéties de temps de Daniel 8 et 9 établissent les éléments clés de ce voyage. Le centre du carré visible est atteint par les soixante-dix semaines de Daniel 9. Le centre du carré invisible est atteint par la prophétie des 2300 années.



L'arrivée au Lieu Très Saint, nous l'avons vu, est le scellement de la loi dans les pensées du peuple de Dieu. Étant donné que cette loi est un reflet de Christ, ce processus de scellement est comparé à un mariage, où deux deviennent un. Les pensées de Christ et les pensées de Son peuple deviennent une.

Comme nous l'avons affirmé plusieurs fois, cela n'a pas lieu parce que le peuple est suffisamment bon, mais cet état d'unité signifie que le canal de bénédiction est maintenant entièrement ouvert et que la pensée de Christ s'écoule pleinement dans Son peuple. Comme l'a dit Jésus :

Jean 17 : 21-22 Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. **22** Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, (...)

Cette unité vient directement d'une soumission parfaite à la vie qui s'écoule du Père. Tout comme l'église se soumet entièrement à Christ, le canal s'écoule parfaitement et Christ est révélé dans son épouse :

Eph 5 : 23-24 Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. **24** Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

Le mariage de Christ à l'église est aussi exprimé comme un mariage entre Christ et la ville de Jérusalem. Cette ville représente le peuple de Dieu qui s'est entièrement soumis aux principes du royaume familial et au canal de bénédiction.

Ap 21 : 2-3 Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. **3** Et j'entendis du ciel une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu.

Le mariage est aussi décrit par Jésus dans la parabole des dix vierges, dans Matthieu 25. Ceux qui vont au mariage sont ceux qui restent connectés au canal de bénédiction symbolisé par l'huile, qui est l'Esprit de Christ. Pour une raison quelconque, la moitié des vierges a manqué d'huile, elles s'étaient déconnectées de la source et avaient perdu de vue l'Esprit de Christ qui allait les préparer pour le mariage, et sceller la loi dans leurs cœurs.

Le merveilleux mariage de Christ et de Son épouse rétablit entièrement le canal de bénédiction et l'Esprit de Christ s'écoule entièrement dans Son épouse soumise, et produit le fruit de cet Esprit.

Col 1 : 27 A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.

Es 8 : 16 Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, avec l'aide de mes disciples.

2. Beaucoup rejettent l'invitation au mariage

Tout le monde est convié à ce mariage, mais malheureusement ils seront nombreux à ne pas venir, soit parce qu'ils préfèrent les principes du royaume de puissance inhérente de Satan, ou bien parce qu'ils se sentent indignes, s'étant focalisés sur leurs propres incapacités à accomplir des œuvres ; ce qui est en réalité la même chose - un

focus sur la puissance inhérente. Jésus parle de ceux qui rejettent le mariage de la façon suivante :

Matt 22 : 2-10 Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; **3** mais ils ne voulurent pas venir. **4** Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. **5** Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; **6** et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. **7** Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. **8** Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais les conviés n'en étaient pas dignes. **9** Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. **10** Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives.

Combien il est triste que beaucoup choisissent les ténèbres de préférence à la lumière. Ils préféreront s'attacher à leur amour de la puissance inhérente plutôt que de se soumettre à l'agent de soumission divin, et d'être remplis de l'Esprit doux et aimant de Dieu.

3. Une investigation de dignité

L'œuvre de Jésus dans le Lieu Très Saint est d'examiner ceux qui croient vraiment en Lui et ont perdu toute confiance dans le mensonge du serpent quant à la puissance inhérente. Les vérités de la loi, du Sanctuaire, du Sabbat et de l'état des morts les ont rendus plus humbles, ils ont choisi de croire que les victoires de Jésus sur la terre leur sont librement offertes, et ils croient qu'ils sont grandement aimés comme enfants de Dieu.

La grande épreuve du jugement est la même épreuve que Jésus traversa dans le désert de la tentation. Croyons-nous que nous sommes des enfants de Dieu simplement parce que Dieu l'a dit dans Sa Parole,

et croyons-nous qu'Il a pourvu à tout ce qui est nécessaire ; ou bien douterons-nous de lui et nous focaliserons-nous sur nos échecs, nos erreurs, notre faiblesse et notre incapacité à accomplir de bonnes œuvres ? La simple croyance que nous sommes des enfants de Dieu et que Dieu peut nous restaurer à Son image est ce qui nous rend digne. Cela n'a rien à voir avec quoi que ce soit que nous puissions accomplir ou achever par nous-mêmes, parce que nous n'avons pas de puissance inhérente pour faire une seule bonne action.

La croyance que nous sommes enfants de Dieu par la foi est symbolisée par le port d'un vêtement spécial donné par Dieu au mariage.

Matthieu 22 : 11-14 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu l'habit de noces. **12** Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? **13** Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds, et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. **14** Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

La Bible affirme clairement que le roi examine les invités pour voir s'ils portent l'habit de noces. Cet examen est le jugement décrit dans Daniel 7, où les livres sont ouverts et où tous sont examinés pour voir s'ils portent un habit de noce.

Alors que Dieu examine les invités, il n'émet pas de jugement sur eux. Les invités se jugent eux-mêmes à la lumière de la révélation du caractère de Dieu.

Jean 5 : 22 Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils,

Jean 8 : 15 Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne.

Jean 12 : 46-48 Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. (47) Si quelqu'un entend mes paroles et ne

les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. (48) Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.

Ni Dieu, ni Son Fils, ne condamne qui que ce soit dans le jugement. Dans le processus du jugement, chaque personne devient entièrement consciente de ses péchés, alors qu'elle prend conscience de la véritable beauté du caractère de Dieu. Dieu désire pardonner chaque personne de ses péchés, mais chacune d'elle décidera pour elle-même si Dieu pourra la pardonner ou non.

Jean 8 : 3-9 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, (4) ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. (5) Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? (6) Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. (7) Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. (8) Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. (9) **Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un**, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

Les hommes qui amenèrent la femme devant Jésus pour être jugée furent convaincus en Sa présence par leur propre péché. Il rappela à leur pensée leurs péchés afin qu'ils les confessent et les abandonnent, mais ils furent convaincus de leur propre culpabilité et sortirent de Sa présence, convaincus de péché mais sans pardon.

Sans une conscience claire d'être un enfant de Dieu, et sans la valeur et l'estime personnelle qui en découlent, un examen serait une chose des plus redoutables. Ceux qui s'attachent au concept d'une

forme quelconque de puissance inhérente, ne voudraient jamais entrer dans un tel jugement. Ils refusent d'abandonner le mensonge du serpent, et choisissent donc plutôt de croire qu'il n'existe aucun jugement de ce genre. Ils choisissent de croire que Jésus a tout fait pour eux et qu'ils sont libres de se cacher derrière ce nom avec tous leurs péchés répugnants.

Es 4 : 1-5 Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront : Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits ; Fais-nous seulement porter ton nom ! Enlève notre opprobre ! **2** En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël. **3** Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, **4** Après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction. **5** L'Éternel établira, sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert.

Ésaïe nous dit que toute l'église (sept femmes) essayera de se saisir de l'homme (Jésus) et Lui dira, nous vivrons de nos propres moyens, nous voulons simplement que ton nom nous aide à ne plus nous sentir coupables de nos péchés. Ces pauvres personnes sont celles qui se nomment Juives et ne le sont pas.

Ap 3 : 9 Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.

Le passage ci-dessus parle de l'église de Philadelphie qui vit prophétiquement au moment où le jugement est sur le point de commencer.

Le passage dans Ésaïe 4 continue en disant que Dieu lavera la souillure et brûlera nos péchés, afin que nous puissions vraiment être reliés à Lui.

Nous devons être éprouvés pour voir s'il demeure quelque reste du mensonge du serpent en nous. Ces principes sont si profondément ancrés dans le cœur humain que sans être appelé à un jugement, nous ne saurions jamais qu'ils s'y trouvent. Comme les vierges folles, nous pourrions venir à la porte, nous attendant pleinement à pouvoir entrer, puis être choqués en nous entendant dire que Jésus ne nous a jamais connus.

Merci à Dieu pour le jugement qui nous prépare pour le mariage. Chantons avec David :

Ps 26 : 1-6 Rends-moi justice, Éternel ! car je marche dans l'intégrité, je me confie en l'Éternel, je ne chancelle pas. **2** Sonde-moi, Éternel ! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur ; **3** Car ta grâce est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. **4** Je ne m'assieds pas avec les hommes faux, je ne vais pas avec les gens dissimulés ; **5** je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants. **6** Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô Éternel !

Tout comme David, nous n'avons pas à craindre le jugement, comme enfants de Dieu, nous pouvons être entièrement confiants. Mais le seul moyen d'être en sécurité comme enfants de Dieu est de croire le message de Dieu qui dit, tu es mon enfant bien-aimé, en qui mon âme prend plaisir. Il nous faut tourner nos cœurs vers le Père et Lui faire confiance, ou bien nous serons trop craintifs pour entrer dans le Lieu Très Saint et faire face à l'examen. Lorsque nous connaissons l'amour de Dieu, nous ne nous condamnerons pas nous-mêmes, mais nous accepterons le pardon de Dieu.

Chapitre 24

La guerre des derniers jours contre la famille – le reste du royaume familial de Dieu

1. L'unité familiale versus le Nouvel Ordre Mondial

Le jugement culmine dans une célébration de mariage, alors que le canal de bénédiction est ouvert. Sous l'influence de la bénédiction, les enfants de Dieu ne craignent pas le jugement, mais l'accueillent.

Nous pouvons nous attendre à ce que Satan ne reste pas nonchalamment assis, attendant que ce mariage se déroule. Il veut faire tout ce qui est en son pouvoir pour perturber le processus du mariage et empêcher le plus grand nombre de personnes possible de faire partie de l'épouse.

Ap 12 : 17 Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Satan est un étudiant assidu des prophéties bibliques, et il savait quand le jugement allait commencer. Il savait que s'il pouvait couper le canal de bénédiction en corrompant l'unité familiale et en semant la confusion dans les rôles de mari et femme, il pourrait plus facilement attirer les gens dans un système de valeur basé sur la performance, et ainsi les conduire à ne pas être prêts pour le jugement lors du mariage, soit par la peur du jugement, soit par le rejet du concept dans sa globalité jugé comme non chrétien.

Comme aux jours de Nimrod, ceux qui sont aujourd'hui enracinés dans le modèle de source de vie inhérente reconnaissent que

pour contrôler la société, toute structure d'autorité, ou toute allégeance qui fait obstacle ou concurrence au gouvernement, doit être vue comme une menace et être éliminée. Il est bien connu de ceux qui font des recherches qu'il existe des petits groupes de personnes qui souhaiteraient créer un nouvel ordre mondial. Ils souhaitent passer des nations états divisées à un système global avec un gouvernement, une économie et un système d'adoration communs.

La Bible parle ainsi de ce système à venir dans les derniers jours :

Ap 13 : 15-17 Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués. **16** Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, **17** et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

Nous n'allons pas nous concentrer sur la question de la marque de cette bête/puissance, mais plutôt sur le fait qu'elle obtient la puissance pour tuer ou maintenir en vie ; elle force l'adoration pour tous et peut empêcher les gens d'acheter et de vendre, ce qui revient essentiellement à dire qu'elle contrôle la puissance de la vie et de la mort, de l'argent et de la religion dans le monde entier.

L'établissement d'un tel système serait impossible si de forts liens familiaux étaient maintenus et que les couples restaient fidèles. Il serait aussi impossible d'imposer un tel système aux gens sous prétexte de « protection contre le terrorisme », s'ils avaient une idée forte de leur propre valeur par le système du canal familial.

Alors, que voulons-nous dire par là ? Pendant que Dieu prépare le mariage de Son Fils avec l'Église, Satan travaille dur pour construire un ordre mondial qui ne permettra pas au système de canal familial de fonctionner.

Remarquez les grandes lignes de ce plan du Nouvel Ordre Mondial écrites par Henry Makow :

Le « plan » fait appel à la destruction de toutes les forces « collectives » capables de résistance. Ces forces, qui soutiennent l'identité humaine, sont la famille, la race, la religion et la nation-état. Elles doivent être éliminées par une campagne de « tolérance » qui efface les différences entre elles. Si vous acceptez tout, vous finirez par n'être rien.

Ainsi, nous avons l'œcuménisme dans la religion, le métissage des races, et le régionalisme des nations-états. Vous détruisez la famille en effaçant les différences de genre. Leur but est un gouvernement mondial, une race unique, une religion unique, et finalement un seul sexe, l'hétéro-homo.

Les familles donnent aux gens leur raison d'être, leur identité et leur sens d'appartenance. Elles pourvoient au sens de la valeur personnelle et à une mesure d'indépendance sociale, spirituelle et financière. Le but du Communisme et du Nouvel Ordre Mondial a toujours été la destruction de la famille. Cela oblige les gens à obtenir leur sens d'appartenance des médias dirigés par l'élite, et des causes ou produits politiques.⁵⁶

Makow a bien discerné que c'est l'unité familiale qui fait obstacle au système mondial du style de Nimrod. Si les individus obtiennent leur valeur par un réseau social familial, par un canal relié directement au ciel, il vous est alors difficile de les contrôler. Je cite encore Makow :

Le mariage est la brique de construction de base de la société. Si les hommes et les femmes ne sont pas fidèles, il n'y a alors pas de fondement pour une stabilité sociale. Il n'y a pas de fondement pour la famille. ***Brisez la famille et vous brisez la société, la rendant vulnérable au contrôle politique.***⁵⁷

En observant la société, voyons-nous une augmentation de l'effondrement des familles ? Je pense que cela est évident pour la plupart des gens, mais voici malgré tout une citation de Jim Conway :

⁵⁶ Henry Makow PHD. *Cruel Hoax – Feminism and the New World Order* (Publié par Sils Green, 2007) page 11.

⁵⁷ Idem, page 15.

Dans les années cinquante, le divorce était relativement rare et n'était toujours pas socialement acceptable. Cela a drastiquement changé dans les deux décennies suivantes. Au milieu des années soixante, un mariage sur trois finissait par un divorce. Arrivé aux années 80, le taux était d'un sur deux.⁵⁸

Conway détaille plusieurs études de l'impact de familles brisées sur les enfants et la capacité à vivre une vie heureuse et réussie. Nous citons encore Conway :

Alors que je lisais ces études, j'ai réalisé ce qui m'était arrivé. Je compris pourquoi je pensais devoir « essayer plus fort » afin que les gens m'apprécient. Les pièces du puzzle commençaient à s'assembler. Il y avait finalement des raisons à mes sentiments. Et je n'étais pas le seul. Des millions de personnes se sentaient comme moi.⁵⁹

2. La démolition orchestrée de la famille

Cette explosion de l'effondrement des familles n'a pas eu lieu par hasard. Elle a été bien orchestrée. Ce livre n'a pas pour objectif de documenter l'origine et les racines de cette orchestration dans l'histoire, mais simplement de reconnaître sa présence et d'en relever ici et là certains aspects vitaux pour démontrer l'attaque coordonnée sur la famille qui ferait obstacle au processus jugement-mariage que Dieu veut compléter avant le retour de Jésus, afin de réclamer Son épouse fidèle.

a. La révolution de l'éducation

Durant l'expansion de l'Amérique pendant le 19^{ème} siècle, un petit groupe d'hommes devinrent extrêmement riches, particulièrement par l'acier, les chemins de fer et le pétrole. L'un de ces hommes fut John D. Rockefeller. Ayant des ressources illimitées à sa disposition, il s'associa à un groupe choisi de personnes pour s'assurer

⁵⁸ Jim Conway. *Adult Children of Legal or Emotional Divorce* (Publié par Monarch Publications LTD, 1990) Page 23.

⁵⁹ Idem, page 37.

que la puissance qu'il avait acquise ne serait jamais contestée. On a cité Rockefeller disant que « La compétition est un péché ». Rockefeller ne croyait qu'au Monopoly. En 1904, Rockefeller écrit :

Dans nos rêves, nous avons des ressources illimitées, et les gens se soumettent avec une docilité parfaite à nos mains qui les façonnent. Les conventions actuelles de l'éducation s'estompent dans leurs esprits, et libérés de la tradition, nous réalisons notre bonne volonté sur un peuple reconnaissant et favorable.⁶⁰

Rockefeller et ses amis⁶¹ voulaient prendre le contrôle du processus de l'éducation, et ils firent cela par un système de fondations et de fidéicommiss⁶² qui formeraient la colonne vertébrale permettant de développer un nouveau processus d'éducation.⁶³ Considérez cela :

« Une nouvelle pensée publique doit être créée. Comment ? Simplement en créant des dizaines de millions de pensées individuelles et en les soudant ensemble en une nouvelle pensée sociale. D'anciens stéréotypes doivent être brisés et de 'nouveaux climats d'opinion' formés dans les voisinages de l'Amérique. »⁶⁴

« Par les écoles du monde, nous disséminerons une nouvelle conception du gouvernement – une conception qui embrassera toutes les activités des hommes et qui postulera

⁶⁰ Des Griffin. *Fourth Reich of the Rich* (Publié par Emissary Publications, 1976) page 77.

⁶¹ Idem, 79. « John Dewey était l'un des acteurs principaux dans l'ensemble des plans. Comme responsable de l'École des professeurs à l'Université Columbia, son influence prit de l'ampleur sur la scène de l'éducation nationale. En 1919, avec l'argent de Rockefeller, Dewey fonda l'Association de l'Éducation Nouvelle pour répandre la philosophie de ses maîtres. Au fur et à mesure que le temps passait, Dewey fut rejoint par Ruggs, Counts, Kilpatrick et d'autres Socialistes. Ils se sont insidieusement frayés un chemin vers des positions d'autorité et ont décidé d'utiliser le système éducationnel comme outil pour atteindre leurs buts politiques. »

⁶² Idem, page 78.

⁶³ Makow, page 16. « Le déclin sans précédent de la famille fut provoqué par le conditionnement psychologique de masse dirigé par le cartel bancaire central utilisant la CIA, la Fondation Rockefeller, les médias de masse, le gouvernement et le système éducationnel. »

⁶⁴ Idem, page 79.

pour la nécessité d'un contrôle et d'une opération scientifiques des activités économiques pour l'intérêt de tout le peuple. »⁶⁵

« Un grand nombre de nouveaux livres scolaires apparurent dans les salles de classe – tous spécifiquement conçus pour miner les valeurs traditionnelles et conditionner les étudiants à accepter le Socialisme dans lequel le gouvernement « Big Brother » contrôlerait chaque phase de la vie des gens. »⁶⁶

Les semences de la révolution des années soixante furent disséminées en minant les structures d'autorités familiales traditionnelles des années vingt aux années cinquante. Cette révolution n'arriva pas par accident, elle fut planifiée. La philosophie socialiste communautaire qui grandit dans le « mouvement de la puissance de la fleur » fut une attaque directe contre les valeurs et l'autorité de la famille. Mais l'éducation vers ce nouveau système n'est pas seulement arrivée par les universités, elle est aussi venue sous des formes musicales.

b. La révolution musicale

Platon affirma il y a bien longtemps : « Laissez-moi écrire les chansons, et je ne me soucie plus des législateurs. » Rien ne peut toucher les cœurs comme la musique. Si la musique d'une nation peut être influencée, vous avez alors une capacité directe à toucher les cœurs de cette nation. Dans sa guerre contre le royaume familial de Dieu, Satan savait que s'il pouvait contrôler la musique, il pourrait alors contrôler les cœurs des hommes et des femmes et les empêcher encore plus de vouloir assister au mariage dans le Lieu Très Saint du Sanctuaire.

La musique nécessaire chercherait à miner l'autorité en place et particulièrement l'autorité parentale. Cette description est l'histoire du Rock and Roll. Par le développement des enregistrements, de la radio et des libertés succédant à la Seconde Guerre Mondiale, les jeunes de l'ensemble des sociétés occidentales furent exposés au

⁶⁵ Idem.

⁶⁶ Idem, 80.

phénomène de la musique rock. Une guerre culturelle fit irruption entre les générations et l'appel entraînant de la musique rock conduisit la nouvelle génération des années cinquante loin des valeurs familiales traditionnelles, culminant dans le phénomène « Woodstock ».⁶⁷

Avec l'aide de la radio transistor, les adolescents pouvaient écouter le nouveau genre musical dans leurs chambres à coucher et absorber les principes de la contre-culture. L'essence de la musique était anti-autorité, anti-famille, et promouvait la liberté de l'individu de faire ce qu'il voulait.

La musique était aussi extrêmement féminisée⁶⁸ par l'étalage de longs cheveux, de voix aigües et d'expressions riches en émotion sous forme masculine. Cette confusion de genre et les expressions sexuelles débridées qui y furent associées ont été des facteurs clés pour briser et détruire les principes de direction et de soumission d'une structure familiale traditionnelle.

Ce processus de féminisation dans la musique, combiné avec le processus d'éducation de Rockefeller formèrent la base pour une autre révolution planifiée : le mouvement féministe.

c. La révolution féministe

Cette révolution est certainement la mieux symbolisée par le chant d'Helen Reddy « Je suis une femme », qui a galvanisé des millions de femmes sur la terre entière, les encourageant à se battre pour leurs droits et être libérées de l'esclavage des travaux domestiques. Il faut admettre que les hommes avaient rendu le sort des femmes pénible dans les années précédant les années 1970, et un certain nombre des réformes sociales avaient été bénéfiques, mais les vrais objectifs de la révolution féministe furent également planifiés par

⁶⁷ Woodstock fut le festival décisif du Rock and Roll qui eut lieu à Bethel, New York, du 15 au 18 août 1969. Il est devenu le symbole de la musique de contre-culture des années 1960.

⁶⁸ Derek B. Scott. *Music, Culture and Society* (Publié par Oxford University Press, 2000). Page 69 : « Le déclin du Rock'n'roll reposait sur un processus de féminisation. »

l'élite bancaire pour briser la famille et réduire la population en esclavage sous le contrôle d'une élite mondiale.

La fondation Rockefeller a financé le contrôle des naissances et les campagnes en faveur du libre choix, le développement de la « pilule » et autres contraceptifs, ainsi que la promotion de la révolution (homo)sexuelle. Toutes ces choses furent prévues pour séparer le sexe du mariage et de la procréation, et pour faire du sexe le passe-temps national.

Récemment Aaron Russo, le producteur respecté du film « La Rose » de Bette Middler, et du documentaire « L'Amérique : De la Liberté au Fascisme » a confirmé cela.

Il déclara que lorsque Nicolas Rockefeller tenta de l'embaucher pour la CFR, ce dernier lui dit que sa fondation familiale avait créé la libération de la femme. « Il me demanda ce que je pensais du mouvement de la femme, et je lui dis que je soutenais l'égalité des opportunités, » dit Russo.

« Il me regarda et dit 'tu sais, tu es tellement idiot sur certains points. Nous – en parlant des personnes avec qui il travaillait – nous avons créé le mouvement de la femme, et nous l'avons promu. Et il ne s'agit pas d'opportunités égales. Il est conçu pour faire sortir les deux parents de leur maison dans le monde du travail, où ils paieront des taxes. Et nous pourrons alors décider comment les enfants seront élevés et éduqués.' C'est ainsi qu'ils contrôlent la société – en retirant les parents du foyer et en élevant les enfants selon le bon vouloir des élites. »⁶⁹

La déclaration parle d'elle même, l'agenda est clair, démantelez la famille, envoyez les deux parents dans les effectifs du travail afin qu'ils payent des taxes à l'élite bancaire, envoient leurs enfants dans des garderies, les élèvent avec les films, la télé et les jeux vidéos dans un état d'esprit anti-famille.

⁶⁹ Malow, 22

Il est facile de regarder autour de soi pour voir que cet agenda est quasiment arrivé à son terme. Il semble que Satan ait triomphé contre le système du royaume familial de Dieu dans ces derniers jours. Heureusement, le dernier chapitre n'a pas encore été écrit, la semence de la femme triomphera contre la semence du serpent et tous les plans des tyrans du monde finiront par échouer.

Juste avant le retour du Seigneur pour la réunion familiale ultime, Dieu envoie un message qui ouvrira les yeux des gens sur les valeurs familiales et l'importance du système de canal de bénédiction par le rôle d'un père. C'est à ce message que nous allons maintenant passer.

Chapitre 25

Le retour d'Elie

Après un bref aperçu des plans de l'élite mondiale et de leur grand succès, il est facile de voir que le monde est à présent largement esclave de ces rois de la terre. Les principes du royaume familial de Dieu ont été submergés, ce qui a laissé les habitants de la terre complètement vulnérables à la domination et au gouvernement de ceux qui veulent le pouvoir pour eux-mêmes basé sur le mensonge de vie inhérente du serpent.

Tout comme Israël fut réduit en esclavage par la nation de Babylone, le monde entier a été conduit dans une captivité relationnelle et spirituelle au travers des mêmes principes. La Babylone spirituelle gouverne une fois de plus le monde. Le prophète Jérémie explique comment le monde entier avait été infecté par ce désir de puissance et de contrôle au moyen d'une croyance en son propre pouvoir. Il l'appelle le vin de Babylone.

Jér 51 : 7 Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : c'est pourquoi les nations ont été comme en délire.

La Babylone spirituelle est mentionnée dans le livre de l'Apocalypse par l'emploi du même symbole :

Ap 17 : 1-2 Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. **2** C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés.

Dieu n'abandonne pas Ses enfants à leur propre destruction ; de même que Dieu promit la délivrance pour l'Israël littéral du passé, Il promet la délivrance à Son peuple aujourd'hui. Remarquez bien :

Jér 50 : 28, 33-34 Écoutez les cris des fuyards, de ceux qui se sauvent du pays de Babylone pour annoncer dans Sion la vengeance de l'Éternel, notre Dieu, la vengeance de son temple ! **33** Ainsi parle l'Éternel des armées : les enfants d'Israël et les enfants de Juda sont ensemble opprimés ; tous ceux qui les ont emmenés captifs les retiennent, et refusent de les relâcher. **34** Mais leur vengeur est puissant, lui dont l'Éternel des armées est le nom ; il défendra leur cause, afin de donner le repos au pays, et de faire trembler les habitants de Babylone, ses chefs et ses sages !

Ap 18 : 1-6 Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire. **2** Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, **3** parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa débauche, que les rois de la terre se sont livrés avec elle à la débauche, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. **4** Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. **5** Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. **6** Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.

Tout comme Dieu punit la Babylone littérale et remit Son peuple en liberté, de même dans les derniers jours, un message de libération viendra par l'ange puissant (le messenger) qui éclairera la terre de sa gloire. Sous ce message, la puissance de Babylone sera brisée et elle tombera.

Comme Dieu envoya Moïse pour préparer Israël à fuir l'esclavage d'Égypte, suite à une série de plaies, de même dans les derniers jours, Dieu promet d'envoyer Elie pour préparer Son peuple à échapper à l'emprise de Babylone. Une série de plaies tombera ensuite sur Babylone et le peuple de Dieu sera délivré.

1. Tourner les cœurs des enfants vers les pères

Ce message d'Apocalypse aura un impact important sur la population de la terre. Ce sera un message émouvant qui poussera les gens à prendre une décision. Le personnage de l'Ancien Testament qui accomplit cette œuvre fut le prophète Elie. Dieu nous dit que l'œuvre du prophète Elie serait à nouveau nécessaire dans les derniers jours pour inciter le monde à prendre une décision. Remarquez bien :

Mal 4 : 5-6 Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. **6** Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Dans les derniers jours, Dieu enverra un message selon l'esprit d'Elie qui conduira les gens à réclamer les valeurs familiales. Ce message redécouvrira les vrais principes de direction et de soumission, et tout spécialement le rôle de l'agent divin de soumission – le Fils de Dieu. Ce message conduira les habitants du monde à prendre une décision pour savoir s'ils adoreront le Dieu de la Bible et l'empreinte de Son image – le Fils Divin – et feront partie de Son royaume familial ; ou s'ils adoreront la bête et son image et continueront à faire partie du système de puissance inhérente.

En étudiant de près l'œuvre du prophète Elie, nous découvrons qu'il accomplit un certain nombre de choses :

1) Il annonça que la pluie (le canal de bénédiction) cesserait de tomber pour une période de temps spécifique. Par ce moyen il démontra que les faux dieux de la fertilité – les Baals, ne sont qu'une imposture. (1 Rois 17 : 1)

- 2) Il pourvut aux besoins d'une femme et son fils n'ayant pas de semence ou de canal de bénédiction – Dieu prend soin des orphelins et des veuves. (1 Rois 17 : 8-24)
- 3) Il dénonça le fait que le peuple de Dieu avait abandonné les commandements – le système de protection par source de vie. (1 Rois 17 : 8-14)
- 4) Il conduisit les Israélites à choisir le Dieu qu'ils allaient suivre, et le système d'adoration qui serait le leur. (1 Rois 18 : 21)
- 5) Il rétablit l'autel du Seigneur par le sacrifice approprié. (1 Rois 18 : 30)
- 6) Il libéra le peuple d'un faux système d'adoration en éliminant les prophètes de Baal. (1 Rois 18 : 40)
- 7) Il intercéda pour que la pluie (le canal de bénédiction) soit rétablie. (1 Rois 18 : 42-46)

Si nous résumons l'œuvre d'Elie, nous trouvons que :

- 1) Il dénonça le faux système d'adoration.
- 2) Il protégea les familles vulnérables et pourvut à leurs besoins – il restaura le canal de bénédiction pour ces familles en pourvoyant au pain, symbole de la semence (Christ) et à l'huile, symbole de l'Esprit.
- 3) Il appela à un retour aux commandements de Dieu.
- 4) Il restaura le cœur du système du Sanctuaire en réparant l'autel.
- 5) Il amena les gens à prendre une décision pour savoir qui ils allaient suivre.

En considérant bien l'œuvre d'Elie, nous voyons des éléments clés pour rétablir le royaume familial de Dieu : les commandements incluant le Sabbat, le Sanctuaire, ainsi que le moyen pratique direct de pourvoir à la bonne semence pour les veuves et les orphelins.

Ce message est décrit pour le peuple de Dieu des derniers jours comme étant le Message des Trois Anges. C'est une série de messages pour préparer les élus à être libérés de l'esclavage et à entrer dans la Canaan céleste.

2. Les Messages des Trois Anges

Les Messages des Trois Anges représentent l'appel final de Dieu au monde pour inviter ses habitants à se connecter au système de canal de bénédiction. Lisons-les pour en analyser exactement le contenu.

Ap 14: 6-12 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. **7** Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. **8** Un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! **9** Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, **10** il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. **11** Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. **12** C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Le premier message appelle le peuple à adorer le Créateur (la source de bénédiction), à être prêt à entrer dans la chambre nuptiale avec Jésus par la foi pendant le jugement dans le Lieu Très Saint (du Sanctuaire), et à en appeler d'autres à la même opportunité merveilleuse. C'est là le message de l'Évangile Éternel qui enlève le mensonge du serpent de nos cœurs et nous garde entièrement

connectés au canal de bénédiction. L'appel à Lui rendre gloire est l'appel à recevoir Son beau caractère tel que reflété dans la vie de Jésus. L'appel à l'heure du jugement est un appel nous invitant à juger la vérité du caractère de Dieu, parce que nous expérimenterons le jugement de Dieu selon la manière dont nous Le jugeons, comme Jésus nous l'a dit.

Mat 7 : 1-2 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

(2) Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

L'appel à adorer Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux est une référence directe au quatrième commandement concernant le Sabbat. L'appel à adorer ce Dieu est un appel à se souvenir que toute vie vient de Lui ; c'est là le cœur même du système du royaume relationnel. Cela décrit exactement l'œuvre d'Elie lorsqu'il rappela au peuple les commandements de Dieu et lorsqu'il répara l'autel du Seigneur. Le Sabbat est le signe de la puissance de Dieu pour nous sanctifier (Voir Ezéchiel 20 : 12, 20). Le jour du Sabbat, l'Esprit de Dieu est déversé dans une plus grande mesure, et tous ceux qui croient en ce don le recevront.

Le message du Second Ange est un avertissement contre le système de Babylone érigé premièrement par Nimrod et poursuivi par la plupart des nations de la terre. Il met aussi en garde contre la Babylone spirituelle qui est la puissance de la corne de Daniel 7 et 8. Comme nous l'avons remarqué, cette puissance est responsable d'avoir bloqué le système de canal de bénédiction et maintenu l'attention des gens sur un système de puissance inhérente en accord avec le mensonge du serpent. Il met également en garde contre la tentation de vouloir plaire à Dieu par nos œuvres, destinées à montrer que nous sommes dignes de Son approbation. Remarquez sa manière de parler du vin de Babylone, c'est là le mensonge du serpent concernant la puissance inhérente qui a irrité les nations⁷⁰ de la terre. Elie dénonça le faux système d'adoration d'Israël en provoquant l'arrêt de la pluie et en révélant que ce système n'avait absolument aucune puissance.

⁷⁰ Race ou tribu de gens.

Le Message du Troisième Ange avertit les habitants du monde du danger de suivre le système du Nouvel Ordre Mondial élevé par les rois de la terre, qui chercheront dans les derniers jours à enraciner le système de la puissance de la vie inhérente et à faire que tous obéissent, tout comme le fit Nebucadnetsar au temps de Babylone. Le début de ce message commence par le mot « si », signifiant qu'une décision doit être prise. Si vous suivez ce système, c'est là ce qui va se passer – choisissez maintenant de suivre Dieu.

Par l'étude de l'histoire d'Elie, nous voyons que le peuple était au clair sur l'identité du vrai Dieu, étant donné que le feu tomba du ciel sur le sacrifice. Dans cette bataille finale entre les deux systèmes, Satan tentera de tromper les gens en faisant des miracles qui les pousseront à penser que le faux système est le bon. Remarquez ce qui suit :

Ap 13 : 13-14 Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. **14** Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait.

Il sera difficile pour beaucoup de faire la différence entre le vrai et le faux système d'adoration, entre l'adoration du Créateur et de Son Image (Son Fils) et celle de la bête et son image. Mais il n'est pas nécessaire d'être trompé si l'on suit soigneusement les principes bibliques concernant la famille.

Ainsi, nous voyons que les Messages des Trois Anges reflètent l'œuvre même que fit Elie, alors qu'il cherchait à combattre le système d'adoration basé sur la puissance inhérente de son époque. Ces messages sont :

- 1) Un appel à l'adoration du Créateur par le rétablissement des commandements, du système d'adoration du Sanctuaire et particulièrement du Sabbat.
- 2) Un appel à rendre gloire à Dieu, ce qui signifie refléter son caractère. Ce reflet de caractère arrive par un rétablissement du

système de canal familial. « Les pères sont la gloire de leurs enfants. »

3) Une mise en lumière du faux système d'adoration de Babylone et de son système de source de vie par la puissance inhérente.

4) Un appel à faire un choix – Combien de temps hésitez-vous entre deux croyances ?

Qu'en est-il de la prière afin que Dieu envoie la pluie à nouveau ? Cela vient dans le message du quatrième ange qui parle avec puissance de la chute spirituelle de Babylone. Ce message se répand avec une grande puissance sous la direction de l'Esprit de Dieu. Ce déversement de l'Esprit est symbolisé par la pluie.

Jacq 5 : 7 Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

Ce message qui avance avec puissance parle de la chute de Babylone. Tout comme Babylone retenait les gens spirituellement esclaves du système de puissance inhérente, ce message conduira les gens à expérimenter avec joie la libération de ce système de croyance conduisant à l'absence de valeur et à la désolation, ce qui les fera s'écrier « Babylone est tombée et je suis maintenant libre. » C'est exactement l'expérience de Marie de Magdala, lorsqu'elle répandit le précieux parfum sur les pieds de Jésus. Sa joie ne pouvait être contenue, et sa joie fit honte aux disciples, tout particulièrement à Judas. Très bientôt, un cri de liberté résonnera dans le monde entier, alors que les gens reviendront au système familial de Dieu et qu'ils n'obtiendront leur valeur que de Lui.

3. La révélation du Père dans les flammes de l'enfer

Avant de poursuivre, il nous faut considérer quelques textes dans la partie finale du Message du Troisième Ange. Certaines personnes pensent que ces textes enseignent que Dieu brûlera les gens pour

toujours en enfer. Est-ce vraiment le reflet d'un Père aimant ? Que signifient vraiment ces versets ? Considérons une fois de plus Apocalypse 14 : 10 et 11 de près.

Ap 14 : 10, 11 Il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. **11** Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.

Qu'est-ce que le vin de la fureur de Dieu versé sans mélange dans la coupe de Sa colère ? C'est la conséquence du rejet de Dieu et de Son royaume familial et la punition qui s'en suit. Nous trouvons un indice de la nature de cette coupe en regardant le prix payé par Jésus en faveur de ceux qui choisissent de suivre Dieu. Remarquez ce que dit Jésus de cette expérience juste avant de mourir :

Matt 20 : 22 Jésus répondit : vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Nous le pouvons, dirent-ils.

Jean 18 : 11 Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?

Luc 22 : 41-42 Puis il s'éloigna d'eux, à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, **42** disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.

La coupe dont Jésus parlait était l'expérience de la séparation d'avec le Père sur la croix. Lorsque Jésus mourut, portant sur Lui les péchés du monde, au lieu de sentir la joie et l'amour de Son Père, Il ressentit Sa colère envers les péchés qu'Il portait. Il sentit Son Père se retirer, le laissant seul. Alors que la présence de Son Père L'abandonna, Il s'écria :

Matt 27 : 46 Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Le mot « abandonner » signifie laisser en arrière ou désertier. Dans le contexte de tout ce que nous avons vu concernant le canal de bénédiction et Dieu comme source de la vie et de la bénédiction, cela doit être le plus terrifiant des événements. Remarquez bien, l'événement le plus douloureux et le plus pénible qui soit dans un royaume relationnel est la rupture d'une relation. Jésus ne s'écria pas « les clous et les coups me font mal » - Il s'écria « Pourquoi me désertes-tu ? » C'est ici la coupe de la colère, l'indignation de Dieu, que Jésus eut à boire.

Le tourment de ceux qui rejettent Dieu est la pleine réalisation de l'identité de Celui qu'ils rejettent et de la mesure des souffrances qu'ils ont infligées à leur Père céleste. Dieu leur révélera pleinement combien Il les a aimés, et combien ils étaient précieux à Ses yeux, et ils devront à présent se dire adieu. Remarquez comment la Bible décrit l'amour dans le Cantique des Cantiques :

Cant 8 : 6 Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel.

Lorsque l'amour de Dieu sera pleinement révélé à ceux qui L'on rejeté, ce sera comme des charbons ardents qui les consumeront. Le tourment et l'agonie les conduiront à pleurer et à grincer des dents :

Matt 8 : 12 Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Autre point important : si Jésus paya toute la dette pour le péché, et que cette dette consistait à souffrir une séparation totale d'avec Dieu, cette dette fut réglée dans sa totalité. Si la dette consiste à brûler en enfer pour toujours, Jésus devrait y être encore et payer le prix.

Un autre point que les gens ignorent est que la vie ne vient que de Dieu et qu'à partir du moment où ils sont séparés de Lui, ils cessent d'exister. C'est le mensonge de Satan qui fait croire aux gens qu'ils peuvent vivre pour toujours dans les flammes de l'enfer. Aucune personne au jugement équilibré ne pourrait punir éternellement une personne pour une brève vie de péché. Ce serait injuste. Une telle croyance présente Dieu comme un tyran cruel semblable à Nimrod.

Souvenez-vous que le royaume de Dieu est un royaume relationnel et que la punition sera relationnelle. Elle consiste à souffrir d'être séparé de l'Être le plus aimant de l'univers, et la culpabilité d'avoir rejeté une telle personne.

Il est vrai qu'un feu réel purifiera la terre et réduira ceux qui rejettent Dieu en cendres. Ce n'est cependant pas ici le point central de la punition, mais une suite de la purification de la terre.

Mal 4 : 1 Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau.

Qu'en est-il de la fumée de leur tourment qui monte aux siècles des siècles ? Cela signifie que l'effet de la séparation est définitif. Comme nous l'avons relevé, il est impossible de vivre séparé de Dieu, c'est pourquoi les gens ne peuvent continuer à vivre et à souffrir. Les mots 'pour toujours' dans la Bible signifient 'aussi longtemps que cela dure' ou 'jusqu'à ce que ce soit terminé'. Remarquez comment les mots 'pour toujours' sont utilisés dans le livre de Jonas :

Jonas 2 : 6-7 Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. 7 Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre m'enfermaient pour toujours ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Éternel, mon Dieu !

Parlant des jugements contre diverses nations au temps d'Israël, Ésaïe écrit ces textes familiers :

Es 34 : 8-11 Car c'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion. **9** Les torrents d'Édom seront changés en poix, et sa poussière en soufre ; et sa terre sera comme de la poix qui brûle. **10** Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit, la fumée s'en élèvera éternellement ; d'âge en âge elle sera désolée, à tout jamais personne n'y passera. **11** Le pélican et le hérisson la posséderont, la chouette et le corbeau l'habiteront. On y étendra le cordeau de la désolation, et le niveau de la destruction.

Si vous voyagez dans ces territoires aujourd'hui, vous ne verrez pas de feu qui brûle dans les villes et les lieux mentionnés. Le feu ne fut pas stoppé mais acheva son œuvre de destruction, et son effet fut définitif. Lorsque nous lisons la Bible attentivement, nous pouvons être reconnaissants que Dieu ne soit pas un tyran vengeur comme Nimrod, mais un Père aimant. Jésus a payé le prix de la séparation pour nous, afin que nous puissions vivre éternellement avec notre Père céleste et Son Fils. Choisissez aujourd'hui dans quel royaume vous allez vivre. Allez-vous suivre le vrai Dieu, la source de toute vie ; ou croire le mensonge de Satan, croire que la vie est en vous-mêmes et faire face aux tourments de la séparation finale pour enfin cesser d'exister ?

Chapitre 26

Réunion de famille – la Seconde Venue (la pierre)

Depuis le moment où Christ est monté au ciel après Sa crucifixion et sa résurrection, Ses disciples ont anxieusement attendu Sa seconde venue qu'il avait promise. La seconde venue de Christ est mentionnée plus de 300 fois dans le Nouveau Testament. C'est l'événement qu'attendent tous les enfants de Dieu parce qu'à ce moment, pour la première fois de l'histoire, toute la famille humaine sera réunie pour ne plus jamais être séparée. Paul nous dit que Christ apparaîtra une seconde fois pour revendiquer Ses enfants.

Héb 9 : 28 De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

Jésus parla de Sa seconde venue et du foyer qu'Il prépare pour nous :

Jean 14 : 1-4 Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. **2** Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. **3** Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. **4** Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

Christ a dit « Je reviendrai ». Il nous arrive de faire des promesses que nous ne pouvons tenir à cause des circonstances. Mais les promesses de Jésus-Christ sont certaines – elles VONT se réaliser, et s'il est une chose absolument certaine, c'est le fait que Christ reviendra un jour sur cette terre.

1. La manière dont Jésus reviendra

a) Un événement visible

De nombreuses personnes croient à la venue de Jésus, mais beaucoup sont confuses quant à la manière dont cela se passera réellement. Certains croient que Jésus viendra secrètement et de façon privée, mais remarquez ce que dit la Bible :

Actes 1 : 9-11 Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. **10** Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, **11** et dirent, Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Tel est le rapport de son ascension. Les disciples Le virent monter, et les deux hommes en blanc (probablement des anges) dirent que « ce même Jésus » reviendrait de la même manière. Les disciples virent Jésus monter de leurs propres yeux. Ce fut un événement visible ; Son retour ne sera pas secret, mais visible.

Matt 24 : 30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

Il ne sera pas seulement visible pour les enfants de Dieu fidèles, mais aussi pour ceux qui rejettent Dieu. Remarquez bien ce qui est écrit dans le livre de l'Apocalypse :

Ap 1 : 7 Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen !

b) Un événement glorieux

Lorsque Jésus reviendra, ce sera extrêmement lumineux. Cela n'échappera à personne.

Matt 25 : 31 Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

La Bible parle de l'aspect d'un seul ange comme ayant l'éclat d'un éclair. Pouvez-vous imaginer l'éclat de tous les anges ajouté à l'éclat du Père et du Fils ? Il sera impossible de ne pas le voir, il brillera d'une lumière éblouissante.

c) Un événement qui changera le monde

Lorsque Jésus reviendra, le monde sera remué de fond en comble.

Ap 6 : 14-17 Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. **15** Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. **16** Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; **17** car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

Chaque île et chaque montagne sera déplacée. Ce n'est pas là un événement secret. Remarquez également la prophétie donnée au Roi Nebucadnetsar :

Dan 2 : 44-45 Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. **45** C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine.

Cette prophétie nous annonce clairement qu'au retour de Jésus, aucun gouvernement terrestre ne subsistera. Tous seront réduits en pièces, et la semence de la femme triomphera sur le mensonge du serpent.

2. Dieu revendique Ses enfants fidèles

La Bible dit qu'en s'approchant de la terre Jésus poussera un cri, et tous ceux qui se sont endormis dans la foi en Lui seront ramenés à la vie et enlevés à la rencontre de Jésus dans les airs.

1 Thess 4 : 16-17 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. **17** Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Beaucoup ont été dans leurs tombes pendant des centaines d'années, mais les fidèles sont maintenant appelés à la vie éternelle. Certains, vivant au temps du retour de Christ, et qui n'ont bien sûr jamais connu la mort, sont enlevés avec le Seigneur dans les airs. Ceux-ci ont à présent la vie éternelle, et ne connaîtront jamais la mort. Ils vivront pour toujours avec le Père et le Fils.

Certains croient que Jésus viendra une fois de plus sur la terre pour accomplir des miracles et guérir les gens, mais remarquez que la Bible affirme que les justes sont enlevés à la rencontre du Seigneur **DANS LES AIRS**. À un autre endroit, Jésus commente :

Matt 24 : 30-31 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. **31** Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

Les anges rassemblent le peuple de Dieu de la terre tout comme les moissonneurs récoltent le précieux grain.

3. Les enfants de Dieu sont constamment connectés à la Source de la Vie

Comme nous l'avons plusieurs fois affirmé, l'homme ne possède pas l'immortalité sur cette terre. Sa vie dépend moment après moment du don de la vie de Jésus en sa faveur. Lorsque Jésus reviendra, que le mensonge du serpent n'existera plus, et que rien ne pourra plus nous éloigner de Dieu, le canal de la vie s'écoulera continuellement vers nous depuis le trône de Dieu. Nous vivrons pour toujours.

1 Cor 15 : 51-54 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, **52** en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. **53** Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. **54** Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire.

Quelle pensée merveilleuse : vivre pour toujours avec notre Dieu merveilleux sans craindre la mort, sans maladie et sans la perte d'êtres aimés ! Les relations ne seront jamais brisées, et tout le monde expérimentera l'amour parfait et se souciera des autres.

Le mensonge du serpent est vaincu, nous boirons librement aux eaux de la vie s'écoulant du trône céleste de Dieu, et la loi de Dieu sera pour toujours scellée dans nos esprits. Il est intéressant de remarquer que c'est le symbole de la source de la vie qui est scellé dans nos esprits donnant l'assurance que nous ne nous égarerons plus jamais pour tomber dans les horreurs du péché.

Ap 14 : 1 Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient le nom de son Père écrit sur leur front.

La vie, ça compte !

Le nom du Père est scellé dans notre pensée. Nous nous souviendrons toujours de L'honorer et de Lui rendre gloire, sachant qu'Il est la source de tout vie.

Chapitre 27

Vivre dans le Royaume familial de Dieu dans les derniers jours

Dans le premier chapitre, après avoir examiné une situation tragique au sein d'une famille, j'ai fait le commentaire suivant :

Quels principes sont en œuvre dans la société et provoquent cet effondrement dans la construction d'un trésor familial de souvenirs ? Qu'est-ce qui fait monter les niveaux d'isolement, de dépression et de suicide ? Nous pourrions offrir certaines réponses de surface sur le besoin de passer plus de temps ensemble et je pourrais vous donner une liste de choses à faire (que vous connaissez déjà) qui profiterait grandement à votre construction d'un trésor familial, mais je suppose que cela reviendrait à offrir une serpillère pour nettoyer la saleté, plutôt que d'indiquer le moyen de fermer le robinet. Je crois que les questions sont bien plus profondes qu'une simple liste de choses à faire.

Nous avons considéré en profondeur les forces motrices qui déchirent les familles. Avec ces principes en place, nous pouvons maintenant offrir certaines suggestions et des éléments pour construire un trésor familial de souvenirs.

1. La relation de mari et femme

Comme nous l'avons clairement montré, tout dépend du juste positionnement de la relation entre mari et femme dans une structure de bénédiction. Cette structure de bénédiction est établie par le mari, qui réalise son rôle de chef, de celui qui bénit et qui ensemece le foyer, et la femme, qui réalise son rôle central d'agent de soumission et de

nourricière qui attire cette bénédiction. Alors, comment mettons-nous cela en pratique dans la vie de tous les jours ?

a. Le mari et père

Reconnaissez votre privilège et votre responsabilité de bénir votre femme et vos enfants. Vous avez l'autorité du ciel de prier pour eux, et de prononcer la bénédiction dans leurs vies. Priez chaque jour, afin que les vies de votre femme et de vos enfants soient remplies de bénédiction et de paix. Priez pour leur protection, leur sagesse et leur succès. Votre attitude et la perception que vous avez de vous-même dans ce processus de prière sont vitales. Priez avec la conscience du but qui est le vôtre ; sachant que c'est là une partie essentielle de votre rôle dans le foyer, et que Dieu bénira effectivement votre famille.

Souvenez-vous de la puissance de vos paroles. Vos paroles sont des semences puissantes, qui produiront une récolte dans votre femme et vos enfants.

Prov 18 : 21 La vie et la mort sont au pouvoir de la langue ;
quiconque l'aime en mangera les fruits.

Saisissez toute occasion pour prononcer des paroles d'encouragement à votre femme et à vos enfants. Votre famille a besoin d'entendre ces paroles d'ensemencement, ils en dépendent. Évitez de céder à la tentation de retirer votre bénédiction lorsque votre autorité est remise en question. Souvenez-vous que votre prix et votre valeur vous viennent de Dieu. Enseignez à votre famille les principes bibliques du canal de bénédiction, et l'importance pour eux de rester dans ce canal.

A la fin de chaque jour, intercédez pour vos enfants et demandez au Seigneur de leur pardonner leurs erreurs. C'est ici un principe vital de direction. Vous êtes responsable de leur conduite jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de rendre eux-mêmes compte de leurs actions, et vous devez agir pour eux.

Souvenez-vous que votre royaume familial repose sur l'attitude de soumission que votre femme a envers vous. Rendez sa vie heureuse et joyeuse. Faites tous vos efforts pour apprécier son œuvre dans le foyer,

et soutenez-la de toutes les manières possibles. Priez pour votre femme. Priez afin de recevoir la sagesse de la conduire au mieux. Souvenez-vous qu'elle a confiance que votre autorité sera dirigée par Dieu et qu'elle sera bénie sous votre direction. Priez avant de lui demander de faire quoi que ce soit, assurez-vous que ce que vous lui demandez de faire est la volonté de Dieu.

Ne criez pas ou n'élevez pas fortement la voix contre votre famille si vous êtes en colère. Le fait d'élever votre voix indique une perte d'identité de votre part. Des paroles prononcées dans la colère par un mari et père sont extrêmement destructrices pour la santé émotionnelle de sa famille. Votre parole est une semence, et une parole prononcée dans la colère aura pour conséquence une tempête en vos enfants. Satan vous tentera régulièrement de parler en colère et de maudire votre femme et vos enfants. Si vous ressentez constamment le besoin de faire cela, vous devez vous demander si vous trouvez réellement votre valeur en votre Père Céleste, et si vous vous voyez vous-même comme étant à la tête de votre foyer.

Il se peut que vous soyez dans une situation où votre femme cherche à vous dominer et à vous contrôler. Plutôt que de répondre de la même manière, assumez votre rôle de responsable et priez afin que la bénédiction repose sur votre femme. Une femme qui contrôle et qui domine se sent en réalité insécurisée. Elle a besoin de bénédiction et d'appréciation afin de l'aider à guérir des blessures qu'elle a peut-être reçues de son père ou bien de votre direction défailante dans le passé. Cela demandera beaucoup de patience et de prière, mais la récompense en vaut la peine.

Souvenez-vous qu'il est de votre responsabilité d'instruire votre famille au sujet des principes de canal de bénédiction. Réunissez votre famille sur une base régulière pour lui enseigner les principes bibliques. Instruisez-la au sujet de Dieu, la source de toute vie, et comment nous restons connectés à cette source. Rendez-la attentive au mensonge du serpent et aux dangers d'agir indépendamment.

Gardez le Sabbat comme un jour spécial de la famille, afin d'adorer Dieu et de vous souvenir de toutes les choses merveilleuses qu'Il a faites

pour vous et pour votre famille. Le Sabbat nous apporte le repos même de Christ, alors qu'Il se repose en Son Père. Avec ce don particulier de l'Esprit Saint, il nous est rappelé que toute vie provient de Dieu, et qu'elle est maintenue uniquement par une relation avec Lui.

Enseignez à votre famille le concept de voyage dans le Sanctuaire depuis le Parvis jusqu'au Lieu Très Saint, et comment Dieu a promis d'écrire Ses Dix Commandements protecteurs dans nos cœurs afin que nous restions toujours connectés à Lui.

Protégez autant que possible votre foyer des films, de la musique et des programmes d'éducation inspirés par le Nouvel Ordre Mondial qui compromettront le canal de bénédiction. Soyez sur vos gardes quant aux programmes télévisés qui sapent le rôle du père comme dirigeant.⁷¹ Gardez ce texte à l'esprit, alors que vous évaluez ce qui entre dans votre maison :

Phil 4 : 7-8 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. **8** Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

Les choses que vous regardez et lisez sont-elles vraies et honorables ? La plupart des programmes de fiction ne peuvent être qualifiés de vrais. Sont-ils justes, purs et aimables ? Combien de programmes contiennent des paroles obscènes, des conduites immorales et de la violence ? Il est important de vous souvenir que même si vous empêchez vos enfants de regarder ces choses, mais les regardez vous-même, l'esprit véhiculé par ces films filtrera de toute manière à travers vous vers vos enfants.

Pendant les premières années, il est facile de maintenir ces choses hors du foyer, mais lorsque vos enfants grandissent, apprenez-leur à voir les dangers plutôt que de simplement leur interdire l'accès à ces choses. En grandissant, les enfants doivent commencer à prendre leurs propres décisions, vous ne pouvez pas le faire continuellement pour eux.

⁷¹ Le programme très populaire des « Simpsons » en est clairement un exemple. Vous verrez que la plupart des programmes sapent les vraies valeurs familiales d'une façon ou d'une autre.

Souvenez-vous qu'étant la tête du foyer, lorsque vous vous engagez dans des activités mondaines, vous permettez à toute votre famille d'être influencée par un esprit mondain. Souvenez-vous que si vous regardez des choses comportant un esprit de rébellion, vous pourriez semer un esprit de rébellion dans vos enfants. Ainsi, lorsqu'ils se rebellent contre vous, il se pourrait que ce soit votre faute plutôt que la leur. Discernez soigneusement l'importance de votre rôle comme protecteur de la famille contre les influences extérieures.

Avant tout, tenez-vous le plus près possible de votre Exemple et Maître – Jésus-Christ. Alors que vous restez en relation avec Lui dans la prière et l'étude, vous serez rempli de la sagesse, de la grâce et de la paix nécessaires pour conduire votre famille. Si votre travail vous empêche d'avoir assez de temps pour prier et méditer – trouvez un autre emploi. Il est de loin préférable de perdre un emploi que de perdre votre famille. Votre famille est tout pour vous.

b. L'épouse et mère

Comme nous l'avons déjà relevé plusieurs fois, la clé du succès pour le royaume familial repose sur le rôle central de l'épouse et mère. L'esprit de soumission qu'elle apporte dans le foyer établit l'autorité de bénédiction de son mari et influence puissamment ses enfants par le principe de soumission. Étant donné que Dieu est la source de toute vie, la soumission légitime est la clé de la vie dans la famille.

Le rôle de l'épouse et mère est de nourrir la semence de son mari à la foi physiquement et spirituellement. Une femme sage attirera la bénédiction de son mari sur elle-même et sur ses enfants.

La meilleure façon dont une femme puisse s'assurer une bénédiction pour elle-même et ses enfants est de prier pour son mari, afin qu'il puisse diriger avec sagesse et tact. Priez pour lui, afin qu'il prenne des décisions bien considérées pour le bénéfice de toute la famille.

Une femme sage ne défiera pas les décisions de son mari ou n'assumera pas la responsabilité d'avoir le dernier mot. Elle ne cherchera pas à manipuler son mari par des larmes, des paroles flatteuses ou des faveurs maritales. Une telle tromperie et manipulation

provoquera une récolte en ses enfants et leur enseignera à être rusés pour obtenir ce qu'ils veulent.

Il arrivera que le Seigneur vous montrera des choses qu'Il ne montrera pas immédiatement à votre mari, tout comme le Seigneur permit à Rébecca de discerner que Jacob était un garçon plus spirituel qu'Ésaü. C'est là un test pour voir si vous allez prier pour votre mari et faire appel à lui dans la soumission ou si vous allez mettre votre confiance en votre « connaissance supérieure » pour obtenir un changement comme le fit Rébecca en poussant Jacob à tromper son père. Il s'ensuivit qu'elle ne vit plus jamais son fils préféré.

En vous soumettant à votre mari, vous vous soumettez au Seigneur pour Lui. Si votre mari n'est pas un croyant, saisissez chaque occasion d'établir sa direction en ayant une attitude soumise. Comme l'affirme la Bible :

1 Pi 3 : 1-6 Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, **2** en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. **3** Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, **4** mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. **5** Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, **6** comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

Souvenez-vous que la soumission n'est pas un processus passif qui consiste à simplement faire ce que dit votre mari, c'est un processus actif consistant à prier pour la sagesse de votre mari, le rendant attentif aux sujets qui sont importants pour vous. Cherchez son conseil et sa direction et ayez confiance que le Seigneur donnera à votre mari la sagesse de vous conduire. Si votre mari vous demande spécifiquement de transgresser les commandements de Dieu, faites-lui gentiment savoir que ces commandements sont très importants pour vous et qu'en vous

demandant de les transgresser, il vous demande de violer votre conscience - est-ce vraiment là ce qu'il veut ? S'il ne veut pas céder, vous devez alors calmement et fermement dire que vous ne pouvez faire cela, et prier afin qu'il mette un terme à sa requête. Ne le défiez pas et ne criez pas après lui, ou n'essayez pas de le manipuler afin qu'il change d'avis. Ayez confiance que Dieu ne permettra pas que vous soyez tentée au-delà de ce que vous pouvez supporter.

Ne parlez pas négativement de votre mari à d'autres, quelles que soient les circonstances. Ne le critiquez pas ou ne le diminuez pas ; car c'est là le chemin le plus sûr vers votre propre destruction. S'il y a des problèmes, faites appel à votre mari, et si ça va plus loin, faites appel aux responsables de votre église ou à la communauté familiale pour vous aider - non pour être vindicative, mais pour la paix.

Si votre mari ne prend pas à cœur sa responsabilité de prêtre pour enseigner et conduire la famille dans les choses spirituelles, n'assumez pas automatiquement ce rôle. Demandez à votre mari la permission de pourvoir à ce rôle s'il ne se sent pas de le faire. Et continuez de prier afin qu'il reprenne ou commence ce rôle dès que possible.

Vous êtes la reine de votre foyer et vous pouvez faire beaucoup pour en faire quelque chose de beau. Par le don nourricier de l'hospitalité, vous pouvez faire de votre foyer un endroit où votre mari, vos enfants et vos amis aiment être. Soyez de bonne humeur dans votre travail et souvenez-vous que bien qu'important, l'ordre dans votre maison n'est pas plus important que la proximité de vos relations familiales : le foyer a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le foyer.

Recherchez la sagesse du Seigneur, et par votre mari, afin d'enseigner vos enfants, tout particulièrement durant leurs premières années. C'est votre privilège de donner le ton et de préparer le terrain de leur caractère. Imprimez en eux l'importance des commandements, du canal de bénédiction et de la nécessité de respecter et honorer leur père. Comme l'affirme la Bible :

Tite 2 : 3-5 Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni

adonnées aux excès de vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, 4 dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, 5 à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée.

Il y a une œuvre spéciale à accomplir pour les mères avec leurs filles, et pour les femmes spirituelles avec les jeunes femmes dans l'église ; et c'est de préserver les principes du royaume familial de la soumission biblique. Le royaume familial dépend de cet enseignement et vous êtes dans la meilleure position pour maintenir ce principe actif. C'est la raison pour laquelle le Père envoya Son Fils comme agent de principe pour sauver le royaume familial, parce que personne ne connaît mieux les principes de soumission que le Fils de Dieu.

A notre époque moderne, alors que le monde cherche à enseigner aux jeunes femmes à être indépendantes et à pas soumises du tout, votre devoir sacré est de leur apprendre à contrecarrer les plans de Satan pour le Nouvel Ordre Mondial. Cette œuvre vitale consistant à enseigner les jeunes femmes a des conséquences inestimables. De même que l'univers dépend de la soumission de Jésus au Père, nos familles dépendent du développement de jeunes femmes sages qui comprennent la puissance de la soumission pour le royaume familial.

Par-dessous tout, observez de près votre Sauveur et étudiez son exemple de soumission. Sur bien des points vous avez été faites à Son image et avez la joie de révéler avec puissance Son caractère au monde.

2. Temps et événements de bénédictions spéciales

La plus grande joie et responsabilité pour les parents est d'élever des enfants heureux, sages et productifs. Le succès du royaume familial dépend d'une semence bénie semée dans les cœurs des enfants par le père et nourrie par la mère. Cette œuvre peut être faite jour après jour, mais il y a un certain nombre de temps particuliers lorsqu'une cérémonie de bénédiction formelle peut avoir lieu pour sceller la semence bénie dans les cœurs de vos enfants.

a. Conception et grossesse

Bien que l'enfant ne soit pas encore né, le canal de bénédiction est malgré tout largement présent. Votre attitude envers l'enfant à venir ensemence quand même les fondements de la stabilité émotionnelle de cet enfant. Le mari tout autant que la femme devraient rechercher le Seigneur d'un commun accord dans la reconnaissance pour l'enfant qui va naître. Même si cet enfant est un « accident » de leur part, il ne l'est pas de la part Dieu. La première bénédiction est l'attitude de désir et de joie pour l'enfant. Il serait bon d'avoir une célébration spéciale de l'événement durant lequel vous pouvez faire une vidéo ou prendre des photos afin de montrer à vos enfants lorsqu'ils seront plus grands votre enthousiasme devant leur conception et leur développement dans le sein maternel.

b. Naissance

La naissance d'un enfant est un événement des plus heureux. Ne tombez pas dans la tentation de souhaiter soit un garçon ou une fille. Acceptez le genre de l'enfant comme étant le don de Dieu pour vous. Le moindre signe de désappointement s'écoulera immédiatement par le canal dans la mémoire émotionnelle et sera une malédiction pour eux.

Aussitôt que possible, arrangez une cérémonie spéciale de dédicace afin de vous engager à élever cet enfant dans les principes de royaume familial de Dieu. Vous pouvez arranger cela dans une église ou dans un groupe communautaire, ou simplement avec votre famille élargie.

c. Premiers pas et premières années

Donnez à votre enfant une abondance d'amour et d'affection et pourvoyez à un environnement pour votre maison aussi libre que possible de conflit et de discorde. Pendant ces années un enfant testera votre détermination à faire aboutir vos ordres. Ne criez pas après vos enfants et ne les menacez pas. Un tel comportement découle d'une lacune de la connaissance de votre propre identité. Montrez calmement et fermement leur devoir à vos enfants et assurez-vous qu'ils l'accomplissent. Parfois, cela prendra plus de temps que vous n'êtes prêt à donner, mais c'est d'une

importance vitale. Souvenez-vous que lorsque votre enfant est lent à obéir, ou refuse de le faire, Satan est à l'œuvre pour enchaîner sa volonté. Plutôt que de le gronder, priez sans cesse pour que Dieu libère sa volonté, afin qu'il puisse obéir à vos ordres. Parfois Satan tentera d'instiller la crainte dans le cœur de votre enfant pour le pousser à désobéir – c'est souvent le cas en ce qui concerne l'alimentation. Dans certains cas, ce n'est pas que l'enfant souhaite désobéir, mais Satan le rend craintif et il a des difficultés à obéir. Conduisez-le patiemment à présenter ses craintes à Dieu dans la prière et encouragez-le à Lui faire confiance.

Durant ces années, le culte du matin et du soir est une excellente occasion de bénir. Je suggère qu'à la veille de chaque Sabbat, alors que vous dirigez un programme d'adoration dans le foyer, vous fassiez approcher vos enfants près de vous en tant que père, que vous leur imposiez les mains et que vous les bénissiez. Dites-leur qu'ils sont précieux, que vous les aimez et que Dieu les aime. Ces événements aideront à sceller les semences de bénédiction dans vos enfants.

d. Adolescence

Le commencement de l'adolescence est une période extrêmement importante. Elle marque la transition de l'enfance à l'âge adulte. C'est pendant cette période qu'un enfant devient physiquement un homme ou une femme. C'est aussi à cette période qu'un enfant recherchera une validation particulière au sujet de son identité, de sa raison d'être et de sa destinée. C'est pendant ces années que le rôle du père devient extrêmement important. Souvenez-vous du verset biblique qui dit :

Prov 17 : 6 Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards,
et les pères sont la gloire de leurs enfants.

Alors qu'un enfant entre dans son adolescence, je suggère qu'une cérémonie spéciale de reconnaissance soit arrangée pour l'enfant en présence de la famille et des amis ; quelque chose dans l'idée d'une cérémonie de confirmation ou de Bar Mitzvah. La partie cruciale de la cérémonie sont les déclarations d'amour et d'appréciation par le père devant l'assemblée. Cela implantera fermement les semences du royaume

familial de Dieu et aidera l'enfant à se préserver des nombreux dangers que rencontrent les adolescents alors qu'ils cherchent à s'établir comme adultes.

e. L'âge adulte

Un enfant atteindra l'âge adulte généralement entre 18 et 21 ans, mais cela varie selon chaque enfant. De nombreuses cultures reconnaissent la nécessité d'une célébration quelconque aux alentours du 21^{ème} anniversaire. Une fois de plus, le père peut jouer un rôle clé lors d'une telle célébration et introduire son fils ou sa fille dans sa vie d'homme ou de femme. Lorsque notre père nous dit que nous sommes maintenant un homme ou une femme, c'est très significatif, et il serait bon d'avoir une telle célébration à ce moment-là.

f. Mariage

La continuation du royaume familial dépend entièrement du choix d'un bon partenaire de mariage pour votre enfant. Si vous avez été diligent pour bénir vos enfants et leur enseigner les principes de direction et de soumission, ils seront plus enclins à choisir un partenaire qui défend les mêmes valeurs. Priez sans relâche pour vos enfants, afin qu'ils fassent un bon choix, et priez afin qu'ils recherchent votre conseil à ce sujet. Évitez d'imposer votre opinion au sujet d'un partenaire de vie, et lorsqu'ils font un choix, faites attention de ne pas lourdement critiquer leur choix d'un conjoint potentiel.

Une fois que votre enfant prend une décision pour le mariage, et qu'après consultation et prière, il a décidé d'aller de l'avant, soutenez la décision de votre enfant, ne la sapez pas car cela pourrait détruire le mariage dès le début.

Cherchez à être proche du gendre ou de la belle-fille, cherchez à l'accueillir dans votre famille et maintenez votre porte ouverte. Le jour du mariage devrait être un événement extrêmement joyeux. Beaucoup de prières et d'efforts doivent être mis en œuvre pour qu'il en soit ainsi. Bénissez vos enfants lors de leur mariage, parce que sans votre bénédiction, leur union connaîtra des difficultés. Même si vous ressentez qu'il y a des problèmes, une malédiction n'amènera que la rébellion



lorsqu'ils auront pris leur décision, et vous empêchera d'être près d'eux. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour maintenir les canaux de bénédiction ouverts, parce que vos enfants ont encore besoin de votre bénédiction, une fois qu'ils ont leurs propres enfants.

g. Petits enfants

Un grand-parent a un rôle à jouer dans la bénédiction. Souvenez-vous que les petits-enfants sont la couronne des vieillards. Si vous êtes proche de votre fils ou de votre fille, vous pouvez espérer qu'ils viendront vers vous pour chercher conseil sur la manière de gérer leur enfant dans certaines situations. Comme les enfants ressemblent à leurs parents, les grands-parents ont un discernement spécial quant aux traits de caractère d'un petit-enfant. Évitez de donner des conseils d'éducation lorsqu'on ne vous en demande pas. Bénissez vos petits-enfants à chaque occasion, et encouragez-les dans les choses spirituelles. Les petits-enfants peuvent être une grande bénédiction pour les grands-parents, et passer du temps avec des petits-enfants qui vous aiment peut-être la chose la plus merveilleuse.

3. La vie à la campagne

Vous vous souviendrez que nous avons fait plusieurs comparaisons entre la philosophie d'Abraham et celle de Nimrod. Vous avez ici une fois de plus la charte :

Abraham	Nimrod
	
1. Structure familiale (Gen. 18 : 19)	1. Dictateur/tyran individuel (Gen. 10 : 10)

2. Vie nomade rurale (Héb. 11 : 8-10)	2. Constructeur et défenseur des villes (Gen. 11 : 4)
3. Identité par la bénédiction parentale (Gen. 12 : 2)	3. Identité par le renom (Gen. 11 : 4)
4. Observe le Sabbat et les commandements (Gen. 26 : 5)	4. Suit ses désirs personnels (Rom 1 : 21-32)
5. Croit en la mort et la résurrection (Héb. 11 : 17-19)	5. Croit en l'immortalité de l'âme (Gen 3 : 4)
6. Sauveur : humble restaurateur de la vie - révélé dans l'Agneau immolé (Jean 11 : 25)	6. Sauveur : libérateur orgueilleux qui assujetti les autres, rempli de puissance par l'adoration du soleil et de la nature
7. Adoration focalisée sur l'invisible	7. Adoration focalisée sur le visible

Parmi plusieurs points, nous avons relevé qu'un royaume familial réussit le mieux dans un environnement rural, entouré par la création de Dieu. Les villes furent tout d'abord construites par Caïn, puis Nimrod développa ces principes. Les villes sont généralement remplies de crime, de violence, et d'une multitude de personnes à la recherche des plaisirs et de leur gratification personnelle. La ville n'est pas un endroit pour élever les enfants dans un royaume familial. La Bible nous dit : « Faites silence, et sachez que je suis Dieu. » (Ps. 46 : 10 KJV) Il est difficile de faire silence lorsque l'on vit dans une ville remuante.

Lorsque vous êtes entourés d'arbres et de collines, de montagnes et de rivières, le système de canal de bénédiction de Dieu vous est constamment rappelé à l'esprit. Plutôt que de dépendre de l'homme pour l'eau, vous dépendez de la pluie du ciel. Vos enfants seront plus proches de la nature et apprendront à en apprécier les différents aspects. Si vous ne vivez pas dans un environnement rural, je vous encourage à prier en vue d'un déménagement dès que raisonnablement possible. Vous ne voulez pas être entièrement isolés des gens. Vivre près d'une petite ville serait préférable. Pendant que vous priez, que Dieu vous accorde la sagesse dans ces choses alors que vous cherchez à construire votre royaume familial.

4. Un trésor de souvenirs familiaux

Alors que, dans un esprit de prière, vous cherchez à mettre en œuvre les principes énoncés dans ce livre, j'espère et j'ai confiance que vous construirez un grand trésor de souvenirs pour vous et pour vos enfants. L'une des choses à laquelle j'attache de l'importance en tant que père, c'est l'enregistrement sur vidéo d'événements familiaux particuliers, et leurs présentations à ma famille lors de moments significatifs, aux alentours de la saison des vacances à la fin de l'année.

J'ai régulièrement des photos en diaporama sur mon ordinateur en 'écran de veille', et je vois souvent ma femme et mes enfants s'arrêter et regarder les images. Il est bon de se souvenir des moments joyeux que nous avons passés ensemble au fil des années. Ces souvenirs accompagneront vos enfants, et les protégeront contre la terrible tragédie vécue par le pauvre jeune homme du chapitre 1. Cela les protégera aussi contre les attraites des nombreux vices et de la rébellion dans laquelle s'engagent les jeunes d'aujourd'hui, alors qu'ils sont face aux malédictions qui sont entrées dans leurs vies par le mensonge de la vie inhérente prononcé par le serpent.

Je veux prier pour votre famille, afin qu'elle soit bénie et joyeuse, résistante contre les attaques de l'élite globale sous l'instigation de Satan. Je vous encourage à faire votre part en gardant les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Je me réjouis aussi pour le moment où nous tous, comme enfants de Dieu, nous nous tiendrons debout autour de Son trône et L'adorerons, Lui qui est la source de toute bénédiction.

Appendice

Les règles d'interprétation de William Miller

(Incluant les passages Bibliques)

Tirées de *Memoirs of William Miller*⁷² de Sylvester Bliss 1853, pages 70-72

Voir également *Review and Herald*, 16 mars 1868

« Afin de procéder de manière intelligente, ...je vais donner un extrait des règles d'interprétation de Mr Miller, qui sont de manière substantielle celles de tout interprète judicieux de la Parole de Dieu. »

- James White, RH, 16 septembre 1851

En étudiant la Bible, j'ai découvert que les règles suivantes m'ont été d'une aide précieuse, je les propose donc au public suite à une demande spéciale. Chaque règle doit être étudiée attentivement, en relation avec les références scripturaires, afin que l'étudiant de la Bible en reçoive les plus grands bienfaits.

RÈGLE I

Chaque parole doit avoir un rapport approprié avec le sujet présenté dans la Bible.

PREUVE

Matt 5 : 18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

RÈGLE II

Toute Écriture est nécessaire, et peut être comprise par une étude et une application diligentes.

⁷² Mémoires de William Miller

PREUVE

2 Tim 3 : 15-17 Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. **16** Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, **17** afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

RÈGLE III

Rien de ce qui est révélé dans les Écritures ne peut ni ne saura être caché aux yeux de ceux qui demandent avec foi, sans douter.

PREUVE

Deut 29 : 29 Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.

Matt 10 : 26-27 Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. **27** Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

1 Cor 2 : 10 Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

Phil 3 : 15 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.

Es 45 : 11 Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts, avec le son de tes luths ; sous toi est une couche de vers, et les vers sont ta couverture.

Matt 21 : 22 Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.

Jean 14 : 13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

Jac 1 : 5, 6 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. **6** Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui

qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

1 Jean 5 : 13-15 Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. **14** Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. **15** Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée.

RÈGLE IV

Pour comprendre une doctrine, prenez tous les textes en rapport avec le sujet que vous souhaitez connaître ; laissez ensuite parler chaque texte, et s'il vous est possible de former une théorie sans contradiction, vous ne pouvez être dans l'erreur.

PREUVE

Es 28 : 7-29 Mais eux aussi, ils chancellent dans le vin, et les boissons fortes leur donnent des vertiges ; sacrificateurs et prophètes chancellent dans les boissons fortes, ils sont absorbés par le vin, ils ont des vertiges à cause des boissons fortes ; ils chancellent en prophétisant, ils vacillent en rendant la justice. **8** Toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures ; il n'y a plus de place. **9** A qui veut-on enseigner la sagesse ? A qui veut-on donner des leçons ? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle ? **10** Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là. **11** Eh bien ! C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple. **12** Il lui disait : voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué ; voici le lieu du repos ! Mais ils n'ont point voulu écouter. **13** Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris. **14** Écoutez donc la parole de l'Éternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem ! **15** Vous dites : nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts ; quand le fléau débordé passera, il ne nous

atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri. **16** C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. **17** Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. **18** Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas ; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds. **19** Chaque fois qu'il passera, il vous saisira ; car il passera tous les matins, le jour et la nuit, et son bruit seul donnera l'épouvante. **20** Le lit sera trop court pour s'y étendre, et la couverture trop étroite pour s'en envelopper. **21** Car l'Éternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. **22** Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés ; car la destruction de tout le pays est résolue ; je l'ai appris du Seigneur, de l'Éternel des armées. **23** Prêtez l'oreille, et écoutez ma voix ! Soyez attentifs, et écoutez ma parole ! **24** Celui qui laboure pour semer labouret-il toujours ? Ouvre-t-il et brise-t-il toujours son terrain ? **25** N'est-ce pas après en avoir aplani la surface qu'il répand de la nielle et sème du cumin ; qu'il met le froment par rangées, l'orge à une place marquée, et l'épeautre sur les bords ? **26** Son Dieu lui a enseigné la marche à suivre, il lui a donné ses instructions. **27** On ne foule pas la nielle avec le traîneau, et la roue du chariot ne passe pas sur le cumin ; mais on bat la nielle avec le bâton, et le cumin avec la verge. **28** On bat le blé, mais on ne le bat pas toujours ; on y pousse la roue du chariot et les chevaux, mais on ne l'écrase pas. **29** Cela aussi vient de l'Éternel des armées ; admirable est son conseil, et grande est sa sagesse.

Es 25 : 8 Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé.

Prov 19 : 27 Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction, si c'est pour t'éloigner des paroles de la science.

Luc 24 : 27, 44-45 Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait... **44** Puis il leur dit : c'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. **45** Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures.

Rom 16 : 26 mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi.

Jac 5 : 19 Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène.

2 Pierre 1 : 19-20 Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; **20** sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière.

RÈGLE V

Les Écritures doivent s'expliquer elles-mêmes, parce qu'elles sont une règle en elles-mêmes. Si j'ai besoin d'un enseignant pour me les expliquer et qu'il devine leur signification, ou qu'il désire l'expliquer en fonction du crédo de sa confession, ou selon sa propre sagesse, alors c'est son hypothèse, son désir, son crédo ou sa sagesse qui sont ma règle et non la Bible.

PREUVE

Ps 19 : 7-11 La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. **8** Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. **9** La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. **10** Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des

rayons. **11** Ton serviteur aussi en reçoit instruction ; pour qui les observe la récompense est grande.

Ps 119 : 97-105 Combien j'aime ta loi ! elle est tout le jour l'objet de ma méditation. **98** Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. **99** Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. **100** J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. **101** Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. **102** Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes. **103** Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche. **104** Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. **105** Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.

Matt 23 : 8-10 Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. **9** Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. **10** Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ.

1 Cor 2 : 12-16 Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. **13** Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. **14** Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. **15** L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. **16** Car Qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.

Ezé 34 : 18-19 Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage ? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds ? **19** Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé !

Luc 11 : 52 Malheur à vous, docteurs de la loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.

Mal 2 : 7-8 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées. **8** Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Éternel des armées.

RÈGLE VI

Dieu a révélé les choses à venir, au moyen de visions, d'images et de paraboles. De cette manière les mêmes choses sont souvent répétées plusieurs fois, par différentes visions ou différentes images ou paraboles. Si vous souhaitez les comprendre, il vous faut les réunir.

PREUVE

Ps 89 : 20 Alors tu parlas dans une vision à ton bien-aimé, et tu dis : j'ai prêté mon secours à un héros, j'ai élevé du milieu du peuple un jeune homme.

Osée 12 : 10 J'ai parlé aux prophètes, j'ai multiplié les visions, et par les prophètes j'ai proposé des paraboles.

Hab 2 : 2 L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : écris la prophétie : grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment.

Ac 2 : 17 Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.

1 Cor 10 : 6 Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu.

Héb 9 : 9 Tout ce peuple vient pour se livrer au pillage ; ses regards avides se portent en avant, et il assemble des prisonniers comme du sable.

Ps 78 : 2 J'ouvre la bouche par des sentences, je publie la sagesse des temps anciens.

Matt 13 : 13 C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.

Gen 41 : 1-32 Au bout de deux ans, Pharaon eut un songe. Voici, il se tenait près du fleuve. **2** Et voici, sept vaches belles à voir et grasses de chair montèrent hors du fleuve, et se mirent à paître dans la prairie. **3** Sept autres vaches laides à voir et maigres de chair montèrent derrière elles hors du fleuve, et se tinrent à leurs côtés sur le bord du fleuve. **4** Les vaches laides à voir et maigres de chair mangèrent les sept vaches belles à voir et grasses de chair. Et Pharaon s'éveilla. **5** Il se rendormit, et il eut un second songe. Voici, sept épis gras et beaux montèrent sur une même tige. **6** Et sept épis maigres et brûlés par le vent d'orient poussèrent après eux. **7** Les épis maigres engloutirent les sept épis gras et pleins. Et Pharaon s'éveilla. Voilà le songe. **8** Le matin, Pharaon eut l'esprit agité, et il fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte. Il leur raconta ses songes. Mais personne ne put les expliquer à Pharaon. **9** Alors le chef des échansons prit la parole, et dit à Pharaon : je vais rappeler aujourd'hui le souvenir de ma faute. **10** Pharaon s'était irrité contre ses serviteurs ; et il m'avait fait mettre en prison dans la maison du chef des gardes, moi et le chef des panetiers. **11** Nous eûmes l'un et l'autre un songe dans une même nuit ; et chacun de nous reçut une explication en rapport avec le songe qu'il avait eu. **12** Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes, et il nous les expliqua. **13** Les choses sont arrivées selon l'explication qu'il nous avait donnée. Pharaon me rétablit dans ma charge, et il fit pendre le chef des panetiers. **14** Pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir en hâte de prison. Il se rase, changea de vêtements, et se rendit vers Pharaon. **15** Pharaon dit à Joseph : j'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe, après l'avoir entendu. **16** Joseph répondit à Pharaon, en disant : ce n'est pas moi ! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. **17** Pharaon dit alors à Joseph : Dans mon songe, voici, je me tenais sur le bord du fleuve. **18** Et voici, sept vaches grasses de chair et belles d'apparence montèrent hors du fleuve, et se mirent à paître dans la prairie. **19** Sept autres vaches montèrent derrière elles, maigres, fort laides d'apparence, et décharnées : je n'en ai

point vu d'aussi laides dans tout le pays d'Égypte. **20** Les vaches décharnées et laides mangèrent les sept premières vaches qui étaient grasses. **21** Elles les engloutirent dans leur ventre, sans qu'on s'aperçût qu'elles y fussent entrées ; et leur apparence était laide comme auparavant. Et je m'éveillai. **22** Je vis encore en songe sept épis pleins et beaux, qui montèrent sur une même tige. **23** Et sept épis vides, maigres, brûlés par le vent d'orient, poussèrent après eux. **24** Les épis maigres engloutirent les sept beaux épis. Je l'ai dit aux magiciens, mais personne ne m'a donné l'explication. **25** Joseph dit à Pharaon : Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose ; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. **26** Les sept vaches belles sont sept années : et les sept épis beaux sont sept années : c'est un seul songe. **27** Les sept vaches décharnées et laides, qui montaient derrière les premières, sont sept années ; et les sept épis vides, brûlés par le vent d'orient, seront sept années de famine. **28** Ainsi, comme je viens de le dire à Pharaon, Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. **29** Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte. **30** Sept années de famine viendront après elles ; et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Égypte, et la famine consumera le pays. **31** Cette famine qui suivra sera si forte qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays. **32** Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter.

Dan 2, 7 & 8 (Statue, animaux impurs, animaux purs)

Ac 10 : 9-16 Le lendemain, comme ils étaient en route, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit, vers la sixième heure, pour prier. **10** Il eut faim, et il voulut manger. Pendant qu'on lui préparait à manger, il tomba en extase. **11** Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, **12** et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. **13** Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. **14** Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. **15** Et pour la seconde fois la voix se fit encore entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. **16** Cela arriva jusqu'à trois fois ; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.

RÈGLE VII

Les visions sont toujours mentionnées comme telles.

PREUVE

2 Cor 12 : 1 Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur.

RÈGLE VIII

Les images ont toujours une signification imagée, et sont souvent utilisées dans la prophétie pour représenter les choses futures, les temps et les événements – par exemple les montagnes symbolisent les gouvernements, les bêtes symbolisent les royaumes, les eaux symbolisent les peuples, les lampes symbolisent la Parole de Dieu, un jour symbolise une année.

PREUVE

Dan 2 : 35, 44 Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. ... **44** Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.

Dan 7 : 8, 17 Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance. ... **17** Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre.

Psa 119 : 105 Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.

Ezé 4 : 6 Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; je t'impose un jour pour chaque année.

RÈGLE IX

Les paraboles sont utilisées comme comparaisons pour illustrer un sujet. Elles doivent être expliquées de la même manière que les images, par le sujet et la Bible.

PREUVE

Marc 4 : 13 Il leur dit encore : vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ?

RÈGLE X

Les images ont souvent deux ou plusieurs significations ; par exemple le mot jour est utilisé dans un sens imagé pour représenter trois périodes de temps différentes.

PREUVE

1. Indéfinie – Eccl 7 : 14
2. Définie, un jour pour une année – Ezé 4 : 6
3. Un jour pour mille ans – 2 Pi 3 : 8

Si vous utilisez la bonne interprétation, le texte sera en harmonie avec la Bible et sera plein de sens, sinon, ce ne sera pas le cas.

RÈGLE XI

Comment savoir quand un mot est utilisé d'une manière imagée : s'il a du sens tel qu'il est, et n'est pas en opposition avec les simples lois de la nature, il doit être compris de manière littérale ; sinon, il faut le comprendre de manière imagée.

PREUVE

Apoc 12 : 1, 2 Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. **2** Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.

Apoc 17 : 3-7 Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. **4** Cette femme était vêtue de pourpre et

d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. 5 Sur son front était écrit un nom, MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES IMPUDIQUES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE. 6 Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. 7 Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

RÈGLE XII

Pour comprendre la véritable signification des images, cherchez tous les textes bibliques où se trouve le mot imagé que vous souhaitez comprendre. Lorsque vous trouvez une explication, mettez-la en parallèle avec l'image, et si le texte est compréhensible, vous n'avez pas besoin de chercher plus loin ; sinon, continuez vos recherches.

RÈGLE XIII

Pour savoir si un événement historique est la réalisation d'une prophétie : Si vous trouvez que chaque parole de la prophétie est accomplie de manière littérale (après que les images aient été comprises), vous pouvez comprendre que l'événement historique est réellement l'accomplissement prophétique. Mais si une seule parole n'est pas accomplie, il vous faut alors considérer un autre événement ou attendre son développement futur. Dieu prend soin pour que l'histoire et la prophétie s'accordent afin que le véritable enfant de Dieu qui croit ne soit pas honteux.

PREUVE

Ps 22 : 5 Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.

Es 45 : 17-19 C'est par l'Éternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel ; vous ne serez ni honteux ni confus, Jusque dans l'éternité. **18** Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas

déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. **19** Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre ; je n'ai point dit à la postérité de Jacob : cherchez-moi vainement ! Moi, l'Éternel, je dis ce qui est vrai, je proclame ce qui est droit.

1 Pi 2 : 6 Car il est dit dans l'Écriture : voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus.

Apoc 17 : 17 Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

Ac 3 : 18 Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir.

RÈGLE XIV

La règle la plus importante de toutes est qu'il vous faut avoir la foi. Cette foi doit nécessiter un sacrifice, et si elle est éprouvée elle sera prête à délaissier tout ce qui nous est le plus cher ici-bas, le monde et ses désirs, caractère, vie, travail, amis, maison, biens et honneurs mondains. Si l'une de ces choses nous empêche de croire à l'une des Paroles de Dieu, notre foi est alors vaine. Nous ne pouvons pas croire tant que l'une de ces motivations reste tapie dans notre cœur. Nous devons croire que Dieu n'abandonnera jamais Sa Parole. Et nous pouvons être confiant dans le fait que Celui qui prend soin du moineau, et compte les cheveux de notre tête, gardera la traduction de Sa Parole et la protégera d'une enceinte fortifiée. Il saura aussi empêcher ceux qui se confient sincèrement en Dieu et placent leur foi en Sa Parole, d'errer loin de la vérité, même s'ils ne comprennent ni l'Hébreux, ni le Grec.

Telles sont certaines des règles les plus importantes que la Bible m'invite à adopter et à suivre afin d'y trouver de la régularité. Et si je ne me suis pas grandement trompé, en agissant ainsi, j'ai trouvé dans la Bible, en son intégralité, l'un des livres les plus simples et intelligibles, contenant en lui-même la preuve de son origine Divine et plein de

toute la science que nos cœurs aspirent à connaître ou à apprécier. J'ai découvert qu'il s'agit d'un trésor que le monde ne peut acheter. Elle donne une paix calme dans ce que l'on croit et une ferme espérance dans le futur. Elle soutient l'âme dans l'adversité, et nous enseigne à être humble dans la prospérité. Elle nous prépare à aimer et à être bon envers les autres, à réaliser la valeur d'une âme. Elle nous rend audacieux et vaillant pour la vérité, et arme le bras de courage pour s'opposer à l'erreur. Elle offre une arme puissante pour vaincre l'infidélité, et fait connaître l'unique antidote au péché. Elle nous instruit sur la manière dont sera vaincu la mort et comment les liens de la tombe doivent être brisés. Elle nous parle des événements futurs, et nous montre la préparation nécessaire pour y faire face. Elle nous donne la possibilité d'être en conversation avec le Roi des rois, et révèle le plus beau code légal jamais promulgué.

Il ne s'agit que d'une vue bien affaiblie de ses valeurs ; et pourtant, combien d'âmes près de la mort la considère avec négligence, ou bien, et c'est aussi mauvais, la considère comme un mystère caché qui ne peut être compris. Oh, cher lecteur, faites-en votre principal sujet d'étude. Mettez-la à l'épreuve et vous verrez que c'est exactement comme je vous l'ai dit. Oui, comme la reine de Séba, vous direz qu'on ne vous en a dit que la moitié.

La théologie enseignée dans nos écoles est toujours fondée sur le crédo d'une confession de foi. Il se peut que cela soit bien de prendre un esprit neutre et de l'enseigner avec ce genre de chose, mais c'est la bigoterie qui règne finalement. Un esprit libre ne sera jamais satisfait des vues d'autrui. Si j'étais un enseignant en théologie et que je devais enseigner les jeunes, j'apprendrais tout d'abord à connaître leur capacité et leur esprit. S'ils étaient bons, je les ferai étudier la Bible pour eux-mêmes, et les enverrai dans le monde pour y faire du bien. Mais s'ils n'avaient pas d'esprit, je mettrai en eux l'esprit d'un autre, j'écrirai sur leur front « bigot », et les enverrai comme esclaves

Construire un trésor familial

Dans ce livre, Adrian Ebens présente le canal de bénédiction qui s'écoule de Dieu comme Source de toute vie, et qui ne peut être préservé que par le respect d'un principe clé très spécifique : la soumission. La relation d'amour entre Dieu et Son Fils, qui se manifeste particulièrement dans la soumission volontaire du Fils au Père, est le principe divin sans lequel cette bénédiction ne peut avoir lieu.

Aimeriez-vous savoir quel est votre rôle dans le canal de bénédiction, et la place que vous y tenez ? Voulez-vous que votre famille expérimente la bénédiction de Dieu dans une grande mesure ? Voulez-vous être heureux ?

Ce livre ouvre les yeux sur la perspective plus élevée du modèle divin du « canal de bénédiction ». Sur la base de l'histoire biblique, il montre l'importance de structures familiales divinement fortifiées, et les conséquences des efforts continuels de Satan pour détruire ce canal et empêcher la bénédiction de Dieu d'atteindre le monde dans son ensemble, ainsi que les familles.

Dans ce livre, vous trouverez de nombreuses réponses, peut-être même à des questions que vous n'avez pas posées, puisque le principe divin des bénédictions n'a pas encore été reconnu avec la clarté nécessaire. C'est pourquoi il est recommandé à ceux qui ont spirituellement faim et souhaitent mieux connaître les voies de Dieu de lire ce livre incomparable. Des expériences pleines de surprises sont donc d'emblée prévisibles.

Adrian Ebens
peredamour.fr